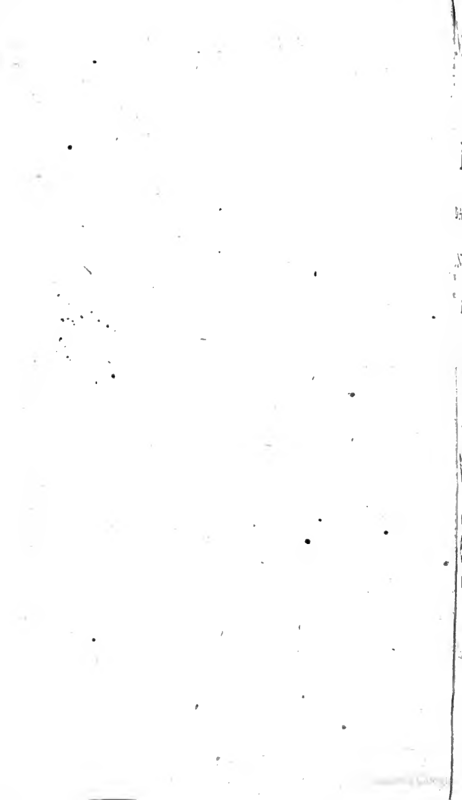



BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE III
148
G
45
NAPOLI







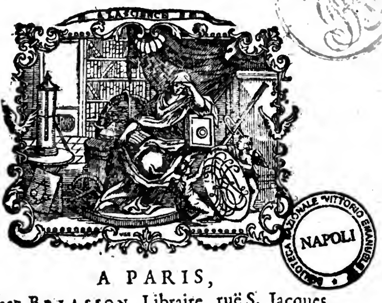
MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXVI.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-six Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

B.

D.

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

Table particuliere de ce Volume.

TABLE NECROLOGIQUE

des Auteurs contenus dans ce Volume.

Toussain. (Daniel) m. le 10 Janv. 1602
Theophile Viaud. m. le 25. Sept. 1626.
Toussain. (Paul) m. en 1629.
Martinius. (Matthias) m. en 1630,
Valens. (Pierre) m. en 1641.
Faria & Sousa. (Emanuel de) m. le 3 Juin 1649.
Aubertin. (Edme) m. le 5. Avril 1652.
Camus. (Jean-Pierre) m. le 26. Avril 1652.
Morell. (Julienne) m. le 26. Juin 1653.
Cyrano de Bergerac. (Savinien) m. en 1655.
Savary. (Jacques) m. le 21. Mars 1670.
Barrelier (Jacques) m. le 17. Septembre 1673.
Gueret. (Gabriel) m. le 22. Avril 1688.
Resenius. (Pierre) m. le 1. Juin 1688.
Cudwort. (Rodolphe) m. le 26. Juin 1688.
Borel. (Pierre) m. en 1689.
Zimmerman. (Matthias) m. le 29. Novembre 1689.
Chorier. (Nicolas) m. en 1692.
Chevillier. (André) m. le 8. Avril 1700.
Ameline. (Claude) m. en Septembre 1706.
Dale. (Antoine van) m. le 28. Novembre 1708.
Musitano. (Charles) m. en 1714.
Amato. (Michel d') m. le 15 Novembre 1729.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres;
Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

ALEXANDRE ACHILLINI.

A. ACHILLINI.

ALexandre *Achillini* naquit à *Boulogne* en Italie vers l'an 1461.

Il s'appliqua particuliérement à la Philosophie, & quoiqu'il se fût fait recevoir Docteur en Medecine, il sembla négliger cette science, pour se donner entiérement à la premiére,

A. ACHILLINI. dans laquelle il avoit reçu le même degré.

Il y réussit suivant le goût de son siécle, & se fit par là une réputation, qui lui procura une Chaire de Philosophie à *Boulogne*, sa patrie.

Après l'avoir remplie pendant plusieurs années, il fut appellé en 1506. à *Padouë*, pour y être premier Professeur en Philosophie.

Il se trouva là avec *Pierre Pomponace*, qui soit par jalousie de metier, soit par quelque autre motif, prit toujours plaisir à le contredire. Ils disputoient souvent ensemble ; mais quoiqu'*Achillini* fût extrémement fort dans la dispute, *Pomponace* avoit toujours le dessus, parce qu'il sçavoit mêler à ses argumens, des railleries & des plaisanteries, qui divertissoient les assistans, & qu'*Achillini* se rendoit méprisable, par la maniére singuliere & négligée dont il étoit toujours vêtu.

La guerre que la Ligue de *Cambray* fit aux Venitiens, ayant fait fermer les Colleges de *Padouë* en 1509. *Achillini* sortit de cette Ville, & retourna à *Boulogne*.

Il y mourut trois ans après, c'est-à-dire en 1512. n'ayant pas encore 30. ans ; & fut enterré dans l'Eglise de *S. Martin*. On mit sur son tombeau ces Vers de *Janus Vitalis*, trop profanes pour une Eglise. A. ACHILLINI.

Hospes, Achillinum tumulo qui quæris in isto,
Falleris, ille suo junctus Aristoteli
Elysium colit, & quas rerum hîc dicere causas
Vix potuit, plenis nunc videt ille oculis:
Tu modo, per campos dum nobilis umbra beatos,
Errat, dic longum perpetuumque vale.

Il eut un frere nommé *Jean Philotée Achillini*, dont on a quelques Ouvrages, & qui fut pere de *Claude Achillini*, dont j'ai parlé ailleurs.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Universalibus. Bononiæ.* 1501. *in-fol.* A la suite d'*Aristotelis secretum secretorum*, & de quelques autres Ouvrages semblables, imprimés par ses soins.

2. *Quæstio de subjecto Physionomiæ & Chyromantiæ. Bononiæ* 1503 *in-fol.* It. *Papiæ* 1515. *in-fol.* Dans un Re-

A. ACHILLINI. cueil de differens Auteurs sur le même sujet.

3. *Approbatio Chyromantiæ Bartholomæi Coclitis.* Dans l'Ouvrage de cet Auteur intitulé : *Anastasis Chyromantiæ & Phisiognomiæ ex pluribus & pene infinitis Autoribus. Bononiæ.* 1504. *in*-4°.

4. *Annotationes Anatomiæ, vel de Humani corporis Anatomia. Bononiæ* 1520. *in*-4°. It. *Venetiis.* 1521. *in*-8°.

5. *Opera omnia, videlicet, De intelligentiis Libri V. De Orbibus. De Universalibus. De Physico auditu. De Elementis. De subjecto Physiologiæ & Chyromantiæ. De subjecto Medicinæ. De prima potestate Syllogismi. De distinctionibus. De proportione motuum: Cum annotationibus Pamphili Montii, Bononiensis. Venetiis* 1545. *in-fol.* It. *Ibid.* 1568. *in-fol.* Tous ces Ouvrages n'ont plus rien d'interessant pour nous. *Achillini* y a suivi les sentimens d'*Averroes*, dont il étoit grand Sectateur, & qu'il prétendoit avoir pénetré le plus avant dans les pensées d'*Aristote.*

V. *Jovii Elogia N°.* 57. *Notizie degli Scrittori Bolognesi de Pellegrino*

Antonio Orlandi. Tomasini, Gymnasium Patavinum.

ANTOINE VAN DALE.

Ntoine Van Dale naquit à *Harlem* le 8. Novembre 1638. A. VAN DALE.

On remarqua en lui, dès sa jeunesse, beaucoup de passion pour les Langues; cependant ses parens l'obligerent à quitter l'étude, après qu'il s'y fut appliqué quelque temps, & le mirent dans le commerce qui l'occupa pendant quelques années.

A l'age d'environ trente ans il reprit les études, & se tourna du côté de la Medecine, en laquelle il se fit recevoir Docteur. L'application qu'il donna à cette science, ne l'empêcha pas d'étudier l'Antiquité Grecque & Latine, dans laquelle il se rendit très-habile.

Pendant qu'il pratiquoit la Medecine, & cultivoit les belles-Lettres, il fut, durant quelque temps, Prédicateur parmi les Mennonites, dont il suivoit la créance; mais il quitta depuis cet emploi pour lequel il n'étoit point propre.

Ayant été fait Medecin de l'Hôpi-

A. VAN DALE. tal d'*Harlem*, il prit, jusqu'à sa mort, un grand soin des pauvres qui y étoient, quoiqu'il fût d'ailleurs fort attaché à ses Lectures particulieres, & au travail de son Cabinet.

Il mourut à *Harlem* d'une maladie de langueur, le 28. Novembre 1708. âgé de 70. ans.

C'étoit un homme fort studieux, qui avoit l'esprit assez pénétrant, & qui sçavoit mettre à profit ses lectures. Ses Ouvrages font connoître son érudition ; on y trouve cependant deux choses à redire ; la premiére, est qu'il n'avoit pas assez d'ordre, & que la multitude des matériaux, qui se présentoient à son esprit, causoit de la confusion dans ce qu'il écrivoit ; la seconde est que son stile est trop négligé, ce qu'on doit attribuer à la maniére dont il avoit étudié.

Au reste il étoit de bon commerce, sçavoit mille histoires plaisantes, qu'il débitoit agréablement, & parloit de tout avec assez de liberté.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Oraculis Ethnicorum Dissertationes duæ ; quarum prior de ipsorum*

duratione ac defectu, posterior de eorumdem autoribus. Accedit Schediasma de consecrationibu Ethnicis. Amstelodami 1683. *in*-8°. It. Sous cet autre titre : *De Oraculis veterum Ethnicorum Dissertationes duæ, quarum nunc prior agit de eorum origine atque autoritate, secunda de ipsorum duratione & interitu. Editio secunda, plurimum adaucta, cui de novo accedunt Dissertatiunculæ I. de statua Simoni Mago, ut prætenditur, erecta : qua occasione agitur de Chresto Suetonii. II. de Actis Pilati differitur, illaque occasione cur Augustus Cæsar Dominus appellari renuerit. III. Schediasma de Consecrationibus plusquam dimidia parte auctius. Amstelod.* 1700. *in*-4°. Il y a un peu plus de Méthode dans cette seconde édition que dans la premiére. Les materiaux de celle-ci ont servi à M. *de Fontenelle*, pour composer son *Histoire des Oracles*, imprimée à *Paris* en 1687. *in*-12. A. VAN DALE.

2. *Lettre de Monsieur Van Dale à un de ses amis, au sujet du Livre des Oracles des Payens, composé par l'Auteur des Dialogues des Morts.* Inserée dans les *Nouvelles de la République*

A. VAN DALE. *des Lettres* du mois de May 1687. p. 459. Il marque ici ce qu'il trouve à reprendre dans l'Ouvrage de M. *de Fontenelle.*

3. *Traité des anciens Oracles des Payens.* (En Flamand) *Amsterdam* 1687. *in*-8°. Quoiqu'on trouve dans cet Ouvrage plusieurs pensées & la plûpart des faits du Livre Latin, dont je viens de parler, cependant le tour, la méthode & l'ordre en sont assez différens. Au reste le but de *Van Dale* est de décréditer les anciens Oracles des Payens, qu'il prétend devoir être attribués uniquement à la fourberie de leurs Prêtres.

4. *Dissertationes de Origine & progressu Idololatriæ & superstitionum; de vera & falsa Prophetia; uti & de divinationibus Idololatricis Judæorum. Amstelodami,* 1696. *in*-4°.

5. *Dissertationes IX. Antiquitatibus, quin & Marmoribus cùm Romanis, tum potissimùm Græcis illustrandis inservientes. Amstelod.* 1702. *in*-4°. Tout cet Ouvrage est rempli d'une grande érudition, & les recherches en sont curieuses; on y souhaiteroit seulement un peu plus d'ordre & moins de confusion.

6. *Dissertatio super Aristea de LXX. Interpretibus ; cui ipsius prætensi Aristea textus subjungitur. Additur Historia Baptismorum tùm Judaïcorum ; tùm potissimùm priorum Christianorum, tùm denique & Rituum nonnullorum. Accedit & Dissertatio super Sanchoniathone. Amstelod.* 1705. *in*-4°. L'Auteur en parlant du Batême fait une longue Dissertation sur celui d... enfans, dans laquelle il prétend j... fier le sentiment des Mennonit... cet Article. A. VAN DALE.

V. *Son Eloge dans la Biblic... eque choisie de M. le Clerc tom.* 17. *p.* 509.

JACQUES SAVARY.

J*Acques Savary* naquit à *Caën*, en Normandie l'an 1607. Son nom de famille étoit *Timent*, & il a pris long-temps le titre de Seigneur de *Courtysigny*. J. SAVARY.

Il avoit un talent singulier pour la versification Latine, & une facilité merveilleuse à renfermer toutes sortes de matiéres sous les loix de la Prosodie. Mais sa Poësie manquoit

J. SAVARY.

de ces ornemens qui distinguent le Poëte du Versificateur ; & son esprit libre ne pouvoit s'assujettir au travail de la limer, ni retenir & châtier le flux immoderé de sa veine. On peut lui appliquer avec justice ce qu'*Horace* dit du Poëte *Lucille* dans sa 4e. Satyre.

Durus componere versus.
Nam fuit hoc vitiosus ; in hora sæpe ducentos,
Ut magnum, versus dictabat, stans pede in uno.
Cum flueret lutulentus, erat quod tollere velles.
Garrulus, atque piger scribendi ferre laborem ;
Scribendi recte, nam ut multum, nil moror.

Il a fait une quantité prodigieuse de Vers Latins, dont ceux qui sont imprimés ne font qu'une petite partie. Aussi la versification a-t-elle fait la principale, & presque l'unique occupation de sa vie.

Il mourut le 21. Mars 1670. à l'âge de 63 ans ; après avoir mis ses

affaires domestiques en assez mau- J. SAVA-
vais état, pour être entré trop géné- RY.
reusement dans les interêts de ses parens & de ses amis. Car c'étoit un homme serviable, d'un bon cœur, & d'une humeur fort officieuse.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Album Dianæ Leporicidæ, sive venationis Leporinæ Leges. Cadomi.* 1655. *in*-12. La passion que *Savary* avoit pour la chasse du Lievre, lui fit naître le dessein de faire un Poëme sur cette chasse, & il l'a distribué en sept livres. Il a eu soin de mettre à la marge, de même que dans ses autres Poëmes, les termes de l'Art en François, pour la commodité de ceux qui ne pourroient pas les entendre en Latin.

2. *Venatio Vulpina & Melina. Cadomi* 1658. *in*-12. Autre Poëme sur la Chasse du Renard & de la Fouine.

3. *Venationis Cervinæ, Capreolinæ, Aprugnæ, & Lupinæ leges. Ibid.* 1659. *in*-4o. En Vers.

4. *Album Hipponæ, sive Hippodromi leges. Cadomi.* 1662. *in*-4o. C'est un Poëme sur le Manege.

V. *Huet, Origines de Caën. p.*

382. qui se trouvent à Paris chez Briasson.

EDME AUBERTIN.

E. AUBERTIN.

EDme *Aubertin* naquit à *Châlons sur Marne* l'an 1595.

Il fut reçu Ministre de la Religion P. Reformée en 1618. au Synode de *Charenton*, & donné aussi-tôt à l'Eglise de Chartres qu'il gouverna jusqu'à l'an 1631. qu'il fut transferé à *Paris*.

Il publia deux ans après un Ouvrage sur l'Eucharistie, qui lui fit beaucoup d'honneur dans son parti, mais qui engagea les Agens du Clergé à lui intenter un procès criminel au Conseil. On trouva à redire qu'il eût pris la qualité de *Ministre de l'Eglise Réformée de Paris*, & qu'il eût traité les Docteurs Catholiques d'*Adversaires de l'Eglise*; & il fut decreté de prise de corps le 14. Juillet de cette année. Cette affaire n'eut point cependant de suite, & s'assoupit au bout de quelque temps.

Il mourut à *Paris* le 5. Avril 1652. âgé de 57. ans, E.[1] AUBERTIN.

Il avoit beaucoup d'accès auprès du Duc de *Verneüil*, qui étoit en ce temps-là Abbé de *S. Germain des Prés*. Ce Prince prenant plaisir à sa conversation, vouloit l'avoir souvent à sa table, & s'entretenoit avec lui sur toutes sortes de matiéres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Conformité de la créance de l'Eglise & de S. Augustin sur le Sacrement de l'Eucharistie, opposée à la réfutation des Cardinaux du Perron, Bellarmin & autres, divisée en trois Livres.* 1626. *in*-8o. Ce n'est qu'un avant-coureur de l'Ouvrage suivant.

2. *L'Eucharistie de l'Ancienne Eglise; ou Traité auquel il est montré quelle a été durant les six premiers siécles depuis l'institution de l'Eucharistie, la créance de l'Eglise touchant ce Sacrement: le tout déduit par l'examen des Ecrits des plus célébres Auteurs qui ont fleuri pendant ce temps; avec réponse à tout ce que les Cardinaux Bellarmin, du Perron, & autres adversaires de l'Eglise ont allegué sur cette matiére. Genéve.* 1633. *in-fol.* Les élo-

E. AUBERTIN. ges, que cet Ouvrage reçut des Calvinistes, engagea l'Auteur à l'augmenter, & à le mettre en Latin; mais il n'eut pas la satisfaction de le voir sortir de dessous la presse. Ce ne fut qu'après sa mort, qu'il fut imprimé par les soins de *David Blondel*, qui mit une préface à la tête. *De Eucharistia, sive Cœna Dominicæ Sacramento libri tres. Daventriæ*, 1654. *in-fol.*

3. *Lettre de M. Aubertin à un sien amy.* 1633. *in*-8°. pp. 23. Elle roule sur les plaintes qu'on faisoit du livre précédent, & dont il ne sçavoit point au juste les particularités.

4. *Seconde Lettre de M. Aubertin à un sien amy.* 1633. *in*-8°. pp. 14. Elle traite du même sujet; & il y rapporte en détail ce qu'on trouvoit de répréhensible dans son Ouvrage,

5. *Anatomie du Livre publié par le sieur de la Milletiere pour la Transsubstantiation. Charenton.* 1648. *in*-4°.

V. *Bayle Dictionnaire.*

FRANCOIS PATRIZI.

F. PATRIZI.

FRançois *Patrizi* naquit à *Sienne*, d'une famille noble, & vécut un siécle avant le Philosophe dont je parlerai ailleurs, & avec lequel quelques uns l'ont mal à propos confondu.

On ignore les principales particularités de sa vie, tout ce qu'on en sçait se réduit en ceci.

S'étant trouvé enveloppé dans une sédition arrivée à *Sienne* l'an 1457. le bruit courut qu'il avoit été décapité. Plusieurs le crurent, & entre autres *Volaterran*, qui l'a rapporté ainsi dans ses *Commentarii Urbani* Liv. 5. & 21. *Philelphe* l'apprit de même; mais il fut desabusé depuis, comme il le marque dans une lettre à *Nicodeme Tranchedin*, datée du 31. Decembre 1457. où il s'exprime en ces termes. *Litteræ tuæ fuerunt mihi jucundissimæ, cum tuâ causâ, quem intellexerim bene valere, tum etiam ob Franciscum Patritium, quem è mortuo vivum factum accepe-*

F. PA-TRIZI. *rim. Tristi enim de homine amicissimo Nuncius perlatus ad nos fuerat, cum esset qui assereret, vel se præsente, de eo supplicium sumptum. Itaque indolueram ejus vicem, ideoque omnem popularem statum, qui sine seditione esse vix unquam consuevit, vehementer execrabar. Quamquam Francisco familiari nostro nihil magis arbitror obfuisse, quam invidiam, qua viri præstantes nunquam caruerunt.*

Patrizi en fut quitte pour l'exil, comme le marque *Baptiste Guarini*, son contemporain, dans l'Elegie, qui a pour titre: *Consolatio Exilii ad Franciscum Patricium, Senensem Veronam relegatum*; aussi bien qu'*Æneas Sylvius* à la fin du 55e. Chapitre de son Europe.

Le Pape *Pie II.* qui l'aimoit, le fit Evêque de *Gaiete* le 23. Mars 1460. & il gouverna cette Eglise pendant 34. ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1494. qui fut l'année de sa mort.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio Ferdinandi Neapolis Regis nomine ad Innocentium VIII. habita. in-* 4°. Ancienne édition.

2. *De Regno & Regis institutione libri IX. cum Joannis Savigneii scholiis. Paris.* 1519. *in-fol.* Cette edition fut faite sur un Manuscrit apporté d'Italie par *Jean Prevost*, Conseiller au Parlement, par les soins de *Jean Savigni*, qui y joignit des Scolies. Cet Editeur en fut mécontent, parce que quoi qu'elle fût en beaux caracteres, elle étoit pleine de fautes, malgré les peines qu'il avoit prises pour corriger celles du Manuscrit. It. *Paris.* 1531. *in-fol.* It. *Ibid.* 1567. *in*-8°. It. *Argentorati.* 1594. *in*-8°. It. En Italien. *Il Sacro Regno del gran Patrizio, del vero regimento, e della vera felicita del Principe, e Beatitudine Umana. In Venetia.* 1547. *in*-4°. Cette traduction est de *Jean Fabrini*, Florentin. It. en François. *Le premier livre des écrits de François Patrice, Siennois, traictans du Régne ou domination d'un seul, dite Monarchie, & de l'Institution d'un bon Roi. Paris. Gilles Bays.* 1577. *in* 8°. Cette traduction est de *Jean du Ferey*, Chevalier de *Dur-Escu*, Conseiller du Conseil privé du Roy. F. PATRIZI.

3. *De Institutione Reipublicæ libri*

F. PATRIZI. *IX. cum Joannis Savignei annotationibus. Paris.* 1519. *in-fol.* It. *Ibid.* 1534. *in-fol.* It. *Ibid.* 1569. & 1585. *in-8o.* It. *Argentorati.* 1594. *in-8o.* It. en Italien : *De' discorsi di M. Franc. Patrizi sopra alle cose appartenenti ad una Citta libera, e famiglia nobile, tradotti in Toscano da Giovanni Fabrini, Fiorentino, libri IX. In Venetia* 1545. *in-8o.* It. *Traduit en François, avec fig. Paris. Galiot du Pré.* 1520. *in-fol.* On voit à la Bibliotheque du Roi un exemplaire en velin de cette ancienne traduction. Il a paru 90. ans après une nouvelle traduction de cet ouvrage par le Sieur de la Mouchettiere, à *Paris.* 1610. *in-8o.* On a outre cela un extrait de cet Ouvrage & du precedent sous ce titre. *Le livre de Police humaine contenant briefve description de plusieurs choses dignes de mémoire : extrait des grands volumes de François Patrice de Sienne, par Me. Gilles d'Aurigny Avocat en Parlement, & traduits en François par Jean le Blond. Paris. Charles l'Angelier* 1559. *in-8o.* It. *Ensemble un*

brief recueil du livre d'Erasme qu'il a compofé de l'enfeignement du Prince Chrêtien. Revû & corrigé depuis les derniers imprimez. Paris. Guillaume Thibouft. 1554. *in-16.* Feüill. 262. Les extraits des deux ouvrages de *Patrizi*, faits en Latin par *D'Aurigny*, & traduits par *le Blond*, font ici féparés, quoique le titre puiffe faire croire le contraire. F. PATRIZI.

Toutes ces éditions & ces Traductions pourroient peut-être prévenir en faveur de *Patrizi*; cependant tout le monde convient que c'eft un pitoyable Auteur, que fes rapfodies ne peuvent fervir qu'à des écoliers, & que le cas qu'on femble en avoir fait autrefois, eft moins une preuve de leur mérite, que du mauvais goût de ceux qui les ont affez eftimés pour en faire l'objet de leur étude & de leur travail.

V. *Ughelli Italia facra. Jac. Gaddi de fcriptoribus non Ecclefiafticis tom.* 2. *pp.* 148. *Ugurgieri le Pompe Sanefi, tom.* 1. *pp.* 168. & 511. *Bayle, Dictionnaire.*

NICOLAS CHORIER.

N. CHORIER.

NIcolas Chorier naquit à Vienne en Dauphiné vers l'an 1609. La Profession d'Avocat qu'il embrassa, & qu'il remplit au Parlement de Grenoble, ne l'empêcha pas de cultiver les belles Lettres, & de s'appliquer à l'histoire & à la Poësie. C'est à quoi s'est passé toute sa vie ; du moins on n'en sçait rien autre chose, & il ne nous est connu que par ses ouvrages.

Guy Allard dit que son Latin est fleuri, agréable & coulant, & que les vers qu'il a faits en cette langue, sont si beaux, qu'on les prendroit pour ceux qui se faisoient sous le régne d'*Auguste*. Mais M. *de la Monnoye*, meilleur juge qu'*Allard*, en parle bien differemment dans ses notes sur *Baillet*. Il trouve que ses vers sont mal conçus, pleins de barbarismes, & de fautes contre la quantité, & que sa Prose n'est pas exempte de ces défauts.

Le P. *le Long* ne traite pas mieux

ses ouvrages historiques, lorsqu'il dit, que c'est un Auteur peu exact, à qui il ne falloit que la connoissance d'un fait pour bâtir dessus une nouvelle histoire. N. CHORIER.

Il mourut en 1692. âgé de 83. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ill. ac Rev. D. Petro de Villars, Archiepiscopo & Comiti Viennensi, Primatuum in Galliis maximo, Nicolai Chorerii, J. C. Viennensis Doremation. Viennæ.* 1640. *in*-8°. pp. 32. C'est l'Eloge en prose des *Pierre de Villars* IV. & V. du nom, & *Jerôme de Villars* I. du nom, tous trois Archevêques de Vienne.

2. *Magistratus, Causarumque Patroni Icon absolutissima. Viennæ Galliæ.* 1646. *in*-8°.

3. *La Philosophie de l'honnête homme, pour la conduite de ses sentimens & de ses actions. Paris.* 1648. *in*-4°.

4. *Projet de l'histoire du Dauphiné. Lyon.* 1654. *in*-4°.

5. *Recherches sur les Antiquitez de la Ville de Vienne, Metropole des Allobroges. Premiere partie de la Topographie historique des principales*

N. CHORIER. *villes du Dauphiné. Lyon.* 1659. *in-*12. Il y a à la tête trois dissertations sur l'origine de la ville de *Vienne*, qui sont tirées du 2e. & 4e. livre de l'histoire generale du Dauphiné, que *Chorier* donna deux ans après.

6. *Histoire generale du Dauphiné. Tom.* I. *contenant onze livres, qui finissent vers l'an* 1000. *de Nôtre Seigneur. Grenoble.* 1661. *in-fol. Tome* II. *contenant vingt livres, qui finissent à l'an* 1601. *Lyon* 1672. *in-fol.*

7. *Histoire Genealogique de la Maison de Sassenage, branche des anciens Comtes de Lyon & de Forez. Grenoble.* 1669. *in-*12. It. *Lyon* 1672. *in-fol.* Dans le second volume de l'Histoire du Dauphiné. It. *Paris.* 1696. *in-*12.

8. *L'Etat politique de la Province de Dauphiné, contenant la suite de ses Gouverneurs, de ses Officiers, de son Clergé, & de sa Noblesse. Grenoble* 1671. *in-*12. Deux vol. *Supplément. Ibid.* 1672. *in-*12. Deux vol. It. Sous cet autre titre : *Le Nobiliaire du Dauphiné. Grenoble.* 1697. *in-*12. Quatre tomes.

9. *Histoire du Dauphiné, abregée pour M. le Dauphin. A la fin est un Armorial des Maisons Nobles de cette Province. Grenoble.* 1674. *in*-12. N. CHORIER.

10. *De Petri Boessatii, Equitis & Comitis Palatini vita, amicisque Literatis libri duo. Gratianopoli.* 1680. *in*-12. pp. 291. Il y a des particularités curieuses dans cette vie, aussi bien que dans la suivante, qui lui est jointe.

11. *De Dionysii Salvagnii Boessii, Delphinatis, viri illustris, vita liber unus. Gratianopoli* 1680. *in* 12. pp. 175. L'Auteur a ajoûté à la fin des Poësies de differentes personnes, sur celui dont il écrivoit la vie.

12. *Nicolai Chorerii, Viennensis J. C. Carminum liber unus. Gratianopoli.* 1680. *in*-12. pp. 100.

13. *Histoire de la vie de Charles de Crequy de Blanchefort, Duc de Lesdiguieres, Pair & Maréchal de France. Grenoble.* 1683. *in*-12. Deux tom. It. *Ibid.* 1699. *in*-12. Deux tomes.

14. *La Jurisprudence de Guy Pape dans ses décisions, avec plusieurs remarques importantes, dans lesquelles,*

N. CHORIER. *sont entr'autres employés plus de sept cens Arrests du Parlement de Grenoble. Enrichie d'une table instructive sur les principales matieres, & exactement recherchée tant sur le texte, que sur les notes; Par Nic. Chorier. Lyon.* 1692. *in4°. Chorier* a mis à la tête une vie fort circonstanciée de l'Auteur.

15. M. *de la Monnoye* nous apprend dans ses notes sur *Baillet*; que *Chorier* est l'Auteur du livre infame, attribué mal à propos à *Loüise Sigea* de *Tolede*, & intitulé: *Aloisiæ Sigeæ Toletanæ satira sotadica de arcanis Amoris & Veneris*, & que pour tromper la vigilance des Magistrats, on a depuis répandu sous le nom de *Meursius*, homme trop grave, pour avoir jamais eu une pareille idée, & sous le titre de *Joannis Meusii elegantiæ Latini Sermonis.* La premiere édition passe pour être de Grenoble, & M. *de la Monnoye* en a vû un Dialogue corrigé de la main même de *Chorier.* Cet Auteur a usé d'une mauvaise finesse, pour se mettre à couvert des justes soupçons qu'on avoit formés contre

contre lui au sujet de cet ouvrage, lorsque dans l'Epitre dédicatoire de ses Poësies Latines, il a dit, qu'avant que d'en avoir rien lû, il avoit fait des vers à la louange *d'Aloysia Sigea*, sur ce qu'on lui avoit dit que c'étoit contre l'impudicité qu'elle avoit écrit; que ces vers avoient été imprimés à son insçu au devant du livre, dont il proteste que l'infamie ne lui étoit pas encore connuë, & qu'il ne les a fait réimprimer dans son Recueil, que parce que les ayant faits innocemment, il se croit bien fondé à ne les pas supprimer comme criminels. S'il avoit voulu parler sincerement, il auroit dit avec plus de vérité, qu'il les avoit mis lui-même à la tête du livre, pour tromper les Lecteurs, & les engager à le lire. *Jean Westrene*, Jurisconsulte de *la Haye*, à qui *Moller* dans ses notes sur le *Polyhistor* de *Morhof*, a attribué l'ouvrage dont il s'agit, est un homme imaginaire, & ce que cet Auteur en a dit, n'est appuyé d'aucun fondement. N. CHORIER.

V. La Bibliotheque de Dauphiné de Guy Allard. La Bibliotheque de la

GIANNOZZO MANETTI.

G. MANETTI.

GIannozzo, en Latin *Jannoctius*, ou *Jannotius Manetti* naquit à *Florence* le 5. Juin 1396. de *Bernard Manetti* d'une famille ancienne & illustre appellée auparavant *de'i Benetini*; & de *Perette Guidacci*.

Perard-Jean Vossius, qui a parlé de lui parmi ses Historiens Latins, l'a appellé mal-à-propos *Jannutius* ou *Janetus*, & l'a fait naître aussi mal le 23. Juin. Il s'est trompé encore, quand il a dit qu'il avoit été disciple de *Chrysoloras*; car ce sçavant mourut à *Constance* l'an 1415. lorsque *Manetti* n'avoit encore que dix-neuf ans; & ce dernier ne se mit à l'étude de la Langue Grecque, qu'il pouvoit seule apprendre de *Chrysoloras*, qu'après avoir fait sa Philosophie, & sa Théologie, & avoir étudié en Mathématiques, c'est-à-dire, vers la 25e. année de son âge.

Ce fut d'*Amboise Camaldule*, qui enseignoit alors publiquement dans

le Monastere de *Sainte Marie des Anges* à *Florence*, qu'il apprit la langue Grecque, dans laquelle il fit de grands progrès en peu de temps. G. MANETTI.

Il enseigna ensuite publiquement la Philosophie à *Florence*, où il eut pour auditeurs plusieurs Gentilshommes des plus considérables de cette Ville, & apprit la Politique à *Jacques Ammanati*, de *Lucques*, qui fut ensuite Cardinal.

Il eut depuis plusieurs emplois considérables, & fut envoyé à differens Princes pour négocier des affaires de conséquence.

Il fut en differens temps Gouverneur de *Pescia*, de *Pistoie* & de *Scarperia*, & Commissaire *del Campo* avec *Bernardetto de Medicis.* Il passa aussi par plusieurs charges à *Florence*, où il fut Sénateur, membre du Conseil des huit, & ensuite de celui des dix, & dans toutes ces places, il rendit de grands services à sa patrie, qui ne sçut pas les reconnoître dans la suite.

Il fut honoré de la qualité de Chevalier par le Pape *Nicolas V.* lorsqu'il se trouva avec *Bernard Giu-*

G. MA-NETTI. *gni* & *Charles Pandolfini* en 1452. au couronnement de l'Empereur *Frederic*. Il avoit déja refusé le même honneur de la part d'*Alphonse*, Roi de *Naples*, lorsqu'il alla en Ambassade à sa Cour l'an 1445. pour assister aux nôces de *Ferdinand* Duc de *Calabre*, fils unique d'*Alphonse*. Un discours Latin, qu'il fit en cette occasion, fut si fort applaudi, qu'*Alphonse* voulut le faire Chevalier; mais *Manetti* craignant de s'attirer l'envie de ses compatriotes, détourna adroitement la chose.

Il fut chargé de plusieurs Ambassades. *Poccianti* en met 14. *Bocchi* dans son éloge en compte 29. mais *Naldi* n'en reconnoît que 21. une aux Génois, quatre au Roi *Alphonse*, une à *François Sforce*, deux au Pape *Eugene IV.* une à *Jean Carvajal*, Nonce du Pape, qui fut depuis Cardinal, trois au Pape *Nicolas V.* deux à *Sigismond Malatesta*, Seigneur de *Rimini*, une à *Frederic*, Comte, & depuis Duc d'*Urbin*, une aux Siennois, deux aux Vénitiens, une à *Napoleoni degli Orsini*, & deux à l'Empereur *Frederic III.*

Manetti avoit toujours appréhendé d'exciter la jalousie des Florentins, comme on l'a vû ci-dessus, & il ne put l'éviter ; l'amitié que plusieurs Princes lui avoient témoignée dans ses Ambassades, parut un crime à ses envieux, & il fut condamné à payer dix mille Florins d'or. Cette disgrace l'obligea à s'exiler de sa patrie, & il se retira à *Rome* auprès du Pape *Nicolas V.* qui le mit au nombre de ses Secretaires, & lui donna six cens écus d'or de pension, par dessus les appointemens attachés à cette charge. Il demeura dans le même poste auprès de ses successeurs *Calixte III.* & *Pie II.* & ce dernier lui donna, selon *Bocchi*, le soin de la Bibliotheque du Vatican.

G. MANETTI.

Cet Auteur rapporte encore une autre particularité que *Naldi* a omise, c'est que l'amitié que ces Papes lui avoient témoignée, n'étoit rien en comparaison de celle que le Pape *Eugene IV.* avoit eue pour lui. Elle alla même, à ce qu'il prétend, si loin, que *Manetti* ayant perdu sa femme, *Alessandra Giacomini Tebal-*

G. MANETTI. *ducci*, pendant qu'il étoit à *Rome*, ce Pape eut dessein de le faire Cardinal. Mais ses envieux l'ayant sçu le firent aussi-tôt rappeller à *Florence*, afin que la bonne volonté d'*Eugene* à son égard n'eût aucun effet.

Manetti ne sortit de *Rome* que pour se retirer auprès d'*Alphonse*, Roy de *Naples*, qui avoit toûjours eu beaucoup d'estime pour lui. Ce Prince lui avoit assigné un revenu de 900. écus d'or, ou de 150. onces d'or, comme porte la concession datée de *Naples* le 30. Octobre 1455. Concession qui fut confirmée par le Roy *Ferdinand* le 25. Août. 1458.

Il mourut à *Naples* le 26. Octobre 1459. & non pas le 27. Septembre, comme *Poccianti*, *Possevin*, & *Negri* le disent, étant alors âgé de 63. ans.

Il possedoit fort bien les Langues, Latine, Grecque, & Hebraïque ; ce qui étoit alors fort rare en Italie. *Naldi* assure qu'il employa 22. ans à les apprendre, & qu'il avoit chez lui trois domestiques, deux Grecs, & un Syrien, qui sçavoit l'Hebreu,

leſquels avoient ordre de ne lui jamais parler, les deux premiers qu'en Grec, & le troiſiéme qu'en Hébreu. G. MANETTI.

Il a fait un grand nombre d'Ouvrages, qui ſont demeurés en Manuſcrit, & dont on peut voir la liſte dans le 11e. tome du *Journal de Veniſe* p. 361. Le peu qui a été imprimé, ſe réduit aux ſuivans.

1. *De dignitate & excellentia Hominis libri quatuor. Baſileæ.* 1532. *in* 8o. Il compoſa cet Ouvrage, pendant qu'il étoit Gouverneur de *Scarperia*, à la ſollicitation d'*Alphonſe*, Roi de *Naples*, à qui il le dedia ; ce dont on lui fit dans la ſuite un crime. *Jean Alexandre Braſſicanus* prit ſoin de le faire imprimer à *Baſle* ; il ſe trouve parmi les livres défendus dans l'*Index* de *Madrit* de l'an 1612. *in-fol.* où l'on marque à la p. 697. les endroits qui y doivent être reformés.

2. *Vita Petrarchæ.* Elle ſe trouve dans le *Petrarcha redivivus* de *Tommaſini.* p. 195.

3. *Oratio ad Regem Alphonſum in nuptiis filii ſui.* Ce diſcours fut prononcé en 1445. *Marquard Freher* l'a

G. MANETTI. fait imprimer à *Hanover* l'an 1611. *in*-4°.

4. *Oratio ad Alphonsum Regem de pace servanda. Manetti* prononça ce discours en 1450. Il est imprimé après l'Histoire de *Felinus Sandaus*, *de Regibus Apulia & Sicilia*. p. 169. *Hanovia* 1611. *in*-4°.

5. *Oratio ad Fredericum Imperatorem de Coronatione sua.* Ce discours est de l'an 1452. *Freher* l'a publié à la p. 5. du 3e. Volume de ses *Scriptores rerum Germanicarum.*

6. *Oratio ad Nicolaum V. Pontificem Maximum. Freher* l'a fait imprimer à *Hanover* l'an 1611. *in*-4o. Avec les trois discours précedens.

V. *Michaëlis Poccianti Catalogus Scriptorum Fiorentinorum. Jules Negri*, *Istoria de Fiorentini Scrittori. Vossius de Historicis Latinis.* Tous ces Auteurs sont fort peu exacts. *Francisci Bocchii Elogia. Le Journal de Venise. tom. II. p.* 340. L'article curieux & recherché qu'on y voit de *Manetti*, est tiré d'une vie Manuscrite de cet Auteur, écrite en Latin par *Naldo Naldi.*

JOACHIM PERION.

Oachim Perion naquit à *Cormery* en Touraine vers l'an 1499. J. PERION.

Il fut mis fort jeune dans l'Abbaye des Benedictins de ce lieu, où il apprit les premiers élemens des Sciences. Il s'y engagea tout à fait dans la suite, & y fit profession le 22. Aoust 1517.

Il vint à *Paris* dix ans aprés, c'est-à-dire en 1527. & y prit le degré de Docteur en 1542.

Toute sa vie a été occupée à étudier & à composer, & ses ouvrages nous font connoître qu'il s'étoit appliqué à plusieurs sortes de Sciences. Il est vrai qu'il n'en est gueres, qui n'ayent essuyé des critiques de la plûpart des Sçavans, ils avoient cependant leur mérite pour le temps auquel ils ont été composés.

Hilarion de Coste lui a donné mal à propos la qualité de Professeur du Roy en Langue Greque dans l'Université de *Paris*, il ne l'a

J. PERION. jamais euë ; il est vrai qu'il a pris quelquefois le titre d'Interpréte du Roy ; mais ce n'étoit à son égard qu'un titre honoraire.

Il mourut dans son Abbaye de *Cormery* l'an 1559. un peu avant la mort du Roy *Henri II.* âgé alors de 60. ans au plus.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Titi-Livii Conciones, cum argumentis & annotationibus Joachimi Perionii. Paris.* 1532. *in*-8°. It. *Ibid.* 1547. *in*-8°.

2. *Oratio de laudibus Dionysii Briconeti, Episcopi Maclovienfis. Paris. Colines.* 1536. *in*-8°. It. à la fin de l'*Histoire Genealogique de la Maison des Briçonnets, par Guy Bretonneau. Paris.* 1621. *in*-4°.

3. *Aristotelis de Moribus, quæ Ethica nominantur, ad Nicomachum Filium libri X. à Joachimo Perionio Latinitate donati, cum ejusdem Commentariis. Item de optimo genere Interpretandi, & de convertendis conjungendisque Græcis cum Latinis præcepta ad utriusque linguæ proprietatem & copiam parandam accommodata. Paris.* 1540. *in*-4°. It. *Ba-*

lea. 1542. *in-* 8°. *Perion* ignoroit les régles de la traduction, qu'il a voulu enseigner aux autres, ou les a du moins fort mal pratiquées; puisque toutes les siennes ont plus d'élegance que de fidélité, & qu'uniquement attentif à suivre son propre genie, il a négligé celui des Auteurs qu'il a traduits. D'ailleurs il n'avoit pas une connoissance assez étenduë de la langue Greque; ce qui l'a fait tomber dans un grand nombre de fautes. J. PERION.

4. *Ex Platonis Timæo particula, Ciceronis de Universitate libro respondens. Græcè & Latinè. Cum Perionii observationibus. Paris.* 1540. *in-* 4°.

5. *Arati Phænomena; Græcè; cum Ciceronis Metaphrasi, ex Germanico & Avieno suppleta: Cum observationibus Joachim Perionii. Paris.* 1540. *in* 4°. It. *Basileæ* 1542. *in-* 8°. A la suite de la traduction des Morales d'*Aristote* par *Perion.*

6. *Aristotelis de Republica, qui Politicorum dicuntur libri VIII. Latinitate donati. Accesserunt in eosdem libros observationes & argumentum. Basileæ.*

J. PE- 1549. *in*-8°. Cette édition a été
RION. précédée par une autre anterieure de quelques années. *Jean-Louis Strebée* ayant donné en 1548. une nouvelle version de cet ouvrage d'*Aristote*, profita de cette occasion pour faire une critique de celle de *Perion*, qui répondit aussi-tôt par l'ouvrage suivant.

7. *Quid non conveniat inter L. Strebæum & Joachim. Perionium in interpretatione Politicorum Aristotelis. Paris.* 1543. *in*-4°.

8. *Porphyrii Institutiones quinque vocum. Aristotelis Pategoriarum liber unus, & de interpretatione liber. Platonis Axiochus aut de morte. Omnia Latinè versa, Joachimo Perionio Interprete. Basileæ.* 1543. *in*-8°.

9. *Pro Aristotele in Petrum Ramum orationes II. De Dialectica liber. Paris.* 1543. *in*-8°.

10. *Pro Ciceronis Oratore contra Petrum Ramum Oratio. Par.* 1547. *in*-8°.

11. *S. Joannis Damasceni Hæresium, quæ ad illius tempora extiterunt, Catalogus; Joach. Perionio Interprete. Basileæ.* 1548. *in-fol.* Dans le Recueil de ses Oeuvres.

J. PERION.

12. *Topicorum Theologicorum libri duo, in quorum secundo agitur de iis omnibus quæ hodie ab Hæreticis defenduntur. Parif.* 1549. *in*- 8°. It. *Coloniæ*. 1559. *in* 8°. C'est le principal ouvrage de *Perion*, qui y prouve la Doctrine Catholique par des passages bien choisis de l'Ecriture Sainte & des Peres, & par des raisonnemens justes & solides.

13. *Aristotelis de Natura, aut de Rerum principiis libri octo, Latinè, Joach. Perionio Interprete, cùm observationibus. Parif.* 1550. *in*- 4°. It. *Per Nicol. Gruchium emendati & correcti. Parif.* 1556. *in* 4°.

14. *Oratio in Jac. Lud. Strebeum, qua ejus calumniis respondetur. Item Orationes duæ pro Aristotele in P. Ramum. Parif.* 1551. *in*- 4°.

15. *De Vitis & Rebus gestis Apostolorum. Parif.* 1551. *in*- 16. It. *Basileæ, Oporinus*. 1552. *in- fol.* Avec *Incerti liber de Passione Domini*, & plusieurs autres ouvrages semblables. It. *Coloniæ* 1576. *in*-16. Avec *Abdias Babylonicus*. &c. It. en François. *Livre de la vie & faits des douze Apostres, traduit du La-*

J. PE-RION. *tin de Perion, par Jean de la Fosse. Paris.* 1552. *in*-16.

16. *Ad Henricum II. Galliæ Regem, cæterosque Principes in Petrum Aretinum Oratio, & alia de B. Joannis Baptistæ laudibus. Paris.* 1551. *in*-8o. It. *Coloniæ* 1561. *in*-8o.

17. *De vita rebusque gestis J. C. ex IV. Evangelistis quasi Monotessaron. Item de Mariæ Virginis & Joannis Baptistæ vita liber. Paris.* 1553. *in*-16. It. *Coloniæ* 1571. *in*-12.

18. *Symposii Ænigmata, & Septem Græciæ Sapientum Sententiæ. Paris.* 1553. *in*-12. *Perion* a procuré cette édition.

19. *Aristotelis de ortu & interitu libri duo; Joach. Perionio Interprete. Ejusdem Perionii in eosdem libros observationes. Basileæ. Joan. Oporinus.* 1553. pp. 82.

20. *S. Justini Martyris Opera; Latinè; Interprete Joach. Perionio; cum observationibus. Paris.* 1554. *in-fol.*

21. *De Dialectica libri tres, & Orationes duæ pro Aristotele in Petrum Ramum. Basileæ.* 1554. *in*-8°. On a vû déja ci-dessus deux édi-

tions de ces discours ; & une d'une partie de la Dialectique. J. PERION.

22. *B. Nectarii, Archiepiscopi Constantinopolitani, Oratio una de Jejunio & eleemosyna ; & B. Joannis Chrysostomi Orationes sex. Hæ primum typis excusæ diligentia J. Perionii. Græcè. Paris. Guillard.* 1557. *in*-8°. *Eædem ab eodem Latinè conversæ. Paris. Nivel* 1554. *in* 8°.

23. *Oratio qua Nicolai Groscii calumnias atque injurias ostendit & refellit. Paris.* 1554. *in*-8°. Grouchi l'avoit fort maltraité par raport à sa traduction des Morales d'*Aristote*.

24. *Æschinis & Demosthenis contrariæ Orationes Ctesiphontem & pro Corona, Latinè. Paris.* 1554. *in*-4°.

25. *De Origine linguæ Gallicæ, & ejus cum Græca cognatione Dialogorum libri IV. Paris.* 1555. *in*-8°. Quelques Auteurs de mauvais goust ont autrefois donné de grandes loüanges à cet ouvrage ; mais M. *de la Monnoye* assure dans ses notes Manuscrites sur les Bibliotheques Françoises, que c'est un des plus mauvais li-

J. PE-RION. vres, qui ait paru sous le Regne du Roi *Henri II.*

26. *De Sanctorum Virorum, qui Patriarchæ ab Ecclesia appellantur, rebus gestis ac Vitis liber. Paris. Vascosan.* 1555. *in*-4o. It. *Coloniæ.* 1555. *in*-8o. It. en François. *Les Vies des Patriarches de l'Ancien Testament, traduites du Latin de Perion par Jean de la Fosse. Paris.* 1557. *in*-8°.

27. *S. Clementis Romani Episcopi, de rebus gestis, peregrinationibus, & Concionibus S. Petri Epitome, Joach. Perionio Interprete, cum ipsius Clementis vita. Paris.* 1555. *in*-4°. It. *Coloniæ.* 1569. *in*-12.

28. *Adamantii Origenis de recta in Deum fide Dialogus, sive sermo habitus cum Hæreticis, Eutropio judice, & in totum librum Job Commentarius, ac Joannis Chrysostomi in librum Job conciones IV. Quæ omnia Latinè à Joan. Perionio conversa sunt. Paris.* 1556. *in-fol.*

29. *Dionysii Areopagitæ opera omnia quæ extant. Ejusdem vita incerto Autore. Scholia incerti Autoris, in librum de Ecclesiastica Hierarchia. Quæ*

omnia Latinè nunc primum à Joach. Perionio, Henrici Gallorum Regis Interprete, conversa sunt. Parif. 1556. *in-fol.* It. *Coloniæ* 1557. *in-8°.* It. *Parif.* 1566. *in fol.* Cette édition est la même que celle de l'an 1556. J. PERION.

30. *Aristotelis Metaphysicorum libri* 13. *Latinè J. Perionio Interprete. Parif.* 1558. *in-4°.*

31. *Aristotelis Topicorum libri octo, Latinè; J. Perionio Interprete. Parif.* 1559. *in-4°.*

32. *De Magistratibus Romanorum & Græcorum. Parif.* 1560. *in-4°.* It. à la suite de *Joannis Sarii Zamoscii de Senatu Romano libri duo. Argentorati* 1608. *in-8°.* It. *Dans le 6e. tome* des Antiquitez Grecques de *Gronovius.* Ce fut *François Perion*, son Neveu, qui publia cet ouvrage après sa mort.

33. *Aristotelis de Cœlo libri IV. De ortu & interitu libri duo; Meteorologicorum libri IV. De anima libri très, & Parva Naturalia, Latinè; J. Perionio Interprete. Coloniæ* 1568. *in-8°.* Il doit y avoir eu une edition antérieure.

V. *Scævolæ Samarthani Elogiorum*

J. PERION. *lib.* 1. Il y a trop de généralités, & point de dates dans ce qu'il en dit; c'est le défaut de tous ceux qui ont parlé de *Perion*. *Les Eloges de M. de Thou; & les additions de Teissier. Hilarion de Coste, vie de François le Picart. p.* 335. La plûpart des dates que j'ai suivies sont prises des notes manuscrites de M. *de la Monnoye* sur les Bibliotheques Françoises.

JACQUES ACONCE.

J. ACONCE. JAcques *Aconce* naquit à *Trente* vers le commencement du 16e. siécle.

Il nous apprend dans une Lettre à *Jean Wolfius*, qu'il s'étoit occupé la meilleure partie de sa vie de la Jurisprudence, qu'il avoit passé plusieurs années à la Cour, & qu'il s'étoit donné fort tard aux Belles-Lettres.

Ayant embrassé la Religion Prétenduë réformée, il fut obligé d'abandonner sa patrie, & se retira d'abord à *Strasbourg*, & ensuite en Angleterre, où la Reine *Elizabeth*

regnoit alors ; ainsi après l'an 1558. Il reçut de cette Princesse mille marques de bonté, comme il le témoigne à la tête de ses *Stratagêmes de Satan*, qu'il lui dedia. Il parle cependant plus froidement de ses liberalités dans sa lettre à *Wolfius*, où il se contente de dire que la pension qu'elle lui donnoit, soulageoit en quelque sorte son indigence, & lui donnoit quelque loisir pour étudier. J. ACONCE.

Il paroit qu'il s'étoit appliqué aux Fortifications ; il avoit même composé en Italien un Ouvrage sur cette matiere, qu'il mit ensuite en Latin pendant son séjour en Angleterre ; mais il n'a pas été imprimé.

C'est à cela que se réduit le peu qu'on sçait de sa vie. Il mourut en Angleterre peu de temps après que son Livre des *Stratagêmes de Satan*, eut paru pour la premiére fois à *Basle* en 1565. non pas cependant avant le 6. Juin 1566. puisqu'on a une de ses Lettres qui porte cette date.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De stratagematibus Satanæ in Religionis negotio per superstitionem,*

ACONCE. *errorem, Hæresim, Odium, calumniam, Schisma, &c. Libri VIII. Basilea.* 1565. *in*-8o. C'est la premiére Edition. It. *Ibid.* 1582. *in*-8°. It. *Curante Jacobo Grassero. Basilea.* 1610. *in*-8°. L'Editeur a fait entrer dans celle-ci une lettre d'*Aconce*, *de ratione edendorum librorum.* It. *Basilea* 1620. *in*-8°. It. *Amstelodami* 1624 *in* 8o. It. *Oxonii.* 1631 *in*-8o. It. *Amstelodami.* 1652. & 1674. *in*-8o. It. traduits en François. *Les ruses de Satan, recueillies, & comprises en huit livres par Jacques Aconce. Basle.* 1565. *in*-4o. & *Delft* 1611. & 1624. *in*-8o. It. traduits en Flamand. 1660. *in*-12. It. traduits en Allemand. *Basle* 1647. *in*-8o. Ce Livre a été fort loué par quelques Auteurs, & fort censuré par d'autres. M. *du Pin*, qui en donne un long extrait dans sa *Bibliotheque des Auteurs herétiques*, prétend que c'est une Satyre malicieuse des mœurs du Clergé de ce temps-là, & qu'il renferme outre cela des principes qui combattent les maximes ordinaires, & tendent à la tolerance de tous les Systêmes de Religion; qu'au reste il

est écrit d'une maniére singuliére, en J. ACON-
bons termes Latins, mais souvent CE.
affectés.

2. *De Methodo, sive recta investigandarum, tradendarumque Artium, ac scientiarum, ratione libellus. Lugd. Bat.* 1617. *in*-12. It. Dans un Recueil de Dissertations *de studiis bene instituendis. Ultrajecti.* 1658. p. 325. Cette piéce est fort bonne, quoique l'Auteur ne l'ait faite, que comme un essai de ce qu'on pouvoit dire sur cette matiere.

3o. *Epistola ad Joannem Wolfium de ratione edendorum librorum.* Dans plusieurs editions de ses *stratagêmes de Satan. Lipenius* marque qu'elle a été imprimée séparément *à Basle* en 1565. *in*-8o. *Aconce* donne ici de fort bons conseils à ceux qui veulent s'ériger en Auteurs.

4. *Thomas Crenius* a inseré à la p. 132. de la 2e. partie de ses *Animadversiones Philologicæ*, une lettre Anecdote fort longue d'*Aconce*, qui est datée de *Londres* le 6. Juin 1566. Il s'y défend sur plusieurs choses, qu'on avoit reprises dans son livre *de stratagematibus*.

V. *Bayle*, *Dictionnaire*. *Observationum selectarum ad rem Litterariam spectantium tom.* 6. *Halæ*. 1702 *in* 8°. *Obser*. 15. On y tâche de justifier *Aconce*, sur ce qu'on a trouvé de répréhensible dans son Ouvrage. *Thomæ Crenii Animadversionum Philologicarum pars* 2ª. *p*. 30.

THEOPHILE VIAUD.

T. VIAUD THeophile Viaud, connu sous le simple nom de *Théophile*, naquit vers l'an 1590. à *Bousseres Sainte-Radegonde*, village de Guyenne dans l'Agenois, sur la rive gauche du *Lot*, un peu au dessus d'*Aiguillon*, au bord de *la Garonne*, à une demi-lieuë du *Port-Sainte-Marie*, & non point à *Clerac*, comme quelques-uns l'on dit. C'est une particularité, qui se prouve non seulement par son Apologie Latine, mais plus clairement encore par sa *Lettre à son frere*, écrite de sa prison, où il parle ainsi.

Quelque lacs qui me soit tendu:

Par de subtils adversaires,
Encore n'ai-je point perdu
L'esperance de voir Bousseres :
Encore un coup le Dieu du jour
Tout devant moi sera sa cour
Aux rives de notre heritage ....
Ce sont les droits que mon pays
A mérité de ma naissance,
Et mon sort les auroit trahis,
Si la mort m'arrivoit en France.
Non, non, quelque cruel complot,
Qui de la Garonne & du Lot,
Vueille éloigner ma sépulture,
Je ne dois point en autre lieu
Rendre mon corps à la nature,
Ni résigner mon ame à Dieu.

Le P. *Garasse* ayant dit, liv. 1. ch. 14 de sa *Doctrine Curieuse*, qu'il étoit fils d'un Cabaretier de Village; *Théophile* fit voir dans son Apologie Latine, que son extraction n'étoit point si méprisable, qu'il vouloit le faire croire. Il nous y apprend que son ayeul avoit été Secretaire de la Reine de Navarre, que son pere s'étant tourné du côté de la Jurisprudence, avoit plaidé quelques causes dans le Parlement de *Bor-*

T. VIAUD *deaux*, mais que les guerres l'ayant chassé de cette Ville, il avoit pris le parti de se retirer dans l'Agenois, où il s'étoit occupé avec les Muses tout le reste de sa vie; & qu'un de ses Oncles, frere aîné de son pere, avoit eu du Roy *Henry IV.* le gouvernement de *Tournon* en Agenois, pour récompense de ses services dans les Armes.

Théophile étant venu à *Paris* en 1610. s'y fit connoître, & s'introduisit à la Cour par son talent pour la Poësie Françoise. Mais ses mœurs dereglées, & ses Poësies licentieuses lui firent des affaires.

Il reçut au mois de May de l'an 1619. un ordre du Roy, qui lui fut signifié par le Chevalier du Guet, de sortir du Royaume; & ce fut alors qu'il fit un voyage à *Londres*, où quelques-uns ont dit mal à propos que le Roi d'Angleterre l'avoit appellé.

Ayant eu permission de revenir en France, il abjura quelque temps après la Religion Calviniste, dans laquelle il étoit né, & avoit toujours vêcu jusques-là, pour embrasser

brasser la Catholique. T. VIAUD.

Cette démarche n'empêcha pas qu'on ne lui fist de nouvelles affaires à l'occasion du *Parnasse Satyrique*, qui fut imprimé à la fin de l'année 1622. & qu'on lui attribua.

On le poursuivit criminellement, & le Parlement commença à lui faire son procès. La crainte qu'il eut des suites de cette procédure lui fit prendre la fuite, & ce fut en son absence que le Parlement donna le 19. Août 1623 un Arrêt, par lequel il fut déclaré criminel de leze-Majesté Divine, pour avoir composé & fait imprimer des vers impies contre l'honneur de Dieu, son Eglise, & l'honnêteté publique, & comme tel condamné à faire amende-honorable devant Notre-Dame, & ensuite brûlé en Place de Greve. Ce qui fut exécuté en effigie.

Il fut pendant cinq ou six mois errant en differens endroits ; mais s'étant retiré au *Catellet* en Picardie, il y fut découvert, & arrêté par un Lieutenant de la Connétablie, qui l'amena à *Paris*, & le mit à la Conciergerie le 28. Septembre de

T. VIAUD la même année.

Il fut d'abord renfermé dans le Cachot, où avoit été mis *Ravaillac*; & l'on revit son procès. Les discussions furent longues; mais enfin après deux années de prison il fut jugé, & condamné seulement à un bannissement.

Ayant été mis en liberté, il se retira chez M. *de Montmorenci*, qui étoit depuis long-temps son protecteur.

Il y tomba malade, quelque temps après. Sa maladie commença par une fiévre tierce qui se tourna en quarte, & les fatigues de sa prison la rendirent peu à peu mortelle.

Il mourut à *Paris* le 25 Septembre 1626 âgé seulement de 36 ans, après avoir reçu tous les Sacremens de l'Eglise, & fut enterré dans le Cimetiere de *S. Nicolas des Champs.* *Chorier* rapporte dans la vie de *Pierre Boissat* p. 35. du premier Livre, que la veille de la mort de *Théophile*, *Boissat*, qui étoit son ami, l'étant allé voir, *Théophile* lui témoigna une grande envie de manger des Anchois, & le pria instamment de lui

en envoyer ; mais que *Boissat* persuadé que ce mets étoit fort contraire à un malade, refusa de le satisfaire ; refus dont il se repentit depuis, disant que ces Anchois auroient peut-être sauvé la vie à son ami, la nature demandant quelquefois des choses, qui toute mal saines qu'elles paroissent, peuvent être salutaires par la disposition particuliere où l'on se trouve. T. VIAU.

On ne peut nier que *Théophile* n'ait été dereglé dans ses mœurs, libre dans ses discours, & cynique dans ses Vers ; mais il est difficile de se persuader qu'il ait été aussi coupable, que bien des gens se l'imaginent, & que le P. *Garasse* le represente dans sa *Doctrine Curieuse*, surtout lorsqu'on a lû ses Apologies. Car quoiqu'il soit à présumer, qu'il y a alteré la verité en bien des choses, il n'est pas cependant croyable qu'il n'y ait rien de vrai, & que tous les faits qu'il y rapporte, soient absolument faux.

Il avoit l'imagination vive ; mais il manquoit de jugement & de justesse d'esprit. C'est ce qui fait que ses Poësies

T. VIAUD font si inégales, & qu'il tombe quelquefois dans le pucrile.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Oeuvres de Théophile, Paris Pierre Billaine* 1621 *in*-8°. It. *Jouxte la copie* 1626. *in*-8°. Edition semblable à la précedente, quant aux deux premiéres parties. La 3e. qui est ajoûtée, est un *Recueil de toutes les Piéces faites par Théophile, depuis sa prison jusqu'a sa mort.* It. *Rouën. Jean de la Mare* 1629. *in*-8°. On a ajouté dans cette Edition, la *Lettre de Théophile contre Balzac.* It. *Jouxte la copie à Rouën* 1633. *in* 8°. Je ne sçai pourquoi on a retranché ici la Lettre contre Balzac. It. *Rouen* 1648. *in*-8°. It. *Lyon* 1651. *in*-8°. It. *Paris.* 1656. & 1661. *in*-12. Ces dernieres éditions ont été données par M. *de Scudery.*

Des trois parties, qui composent ce Recueil, la premiére contient le *Traité de l'Immortalité de l'Ame, ou la mort de Socrate*, en Prose & en Vers; & des Poësies diverses. On trouve dans la seconde d'autres Poësies, avec une Tragedie intitulée: *Pyrame & Thisbé.* La troisiéme ren-

ferme le Recueil des Piéces qu'il a faites pendant sa prison jusqu'à sa mort. Comme elles ont été imprimées séparément, je les marquerai ici en détail. T. VIAUD

Requête de Théophile au Roy. en Vers 1624. i-8°. pp. 16.

Remontrance à M. de Vertamont, Conseiller en la Grand'Chambre (En Vers) Ce Conseiller avoit été député pour instruire son procès.

Plainte de Théophile à son ami Tircis. (En Vers.)

La Pénitence de Théophile. (en Vers) 1624. *in*-8°. *pp.* 12. Il y témoigne qu'il se console dans sa prison par la lecture de *S. Augustin.*

Requête à Nos Seigneurs du Parlement. (en vers)

Très-humble Requête à Mg. le Premier-Président. 1624. *in*-8o. pp. 15. (en Vers)

Priere de Theophile aux Poëtes de ce tems. (en Vers) Imprimée à part avec *la compassion de Philothée aux Miseres de Theophile.*

Lettre de Theophile à son frere. (en Vers) Ce frere, nommé *Paul*, portoit les armes.

T. VIAUD *Theophile, à Chiron son ami; Médecin.* (en Vers)

Remerciment à Coridon. (en Vers)

La Maison de Sylvie. Ce sont dix Odes, que *Theophile*, qui se promenoit souvent après sa sortie de prison dans un bois de *Chantilli*, y composa à la loüange des Jardins; & de la Duchesse de *Montmorency*, & qui ont fait donner à ce bois le nom de *Sylvie*.

Ode onziéme à M. de L. sur la mort de son pere.

La Solitude, à Alcidon. (en Vers)

Apologie au Roy. (en Prose) Il y décrit au long ses disgraces.

Theophilus in Carcere. C'est un autre Apologie.

Apologie de Theophile. (en Prose) 1624. *in*-8°. pp. 43. Cette piéce est contre le P. *Garasse*, à qui il attribuë principalement ses malheurs.

Lettre à Balsac. Theophile avoit été d'abord ami de *Balsac*, & il fit avec lui en 1612. un voyage en Hollande; mais il y eut depuis de la mes-intelligence entre eux. La Lettre qu'on voit ici, est extrèmement violente & satyrique.

Voila tout ce qui est renfermé dans

ſe Recueïl des Oeuvres de *Theophi-le*, qui a fait encore quelque choſe, qui n'y eſt pas. Je le rapporterai plus bas, après avoir rapporté les titres de quelques pieces qui le regardent, & que certains Curieux ont eu ſoin de ramaſſer. T. VIAUD

La Remontrance à Theophile. (en Vers) 1620. *in*-8°. pp. 8. Piece aſſez mal faite.

La priſe de Theophile par un Prevôt des Marechaux dans la Citadelle du Caſtellet en Picardie, amené priſonnier à la Conciergerie du Palais le Jeudy 28. *de ce mois* (de Septembre) *Paris.* 1623. *in*-8°. pp. 14.

Lettre de Damon envoyée à Tircis & à Theophile ſur le ſujet de ſon interrogatoire du 18. *Novembre* 1623. *in*-8°. 1623. p. 13. Cette Lettre eſt en faveur de *Theophile*, contre un pretendu *Tircis*, qui avoit écrit contre lui. C'eſt un pur verbiage, où il n'eſt pas dit un mot de l'interrogatoire.

Arrêt de la Cour de Parlement, par lequel Theophile, Berthelot, & autres ſont déclarés criminels de Leze-Majeſté divine, pour avoir composé & fait imprimer des Vers impies contre l'hon-

T. VIAUD *neur de Dieu, son Eglise & l'honnêteté publique. Paris.* 1623. *in*-8°. pp. 8. & d'autres fois.

Atteinte contre les impertinences de Theophile, ennemi des bons esprits. 1624. *in*- 8°. pp. 11. C'est une piéce en Prose, fort generale.

Consolation à Theophile en son adversité (en Vers) 1624. *in*- 8°.

Dialogue de Theophile à une sienne Maîtresse l'allant visiter en prison. 1624. *in*- 8°. pp. 8. Cette Piéce est en distiques.

Les larmes de Theophile prisonnier sur l'esperance de sa liberté. 1624. *in*-8°. pp. 14. Discours en prose, où l'on le fait parler lui-même.

Les soupirs d'Alexis sur la retenuë si longue de son ami Theophile. (en Vers) 1624. *in*- 8°. pp. 13.

L'apparition d'un fantôme à Theophile dans les sombres ténébres de sa prison; ensemble les propos tenus entre eux. (en Prose) 1624. *in*-8°. pp. 14.

Recit de la mort & pompe funebre observée aux obseques du Sr. Theophile. Paris. 1626. *in*- 8°. pp. 14. Pure déclamation, de même que la Piéce suivante.

Discours remarquable de la vie & mort de Theophile. Paris. 1626. *in*-8°. pp. 15. T. VIAUD

Le Testament de Theophile. 1626. *in*-8°. pp. 15. Piéce burlesque en prose.

La rencontre de Theophile & du P. Coton en l'autre Monde. 1626. *in*-8°. pp. 14. Pauvre ouvrage, en Prose.

L'Ombre de Theophile aparue au P. Garasse. (en Prose) 1626. *in*-8°. pp. 16.

2. *Pasiphaé, Tragedie, revûë, corrigée, & embellie, outre les précédentes impressions par un sien ami ; avec un Avis au Lecteur & un Argument. Paris.* 1628. *in*-8°. Il avoit composé cette Piéce au commencement de son entrée à la Cour. Il y en a plusieurs éditions faites à *Paris*, à *Roüen*, & ailleurs, toutes imparfaites ; celle-ci a été revûë par un ami de *Theophile*, qui a corrigé les fautes & les omissions, qui les défiguroient.

3. *Nouvelles Oeuvres de feu M. Theophile, composées d'excellentes Lettres Françoises & Latines, soigneusement recueillies, mises en ordre & corrigées par M. Mayret. Paris.* 1642. *in*-8°.

T. VIAUD Toutes ces Lettres n'ont rien d'interessant. L'Editeur donne à *Theophile* la qualité de Gentilhomme ordinaire du Roy, qu'il n'a jamais euë.

4. Quoique *Theophile* ait toûjours desavoüé le *Parnasse Satyrique* imprimé pour la premiere fois en 1622. & quelques autres fois depuis, il est à présumer qu'il y a eu quelque part, & qu'il contient quelques piéces de sa façon.

Chorier dans la vie de *Pierre Boissat* p. 35. dit qu'au rapport de *Des-Barreaux*, *Theophile* étoit le veritable Auteur de la Tragedie de *Sophonisbe*, qui porte le nom de *Mairet*: mais c'est une chose qui n'est pas probable. On peut voir ce que j'en ai dit dans l'article de ce dernier, tome 25. de ces Mémoires. p. 246.

V. *Les Apologies de Theophile. Chorier, vie du P. Boissat p. 34. L'Anti-Baillet de Menage tom. 1. p. 359. M. l'Abbé le Clerc, Bibliotheque du Richelet. Le Parnasse François de M. Titon du Tillet. p. 197. Recherches sur les Theatres de France par M. de Beauchamps. to. 2. p. 62.*

THOMAS GARZONI.

Thomas Garzoni naquit au mois de Mars 1549. à *Bagnacavallo* dans la Romagne, de *Pierre Garzoni*, & d'*Altabella Lunadi*, tous deux de bonnes familles. Il reçut au Batême le nom d'*Octavien*, qu'on lui changea en celui de *Thomas*, lors qu'il prit l'habit Religieux. T. GARZONI.

Il apprit les Belles-Lettres sous la discipline de *Philippes d'Oriolo*, d'*Imola*, & y fit en peu de tems des progrès si considerables, que dès l'âge d'onze ans il composa un Poëme Italien en rime octave, dans lequel il décrivit d'une maniere ingenieuse les petits combats qui se font entre les enfans.

Il n'avoit encore que quatorze ans, lors qu'on l'envoya à *Ferrare*, pour y étudier en droit. Il demeura quelque temps dans cette Ville, & passa ensuite à *Sienne*, dans le dessein d'y continuer cette étude, & d'apprendre en même temps par l'usage la pureté de la langue Ita-

T. GARZONI. lienne, qu'il avoit assez mal parlé jusques là.

Il y eut pour Maîtres *Horace Spanochio*, célébre Jurisconsulte, & *Fabio Maretta*, Professeur en Philosophie, sous le quel il s'appliqua à la Logique.

Degoûté ensuite du monde, il entra dans l'ordre des Chanoines Reguliers de Latran, & en prit l'habit le 18. Octobre 1566. dans le Couvent de *Sainte Marie de Porto* à *Ravenne*, étant alors agé de 17. ans & demi.

Il se donna depuis à la Philosophie & à la Théologie, aux langues Hebraique & Espagnole, & à l'Histoire. Ses écrits font connoître qu'il avoit effleuré toutes les sciences, & montrent assez ce dont il auroit été capable, s'il avoit été dirigé dans ses études par quelque personne de goût & d'experience, & s'il eût vécu plus long-tems.

Il mourut dans sa patrie le 8. Juin 1589. agé de 40. ans, & fût enterré dans l'Eglise de S. François, où *François de Tossignano*, Cordelier, prononça son Oraison funebre.

Catalogue de ses Ouvrages. T. GARZONI.

1. *Il Theatro de varii e diversi cervelli mondani. In Venetia* 1583. *in* 4°. It. *Ibid.* 1598. *in* 4°. It. en François. *Le Theatre des divers cerveaux du monde, auquel tiennent place selon leur degré toutes les manieres d'esprits & d'humeurs des hommes, tant louables que vicieuses, déduites par discours doctes & agreables. Traduit de l'Italien par G. C. D. T.* (c'est-à-dire, *Gabriel Chappuys de Touraine*) *Paris.* 1586. *in* 16. Feüill. 268. L'Ouvrage est divisé en 55. discours.

2. *La Piazza Universale di tutte le professioni del Mondo. In Venetia.* 1585. *in* 4°. C'est la premiere édition. It. *Nuovamente ristampata, con l'aggiunta d'alcune bellissime annotationi a discorso per discorso. In Venetia.* 1587. *in*-4°. pp. 957. It. *Ibid.* 1589. 1610. & 1638. *in* 4°. Feüill. 400. It. en latin. *Piazza Universale, seu Theatrum vitæ humanæ continens discursus de variis artibus ac professionibus. Edente Mich. Caspare Lundorpio. Francofurti ad Mœnum* 1623. *in*-4°. La Traduction latine est de *Nicolas Bellus*,

T. GARZONI. qui y a joint quelques remarques, aussi bien que l'Editeur *Lundorpius.* It. *traduite en Allemand. Francfort* 1626. *in-fol.* 400. l. L'Auteur parcourt ici en 155. discours toutes les differentes professions des hommes.

3. *L'Hospidale de' Pazzi incurabili nuovamente formato e posto in luce da T. Garzoni. Con tre capitoli in fine sopra la Pazzia. In Venetia* 1586. *in* 4o. Feüill. 95. Des trois *Capitoli*, qui sont à la fin, le premier est de *Theodore Angelucci*, le 2e. de *Guido Casoni*, & le troisiéme de *Thomas Garzoni.* It. *In Venetia* 1601. *in* 4o. It. en François. *L'Hôpital des foux incurables, où sont deduites de point en point toutes les folies & les maladies d'esprit, tant des hommes que des femmes. Oeuvre non moins utile que recreative & necessaire à l'acquisition de la vraye sagesse. Tirée de l'Italien de Thomas Garzoni, & mise en notre langue par François de Clarier sieur de Long-val, Professeur ès Mathematiques & Docteur en Medecine. Paris.* 1620. *in* 8o. pp. 267. On voit ici trente discours sur autant d'especes

de fous, & à la fin un autre *Discours* de *l'Auteur sur ce département de l'Hospital, qui sert à loger les femmes; où il est montré que toutes les especes de folie sus-mentionnées se retreuvent en icelles.* Ce dernier discours est aussi traduit de l'Italien. Le traducteur n'a pas fait entrer dans sa traduction les *Capitoli*. T. GARZONI.

4. *La Sinagoga de gl'Ignoranti; nuovamente formata da T. Garzoni, Academico Informe di Ravenna, pur ancora Innominato. In Venetia* 1589. *in* 4°. pp. 203. It. *In Pavia* 1589. *in* 8°. pp. 183. It. *In Venetia* 1601. *in.* 4°. On voit ici en 16. discours tout ce qui a rapport à l'ignorance, comme ses causes, ses especes, ses effets, &c.

5. *Il mirabile Cornucopia consolatorio di Tomaso Garzoni; Discorso nuovo, vago e dotto, ne piu dato in luce. In Bologna* 1601. *in* 8°. pp. 44. Ouvrage burlesque à la loüange des Cornes, pour consoler un homme, dont la femme lui étoit infidele.

6. *Il Serraglio degli stupori del Mondo, diviso in diece appartamenti, secondo gli varii & ammirabili oggetti,*

T. GARZONI. *cioè di Mostri, Prodigii, Prestigii, Sorti, Oracoli, Sibille, Sogni, Curiosita Astrologica, Miracoli in genere, & Maraviglie in Spetie. Narrate da piu celebri Scritori, e descrite da piu famosi Historici e Poëti, le quali talhora occorrono, considerandosi la loro probabilita overò improbabilita, secondo la Natura. Arrichita di varie Annotationi dal M. R. P. D. Bartolomeo Garzoni, suo fratello, Prelato di Santo Ubaldo d'Ugubbia e Theologo privilegiato della Congregatione Lateranense. In Venetia* 1613. *in*-4°. pp. 787. Il y a beaucoup d'érudition & de citations dans cet ouvrage, suivant le goût du temps de l'Auteur ; mais la Critique y manque. L'Editeur a mis à la tête une Vie abregée de *Th. Garzoni.*

7. *Hugonis de S. Victore opera omnia tribus tomis digesta, studio & industria Th. Garzonii, postillis, annotatiunculis, Scholiis ac vita Autoris expolita. Venetiis* 1588. *in fol. Garzoni* a donné ici dans le titre à *Hugues de S. Victor* la qualité de Chanoine Regulier de *Latran*, qu'il n'a jamais euë.

8.

8. *L'Huomo Astratto. In Venetia*, 1604. *in* 4°. Je ne sçai ce que c'est que cet ouvrage, qui se trouve dans le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford*, & qui est marqué par *Ghilini* sous le titre de *Gli due Garzoni, cioè l'Huomo astratto.* T. GARZONI.

9. *Le vite delle Donne illustri della scrittura sacra; con l'aggiunta delle Donne oscure & laide dell'uno e l'altro Testamento; discorso sopra la Nobiltà delle Donne. Rosini* marque l'édition de cet ouvrage à *Venise* 1588.

10. On lui donne encore une traduction Italienne des quatre fins de l'Homme de *Denys le Chartreux*, & un ouvrage que *Rosini* rapporte sous le titre de *Cœnaculum desiderabile in Canticum Canticorum*, mais je ne sçai quand cela a paru.

V. *Son Eloge dans la* 2e. *partie du Lyceum Lateranense Celsi de Rosinis p.* 320. *& à la tête de son Serraglio degli stupori del Mondo. Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati. Tom.* 1. *p.* 216. *Crescimbeni, Istoria della Volgar Poesia.*

GABRIEL GUERET.

G. GUERET.

GAbriel Gueret naquit à *Paris* l'an 1641.
Après avoir fait ses études d'Humanités, & de Philosophie, il se donna à la Jurisprudence, & embrassa la Profession d'Avocat. Il plaida cependant peu, mais il fut très-occupé dans le Cabinet, où il réussit parfaitement.

Il composa dans sa jeunesse quelques Ouvrages de Littérature, & plusieurs piéces de Vers; mais il ne voulut jamais faire imprimer ses Poësies, se contentant de les lire à ses amis. Pour ce qui est des autres Ouvrages, il en fit volontiers part au Public, qui les reçut avec applaudissement.

S'étant fait connoître par là d'une maniére avantageuse, il se vit recherché par plusieurs personnes d'esprit & de mérite, & il eut entrée dans l'Académie de l'Abbé d'*Aubignac*. Il en fut même le Secretaire, tant qu'elle dura; & il y prononça

entre autres, deux Discours Académiques, dont je parlerai plus bas. G. GUERET.

Il s'attacha depuis uniquement à l'étude du Droit Civil & Canonique, dont il acquit une connoissance fort etenduë.

Il étoit d'un goût excellent, & d'un discernement fin : sa critique étoit toujours judicieuse, & sa conversation très-agréable. Il mérite sur tout d'être loué pour une égalité d'humeur, qu'on vit toujours en lui très-constante, sans que son assiduité à l'étude, & ses occupations pénibles, ayent jamais altéré la gayeté de son esprit.

Il se maria en 1677. & mourut le 22. Avril 1688. n'étant encore que dans la 47e. année de son âge.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Caractere de la sagesse payenne dans les vies des sept Sages Grecs. Paris* 1662. *in*-12. C'est son premier Ouvrage.

2. *La Carte de la Cour. Paris.* 1663. *in*-12. Piece fort spirituelle.

3. *Entretiens sur l'Eloquence de la Chaire & du Barreau. Paris* 1666. *in*-12. On voit ici trois entretiens,

G. GUERET. avec une Dissertation sur l'éloquence, où l'on donne l'idée d'un parfait Orateur. Toutes ces piéces sont écrites avec beaucoup d'élegance, & peuvent être utiles à ceux qui veulent se perfectionner dans l'une & l'autre espéce d'éloquence.

4. *Le Parnasse reformé. Paris.* 1668. *in*-12. sans nom d'Auteur. It. *Paris.* 1674. *in*-12.

4. *La Guerre des Auteurs entre les anciens & Modernes. Paris.* 1671. *in*-12. Cet Ouvrage fait la seconde partie du précédent, dont l'Auteur a jugé à propos, pour des raisons particulieres, de changer le titre. Ils ont été réimprimés tous deux ensemble à *la Haye* en 1716. *in*-8°. C'est une critique sur les Auteurs, fort ingenieuse, pleine de sel, & écrite avec beaucoup de finesse & de pureté. *Gueret* avoit fait encore quelques autres piéces du même caractere, qui n'ont jamais vû le jour; entr'autres une satyre très-fine en Prose, qu'il avoit intitulée *La Promenade de S. Clou*, mais qu'il condamna à demeurer manuscrite, parce qu'elle etoit contre un particu-

pier célébre, qui y étoit désigné G. GUERET.
d'une maniére à le faire connoître.

6. *Claude Gautier*, fameux Avocat au Parlement de *Paris*, étant mort le 16. Septembre 1666. n'ayant donné au Public que le premier Volume de ses *Plaidoyers*, imprimés à *Paris* l'an 1662. *in*-4°. *Gueret* acheta en 1669. les Manuscrits du défunt, & en tira de nouveaux plaidoyers, ausquels il ajouta beaucoup du sien, & donna un second Volume.

7. Dans un Recueil, intitulé *Divers Traitez d'Histoire, de Morale & d'Eloquence. Paris* 1672. *in*-12. on trouve les deux Discours Académiques, qu'il prononça dans l'Académie de l'Abbé d'*Aubignac*, dont l'un a pour titre : l'*Orateur*, & l'autre : *si l'Empire de l'Eloquence est plus grand que celui de l'Amour*.

8. En 1672. *Gueret* de concert avec *Claude Blondeau*, aussi Avocat au Parlement, projetta de recueillir les principales décisions de tous les Parlemens & Cours Souveraines de France, à mesure qu'elles seroient faites; & ils commencerent.

G. GUE-RET. à exécuter leur projet dès la même année : ce qu'ils ont continué de faire jusqu'à la mort de *Gueret*. L'Ouvrage entier est en onze Volumes *in*-4°. dont le premier a paru à *Paris* en 1672. & le dernier en 1689. Il a été réimprimé avec des augmentations à *Paris* en 1701. *in-fol.* Deux Volumes. M. *de Bauval* parle ainsi des deux Auteurs dans son *Histoire des Ouvrages des Sçavans* du mois de Septembre 1690.

» Ils étoient nez l'un & l'autre avec » un génie heureux & solide ; & ils » avoient joint l'étude de la politesse » avec celle de la Jurisprudence, » en sorte que les questions les plus » épineuses sortoient de leurs mains » dépoüillées de ce qu'elles ont de » sec & de barbare. Ces deux amis » par un commerce très-étroit s'é- » toient tellement accoutumez à » penser & à raisonner de la même » maniere, que l'on voyoit regner » le même esprit dans l'Ouvrage » qu'ils faisoient en commun. Quel- » ques uns prétendoient remarquer » quelque chose de plus vif, & de » plus égayé dans ce qui partoit de

» sa plume de M. *Gueret*, & quel- G. GUE-
» que chose de plus ferme & de RET.
» plus noble dans le stile de M. *Blon-*
» *deau*; mais cette difference n'étoit
» pas sensible à la plûpart.

Au reste *Gueret* n'a fait qu'une fort petite partie du onziéme Volume, qui a été donné après sa mort par son ami, lequel n'a pas été plus loin.

9. *Questions notables de Droit, décidées par plusieurs Arrêts de la Cour du Parlement, par Claude le Prêtre; avec un traité des Mariages clandestins, les Arrêts de la cinquiéme Chambre des Enquêtes, & des autres Chambres du Parlement, augmentées par M. G. Gueret. Paris.* 1679. *in-fol.*

V. *Son éloge dans le Dictionnaire de Morery.*

MATTHIAS ZIMMERMAN.

M. ZIMMERMAN.

M*Atthias Zimmerman* naquit à *Eperies* en Ongrie le 21. Septembre 1625. d'*Adam Zimmerman*, Marchand & Senateur de cette Ville, & de *Madeleine Brodkorb*.

M. ZIMMERMAN. Après qu'il eut fait ses premiéres études dans sa patrie, on l'envoya à l'âge de quatorze ans les continuer dans le College de *Thorn* ; d'où il passa en 1644. à *Strasbourg.*

Il s'appliqua dans cette derniére Ville à la Philosophie & à la Théologie, & y fut reçû Maître ès Arts en 1644.

Il alla en 1648. à *Lipsic*, & s'y occupa de ses études Théologiques, jusqu'en 1651. qu'il fut rappellé par son pere à *Eperies.*

La même année il fut nommé Recteur du College de *Leutsch* dans la haute Hongrie. Il se maria au mois de Septembre de l'année suivante 1652. & épousa *Anne Schmuck*, fille d'un Professeur en Droit de cette Ville, dont il eut dix enfans, quatre garçons, & six filles, mais dont deux filles seulement lui survécurent.

Aussi-tôt après il quitta sa place de Recteur, & retourna à *Eperies* pour y être Ministre ; Emploi qu'il remplit pendant huit ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1650. que *Jean George II.* Electeur de Saxe le nomma Coadjuteur

Coadjuteur du Sur-Intendant de *Colditz*. Cette nouvelle Dignité l'obligea à prendre des degrés en Théologie, & il s'y fit recevoir Licentié à *Leipsic* le 18. Novembre 1661. M. ZIMMERMAN

Conrad Barthel, Ministre & Sur-Intendant de *Meissen* étant mort le 27. Fevrier 1662. l'Electeur de Saxe tira *Zimmerman* de *Colditz*, & le lui donna pour Successeur.

Il prit le degré de Docteur en Théologie à *Leipsic* en 1666.

Sa femme étant morte le 11. Fevrier 1683. il épousa en secondes nôces *Dorothée-Madeleine Kuzschreiter*, dont il n'eut point d'enfans.

Le 29. Novembre 1689. il se preparoit à monter en Chaire pour prêcher, lors qu'il eut une attaque d'apoplexie, dont il mourut le jour même, âgé de 64. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Historia Eutychiana, ortum, progressum, propagationem, errorum enarrationem & refutationem, cum consectario Lutheranos non esse Eutychianos, exhibens. Lipsiæ.* 1659. *in*-4o. Il a publié cet Ouvrage sous le nom de *Theodore Althusius*.

M. ZIMMERMAN 2o. *Dissertatio ad dictum Tertulliani Apol. c.* 18. Fiunt, non nascuntur Christiani. *Lipsiæ.* 1662. *in*-4o.

3. *Asciani Montes Pietatis Romanenses. Lipsiæ* 1670. *in*-4o.

4. *Oraison funebre de Jean Jerôme Kromayer.* (en Allemand) *Lipsiæ* 1670. *in*-4o.

5. *Predications sur les Evangiles des* 6. 7. 8. *&* 9e. *Dimanches après la Trinité* (en Allemand) *Freyberg.* 1671. *in*-4o.

6. *Analecta miscella menstrua Eruditionis sacræ & profanæ, Theologicæ, Liturgicæ, Historicæ, Philologicæ, Moralis, Symbolicæ, Ritualis, Curiosæ, ex optimis & rarioribus autoribus collecta. Menses XII. Misenæ* 1674. *in*-4o. Ces douze mois ou parties renferment plusieurs traits d'érudition, recueillis sous 179. titres.

7. *Planctus Misenensis. Misenæ.* 1680. *in*-4o.

8. *Sermon de Prestation de Serment.* (en Allemand) *Meissen.* 1680. *in*-4o.

9. *De Presbyterissis veteris Ecclesiæ Commentariolus. Annabergæ.* 1681. *in*-4o. It. *Lipsiæ* 1704. *in*-4o.

10. *Amœnitates Historiæ Ecclesiast-*

tica hactenus bonam partem ordine hoc intactæ, cum fig. Dresdæ. 1681. *in*-4°. M. ZIMMERMAN-

11. *Eloge funebre de Jean Adam Schertzer, Professeur de Lipsic.* (en Allemand) 1683. *in-fol.*

12. *Florilegium Philologico-Historicum aliquot Myriadum Titulorum, cum optimis Auctoribus, qui de quavis materia scripserunt, quarum præcipuæ curiose & ex professo tractantur. Adhibita re Nummaria & Gemmaria. Præmittitur Diatriba de eruditione eleganti comparanda. Misenæ in*-4°. *Pars* Iª.1687 *pp.*368.*Pars* II.1689.*pp.* 456. Ce Recueil est rangé par ordre alphabetique, & l'on y trouve toutes sortes de matieres, de Philologie, de Theologie, & de Morale principalement. L'Auteur ne fait souvent qu'indiquer les endroits, où l'on trouve quelque éclaircissement sur les matieres qui y sont traitées; souvent aussi il les transcrit. Mais il n'y a apporté aucun choix, & il se sert également des livres bons & mauvais qui sont tombés entre ses mains.

13. *Disputatio de acceptilatione Sociniana, impriмis injuria in meritum &*

M. ZIMMERMAN. *satisfactionem Jesu-Christi. in-4o.*

V. *Son Eloge dans le livre d'Henri Pipping, intitulé : Sacer decadum septenarius Memoriam Theologorum exhibens. p.* 338. *Davidis Czvittingeri Hungaria Litterata*, cet Auteur en dit fort peu de choses.

ANDRE' CHEVILLIER.

A. CHEVILLIER. ANdré *Chevillier* naquit à *Pontoise* l'an 1636. de parens peu accommodés des biens de la fortune.

Un de ses Oncles, Curé de *Veaux* au Diocèse de Rouën, prit soin de son éducation, & le forma lui-même à l'étude. Il l'envoya ensuite à *Paris*, où il prit des degrés en Théologie.

Chevillier parut en Licence avec tant de distinction, que M. l'Abbé *de Brienne*, qui étoit de la même Licence, & qui a été depuis Evêque de *Coutances*, lui ceda, pour faire honneur à son mérite, le premier lieu de la Licence, & en fit même les frais.

Il fut reçu Docteur de la Maison

& Societé de Sorbonne le 10. Juin A. CHE-
1664. & non pas en 1658. comme VILLIER.
on le dit dans le Supplement de
Morery.

Lors qu'il eut été nommé Bibliothecaire de Sorbonne, il se servit de la facilité qu'il avoit par là d'étudier, pour se livrer à une application presque continuelle. C'est à cette application que nous devons les Ouvrages qu'il a publiés.

Au reste sa pieté étoit égale à sa science, & on l'a vû souvent se dépoüiller lui-même, pour donner aux pauvres.

Il mourut le 8. Avril 1700. âgé de 64. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Synodum Chalcedonensem Dissertatio de formulis fidei subscribendis. Paris.* 1664. *in-* 4o.

2. *L'Origine de l'Imprimerie de Paris. Dissertation Historique & Critique divisée en quatre parties. Paris.* 1694. *in-* 4o. Cet Ouvrage est curieux & plein de grandes recherches.

3. *Le grand Canon de l'Eglise Grecque, traduit du Grec avec des notes, & l'abregé de la Vie de Sainte*

A. CHEVILLIER. *Marie d'Egypte, pour l'intelligence de ce Canon. Paris.* 1699. *in-* 12. Ce Canon a été composé par *André de Jerusalem*, Archevêque de *Candie*. La traduction de Chevillier est moins une traduction qu'une Paraphrase. Il l'a dediée à Madame *de Miramion*, qu'il connoissoit particulierément. Il alloit même prêcher & confesser quelquefois dans la Communauté de cette Dame.

4. Il a eu quelque part au Catalogue des livres condamnés & défendus, qui parut en 1685. & qui fut mis à la suite d'un Mandement de M. *de Harlay*, Archevêque de *Paris*.

V. *La Table des Auteurs Ecclesiastiques de M. Du Pin. Le Supplement de Morery de l'année* 1735.

MICHEL D'AMATO.

M. D'AMATO. MIchel *d'Amato* naquit à *Naples* le 3. Octobre 1682. Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il se fit recevoir Docteur en Droit & en Théologie, & fut depuis Protonotaire Apostolique & un des Confre-

res de la Congrégation érigée en l'E-glise Cathédrale de *Naples* sous le titre des Missions Apostoliques. M. D'AMATO.

En 1707. il fut fait premier Chapelain de l'Eglise Royale du Chateau-neuf, & ensuite Pénitencier, Théologien & Examinateur de la Cour du Chapelain Majeur du Royaume de *Naples*.

En cette qualité il fut chargé en 1719. de faire la visite de toutes les Eglises & Chapelles Royales, & il fut employé par les Vicerois en diverses commissions par rapport à la Jurisdiction du Prince.

Il mourut à *Naples* le 15. Novembre 1729. âgé seulement de 47. ans.

C'étoit un Homme profond en toutes sortes de sciences, & qui possedoit parfaitement les Langues Greque, Latine, Hébraïque, Syriaque, Françoise, Espagnole, & quelques autres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Opobalsami specie, ad Sacrum Chrisma conficiendum requisita, Dissertatio Historico-Dogmatico-Moralis. Neapoli* 1722. *in*-8°. pp. 63.

It. *Editio recognita & aucta. Neapoli.*
MATO. 1722. *in*-8o. pp. 71.

2. *De Piscium atque Avium esûs consuetudine apud quosdam Christi fideles in antepaschali jejunio, quam memorat Socrates libro V. suæ Historiæ Ecclesiasticæ cap.* 22. *Dissertatio Historico-Philosophico-Moralis. Neapoli.* 1723. *in*-12.

3. *Dissertationes quatuor Historico-Dogmaticæ anno* 1728. *coram Litterario consessu recitatæ in ædibus Erud. Viri D. Josephi Ruffi, Patritii Neapolitani. Dissertatio I. in qua ad trutinam revocatur, quibus de causis in antiquis Fidei Symbolis, Nicæno & Constantinopolitano articulus ille*, Descendit ad Inferos, *fuerit prætermissus. Diss. II. De Inferni situ adversus novum commentum cujusdam natione Angli. Diss. III. in qua enucleatur, quomodo Christus in ultima Cœna Eucharistiam benedixerit, & utrum uno, an pluribus calicibus usus fuerit. Diss. IV. De ritu, quo in primitiva Ecclesia Fideles S. Eucharistiam percepturi manibus excipiebant : ubi expenditur quidnam fuerit Dominicale, quod mulieres adferre debere jubebantur. Nea-*

poli 1728. *in*-4°. pp. 64. La seconde dissertation tend à refuter un Anglois, qui avoit prétendu dans un ouvrage publié en 1714. que l'Enfer étoit dans le Soleil. M. D'AMATO.

Il a fait outre cela quelques Ouvrages, qui n'ont point été imprimés, & dont on peut voir la liste dans les Nouvelles Litteraires de *Venise* de l'an 1729. p. 334.

V. *Son Eloge dans des Nouvelles Litteraires de Venise de l'an* 1729. *p.* 332. *& dans le tome* 7. *de la Bibliotheque Italique p.* 265.

CLAUDE AMELINE.

CLaude *Ameline* naquit à *Paris* vers l'an 1629. de *N. Ameline*, Procureur au Châtelet, & d'*Anne Thevenin*. C. AMELINE.

Il se tourna d'abord du côté de la Jurisprudence, & s'étant fait recevoir Avocat, il suivit pendant quelque temps le Barreau, & plaida quelques Causes.

Mais il se dégoûta de bonne heure du Monde & entra dans la Con-

C. AME-LINE. gregation de l'Oratoire le 29. Avril 1660.

Après son Institution on l'envoya à *Saumur* pour y étudier en Théologie ; & ce fut là qu'il connut le P. *Malebranche*, avec lequel il contracta une étroite amitié.

Il fut élevé au Sacerdoce en 1663. & vers le même temps, il fut fait malgré lui Grand Chantre de l'Eglise de *Paris*.

Mais cette Dignité ne donnant presque aucune matiere à son zele, il la permuta avec M. *Joly*, pour celle de Grand Archidiacre, qui lui donnoit le droit d'inspection sur une partie des Curés du Diocèse.

Il mourut au mois de Septembre de l'an 1706. âgé de 77. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Traité de la Volonté, de ses principales actions, de ses passions, & de ses égaremens ; divisé en cinq parties. Paris.* 1684. *in-12. Bayle* avoit dans les *Nouvelles de la République des Lettres* du mois de Janvier 1685. attribué cet ouvrage à M. *Nicole* ; mais il s'est trompé dans ses conjectures. Il est vrai qu'on y trouve la solidité de ce fameux Auteur.

2. *Traité de l'amour du Souverain bien, qui donne le veritable caractere de l'Amour de Dieu opposé aux erreurs de Molinos. Paris.* 1699. *in* 12. C. AMELINE.

V. *Le Supplement de Morery de l'an* 1735. *& la table des Auteurs Ecclesiastiques de M. Du Pin.*

FRANCOIS RAPHELINGIUS.

F. RAPHELINGIUS.

F*rançois Raphelingius* naquit à *Lanoy*, Ville de la Flandre Françoise, le 27 Février 1539.

Il commença ses études à *Gand*, mais ayant perdu son pere dans ces entrefaites, sa mere les lui fit quitter, pour l'appliquer au commerce, & le mit chez un Marchand qui l'envoya à *Nuremberg* pour avoir soin de ses affaires dans ce pays-là.

Raphelingius, qui n'avoit quitté l'étude qu'à regret, & qui avoit une forte inclination pour les sciences, ayant trouvé dans cette Ville l'occasion de se livrer sans contrainte à son goût, reprit ses études interrompuës.

Sa mere l'ayant appris, ne voulut

F. RAPHELINGIUS. point le gêner sur ce point, & lui fournit les secours necessaires.

Après deux années de séjour à *Nuremberg*, il retourna dans sa Patrie, où il ne demeura pas long-temps oisif. Il vint quelque temps après à *Paris*, & s'y appliqua avec ardeur aux Langues Grecque & Hebraïque, sous les fameux Professeurs qui les enseignoient, & principalement sous *Jean Mercier*.

Les Guerres civiles de France ne lui permettant pas de joüir dans ce Royaume de la tranquillité dont les Muses ont besoin, il passa en Angleterre. Il avoit déja acquis une si grande connoissance de la Langue Grecque, qu'il étoit en état de l'enseigner lui-même aux autres; & c'est ce qu'il fit pendant quelque temps à *Cambridge*.

Voulant ensuite retourner dans son Pays, il passa par *Anvers*, pour acheter quelques Livres, qu'il n'avoit pû trouver en Angleterre. Pendant le séjour qu'il y fit, il eut occasion de voir *Christophe Plantin*, dont il gagna l'affection, & qui l'engagea à se charger de la correc-

tion de ses épreuves.

F. RAPHELINGIUS.

Cet emploi plut à *Raphelingius*, qui l'accepta avec plaisir, & s'en acquitta avec tant de diligence & d'habileté, que *Plantin* voulant se l'attacher pour toujours, lui fit épouser en 1565. sa fille aînée, nommée *Marguerite*.

Il contribua beaucoup à la perfection des livres que son beau-pere imprima alors, & sur-tout de ceux des Langues Orientales, qu'il corrigea avec soin, & qu'il illustra par de sçavantes remarques, quoiqu'il permît rarement qu'on y mît son nom.

Plantin s'étant retiré à *Leyde*, pour s'éloigner des troubles, qui regnoient dans le Pays, laissa tout le soin de son Imprimerie à *Raphelingius*, qui la conduisit seul jusqu'à la fin de l'année 1585. que *Plantin* retourna à *Anvers*.

Raphelingius quitta alors cette derniere ville, & se transporta avec toute sa famille à *Leyde*, où il se chargea de l'Imprimerie que son beaupere y avoit établie pendant le séjour qu'il y avoit fait.

F. RAPHELINGIUS. Ce fut dans cette Ville qu'il s'appliqua à la Langue Arabe, par le secours des Livres que *Guillaume Postel*, & *André Maes* lui prêterent, & de ceux de *Joseph Scaliger* avec lequel il conferoit souvent touchant ses études.

Son habileté dans la Langue Hebraïque le fit choisir par les Curateurs de l'Université de *Leyde*, pour y enseigner cette langue, & il s'acquitta de cet emploi pendant quelques années.

Le chagrin que lui causa la mort de sa femme arrivée en 1594. & une paralysie qui l'attaqua, lui ayant rendu la vie à charge, il ne fit que languir pendant trois ans; au bout desquels il mourut le 20. Juillet 1597. âgé de 58. ans, & laissant trois fils & une fille.

C'étoit un petit homme, qui se faisoit aimer par sa modestie & sa candeur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Grammatica Hebræa.* Dans le premier Volume de l'Apparat Sacré que *Benoît Arias Montanus* a joint à la Bible Polyglotte d'*Anvers*.

2. *Thesauri linguæ Hebraicæ Sanctis Pagnini Epitome.* Dans le même Volume. It. *Antuerpiæ.* 1572. *in*-8°. Imprimé plusieurs fois depuis. F. RAPHELENGIUS.

3. *Variæ Lectiones & Emendationes in Chaldaicam Bibliorum paraphrasim.* Dans la Polyglotte d'*Anvers*, à laquelle il a eu beaucoup de part, par le soin qu'il a pris de corriger les textes Hebreu, Chaldéen & Grec.

4. *Dictionarium Chaldaicum.* Dans le premier Volume de l'Apparat sacré.

5. *Lexicon Arabicum Lugd. Bat.* 1599. *in*-8°. It. *Cum observationibus Thomæ Erpenii. Ibid.* 1613. *in*-4°. *M. De Thou*, & quelques autres après lui, ont dit qu'il avoit professé la langue Arabe à *Leyde*; mais ni *Meursius*, ni les Bibliothecaires des Pays-Bas n'en disent rien, & parlent seulement de la langue Hebraïque; ainsi l'on peut regarder comme une méprise ce que M. *de Thou* a dit sur ce sujet, d'autant plus qu'il ne fait aucune mention de l'Hebreu, auquel il paroit avoir substitué l'Arabe.

Un de ses fils, nommé comme

F. RAPHELINGIUS. lui, *François Raphelingius*, a composé quelques Ouvrages, dont on a mis quelques-uns dans le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford*, sur le compte du pere. Tels sont les suivans

Notæ & Castigationes in L. Annæi Senecæ Tragœdias. Lugduni Bat. 1621. *in*-8o.

Elogia Carmine Elegiaco in Imagines quinquaginta Doctorum virorum. Antuerpiæ 1587. *in-fol.*

Et plusieurs autres piéces de Vers imprimées séparément.

V. *Joannis Meursii Athenæ Batavæ. Francisci Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Melchioris Adami vitæ Philosophorum Germanorum. Joannis Conradi Zeltneri Théatrum virorum eruditorum, qui Typographiis laudabilem operam præstiterunt.* Ces deux Auteurs n'ajoutent rien aux précedens. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

JACQUES

JACQUES BARRELIER.

Jacques Barrelier naquit à *Paris* au mois de Septembre de l'année 1606. de *François Barrelier*, & de *Madelaine Bochetal*. J. BARRELIER.

Après ses études d'Humanités, il passa à la Medecine, qu'il étudia à *Paris*, & dans laquelle il fut licentié. Il étoit prêt à recevoir le bonnet de Docteur, lorsqu'il quitta le monde, pour entrer chez les Jacobins Reformés de la Province de *S. Loüis*.

Il en prit l'habit en 1634. dans la maison du Noviciat du Fauxbourg *S. Germain*, & il y fit ses vœux le 29. Novembre de l'année suivante 1635.

Il s'appliqua depuis à la Théolologie, qui cependant ne lui fit point perdre de vûë la Botanique, qui avoit fait auparavant sa plus forte inclination.

Le *P. Thomas Turco*, Général des Dominicains, étant venu à *Paris* en 1646. pour visiter les Couvens de

J. BARRELIER. son Ordre, conçut une si grande estime pour lui, qu'il le prit pour son compagnon, & son Secretaire.

Le P. *Barrelier* l'accompagna en Languedoc, en Guyenne, en d'autres Provinces de France, & ensuite en Espagne, où il assista l'année suivante à un Chapitre Général, qui se tint à *Valence* en 1647. Il passa après avec lui en Italie, & dans tous ces voyages, après s'être acquitté des devoirs de son Ministere, il employoit le temps qui lui restoit à chercher des Plantes, & à visiter les Botanistes des lieux où il passoit.

Turco étant mort en 1650. *Jean-Baptiste Marini*, qui lui succeda dans la dignité de Général, conserva à *Barrelier* les mêmes emplois, & le retint auprès de lui jusqu'à sa mort, qui arriva en 1670.

Il revint en France en 1672. & travailla alors à mettre en ordre les Recueils qu'il avoit amassés dans tous ses voyages, dans le dessein d'en composer un Herbier général sous le titre d'*Hortus Mundi*, ou d'*Orbis Botanicus*. Mais il ne put en venir à bout, étant mort le 17. Septembre

de l'année suivante 1673. âgé de 67. ans. J. BARELIER.

Il laissa quantité de Papiers sans ordre, quelques descriptions imparfaites, avec plusieurs planches gravées, qui furent long-temps laissées à l'abandon. Mais enfin M. *Jussieu* a pris soin de rassembler tout cela, de le mettre dans un ordre convenable, & de suppleer à ce qui y manquoit; & l'ouvrage a paru sous ce titre :

Plantæ per Galliam, Hispaniam, & Italiam observatæ, Iconibus æneis exhibitæ à R. P. Jacobo Barrelierio. Opus Posthumum, accurante Antonio de Jussieu in lucem editum, & ad recentiorum normam digestum. Cui accessit ejusdem Autoris specimen de Insectis quibusdam Marinis, Mollibus, Crustaceis & testaceis. Paris. 1714. *in-fol.*

V. *Scriptores ordinis Prædicatorum. tom.* 2. *p.* 643. *& sa vie à la tête de son Ouvrage.*

JEAN PIERRE CAMUS.

J. P. CAMUS.

J*Ean Pierre Camus* naquit à Paris le 3. Novembre 1582. de *Jean Camus*, Seigneur de *S. Bonnet*.

Sa science & son mérite l'eleverent de bonne-heure à l'Episcopat. Il n'avoit pas encore 26. ans accomplis, lorsque le Roy *Henry IV*. le nomma en 1608. à l'Evêché de *Belley*.

Il fut sacré le 30. Août de l'année suivante 1609. dans la Cathedrale de *Belley* par *S. François de Sales*, assisté de *Jean le Févre*, Archevêque de *Tarse*, & de *Robert Berthelot*, Evêque de *Damas*.

Il remplit aussi-tôt tous ses devoirs avec une entiere exactitude. Il instruisoit lui-même les Peuples, il travailloit à la conversion des pecheurs & des héretiques, & son zéle, qui s'étendoit sur tout, lui gagna l'estime & l'affection de tout le monde.

Ce zéle s'alluma particulierement

contre la faineantise & la morale J. P. CA-
relâchée de quelques Moines de MUS.
son temps ; & il ne cessa pendant plusieurs années de déclamer contre eux, & de vive voix, & par des Livres presque sans nombre.

Le Cardinal *de Richelieu* pressé par ces Moines, de l'obliger à ne plus prêcher ni écrire contre eux, tira à la fin parole de lui, qu'à l'avenir il les laisseroit en repos ; & lui dit sur ce sujet ces paroles : *Je ne trouve aucun autre défaut en vous, que cet acharnement que vous avez contre les Moines ; sans cela je vous canoniserois. Plût à Dieu ; M.* repondit aussi-tôt l'Evêque de *Belley*, *que cela pût arriver, nous aurions l'un & l'autre ce que nous souhaitons ; vous seriez Pape, & je serois Saint.*

Il écrivoit avec une facilité incroyable ; mais il écrivoit trop, pour le faire avec exactitude. Le nombre des Ouvrages de Controverse, de Morale, & de Spiritualité, qu'il a composés, est étonnant. Son stile, quoique peu châtié, plaisoit dans son temps, & on aimoit la hardiesse de ses me-

J. P. CAMUS. taphores, quoiqu'un peu entassées les unes sur les autres, à cause de l'abondance des images qu'elles forment, & du grand nombre de choses qu'on y apprend en même-temps. Mais comme le goût a changé depuis, ce qui plaisoit alors, a déplû dans la suite, & ses Ouvrages sont tombés entierement dans l'oubli.

Il faut avoüer aussi que le jugement y manque, comme l'Auteur le reconnoît avec une ingenuité admirable dans *l'esprit de S. François de Sales.* Ce qu'il dit sur ce sujet est trop singulier, pour ne le pas rapporter ici.

S. François de Sales s'étant plaint un jour à lui de son peu de mémoire, il lui repondit : *Vous n'avez pas à vous plaindre de votre partage, puisque vous avez la très bonne part, qui est le jugement. Plût-à-Dieu, que je pûsse vous donner de la mémoire, qui m'afflige souvent de sa facilité (car elle me remplit de tant d'idées, que j'en suis suffoqué en prêchant, & même en écrivant) & que j'eusse un peu de votre juge-*

ment ; car de celui-ci , je vous assûre que j'en suis fort court. A ce mot *S. François de Sales* se mit à rire , & l'embrassant tendrement , lui dit : *En verité, je connois maintenant que vous y allez tout à la bonne foy. Je n'ai jamais trouvé qu'un homme avec vous , qui m'ait dit qu'il n'avoit gueres de jugement : car c'est une piéce de laquelle ceux qui en manquent davantage , pensent en être les mieux fournis , & je n'en trouve point de plus court , que ceux qui pensent y abonder. Se plaindre de son défaut de mémoire , & même de la malice de sa volonté , c'est une chose assez commune , peu de gens en font la petite bouche ; mais de cette beatitude de pauvreté d'esprit ou de jugement , personne n'en veut tâter , chacun la repousse comme une infamie. Mais ayez bon courage, l'âge vous en apportera assez ; c'est un des fruits de l'experience & de la vieillesse.* J. P. CAMUS.

Les Romans étoient fort à la mode du temps de l'Evêque de *Belley* , & le goût que l'on avoit pour eux étoit venu de celui de

J. P. CAMUS. *l'Astrée*, dont la beauté fit long-temps les délices & la folie de toute la France, & même des Pays étrangers. Ce Prélat touché des maux que causoit une lecture capable de reveiller les passions, résolut d'y remédier. Il crut que s'il s'élevoit de front contre les Romans, la prévention favorable où l'on étoit à leur égard, empêcheroit de lire ce qu'il pourroit écrire sur ce sujet, & rendroit par-là son travail inutile. Il prit donc le parti de faire diversion en composant des Histoires, où il y eût de l'amour, & qui par-là se fissent lire, mais qui élevassent insensiblement les cœurs à Dieu par les sentimens de pieté qu'il y repandoit, & par la conclusion qui les terminoit; car on y voyoit toûjours le crime puni, la vertu recompensée, & souvent les principaux Acteurs, reconnoissant la vanité des choses du monde, renoncer à tout pour se donner à Dieu, & embrasser même la vie religieuse.

Ces nouveaux Romans furent biens reçus, & passerent bientôt

dans les mains de tout le monde : mais leur stile excessivement diffus, suivant le goût de ce temps là, & les trop longues réflexions dans lesquels les faits sont comme noyés, les en firent tomber dans la suite, & on ne les connoît plus maintenant. J. P. CAMUS.

En 1620. il établit dans la Ville de *Belley* un Couvent de Capucins; & deux ans après il contribua à l'établissement d'un Monastere de Religieuses de la Visitation, qui se fit dans la même Ville.

En 1629. le desir de travailler à sa propre sanctification, après avoir travaillé à celle des autres, le fit songer à se demettre de l'Episcopat. Il jetta les yeux sur *Jean de Passelaigue* pour être son Successeur, & ayant obtenu l'agrément du Roi en sa faveur, il se retira dans l'Abbaye d'*Aunay* en Normandie, de l'Ordre de *Citeaux*, que le Roi lui donna en acceptant sa démission.

François de Harlay, Archevêque de *Roüen*, crut que la Providence lui envoyoit, en la personne de ce digne Evêque, un puissant se-

J. P. CAMUS.

cours pour l'aider à soûtenir le poids du gouvernement de son Diocese, & songea d'abord à l'associer à ses soins Episcopaux. Le Saint Evêque, qui ne s'étoit point défait de son zéle, en se défaisant de son Evêché, fut persuadé que Dieu demandoit de lui par la bouche de l'Archevêque, qu'il reprît de nouveau le travail. Il se rendit à la proposition que lui fit *François de Harlay*; & cet Evêque qui venoit de conduire en chef une Eglise, dont il n'avoit à rendre compte qu'à Dieu, ne fit aucune difficulté de se charger une seconde fois du fardeau de l'Episcopat, en qualité de Vicaire-Général de l'Archevêque de *Roüen*.

Après avoir rempli pendant quelque temps les devoirs de ce poste avec une parfaite exactitude, il crut que Dieu l'appelloit de nouveau à la retraite. C'est pourquoi l'ayant abandonné, il vint à *Paris*, & y établit sa demeure dans l'Hôpital des Incurables, dans le dessein de passer le reste de sa vie avec les pauvres.

Les dispositions où il étoit sur cet article, n'empêcherent point que le Roi, persuadé qu'il pouvoit encore rendre service à l'Eglise, ne le nommât à l'Evêché d'*Arras*. Cette nomination lui parut un ordre du Ciel, & il s'y soûmit. Mais avant que ses Bulles fussent venuës de *Rome*, il mourut dans le lieu de sa retraite le 26. Avril 1652. dans la 70me. année de son âge. Il avoit souhaité être inhumé dans l'Eglise des Incurables, & sa volonté fut exécutée. J. P. CAMUS.

Les soins de l'Episcopat, & le nombre prodigieux d'Ouvrages qu'il a composés ne l'ont point empêché de satisfaire le goût particulier qu'il avoit pour la prédication. Il a prêché des Carêmes & des Avens en un grand nombre d'Eglises du Royaume, & il étoit toûjours prêt à contenter sur cet article ceux qui desiroient l'entendre. On a conservé quelques traits singuliers de ses Sermons, qui font voir qu'il disoit fort librement la vérité, & qu'il donnoit souvent dans

J. P. CAMUS. des pensées fausses & peu justes. En voici quelques-unes.

Chevreau alla un Lundi de Pâques l'entendre aux Incurables ; » » Comme il étoit, dit-il, tom. 1. » du *Chevræana* p. 297. à l'*Ave* » *Maria*, M. le Duc d'*Orleans* en- » tra, suivi d'un Cortége considé- » rable, & entre autres de M. l'Ab- » bé *de la Riviere*, insigne flatteur, » & de M. *Tubeuf* alors Intendant » des Finances. Après que Mon- » sieur eut pris sa place, & que » l'auditoire fut tranquille, il fit » prier M. de *Belley* de recommen- » cer pour lui son Sermon, dont » il n'avoit fait que l'ouverture. » L'Evêque obéït, & après l'avoir » salué fort humblement, il lui » dit : *Monseigneur, Dimanche der-* » *nier, je prêchai le triomphe de Je-* » *sus-Christ à Jerusalem, Vendredi* » *sa mort, hier sa résurrection, &* » *aujourd'hui, je dois prêcher son pe-* » *lerinage à Emmaüs avec deux de* » *ses Disciples. J'ai vû, Monsei-* » *gneur, Votre Altesse Royale dans le* » *même état. Je vous ai vû triom-* » *phant dans cette Ville avec la Rei-*

» *ne Marie de Medicis votre Mere ; je vous ai vû mort par des Arrêts sous un Ministre ; je vous ai vû ressuscité par la bonté du Roi votre Frere ; & je vous vois aujourd'hui en pelerinage. D'où vient, Monseigneur, que les grands Princes se trouvent sujets à ces changemens ? Ah, Monseigneur, c'est qu'il n'écoutent que les flatteurs, & que la verité n'entre ordinairement dans leurs oreilles, que comme l'argent entre dans les coffres du Roi ; un pour cent.* Chacun fut surpris de la hardiesse de l'Evêque. J. P. CAMUS.

Le trait est a peu près semblable à celui-ci qu'on lit dans le *Menagiana* tom. 4. p. 154.

» M. l'Evêque de *Belley* prêchant la Passion à *S. Jean* en Gréve devant M. le Duc *d'Orleans Gaston*, s'apperçut que ce Prince étoit placé entre M. d'*Emery* & M. *de Bullion*, Intendans des Finances. Il prit de-là occasion de faire cette exclamation équivoque. *Ah ! Monseigneur*, s'écria-t-il, *quand je vous vois entre deux larrons*, &c. Cela fut remarqué

J. P. CAMUS. » par une bonne partie de l'assemblée, qui ne put s'empêcher d'en » rire. Monsieur, qui dormoit, » se réveillant en sursaut, demanda ce que c'étoit. *Ne vous inquietez pas*, lui dit M. *de Bullion*, » en lui montrant M. *d'Emery*; » *c'est à nous deux qu'on parle.*

» Prêchant un jour devant M. » l'Archevêque de.... dont les manieres étoient fort bizarres, *Monseigneur*, lui disoit-il, *quand je* » *m'imagine votre tête, je crois voir* » *une Bibliothéque. D'un côté je vois* » *les Livres de S. Augustin, de S.* » *Jerôme, de l'autre ceux de S. Cyprien & de S. Chrysostome, &* » *quantité de places pour en mettre* » *d'autres.* C'étoit lui dire honnêtement qu'il avoit des Chambres » à loüer. *Ibid. p.* 156.

» Dans un Sermon qu'il faisoit » aux Cordeliers le jour de *S. François*: *Mes Peres*, leur disoit-il, » *admirez la grandeur de votre Saint,* » *ses miracles passent ceux du Fils* » *de Dieu. Jesus-Christ avec cinq* » *pains & trois poissons ne nourrit* » *que cinq mille hommes une fois en*

» *sa vie, & S. François avec une* J. P. CAMUS.
» *aune de toile, nourrit tous les jours,*
» *par un miracle perpetuel, quarante*
» *te mille faineans. Ibid.*

Prêchant dans l'Assemblée des Trois Etats du Royaume le 1. Dimanche de l'Avent 1614. un Sermon, qu'il a fait imprimer, il parla ainsi : *Qu'eussent dit nos Peres de voir passer les Offices de Judicature à des femmes & à des enfans au berceau ? Que reste-t-il plus, sinon, comme cet Empereur ancien, d'admettre des chevaux au Sénat ? Et pourquoi-non ? Puisque tant d'ânes y ont entrée.*

Il n'aimoit point les Saints nouveaux, & disoit un jour en Chaire sur ce sujet. *Je donnerois cent de nos Saints nouveaux pour un ancien. Il n'est chasse que de vieux chiens ; il n'est châsse que de vieux Saints.*

Il se plaisoit fort à faire des allusions, quelques mauvaises qu'elles fussent. » Prononçant un jour
» le Panegyrique de S. *Marcel*,
» son texte fut le nom Latin de
» ce Saint, *Marcellus*, qu'il coupa
» en trois pour les trois parties de

J. P. CAMUS. » son discours. Il dit qu'il trouvoit trois choses cachées dans le nom de ce grand Saint. 1°. Que *Mar* vouloit dire qu'il avoit été une mer de charité & d'amour envers son prochain. 2°. Que *Cel* montroit qu'il avoit eu au souverain degré le sel de la sagesse des enfans de Dieu. 3°. Que *Lus* prouvoit assez, comme il avoit porté la lumiere de l'Evangile à tout un grand Peuple, & comme lui-même avoit été une lumiere de l'Eglise, & la lampe ardente qui brûloit du feu de l'amour divin. *Valesiana.*

Parlant un jour des Couvens, il disoit : *Dans les anciens Monasteres, on voyoit de grands Moines, de venerables Religieux ; à present* illic passeres nidificabunt : *l'on n'y voit plus que des Moineaux. Menagian, tom.* 4. *p.* 156.

Il disoit dans le même goût qu'après leur mort les Papes devenoient des Papillons, les Sires des Cirous, & les Rois des Roitelets. *Ibid. tom.* 1. *p.* 182.

Ce qu'il dit un jour à Notre-

Dame, avant que de commencer J. P. CA-
son Sermon, est plus spirituel : MUS.
Messieurs, on recommande à vos charitez une jeune Demoiselle qui n'a pas assez de bien pour faire vœu de pauvreté. Ibid.

Il n'y a gueres de jugement dans ce qu'il dit une autre fois, qu'*un homme seul pouvoit faire plusieurs pechés, blasphemer, mentir, dérober, assassiner, &c. Mais que le peché de la chair étoit si grand, qu'il falloit être deux pour le commettre. Chevraana, tom. 2. p. 33.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Panegyrique de la Mere de Dieu : par Jean-Pierre Camus, nommé à l'Evêché de Belley. Paris.* 1608. *in*-12. Feüill. 95. C'est le premier Ouvrage de notre Auteur, qui l'a depuis inseré dans le 10. tome de ses *Diversitez.* p. 390.

2. *Parenetique de l'amour de Dieu. Paris.* 1608. *in*-8°. Feüill. 192.

3. *Les Diversitez de M. J. P. Camus. Paris.* 1609. *& suiv. in* 8°. onze volumes. Cet Ouvrage a été réimprimé à *Lyon* en 1619. & a *Douay* en 1620. C'est un recueil de

J. P. CAMUS. differens lieux communs, sous lesquels l'Auteur a rassemblé tout ce qu'il avoit trouvé dans ses lectures, & ses propres réflexions. Le 8me. volume n'est composé que de Lettres Morales, & le 9me. traite des passions de l'ame.

4. *Premieres Homelies Quadragesimales. Paris.* 1615. *in-8°.* pp. 418. It. en Latin. *Primæ Homiliæ Quadragesimales, & in Passionem Christi. Coloniæ.* 1621. *in-8°.*

5. *Homelie des trois Simonies; Ecclesiastique, Militaire, & Judiciaire, prononcée à l'Assemblée générale des trois Etats de France, en l'Eglise des Augustins à Paris le premier Dimanche de l'Avent* 1614. *Paris.* 1615. *in-8°.* pp. 62.

6. *Homelie des trois fleaux des trois Etats de France, prêchée en l'Assemblée générale des trois Ordres, en l'Eglise des Augustins à Paris le Dimanche dans l'Octave de Noël. Paris.* 1615. *in-8°.* p. 55.

7. *Homelie des desordres des trois Etats de cette Monarchie, haranguée en l'Assemblée des Etats Généraux du Royaume à Paris en l'Eglise*

des Augustins le 5me. *Dimanche après l'Epiphanie. Paris.* 1615. *in* - 8°. pp. 86. J. P. CA. MUS.

8. *Homelies sur la Passion de Nôtre-Seigneur*. La premiere édition doit être de l'année 1616. ou de 1617. puisque l'Approbation est du 14. Novembre 1616. It. *Paris*. 1623. *in*-8°. pp. 525. It. *Roüen* 1641. *in*-8°. pp. 541. C'est un Carême entier sur la Passion de *J. C.* qu'il prêcha dans sa Cathedrale de *Belley* en 1616. On en a une traduction Latine, que j'ai marquée ci-dessus au n°. 4.

9. *Premieres Homelies Dominicales. Paris.* 1617. *in*-8°. pp. 488. It. *Nouvelle édition augmentée de plusieurs excellens Sermons, traitant des dignitez & Cérémonies de l'Eglise. Roüen.* 1636. *in*-8°. It. traduites en Latin avec les suivantes : *Homiliæ Dominicales & Festivales. Coloniæ.* 1619. *in*-8°.

10. *Premieres Homelies Festives. Paris.* 1617. *in* - 8°. pp. 627. It. *Roüen* 1635. *in*-8°. It. *Ibid.* 1640. *in*-8°. pp. 627. It. *Ibid.* 1647. *in*-8°. pp. 627.

J. P. CAMUS. 11. *Méditations sur le mystere de la naissance du Sauveur, dressée suivant la methode de sa direction à l'Oraison mentale. Paris.* 1617. *in*-12. pp. 333.

12. *Direction à l'Oraison Mentale. 2me. édition. Paris.* 1618. *in*-12. pp. 756. Comme le Privilege est du 21. Novembre 1616. La premiere édition doit être de cette année, ou de la suivante. It. *Paris.* 1645. *in*-12.

13. *Premieres Homelies Eucharistiques, prêchées à Paris en l'Eglise de S. Mederic l'octave de l'An, 1617. Paris.* 1618. *in*-8°. pp. 252. It. traduites en Latin : *Primæ Homiliæ de Eucharistiæ Sacramento. Coloniæ.* 1621. *in*-8°.

14. *Premieres Homelies Mariales. Paris.* 1619. *in*-8°. pp. 256. It. *Cambray.* 1620. *in*-8°. It. *Roüen.* 1628. *in*-8°. pp. 256. It. traduites en Latin. *Homiliæ Mariales de præcipuis festivitatibus B. Mariæ. Coloniæ.* 1621. *in*-4°.

15. *Premieres Homelies diverses de M. J. P. Camus prêchées tant en son Diocèse, comme en divers lieux, selon les occurrences extraordinaires. Paris.* 1619. *in*-8°. pp. 604. It.

Cambray. 1620. *in* 8°. pp. 427. J. P. CAMUS.

16. *Metanée ou de la Penitence. Homelies prêchées à Paris en l'Eglise de S. Severin, l'Advent de l'an* 1617. *Paris.* 1619. *in*-8°. *pp.* 329. It. *Cambray* 1620. *in*-8°. pp. 176.

17. *La Metaneaearpie, ou des fruits de la Penitence, qui sont l'Oraison, l'Aumône, & le Jeûne. Homelies prêchées en l'Eglise de S. Jacques de la Boucherie, l'Advent de l'an* 1618. *Cambray* 1620.*in*-8°. pp. 416.

18. *Homelies spirituelles sur le Cantique des Cantiques, prêchées à Paris en l'Eglise de la Congrégation de l'Oratoire. Paris.* 1620. *in*-8°. pp. 488.

19. *La Mémoire de Darie, où se voit l'idée d'une dévotieuse vie, & d'une religieuse mort. Paris.* 1620. *in*-12. *pp.* 500. It. *Paris.* 1625. *in*-8°.

20. *Agathonphile, où les Martyrs Siciliens, Agathon, Philargyrippe, Tryphine, & leurs Associez. Histoire devote, où se découvre l'art de bien aimer, pour antidote aux deshonnêtes affections.* La premiere édition doit être de l'an 1621. puisque le privilege est du 17. Decembre 1620. & l'Approbation du 15. du même

J. P. CAMUS. mois It. 3e. *édition revûë & augmentée de nouveau. Paris.* 1638. *in*-8°. pp. 938. Cet Ouvrage est divisé en douze livres, qui sont suivis d'un long éloge des Histoires devotes. On en a donné un Abregé, dégagé de tout le verbiage que l'Evêque de *Belley* mêloit ordinairement dans ses Ouvrages, sous ce titre: *Les pieux delassemens de l'esprit. Agathon & Tryphine, Histoire Sicilienne. Nancy.* 1711. *in*-12. pp. 354.

21. *Elise, ou l'innocence coupable. Evenement tragique de nôtre temps. Paris.* 1621. *in*-80. pp. 427.

22. *Dorothée; ou récit de la pitoyable issuë d'une volonté violentée. Paris.* 1621. *in*-80. pp. 320.

23. *Parthenice, où Peinture d'une invincible chasteté. Histoire Napolitaine.* Il doit y avoir eu une édition de l'an 1621. l'Approbation étant du 28. Mars de cette année. It. *Paris.* 1624. *in*-8°. It. *Ibid.* 1637. *in*-8°. pp. 744.

24. *Alexis, où sous la suite de divers pélérinages sont déduites plusieurs histoires tant anciennes que nouvelles, remplies d'enseignemens de pieté. Paris.*

in-8°. six volumes. Les quatre premiers en 1622., & les deux autres en 1623. J. P. CAMUS.

25. *Agathe à Lucie ; Lettre pieuse. Paris.* 1622. *in* 12. pp. 169. C'est une Lettre, qui ne contient que des enseignemens de pieté ; ainsi c'est mal-à-propos qu'on l'a fait entrer dans la *Bibliotheque des Romans*, en substituant à son veritable titre celui d'*Agathe & Lucie.*

26. *Mélange d'Homelies. Paris.* 1622. *in*-8°. pp. 632. Ce Recueil est different de celui que j'ai marqué au n°. 15.

27. *Homelies Panegyriques de S. Charles Borromée. Paris.* 1623. *in*-8°. pp. 224. Il y en a huit.

28. *Homelies Panegyriques de S. Ignace de Loyola, Fondateur de la Compagnie de Jesus. Lyon.* 1623. *in*-8°. pp. 598. Elles sont au nombre de treize.

29. *Eugene ; Histoire Grenadine, offrant un spectacle de pitié. Paris.* 1623. *in*-12. pp. 387.

30. *Spiridion, Anacorete de l'Apennin. Paris.* 1623 *in* 12. pp. 329.

31. *Roselis, ou l'Histoire de Sain-*

J. P. CA-MUS. *te Susanne. Paris.* 1623. *in*-8°. pp. 670.

32. *Le Saint desespoir d'Oleastre. Lyon.* 1623. *in*-12. pp. 351.

33. *Hermiante, ou les deux Hermites contraires, le reclus & l'instable. Histoires admirables, ès quelles est traité de la perfection Religieuse. Lyon.* 1623. *in* 8°. It. *Roüen* 1639. *in*-8°. pp. 573. La seconde de ces deux Histoires a été reimprimée sous ce titre. *L'Hermite Pelerin, & sa peregrination, perils, dangers, & divers accidens tant par mer, que par terre. Ensemble de son voyage de Montferrat, de Compostelle, Rome, Lorette, & Hierusalem. Douay.* 1628. *in* 8°.

34. *Soliloques. Paris.* 1623. *in*-16. pp. 175. Ouvrage de pieté.

35. *Acheminement à la devotion civile. Toulouse.* 1624. *in*-12. pp. 733. Sur un Privilege de cette année. It. *Douay.* 1625. *in*-12. pp. 623.

36. *Aristandre, Histoire Germanique. Lyon.* 1624. *in*-12. pp. 382. On trouve à la fin une *Lettre de Clitophon à Chrisante sur les Oeuvres de M. l'Evêque de Belley.* pp. 46.

Elle est de la même main que l'Histoire. J. P. CAMUS.

37. *La pieuse Julie. Histoire Parisienne. Paris.* 1625. *in*-8o. pp. 584.

38. *Alcime. Relation funeste, où se découvre la main de Dieu sur les impies. Paris.* 1625. *in*-12. pp. 680.

39. *Palombe; ou la femme honorable. Histoire Catalane. Paris.* 1625. *in*-8°. pp. 590.

40. *Iphigene. Rigueur Sarmatique. Lyon.* 1625. *in*-12. Deux vol. pp. 45. & 765.

41. *Daphnide; ou l'integrité victorieuse. Histoire Arragonnoise. Lyon.* 1625. *in*-12. pp. 402.

42. *Le Cleoreste. Histoire Françoise-Espagnole, répresentant le tableau d'une parfaite amitié. Lyon.* 1626. *in* 8o. Deux tom. pp. 821. & 19.

43. *Petronille; Accident pitoyable de nos jours, cause d'une vocation Religieuse. Lyon.* 1626. *in*-8°. pp. 84. It. *Paris.* 1632. *in*-8°. pp. 484. It. *Roüen.* 1639. *in*-8°.

44. *Diotrephe. Histoire Valentine. Lyon.* 1626. *in*-8°. pp. 226.

45. *Flaminio & Colman; deux*

J. P. CAMUS. *miroirs, l'un de la fidelité, & l'autre de l'infidelité des Domestiques. Lyon.* 1626. *in* 12. pp. 309.

46. *Aloph, où le Paratre malheureux. Histoire Françoise. Lyon.* 1626. *in*-12.

47. *Damaris, où l'implacable Maratre. Histoire Allemande. Lyon.* 1627. *in*-12. pp. 210. It. Avec *Aloph. Lyon.* 1649. *in*-8o.

48. *Hyacinthe. Histoire Catalane; où se voit la difference d'entre l'amour & l'amitié. Paris.* 1627. *in*-8o. pp. 366.

49. *Regule. Histoire Belgique. Lyon.* 1627. *in*-8o. pp. 533.

50. *Hellenin, & son heureux malheur. Ensemble Callitrope, ou le changement de la droite de Dieu. Lyon.* 1628. *in*-8o. pp. 390. Sur un Privilcge du 15. Septembre 1627.

51. *Casilde, ou le bonheur de l'honnêteté. Paris.* 1628. *in*-12. pp. 230.

52. *Honorat, & Aurelio. Evenemens curieux. Roüen* 1628. *in*-8o.

53. *Les occurences remarquables. Paris.* 1628. *in*-8o. pp. 478. It. *Ibid.* 1638. *in*-8o. It. *Roüen.* 1642. *in*-8o. pp. 472. C'est un Recueil de diffe-

rentes Histoires, de même que l'ouvrage suivant. J. P. CAMUS.

54. *Les Evenemens singuliers, divisez en quatre livres. Lyon.* 1628. *in*-8°. It. *Paris.* 1631. *in*-8°. It. *Lyon.* 1638. *in*-8°. It. *Roüen* 1643. & 1659. *in*-8°. It. *Revûs & corrigés. Paris.* 1660. *in*-8°. pp. 420. & 495.

55. *Marianne, ou l'innocente victime. Evenement tragique arrivé au Fauxbourg S. Germain. Paris.* 1629. *in*-12. pp. 253.

56. *Clearque & Timolas. Roüen.* 1629. *in*-12. pp. 319. It. Avec l'Ouvrage marqué au n°. 52. sous ce titre : *Clearque, Timolas, Honorat & Aurelio. Roüen* 1630. *in*-12.

57. *Les spectacles d'horreur, où se découvrent plusieurs tragiques effets de notre Siecle. Paris* 1630. *in*-8°. pp. 552. It. *Ibid.* 1633. *in*-8°. Recueil d'Histoires, de même que les Livres suivans.

58. *L'Amphitheatre sanglant ; où sont représentées plusieurs Histoires tragiques de notre temps ; en deux parties. Paris.* 1630. *in*-8°. pp. 503.

59. *Bouquet d'Histoires agreables. Paris.* 1630. *in*-8°. It. *Roüen.* 1639. *in*-8°. pp. 478.

J.P. CAMUS. 60. *Les succès differens. Paris.* 1630. *in*-8o.

61. *Le voyageur inconnu. Histoire curieuse & Apologetique pour les Religieux. Paris.* 1630. *in*-8o. pp. 420.

62. *Apologie pour les Réguliers, ou continuation de l'Histoire curieuse d'un voyageur inconnu. Paris.* 1630. *in*-8o. It. 2e. *édition. Angers.* 1656. *in*-8o. pp. 266. It. *Paris.* 1657. *in*-12. pp. 229.

63. *Traité du Chef de l'Eglise. Paris.* 1630. *in*-8o. pp. 402.

64. *De la primauté & principauté de S. Pierre & de ses Successeurs Traité Chronologique. Paris.* 1630. *in*-8o. pp. 803. Ouvrage different du précédent.

65. *Les Rélations Morales. Paris.* 1631. *in*-8o. pp. 666. It. *Roüen.* 1638. *in*-8o. pp. 475. Nouveau recueil d'Histoires.

66. *La Tour des Miroirs. Ouvrage Historique. Paris.* 1631. *in*-8o. pp. 747.

67. *Le Pentagone Historique, montrant en cinq façades autant d'accidens signalés. Paris.* 1631. *in* 8o. pp. 826.

68. *Traité de la réformation inte-*

rieuré selon l'esprit du B. François de Sales. *Paris.* 1631. *in*-12. pp. 347. J. P. CA-MUS.

69. *De l'Unité vertueuse ; secret spirituel, pour arriver par l'usage d'une vertu au comble de toutes les autres. Tiré de la doctrine du B. François de Sales. Paris.* 1631. *in*-12. pp. 276.

70. *Le Directeur spirituel desinteressé, selon l'esprit de S. François de Sales. Paris.* 1631. *in*-12. pp. 431. C'est la 1e. édition. It. 2e. *édition Paris.* 1632. *in*-12. pp. 477. It. *Roüen.* 1634. *in* 12.

71. *Les observations Historiques. Douay.* 1631. *in*-12. pp. 565. Recueil de petites Histoires, à la fin desquelles est un Catalogue des Ouvrages de l'Auteur.

72. *De la pure dilection. Discours spirituel selon la doctrine de S. François de Sales. Lyon.* 1632. *in*-16. pp. 363.

73. *De la Synderese.* J'ignore la date de cet Ouvrage, qui est marqué dans son Catalogue, de même que du suivant, qui s'y trouve aussi.

J. P. CAMUS.

74. *La Luitte Spirituelle.*

75. *Crayon de l'éternité. Rouën* 1632. *in*-8°. pp. 539.

76. *Divertissemens Historiques. Paris* 1632. *in*-8o. It. *Rouën* 1642. *in*-8°. pp. 464. Nouveau Recueil d'histoires.

77. *Leçons exemplaires. Paris* 1632. *in* 8o. pp. 549. It. *Rouën* 1642. *in*-8°. pp. 470. Ouvrage du même goût que le précedent.

78. *L'Antimoine bien préparé, ou défense du Livre de M. l'Evêque de Belley, intitulé*: Le Directeur désinteressé; *contre les réponses de quelques Cenobites. Par B. C. O. D.* 1632. *in*-8°. pp. 24. Quoique cet Ouvrage ne soit point dans le Catalogue de ceux de Mr. l'Evêque de *Belley*, il est cependant à présumer qu'il est de lui, puisque tout le monde le lui donne, & qu'on y trouve son stile. C'est une réponse au Livre, qui a pour titre. *Defense des Cenobites, ou réponse au Directeur desinteressé.* 1631 *in*-8°.

79. *Lettre de M. le Cardinal de Richelieu à M. l'Evêque de Belley sur le sujet des Religieux; avec la réponse du-*

dit sieur Evêque de Belley, ensemble la Lettre des Religieux à M. le Cardinal. Paris 1633. *in*-8°. La Lettre de M. de Belley est du 15. Avril 1632. Le Cardinal *de Richelieu* vouloit, à la requisition des Religieux, lui persuader de ne point faire paroître son livre de l'ouvrage des Moines; mais il ne put rien gagner sur lui. J. P. CAMUS.

80. S. *Augustin de l'Ouvrage des Moines, ensemble quelques piéces de S. Thomas, & de S. Bonaventure sur le même sujet, le tout rendu en notre Langue, & assorti de reflexions sur l'usage du temps. Rouën* 1633. *in*-8°. pp. 878. sur un Privilege du 1. Mars de cette année. Cet Ouvrage souleva contre lui la plûpart des Ordres Mendians; mais il leur répondit dans la suite. Long-temps après il en parut une espéce d'abregé sous ce titre. *L'Apocalypse de Meliton; ou Revelation des Mysteres Cenobitiques. Par Meliton. S. Leger.* 1662. *in*-24. pp. 267. It. Ibid. 1668. in-12. Il y en a deux éditions de cette année, l'une de 230. pages, & l'autre de 205. Cet abregé se trouve dans plusieurs Catalogues attribué fort mal-à-propos à

G P. CAMUS. *Jean-Pierre Camus*, qui étoit mort dix ans avant qu'il parût. *Bayle* nous en fait connoître le véritable Auteur dans ses *Réponses aux questions d'un Provincial* tom, 1e. » C'est, dit-il, » l'ouvrage d'un Minime, qui s'est » fait de la Religion. Il étoit de la » Province de Champagne, & s'ap- » pelloit le P. *Pithois*. Il se distingua » dans son Ordre par l'éloquence de » la chaire, & passa pour un grand » Prédicateur. Ayant eu dessein de » quitter le froc, il se retira à *Sedan*, » & y fit profession ouverte de la Re- » ligion Protestante. Il se fit recevoir » Avocat, & réussit au Barreau. Il fut » aussi Professeur en Philosophie, » dans l'Academie de *Sedan* avec » beaucoup de réputation; il enten- » doit à merveille les subtilités des » Scholastiques. Il mourut à *Sedan* en » 1676. à l'âge d'environ 80. ans. Ce » fut dans cette ville-là, si je ne me » trompe, qu'il fit imprimer son » *Apocalypse de Meliton*.

81. *De la Foy vive ; exercice spirituel. Paris.* 1633. *in-*12. pp. 564.

82. *Le Discernement interieur, recueilli de quelques entretiens spirituels de*

de M. J. P. C. E. de Belley. Rouën. 1634. *in*-12. pp. 188. J. P. CAMUS.

83. *Traité de la Pauvreté Evangelique. Besançon* 1634. *in*-8°. pp. 386.

84. *Traité de la désapropriation claustrale. Besançon* 1634. *in* 8°. pp. 355. Cet ouvrage & le précedent furent attaqués dans un livre anonyme intitulé : *Anti-Camus ; ou Censure des erreurs de M. Camus, Evêque de Belley, touchant l'état des Religieux, divisée en deux parties ; où est particulierement refuté son Livre de la désapropriation claustrale, & de la pauvreté Religieuse. Douay.* 1634. *in*-8°. pp. 144. & 174.

85. *Le Rabat-joye du Triomphe Monacal, tiré de quelques Lettres, recueillies par P. D. S. Hilaire. Lisle* 1634. *in*-8°. pp. 238. Le sieur de S. Hilaire, n'est autre que notre Auteur, qui donne ici un Recueil de ses Lettres.

86. *La suite du Rabat-joye du triomphe Monacal ; recueillie par le sieur de S. Hilaire.* 1634. *in*-8°. pp. 256.

87. *De la mendicité legitime des pauvres séculiers. Douay.* 1634. *in*-12. pp. 162.

J. P. CAMUS.

88. *De l'Unité de la Hierarchie. Douay.* 1634. *in*-16. pp. 157.

89. *Deux Discours pour le Roy faits en Avril* 1632. *Paris.* 1635. *in*-8°. pp. 116. L'un est intitulé : *Discours sur les trophées du Roy*, & l'autre : *Discours de piété pour le Roy.*

90. *Les éclaircissemens de Meliton sur les Entretiens curieux d'Hermodore, à la justification du Directeur désintereßé. Par le sieur de saint Agatange.* 1635. *in*-4°. Deux Vol. L'Evêque de *Belley*, qui a pris ici le nom de *Saint Agatange*, y répond à un Livre que le P. *Jacques de Chevanes*, natif d'*Autun*, Capucin, avoit publié sous ce titre : *Les entretiens curieux d'Hermodore, ou Apologie des Moines contre J. P. Camus, Evêque de Belley, par le sieur de S. Agran. Lyon* 1634. *in*-4°.

91. *Les justes quêtes des Ordres Mendians, tirez d'un écrit de M. l'Evêque de Belley, & publiées par J. D. A. Douay* 1635. *in*-12. pp. 89.

92. *Theodoxe, ou de la gloire de Dieu. Opuscule. Caen.* 1637 en 8. feüill. 190. It. *Rouen* 1639. *in*-8°. *pp.* 138.

93. *Le renoncement de soi-même.*

 J. P. CA-
Eclaircissement spirituel. Paris 1637. MUS.
in-8° .pp. 163.

94. *Le Banquet d'Assuere. Paris.* 1638. *in*-8°. pp. 238. C'est un Livre de Morale, que l'on a eu tort de faire entrer dans la *Bibliotheque des Romans.*

95. *Conference Académique.* Marquée dans son Catalogue.

96. *Varietez Historiques. Paris.* 1638. *in*-8°. It. *Rouen* 1642. *in*-8°. pp. 364.

97. *Le Devot à la Vierge, recueilli des Sermons de M. J. P. C. E. de Belley, par P. L. R. P. Caen* 1638. *in*-12. Feuill. 190. y compris les deux Ouvrages suivans, qui portent cependant la date de l'an 1637.

98. *Le Chapelet de Notre-Dame de Lorette présenté aux devots de la Sacrée Vierge Marie. Caën* 1637. *in*-12.

99. *L'Iris, ou Couronne de la Mere de la belle Dilection, sur quatre excellentes vertus de Notre-Dame. Caën* 1637. *in*-12.

100. *De la volonté de Dieu. Secret ascétique. Paris* 1638. *in*-8°. pp. 155.

101. *Instruction spirituelle sur la perfection Chrétienne. Caën* 1638. *in*-16. pp.

J. P. CA-MUS. 188. sur un Privilege de l'an 1635.

102. *Sujets de Méditation sur la volonté de Dieu. Caën* 1638. *in*-16. Feüil. 109. sur une approbation de 1635.

103. *Catechese sur la correspondance de l'Ecriture Sacrée & de la sainte Eglise. Ensemble la réponse à douze demandes, faites par un Protestant. Caën.* 1638. *in*-12. *pp.* 106.

104. *Industries spirituelles contre les stratagêmes de l'amour propre. Caën* 1638. *in* 16. Feuil. 107. sur une Approbation de 1636.

105. *Points considerables sur les parfaites intentions. Caën* 1638. *in*-16. Feüill. 148. sur une approbation de 1635.

106. *Préparation pour une personne, qui se dispose à la reception de l'habit conventuel. Caen* 1638. *in*-16. Feuill. 20.

107. *Pensées affectives sur un moyen familier pour avancer en perfection. Caën* 1638. *in*-16. Feuill. 100. Approb. de 1636.

108. *Enseignemens sur l'exercice de mortification.* Caen. 1638. *in*-16. feüil. 50.

109. *Retraite ſpirituelle de dix jours ſur l'union de l'ame avec Dieu. Caen.* 1638. *in-16.* J. P. CAMUS.

110. *Conſideration ſur le progrès interieur. Caen.* 1638. *in-16.* Feüill. 55. Toutes ces piéces imprimées à *Caen. in-16.* ſur une Approbation de 1636, ſont les *petits Exercices Spirituels* marqués dans ſon Catalogue.

111. *Réparties ſuccintes à l'abregé des Controverſes de M. Charles Drelincourt. Caen.* 1638. *in* 8°. pp. 627. Avec l'Ouvrage ſuivant.

112. *Antitheſes Proteſtantes; ou oppoſition de l'Ecriture Sainte, & de la Doctrine des Proteſtans, ſelon les verſions de leurs propres Bibles. Caen.* 1638. *in*-8°. pp. 275. A la ſuite du Livre précédent.

113. *La démolition des fondemens de la Doctrine Proteſtante par les animadverſions ſur les lieux communs recueillis par les Miniſtres, & attachez aux Bibles Rochelloiſes & Genevoiſes. Paris.* 1639. *in*-8°. pp. 430.

114. *Confrontation des Confeſſions de foy de l'Egliſe Romaine & de la Proteſtante avec l'Ecriture Sainte. Paris.* 1639. *in*-8°. pp. 210. A la ſuite de l'Ouvrage précédent. L iij

J. P. CAMUS. 115. *De la souveraine fin des actions chrétiennes. Opuscule. Roüen.* 1639. *in*-8°. pp. 285. C'est une suite de l Ouvrage, que j'ai rapporté au n°. 92.

116. *La Couronne de l'An, ou Méditations pour tous les jours de l'année; suivant l'Office & la devotion de l'Eglise. Caen.* 1639. *in*-16. trois tomes.

117. *Les entretiens Historiques. Paris.* 1639. *in*-8°. pp. 677. Ce sont differentes Histoires.

118. *Decades Historiques. Douay.* 1639. *in*-8°. It. *Roüen.* 1642. *in*-8°. pp. 411. Approbation de 1631.

119. *La Creche, la Circoncision, & l'Epiphanie Mystiques. Roüen.* 1640. *in*-8°. pp. 99. 71. 65.

120. *Deux solitudes spirituelles; l'une de dix jours sur la purgation, illumination, & perfection de l'ame; l'autre de cinq jours sur les vœux Monastiques. Paris.* 1640. *in*-12. pp. 309.

121. *De la perfection du vrai Chrétien. Exercitations pieuses. Paris.* 1640. *in*-8°. pp. 627.

122. *L'Ecole de perfection, tirée de quelques leçons spirituelles, faites par M. J. P. C. E. de Belley. Paris.*

1640. *in*-12. pp. 279. Ouvrage different du précédent. J. P. CAMUS.

123. *La solitude interieure, tirée de quelques leçons spirituelles, faite par M. J. P. C. E. de Belley. Paris.* 1640. *in*-12. pp. 74.

124. *La défense du pur amour de Dieu, contre les attaques de l'amour propre. Paris.* 1640. *in*-8°. pp. 623.

125. *La Theologie Mystique. Paris.* 1640. *in*-12. pp. 460.

126. *Les enseignes de la passion de J. C. deployées. Ou entretiens spirituels pour la Semaine Sainte. Paris.* 1640. *in*-12. pp. 332. It. *Ibid.* 1644. *in*-12.

127. *L'avoisinement des Protestans vers l'Eglise Romaine. Paris.* 1640. *in* 8°. pp. 170. It. *Roüen.* 1648. *in*-8°. It. sous ce titre : *Moyens de réünir les Protestans avec l'Eglise Romaine, publiez par M. Camus, Evêque de Belley, sous le titre de l'*Avoisinement des Protestans vers l'Eglise Romaine, *nouvellement corrigés & augmentés de remarques, par M.. Paris.* 1703. *in*-12. pp. 310. C'est *Richard Simon*, qui a donné cette nouvelle édition, & qui y a joint ses re-

J. P. CAMUS. marques. L'Ouvrage en lui-même, est le meilleur qu'ait fait notre Auteur.

128. *L'Homme Apostolique en la vie de saint Norbert, Archevêque de Magdebourg; avec des observations touchant les prerogatives de l'institut Clerical & Canonical des Chanoines de Prémontré. Caen* 1640. *in*-8°. Feuill. 234. pour la 1e. partie, & pp. 209. pour la seconde.

129. *L'esprit du B. François de Sales, Evêque de Geneve, représenté en plusieurs de ses actions & paroles remarquables; recueillies de quelques sermons, exhortations, conferences, conversations, livres, & lettres de M. J. P. Camus, E. de Belley. Paris* 1641. *in*-8°. Six Vol. It. *Paris*. 1727. *in*-8°. Cette seconde Edition ne contient qu'un Volume, & renferme cependant tout ce qu'il y a d'essentiel dans l'Ouvrage, parce que l'Editeur en a retranché tout ce qui n'avoit point de rapport au but principal de l'Ouvrage, c'est-à-dire, tout ce que l'Auteur accoutumé à sortir de son sujet, y avoit fourré d'étranger. Il y a dans ce Livre bien des traits sin-

guliers, qui font concevoir une idée avantageuse de la pieté & de la vertu de *Saint François de Sales*, & il mérite d'être lû par ceux qui veulent éviter les bizarreries, les caprices, & le zele mal reglé de la fausse devotion. J. P. CAMUS.

130. *Les Entretiens de Pieté.* Rouen 1641. *in*-8o. Deux vol. pp. 557. & 447. Il y a en tout quinze entretiens.

131. *Eloge de pieté à la benite memoire de M. Claude Bernard, appellé le pauvre Prêtre.* Paris 1641. *in*-8o. pp. 694.

132. *La Carité, ou le portrait de la vraie charité. Histoire devote tirée de la vie de S. Louis.* Paris 1641 *in*-8°. pp. 652.

133. *Deux Opuscules spirituels. Le premier de la volonté de Dieu, dans les traverses qui nous arrivent par la malignité d'autrui. Le second de l'esprit Chrétien.* Rouën. 1641. *in*-8o. pp. 166.

134. *Récits Historiques, ou Histoires divertissantes entre-mêlées de plusieurs agreables rencontres & belles reparties.* Paris. 1641. & 1644. *in*-8o. pp. 494.

J. P. CAMUS

135. *La Corisande.* Marquée dans le Catalogue parmi les Ouvrages Historiques.

136. *Les devoirs du bon Paroissien.* *Paris.* 1641. *in*-8°. pp. 766. It. *Ibid.* 1681. *in*-12.

137. *Le Catechisme spirituel pour les personnes qui desirent faire progrès en la pieté Chrétienne. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 606.

138. *Les Offices du Pasteur Paroissial. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 534.

139. *Speculations affectives sur les attributs de Dieu, les vertus de la Sainte Vierge, & des Saints. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 507. On trouve à la fin le Catalogue des Ouvrages de M. *Camus.*

140. *Les fonctions du Hierarque parfait; où se voit le tableau de l'Evêque accompli. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 684.

141. *Catalogue des Livres imprimez de M. l'Evêque de Belley.* (1641.) *in*-12. pp. 8. L'Auteur y a distribué ses Ouvrages en differentes classes; mais il n'y a point mis les dates, & ne les a pas même rangés exactement par l'ordre des temps. Il con-

tient tous ceux que j'ai rapportés ci-dessus, & quelques autres qu'il n'avoit pas encore donnez au Public. J. P. CAMUS.

142. *Exercice spirituel de douze jours. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 260.

143. *Enseignemens Catechistiques, ou explication de la Doctrine Chrétienne. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 470.

144. *Instructions Catholiques aux Neophites. Paris.* 1642. *in*-8°. Il y en a douze sur differens points de Controverses, qui sont toutes chiffrées séparément.

145. *Animadversions sur la Préface du Livre intitulé* : la défense de la vertu. *Par Jean Pierre Camus. Paris.* 1642. *in*-8°. *pp.* 155. Le P. *Antoine Sirmond*, Jesuite, avoit publié l'année précédente *la défense de la vertu. Paris.* 1641. *in*-8° : L'Evêque de *Belley* soutient ici, que cette prétenduë défense est la ruine de la veritable vertu. Il revint encore à la charge dans la suite contre elle, comme on le verra plus bas.

146. *Considerations Hierarchiques. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 764.

J.P.CAMUS. 147. *Consideration du mot de Religieux. Par J. P. Camus.* 1642. *in*-8o. pp. 115. On fit une réponse à cet Ouvrage, sous le titre de *Lettre à M. le Prince de Guimené, touchant l'usage commun & fort ancien du mot de Religieux.* 1642. *in*-8o. pp. 41.

148. *Remarques amiables sur un traité du pouvoir qu'ont les Religieux privilegiés d'entendre les Confessions.* 1642. *in*-12. pp. 205. Ce Traité avoit paru la même année.

149. *Paisible justification des devoirs du bon Paroissien. Paris.* 1642. *in*-8o. pp. 319. en quatre Parties.

150. *Revision de l'avis d'un Docteur, touchant les devoirs d'un bon Paroissien. Paris.* 1642. *in* 8o. pp. 448.

151. *Prérogatives du Pastorat Paroissial défenduës contre les Lettres Satyriques d'Agathon à Eraste. Tome. I. Paris.* 1642. *in*-8o. pp. 482. C'est le premier des quatre Volumes, qu'il a composés pour répondre à l'Ouvrage intitulé : *Lettres d'Agathon à Eraste sur les devoirs prétendus du bon Paroissien ; où il est montré que les Seculiers peuvent sans scrupule faire leurs devotions dans les Eglises des*

Religieux. Paris. 1642. *in*-8°. pp. 315. J. P. CAMUS.
M. l'Evêque de *Belley* nous apprend dans la Préface du Livre précédent qu'outre l'*Avis d'un Directeur*, auquel il y répond, les *Lettres d'Agathon*, dont il s'agit ici, & la *défense de la vertu*, de laquelle j'ai parlé plus haut, on avoit encore publié contre lui, dans l'espace de six mois, deux autres Livres, dont voici les titres : *La conduite de Meliton en la Correction fraternelle, qu'il exerce à l'endroit des Religieux. Par le Sieur de Saint Romain.* 1641. *in*-8°. pp. 139. *Les avantages de la vie Religieuse, recueillis de la Doctrine reçuë communément en l'Eglise, & défendus contre les maximes de Meliton. Par Etienne de la Croix, Prêtre & Docteur en Théologie. Paris.* 1641. *in* 8°. pp. 86.

152. *Les devoirs Paroissiaux soûtenus contre les invectives couchées dans les Lettres d'Agathon à Eraste. Tome.* 2e. *Paris.* 1642. *in* - 8°. pp. 466.

153. *L'honneur & la fréquentation des Paroisses maintenus contre leur mépris & desertion, insinuez dans les Lettres calomnieuses d'Agathon à E-*

J. P. CAMUS. *raste. Tome* 3e. *Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 252.

154. *La Direction Pastorale justifiée contre les opprobres des Lettres contumelieuses d'Agathon à Eraste. Tome* 4e. *Paris.* 1642. *in*-8o. pp. 467.

155. *Mémoriaux Historiques. Paris.* 1643. *in*-8°. pp. 400. It. *Roüen.* 1658. *in*-8°. Recueil d'Histoires.

156. *Speculations Historiques. Paris.* 1643. *in*-12. pp. 317.

157. *La sainte égalité d'esprit. Paris.* 1643. *in*-8o. pp. 147.

158. *Le Noviciat Clerical. Paris.* 1643. *in*-8o. pp. 480.

159. *Le Passavant pour reponse à l'Avantcoureur de M. Drelincourt, touchant l'honneur, qui doit être rendu à la Ste. & B. Vierge Marie. Paris.* 1643. *in*-8o. pp. 245.

160. *Dissection de l'Examen de M. Drelincourt, sur la qualité de l'honneur, qui est dû à la Sainte Vierge Marie. Paris.* 1643. *in* 8o. pp. 261.

161. *Réplique aux additions faites par M. Drelincourt à son écrit, touchant l'honneur qui est dû à la Sainte Vierge Marie. Paris.* 1643. *in*-8°. pp. 294.

162. *Quatre Exercices touchant la vie interieure. Paris.* 1643. *in*-8°. pp. 424. J. P. CA: MUS.

163. *Sommaire de la vie spirituelle. Paris.* 1643. *in*-16. pp. 279.

164. *Notes sur un Livre intitulé* : La défense de la vertu, *extraites de plus amples animadversions. Par P. L. R. P. Paris.* 1643. *in*-8°. pp. 456. Cet Ouvrage est de M. *Camus*, quoique les Lettres initiales marquées dans le titre semblent dire le contraire.

165. *Les emplois de l'Ecclesiastique du Clergé. Paris.* 1643. *in*-8o. pp. 682.

166. *Les Missions Ecclesiastiques. Paris.* 1643. *in*-8o. pp. 520.

167. *Rencontres funestes, ou fortunes infortunées de notre temps. Paris.* 1644. *in*-8o. pp. 289.

168. *Les Tapisseries Historiques. Paris.* 1644. *in*-8o. pp. 247.

169. *Deux Conférences par écrit : l'une touchant l'honneur dû à la Sainte Vierge Marie ; l'autre du Sacrifice de la Messe. in*-8°. pp. 270. pour la premiere, & 88. pour la deuxiéme. J'ignore la date de cet Ouvrage.

170. *L'usage de la Penitence & Communion. Paris.* 1644. *in*-4o. pp. 320. & 283.

J. P. CAMUS. 171. *Du rare & fréquent usage de l'Eucharistie. Paris.* 1644. *in*-12. p. 156.

172. *Pratique de la fréquente Communion, où l'on voit ce que l'Eglise primitive a observé touchant ce sujet, plusieurs abus refutez, & la doctrine des SS. Peres proposée. Avec un traité de la préparation à la fréquente Communion. Paris,* 1644. *in*-8°. Il n'y a dans ce Volume, que la préparation à la fréquente Communion, qui soit de l'Evêque de *Belley*. Elle tient seulement 55. pages. La Pratique, &c. est une nouvelle impression d'un Livre intitulé : *Pratique de la fréquente Communion, composée en Espagnol par le R. P. Hernand de Salazar de la Comp. de Jesus, & mise en François par le R. P. Jean Guillot, de l'Ordre des Freres Prêcheurs du Couvent de Nôtre-Dame de Confort de Lyon. Paris.* 1624. *in*-12.

173. *Le Verger Historique. Paris.* 1644. *in* 8°. pp. 499. Nouveau Recueil d'Histoires.

174. *L'Anti-Basilic, pour reponse à l'Anti-Camus. Par Olenix du Bourg-l'Abbé. Paris.* 1644. *in*-4°. L'Evêque de *Belley* s'est caché ici sous le nom de *Bourg-l'Abbé*. J'ai parlé

parlé de l'*Anti-Camus* au N°. 84. J. P. CAMUS.

175. *La fausse allarme du côté de la Penitence. Paris.* 1645. *in*-8°. p.93.

176. *Brieve introduction à la Théologie. Paris.* 1645. *in*-12. pp. 216.

177. *Exposition des passages des Peres, des Papes, & des Conciles, alleguez dans un Livre intitulé* : de la fréquente Communion ; *où se voyent leurs convenances avec l'usage présent de l'administration des Sacremens de Penitence & de l'Eucharistie. Paris.* 1645. *in*-8o. pp. 568.

178. *Prosnes Paroissiaux pour tous les Dimanches de l'année. Paris.* 1649. *in*-8o. pp. 599.

179. *Les Prosnes Evangeliques sur l'Evangile de chaque Dimanche de l'année. Paris.* 1649. *in* 8o. pp. 387.

180. *Les Prosnes Epistolaires sur les Epitres de chaque Dimanche de l'année. Paris.* 1649. *in*-8o. pp. 274.

181. *Instructions populaires à l'usage des Curez de la Campagne, pour servir de Prosnes aux Messes Paroissiales de tous les Dimanches & Fêtes principales de l'Année. Paris.* 1650. *in*-8o. pp. 306.

182. *Harangue funebre aux obse-*

J. P. CA-MUS. *ques de M. Josias Comte de Rantzau ; Maréchal de France le 23. Septembre 1650. Paris. 1650. in-4°.*

183. *Le Flambeau de la vie spirituelle. Paris. 1651. in-16.* pp. 176.

184. *Prosnes Catech-Evangeliques pour tous les Dimanches & Fêtes principales de l'année ; où sur le sujet de chaque Evangile est traité un point de la Doctrine Chrétienne. Paris. 1651. in-8°.* pp. 294.

185. *Epitres Théologiques sur les Matieres de la Prédestination, de la grace & de la liberté ; où la Neutralité dans les diverses opinions du temps est observée & maintenue ; conformément aux Constitutions des Papes Clement VIII. & Innocent X. Paris. 1652. in-8°.* Deux Tom. pp. 469. & 353.

186. *Exhortations Pastorales pour l'usage des Curez & des Missionnaires en leurs Prosnes & instructions sur les élemens de la Doctrine de Salut. Paris. 1652. in-8°.* pp. 336.

V. *Les Hommes Illustres de Perrault. Tome I. Sa vie à la tête de son esprit de S. François de Sales de l'édition de 1727. On trouve aussi quelques particularités de sa vie, & quelques dates dans cet Ouvrage.*

BARTHELEMI ALBIZI.

B*Arthelemi Albizi* étoit natif de *Pise* ; ce qui lui fait donner communément le nom de *Barthelemi de Pise*. B. ALBIZI.

Etant entré dans l'Ordre des Cordeliers, il s'y distingua par la prédication & par la composition de divers Ouvrages. Il alla en 1399. au Chapitre Général de son Ordre assemblé à *Assise*, & il y présenta son Livre des conformités. Ce Livre fut reçu par cette Assemblée avec de si grands applaudissemens, qu'on accabla l'Auteur de loüanges, & qu'on crut ne le pouvoir mieux récompenser, qu'en lui faisant présent de l'habit complet, que *S. François* avoit porté pendant sa vie. On en a jugé bien differemment depuis, & l'on n'a pû s'empêcher de se recrier sur l'ignorance & la grossiereté des Moines de ce temps-là, qui avoient jugé si favorablement d'un Ouvrage, où les impertinences, les blasphêmes & les impiétés

B. ALBI- se produisent de toutes parts.
ZI. *Barthelemi* ne sur-vêcut pas beaucoup à l'honneur qu'il reçut alors ; puisqu'il mourut dans son Couvent de *Pise* le 10. Décembre 1401. dans un âge fort avancé.

Il n'est rien de plus ridicule que ce qu'on lit dans la *Magna Bibliotheca Ecclesiastica*, imprimée à *Geneve* sous le titre de *Cologne* en 1734. *in-fol.* qu'il avoit eu un fils, nommé *Humbert*, qui se fit Dominicain, & fut Evêque de *Pistoie*. Le seul fondement de cette prétenduë filiation, est qu'*Humbert Albizi* étoit fils d'un *Barthelemi*, qu'il étoit du même Pays, & vivoit un peu après lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Liber Conformitatum. Mediolani per Gotardum Ponticum, anno* 1510. *die* 18. *Septembris.in-fol.* Feuill. 256. C'est la premiere édition de ce fameux Ouvrage, qui est d'une rareté extraordinaire ; & même parmi le peu d'exemplaires qu'on en trouve, il n'y en a gueres dans lequel il ne manque quelque feuille. Je n'en ai vû qu'un complet &

parfaitement bien conservé, qui est dans le riche Cabinet de M. *de Boze*, Secretaire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Cette édition est Gothique de même que la suivante. It. sous ce titre : *De Conformitate vitæ B. Francisci ad vitam D. N. J. C. Redemptoris nostri per Fr. Bartholomæum de Pisis, Ordinis Minorum S. Francisci. Mediolani in ædibus Janoti Castilionei* 1513. *in-fol.* Feuil. 229. On voit à la tête une Epitre de *Jean Mapelli*, Cordelier de *Milan*, datée de cette Ville le 27. Avril 1513. Je ne sçai comment cet Editeur ose dire qu'il tiroit cet Ouvrage des tenebres, puisqu'il avoit été imprimé trois ans auparavant. Cette Edition est aussi bonne que la précédente, car on n'y a rien retranché, & elle est aussi fort rare ; mais elle n'est pas si recherchée. B. ALBIZI.

On a fait depuis de grands retranchemens à l'Ouvrage, dont on a ôté les choses qui avoient le plus choqué. C'est dans ce nouvel état qu'il a paru sous ce titre : *Liber aureus inscriptus* : *Liber conformita-*

B. ALBIZI. *tum vitæ Beati ac Seraphici Patris Francisci ad vitam J. C. D. N. nunc denuo in lucem editus atque infinitis propemodum mendis correctus à Rev. & doctissimo P. Fr. Jeremia Bucchio, Utinensi, Sodali Franciscano, Doctore Theologo, laboriosis ornatissimisque lucubrationibus illustratus; cui plane addita est perbrevis & facilis Historia omnium virorum, qui sanctitate, probitate, innocentia vitæ ac doctrina, Ecclesiasticisque dignitatibus in Franciscana Religione usque ad nostra hæc tempora excelluerunt. Bononiæ. Apud Alexandrum Benatium* 1590. *in-fol.* Feuill. 330. It. sous le même titre : *Bononiæ. Apud Victorem Benatium.* 1620. *in-fol.* Feuill. 330. C'est la même édition que celle de 1590. dont on a seulement changé les deux premiers feuillets. Dans le premier on a substitué l'année 1620. & le nom de *Victor Benatius*, à l'année 1590. & au nom d'*Alexandre Benatius*. Le second de l'édition de 1590. contenoit une Epitre Dédicatoire au Cardinal *Jerôme de la Rovere*, Protecteur des Mineurs Conventuels. Mais comme ce Car-

dinal étoit mort en 1592. on a mis B. ALBIZI. à sa place en 1620. l'Approbation du Chapitre Général des Franciscains, datée du 2e. Août 1399.

Barthelemi de Pise avoit composé cet Ouvrage en 1385. La grossiereté & l'ignorance dans laquelle on vivoit, lorsqu'il parut, le fit recevoir avec applaudissement par plusieurs personnes, mais on ne fut pas long-temps sans en appercevoir les impietés. Il semble en effet que tout le but de l'Auteur ait été de relever *S. François* au-dessus de Notre Seigneur; puisque dans toutes les parties de son Parallele il prétend faire voir, que *Jesus-Christ* n'a rien fait de merveilleux, que *S. François* n'ait fait aussi, & même plus parfaitement & plus fréquemment.

Les excès, où il est tombé à cet égard, fournissoient trop de matiere à la critique des Protestans, dans les commencemens de la P. Réformation, pour qu'ils n'en profitassent pas. *Erasme Alberz*, Allemand, Disciple de *Luther*, ayant trouvé le Livre dans un Couvent

B. ALBIZI. de Franciscains, où il faisoit la visite par Ordre de l'Electeur de *Brandebourg*, fit des Extraits de tout ce qu'il y trouva de plus choquant; le traduisit en Allemand, & publia le tout en cette Langue avec une Preface de *Luther*, à qui quelques-uns ont attribué mal-à-propos cette collection, & un Avertissement sous son propre nom, dans lequel il nous instruit de ce détail. En voici le titre.

Der Barfüsser Münche Eulenspiegel und Alcoran. (l'Alcoran des Cordeliers) *Wittemberg* 1542. *in*-4°. Ce fut le même *Albere* qui donna l'année suivante le même Ouvrage en Latin, conformément au texte du Livre des conformités, & sous çe titre.

Alcoranus Franciscanorum, id est; Blasphemiarum & Nugarum Lerna, de stigmatisato Idolo, quod Franciscum vocant, ex Libro conformitatum. Anno 43. *in*-8o. *petit.* pp. 222. non chiffrées. Il n'y a ici que le premier Livre, comme dans l'Allemand. On voit à la fin *Præfatio M. Lutheri Germanico Libro præfi-*

xa

xa, & ensuite l'Avertissement d'*Albere* au Lecteur, traduit en Latin de l'édition Allemande. Ces deux piéces se trouvent dans toutes les éditions suivantes. B. ALBIZI.

Conrad Badius traduisit depuis l'Ouvrage en François, & y joignit un second Livre, composé de divers passages du Livre des Conformités qu'*Albere* n'avoit point rapportés dans le premier. Sa traduction parut avec le texte Latin sous ce titre.

L'Alcoran des Cordeliers tant en Latin qu'en François; c'est-à-dire, la Mer des blasphêmes & mensonges de cet Idole stigmatisé, qu'on appelle S. François: lequel Livre a été recueilli mot à mot par le Docteur Erasme Albere du Livre des Conformités de ce beau S. François à J. C. Livre méchant, & abominable, s'il en fut oncques, composé par un Cordelier, & imprimé à Milan l'an 1510. *Nouvellement a été ajoûté le second Livre prins au même restraict, afin de mieux découvrir la sainteté de cette Secte infernale que le monde adore. Geneve. Conrad Badius* 1560. *in*-8°. pp. 279.

B. ALBIZI. pour le premier Livre. On voit à la tête une longue Epitre Françoise de *Conrad Badius* à l'Eglise de J. C. fort envenimée contre les Catholiques, & aux marges, des notes du même, qui sont aussi malignes. Ce Traducteur en a mis de semblables au second Livre, qui a ce titre particulier. *Le second Livre de l'Alcoran des Cordeliers, extrait comme le premier mot à mot de ce malheureux Livre des Conformités de S. François, par lequel tant plus est évidente l'impieté de cette maudite Secte, & duquel chacun peut juger combien de mal le Monde a reçu d'icelle, & combien il en recevra, si elle est supportée, comme elle a été; traduit du Latin en François, avec brieves annotations, qui sont comme contre-poisons & préservatifs à l'encontre de la fausse Doctrine qui y est contenuë. Conrad Badius*, 1560. *in*-8o. *pp*. 303.

Il en a paru depuis une autre édition sous cet autre titre : *l'Alcoran des Cordeliers, tant en Latin, qu'en François, c'est-à-dire, Recueil des plus notables bourdes, & blasphêmes impudens de ceux, qui ont osé com-*

parer S. François à J. C. tiré du grand Livre des Conformités, jadis composé par Fr. Barthelemi de Piſe, Cordelier en ſon vivant; parti en deux Livres. Le tout de nouveau revû & corrigé. Geneve. Guillaume Laimarie. 1578, *in*-8°. petit. pp. 344. pour le premier Livre, & 382. pour le ſecond. It. Avec le même titre : *Nouvelle Edition ornée de figures par B. Picart. Amſterd.* 1734. *in*-12. Deux vol. pp. 396. & 419. Ce qu'il y a de particulier dans cette édition, eſt que le texte Latin eſt à côté de la traduction Françoiſe, au lieu qu'ils ſe ſuivent dans les autres, & que les notes, qui avoient été juſques-là dans les marges, ſont au bas des pages. Les figures qui ſont en aſſez grand nombre, repréſentent diverſes particularités rapportées dans la vie de *S. François.* B. ALBIZI.

On s'eſt aviſé long temps après les éditions du 16e. Siécle d'en faire une nouvelle, ſeulement en Latin. Elle eſt intitulée : *Alcoranus Franciſcanorum, id eſt, Blaſphemiarum & Nugarum Lerna de ſtigmatiſato Idolo quod Franciſcum vocant, ex*

B. ALBI- *Libro Conformitatum. Daventriæ* 1651.
21. in 12. pp. 248. Mais il n'y a que le premier Livre.

Ce sont là toutes les éditions que j'ai vûës ; il y en a d'autres que je ne connois que par les Catalogues, & dont je ne puis rien dire de positif. Telles sont celles de *Geneve* 1610. *in*-8o. & d'autres, dont quelques Auteurs font mention.

On a un Arrêt du Parlement de *Paris* du 30. Juin 1565. rendu contre l'*Alcoran des Cordeliers* & quelques autres Ouvrages semblables, & imprimé cette année *in*-12.

Henri Sedulius, Cordelier Flamand, jaloux de la gloire de son Ordre, a tâché de réfuter ce Livre par un Ouvrage qu'il a intitulé : *Apologeticus adversus Alcoranum Franciscanorum, pro Libro Conformitatum. Antuerpiæ* 1607. *in*-4o. Mais il auroit mieux fait de ne point entreprendre cette Apologie, & de ne se point mêler de cette affaire, dont il n'est pas sorti avec honneur.

Malgré les contradictions que le Livre des Conformités avoit éprou-

vées, il s'est trouvé dans le milieu du 17e. Siécle un Recolet, qui a entrepris de le mettre en François, ou plûtôt d'en donner un en cette Langue dans le même goût, & qui en est tiré pour la plus grande partie. Ce nouvel Ouvrage a paru avec Privilege & Approbation sous ce titre : *Traité des Conformitez du Disciple avec son Maitre ; c'est-à-dire, de S. François avec Jesus-Christ, en tous les Mysteres de sa naissance, vie, passion, mort, &c. Le tout recueilli, ajancé, & divisé en deux parties. Par un Frere Mineur Recollet. Liege.* 1658. *in*-4°. pp. 595. pour la premiere Partie, & 576. pour la seconde. Ce Recollet est nommé après *Valentin Marée.* B. ALBIZI.

J'ajoûterai ici, que dans un Livre intitulé : *Firmamenta trium Ordinum B. Patris nostri Francisci. Paris. Joan. Trellon.* 1512. *in*-4°. On trouve feüill. 54. de la 4e. partie. *Declaratio Magistri Bartholomæi de Pisis super Regulam Fratrum Minorum, ex Libro Conformitatum assumpta.*

2. *Quadragesimale Magistri Bartholomæi de Pisis, de contemptu mun-*

B. ALBIZI. *di, sive de triplici Mundo, sensibili scilicet, Microcosmo, & Archetypo.* A la fin on lit. *Editum à M. Bart. de Pisis anno D.* 1398. *Cura pervigilis Magistri Johannis de Mapello ejusdem Ordinis Conventus Mediolani correctum, impressum Mediolani anno* 1498. *in*-4°. Avec une Epitre de *Mapelli* à la tête. It. *Brixiæ.* 1503. *in*-8°.

3. *Sermones lucidissimi & insignes dubiorum & Casuum conscientialium contemplativi & elucidativi super Evangeliis Quadragesimalibus R. P. F. Bartholomæi de Pisis, Ordinis Minorum, hactenus nusquam impressi, diligenter revisi, visitati & correcti per certum Fratrem in alma Parisiensi Universitate famosum, Religiosum ejusdem Ordinis.* A la fin on lit. *Impressi Lugduni Opera Romani Morini, Calcographi & Bibliopolæ, anno* 1519. *die* 3. *Mensis Februarii. in*-8o. feüill. 115.

4. *De laudibus B. Virginis Liber. Venetiis.* 1596. *in-fol.*

V. *Henr. Wharton Appendix ad Historiam Litterariam Guilielmi Cave Lucæ Wadding scriptores Ordinis Minorum.*

RODOLPHE CUDWORTH.

RODOLPHE *Cudworth*, naquit l'an 1617. à *Aller* dans le Comté de *Sommerset*. R. CUDWORTH.

Son pere, nommé *Rodolphe* comme lui, étoit Licentié en Théologie. Il fut d'abord membre du Collége d'*Emanuel* à *Cambridge*, & en même temps Ministre de l'Eglise de *S. André* dans cette Ville, d'où il passa à *Aller*, pour y exercer son ministere. Il fut aussi un des Chapelains du Roi *Jacques I.* Quoiqu'il ne manquât ni de génie, ni de sçavoir, il ne se picqua point de se produire en public comme Auteur, & on n'a de lui qu'un Supplément au Commentaire de *Guillaume Perkins* sur l'Epitre aux Galates. Comme ce fameux Théologien Anglican avoit été son intime ami, il ne voulut pas laisser imparfait ce Commentaire Posthume, dont il fut l'Editeur, aussi bien que de quelques autres Ouvrages du même Auteur. Son Supplement se trouve traduit de

R. CUDVVORTH. l'Anglois en Latin par A. T. dans les Oeuvres de *Perkins* imprimée en cette langue à *Geneve* l'an 1618 *in-fol.* deux vol.

La mere de nôtre *Cudvvorth* étoit de la famille des *Machell*, & elle eut l'honneur de servir de nourrice au Prince *Henri* fils de *Jacques I.* qui mourut le 12. Novembre 1612. âgé de 18. ans. Ayant perdu son mari dans le bas âge de notre Auteur, elle se remaria avec le Docteur *Stoughton*, un des grands Prédicateurs de son temps, qui étoit aussi Membre du Collége d'*Emanuel* à *Cambridge*.

Le jeune *Cudvvorth* ne souffrit point de ce changement. Son beau-pere lui tint lieu de pere, & prit un grand soin de son éducation. Il parut d'abord d'un excellent naturel, d'un esprit pénétrant, & d'une sagesse au-dessus de son âge. A peine sorti de sa treiziéme année, il fut reçu dans le Collége d'*Emanuel* au nombre des Pensionnaires; & son beau-pere lui rendit alors ce témoignage, *qu'il n'étoit jamais venu à l'Université aucun enfant de cet*

âge , qui eût plus de connoissance de R. CUD-
ce qu'on apprend dans les Ecoles. VVORTH.

Deux ans après, c'est-à-dire le 5. Juillet 1632. il fut immatriculé comme Etudiant de l'Université de *Cambridge*, & depuis ce temps-là il s'attacha si fort à toutes les parties des Belles-Lettres & à la Philosophie, qu'il fut reçu Maitre ès Arts en 1639. avec beaucoup d'applaudissement.

Presque dans le même temps il fut fait Membre du Collége d'*Emanuel*, & sa réputation lui attira bientôt la confiance de plusieurs personnes, qui lui donnerent leurs enfans à instruire. Il eut jusqu'à 28. Disciples à la fois; chose rare alors, & qu'on n'avoit jamais vû dans les plus grands Colléges de l'Université; & parmi ces jeunes gens se trouva le fameux *Guillaume Temple*.

Peu de temps après *Cudvvorth* fut nommé Recteur de *North Cadbury* dans le Comté de *Sommerset*; benefice qui valoit trois cens livres sterling par an. On ne sçait précisément ni en quelle année il l'obtint, ni combien de temps il le gar-

R. CUD-WORTH. da. Il doit aussi avoir été fait Bachelier en Théologie dans cet intervalle, quoiqu'on ignore la date de sa création. Ce fut peut-être en 1644. Car on voit, qu'il soutint alors, dans les Vesperies des Actes publics qui se font pour prendre les degrés, les deux Theses suivantes ; *Qu'il y a des raisons éternelles & indispensables du bien & du mal ; & qu'il y a des substances incorporelles, immortelles de leur nature.* Ce qui fait voir que *Cudworth* rouloit dès lors dans son esprit, & examinoit avec soins les matieres & les questions importantes, qu'il a tant approfondies long-temps après dans son *systême intellectuel*, & dans quelques autres Ouvrages, qui n'ont pas été imprimés.

La même année 1644. il fut fait Principal de *Clare-Hal* dans l'Université de *Cambridge*, à la place du Docteur *Pasky*, qui avoit été destitué de cette charge ; & il eut l'honneur d'avoir alors sous sa direction le celebre *Jean Tillotson*, devenu depuis Primat d'Angleterre.

L'année suivante 1645. le Doc-

teur *Metcalfy* s'étant démis de la Chaire de Professeur Royal en Langue Hébraïque, *Cudvvorth* lui succeda par une nomination unanime des sept Electeurs, faite le 15. Octobre. Depuis ce temps-là, il renonça à l'exercice du Ministere Ecclesiastique, & se donna tout entier aux occupations & aux études Academiques. Il commença ses leçons publiques, qu'il faisoit tous les Mercredis, par expliquer la structure & le plan du Temple de *Jerusalem.* Lorsque des affaires indispensables l'obligeoient à s'absenter de l'Université, il substituoit, pour faire ses leçons, *Jean worthinghton*, son ami, qui fut depuis Chef du Collége de *Jesus.* R. CUDWORTH.

En 1651. il postula & obtint aisément le dégré de Docteur en Théologie.

Quelque honorables que fussent les emplois qu'il avoit, on ne sçait comment les revenus qu'il en tiroit, ne suffisoient pas pour son entretien. Aussi pensa-t-il, pour cette raison, à quitter l'Université, & il se retira effectivement ailleurs; mais il n'y fut pas long-temps.

R. CUD-VVORTH. *Samuel Bolton*, Docteur en Théologie, & Principal du Collége de *Christ* étant venu à mourir en 1654. on donna cette place à *Cudvvorth*, qui revint ainsi à l'Université, où il étoit desiré. Il se maria la même année ; mais on ignore le nom & la famille de sa femme. Il en eut quelques fils, qui moururent apparemment dans la fleur de leur âge, & une fille nommée *Damaris*, qui s'est distinguée par son sçavoir. Le Chevalier *François Masham* l'épousa en secondes nôces, & en eut un fils, qui a voulu conserver le nom de son Ayeul maternel, en se faisant appeller *François Cudvvorth Masham*. Cette Dame à composé en Anglois un *discours sur l'Amour Divin*, dont M. *Coste* à donné en 1705. une traduction Françoise.

La vie de *Cudvvorth* fut assez longue. Il mourut à *Cambridge* le 26. Juin 1688. âgé de 71. ans ; comme on le voit par son Epitaphe. Il y est qualifié Professeur en Langue Hébraïque, parce qu'il a conservé cet emploi jusqu'à sa mort, & de plus Prebendier de *Glocester*.

On n'y voit point le titre de principal de Collége de *Christ*, ce qui fait présumer qu'il n'avoit plus alors cette place. R. CUDVVORTH.

Cudvvorth réünissoit en lui des connoissances, qui ne se trouvent gueres jointes ensemble. Grand Litterateur, très-versé dans les Langues sçavantes, & dans les Antiquités, il étoit en même-temps Mathematicien, Philosophe subtil, & Métaphysicien profond. Il défendit la Réligion naturelle & la révelation d'une maniere qui montroit bien, que rien ne lui tenoit tant au cœur. La Philosophie, qu'on appelle Méchanique & Corpusculaire, fut celle à laquelle il s'attacha, & qu'il travailla beaucoup à éclaircir. Pour ce qui regarde Dieu, les intelligences, les idées primitives, en un mot les principes de toutes les connoissances humaines, il suivit sur tout *Platon*, & les Sectateurs de ce Philosophe. Mais il porta trop loin son attachement pour lui; non-seulement il défendit constamment tous ses dogmes, même les plus faux, il en imita encore le stile,

R. CUDWORTH. chargé de termes difficiles à entendre, & de Metaphores dures.

En matiere de Théologie, on dit qu'il étoit du nombre de ceux que l'on blâme ordinairement comme trop moderés, & à qui l'on donne pour cela le nom de *Latitudinaires*. Mais il est difficile de montrer par les écrits de *Cudvvorth*, qu'il ait été de cet ordre. Car quoique, sur bien des choses, il allegue les raisons pour & contre, laissant aux Lecteurs la liberté de prendre tel parti qu'ils voudront, & quoiqu'il s'exprime quelquefois d'une maniere peu circonspecte, il declare neanmoins partout qu'il approuve & suit la doctrine reçuë. Mais il avoit beaucoup d'eloignement pour l'opinion commune des Calvinistes rigides sur les Decrets absolus de Dieu; éloignement que lui avoit inspiré l'abus qu'en a fait *Hobbes* pour établir ses principes impies.

Quelques-uns loüent sa prudence; mais d'autres l'ont accusé de dissimulation : quoiqu'il en soit, il est certain qu'en parlant de plu-

sieurs Dogmes, il s'est exprimé dans ses Ecrits avec tant de reserve, & quelquefois d'une maniere si ambiguë, qu'on ne peut gueres sçavoir ce qu'il en pensoit. R. CUDWORTH.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Discours, où l'on donne une juste idée de la sainte Céne par R. C.*(en Anglois) *Londres* 1642. *in*-4°. Cet Ouvrage a été imprimé plusieurs fois *in*-12.& même *in-fol.* pour pouvoir être joint au *systême intellectuel.* It. en Latin. *De vera notione Cœnæ Domini Libellus. Ex Anglico Latinè vertit, observationes varias & Præfationem addidit Jo. Laur. Moshemius. Jenæ.* 1733. *in-fol.* A la suite de la traduction Latine du *Systême intellectuel.*

2. *L'Union Typique de Jesus-Christ & de l'Eglise.* (en Anglois) *Londres* 1642. *in*-4°. Avec l'Ouvrage précédent. It. en Latin: *Conjunctio Christi & Ecclesiæ in Typo. Latinè vertit, & adnotationes subjecit Joan. Laurent. Moshemius. Jenæ* 1733. *in-fol.* A la suite du *Systême intellectuel.*

3. *Le veritable Systême intellectuel de l'Univers. I^e. Partie; dans laquelle on réfute toutes les raisons &*

R. CUDVVORTH. *toute la Philosophie des Athées*, & *l'on demontre l'impossibilité de l'Atheisme.* (en Anglois) *Londres.* 1678. *in fol.* Il y a eu diverses éditions de ce fameux Ouvrage. It. en Latin : *Radulphi Cudvvorthi systema intellectuale hujus Universi ; seu de veris Naturæ rerum originibus Commentarii, quibus omnis eorum Philosophia, qui Deum esse negant, funditus evertitur. Accedunt reliqua ejus opuscula. Joan. Laurent. Moshemius omnia ex Anglico Latine vertit, recensuit, variisque observationibus & dissertationibus illustravit & auxit. Jenæ* 1733. *in-fol.* Deux vol. Les notes de *Mosheim* sont sçavantes & curieuses ; quelques-unes sont si étenduës, qu'elles peuvent passer pour des dissertations. Celles qui sont séparées du texte sont les deux suivantes, la 1e. qui s'étend depuis la p. 956. jusqu'à la p. 1000. a pour titre : *J. L. Moshemii Dissertatio in qua solvitur hæc quæstio : num Philosophorum à vera Religione aversorum aliquis Mundum à Deo ex nihilo creatum esse docuerit ?* Elle est précédée de quelques

Se trouvent à Paris chez Briasson.

ques observations de *Jean le Clerc* traduites du François du 7e. tome de la *Bibliotheque Choisie.* p. 66. *Joannis Clerici Contra eos, qui negant ex nihilo ulla ratione fieri posse aliquid, observationes.* La 2e. dissertation, qui se trouve à la fin parmi les divers Ouvrages de *Cudworth*, avoit déja été imprimée à *Helmstadt*, en 1725. *in-4°.* Mais elle est ici corrigée & augmentée : J. L. *Moshemii de turbata per recentiores Platonicos Ecclesia Commentatio.* R. CUDVVORTH.

Cet Ouvrage renfermé long-temps dans l'enceinte de l'Angleterre, a commencé à nous être connu par les Extraits curieux que M. *le Clerc* en a donnés dans sa *Bibliotheque choisie.* Voici les titres de ses differens Extraits, qui pourront donner une idée de ce qu'ils renferment.

Histoire des sentimens des Anciens touchant les Atomes, ou les Corpuscules, desquels tous les corps sont composez, & touchant les consequences Theologiques, qui en naissent. Bibl. choisf. tom. 1. p. 63. C'est l'Extrait du premier Chapitre.

Histoire des Systêmes des anciens

R. CUD- VVORTH. *Athées*, tirée des Chapitres 2. & 3. du Systême Intellectuel. Bibl. ch. t. 2. p. 11.

Preuves & examen du sentiment de ceux qui croyent qu'une Nature, qu'on peut nommer Plastique, a été établie de Dieu, pour former les corps organisés. Ceci est tiré d'une digression du Chapitre 3e. Ibid. p. 78.

Que les Payens les plus éclairés ont crû qu'il n'y a qu'un Dieu suprême. Tiré du Chapitre 4e. du Systême Intellectuel. Bibliot. choisf. tom. 3. p. 11.

Reponse aux objections des Athées, contre l'idée que nous avons de Dieu, avec des preuves de son existence. Tirée de la Section 1. du Chap. 5. & dernier du Systême Intellectuel. Bib. choisf. tom. 5. p. 30.

Réfutation des objections des Athées, contre la création du Neant; tirée du Chap. 5. Bibliot. choisf. tom. 7. p. 19.

Reponse aux objections des Athées, contre l'immaterialité de Dieu; tirée de la Section 3e. du 5. Chap. Bibl. choisf. tom. 8. p. 11.

De l'immaterialité de l'ame avec

la réfutation des objections que l'on fait contre cette Doctrine. Sentimens des anciens Chrétiens sur cette matiere. Raisons des Immaterialistes Platoniciens & Pythagoriciens, pour l'immaterialité des natures intelligentes. Tiré du même Chapitre. Ibid. tom. 8. p. 43. R. CUDVVORTH.

Reponse à diverses objections des Athées, touchant l'origine du mouvement, de la pensée & de la vie ; tirée de la 4e. Section du Chap. 5e. Bibl. choif. tom. 9. p. 1.

Reponse aux objections des Athées sur la Providence Divine, à quelques-unes des questions qu'ils font sur la conduite de Dieu, & à leurs raisonnemens pour montrer qu'il seroit à souhaiter qu'il n'y eût point de Religion pour l'interêt du genre humain. Tiré de la derniere Section du Ch. 5e. Bibl. choif. tom. 9. p. 41.

Thomas Wise a donné en Anglois un abregé de l'Ouvrage de *Cudvvorth*, sous ce titre : *Réfutation des raisons & de la Philosophie des Athées. Ouvrage, dont une grande partie est un abregé ou un supplement de ce que le Docteur Cudvvorth a dit*

R. CUDVVORTH. *dans son Systême Intellectuel. Avec une introduction, où entr'autres choses qui se rapportent à ce Traité, on a examiné sans partialité ce que ce Sçavant a avancé touchant la Doctrine Chrétienne de la Trinité, & sur la résurrection des Corps. Londres.* 1706. *in*-4°. deux tom. Cet Abregé est bien fait. Le stile en est clair & aisé; l'Auteur y a rangé en bon ordre les pensées de *Cudvvorth*, sans toucher aux digressions sçavantes & trop longues. Mais il a ajouté par-ci, par-là, sur-tout à la fin, bien des choses, tirées des Livres, qui ont paru depuis en Angleterre, contre ceux qui attaquent la Religion. L'introduction est sur-tout destinée à défendre la memoire & la doctrine de *Cudvvorth* contre les accusations de ses ennemis.

4. *Traité de l'éternité & de l'immutabilité du juste & de l injuste* (en Anglois) *Londres* 1731. *in*-8°. It. en Latin : *De æterna & immutabili rei moralis, seu justi & honesti natura liber. Auctore Rad. Cudvvortho. Præmissa est Præfatio R. P. Eduardi, Episcopi Dunelmensis. Latinè vertit*

& Notularum aliquid ſubjecit J. L. Moshemius. Jenæ. 1733. *in-fol.* A la ſuite du *Syſtême Intellectuel.* Quoique l'Auteur n'ait pas mis la derniere main à cet Ouvrage, , on y reconnoit la ſubtilité & la pénétration de ſon eſprit. R. CUDVVORTH.

5. *Sermon ſur la réſurrection des Corps.* L'Abbreviateur du *Syſtême Intellectuel* , fait mention de ce Sermon , comme joint à quelque édition du *Syſtême Intellectuel.* Mais quelques recherches qu'ait faites M. *Mosheim* , il n'a pû en recouvrer un exemplaire. Ce n'eſt pas apparemment le ſeul Sermon que *Cudvvorth* ait fait imprimer. On voit du moins dans la Préface du 9e. tome de la *Bibliotheque Choiſie* , qu'il avoit donné un Traité de l'Euchariſtie , avec quelques Sermons ; dont M. *le Clerc* ſe propoſoit de parler dans la ſuite. Ce qu'il n'a pas cependant fait. D'ailleurs M. *de la Roche* dans le 5e. tome de la *Bibliotheque Angloiſe* p. 438. parle d'un Sermon de *Cudvvorth* , prononcé devant la Chambre des Communes l'an 1647. & imprimé cette année

R. CUD-VVORTH. à *Cambridge in-4°.* comme on le voit par le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford.*

Il a laissé aussi un grand nombre d'Ouvrages, qui n'ont point été imprimés.

V. *Sa vie par J. Laurent Mosheim, a la tête de la Traduction Latine du Systême Intellectuel.* Cet Auteur paroît avoir fait de grandes recherches pour être instruit des particularités de sa vie.

HUGUES SALEL.

H. SALEL. HUgues *Salel* nâquit à *Casals* en Quercy vers l'an 1504.

Il se donna de bonne-heure à la Poësie Françoise, & se fit connoitre par là. Ce fut ce qui lui acquit l'estime & l'affection du Roi *François I.* qui lui donna la qualité de son Poëte, & le combla de biens. Comme il avoit embrassé l'état Ecclesiastique, il eut de la liberalité de ce Prince plusieurs Benefices, entre autres l'Abbaye de *S. Cheron* près de *Chartres.* Il fut outre-cela

Valet de Chambre ordinaire du Roi, H. SALEL.
qualité qu'il prend à la tête de ses Oeuvres, imprimées en 1539. & ensuite l'un des grands Maîtres d'Hôtel du Roi, comme il est appellé dans sa traduction de l'Iliade.

Après la mort de *François I.* arrivée le 31. Mars 1547. il se retira à son Abbaye de *S. Cheron*, pour y passer le reste de sa vie dans le repos & la tranquillité.

Ce fut en ce lieu qu'il mourut après une longue maladie, l'an 1553. âgé de 49. ans & six mois.

Pierre Paschal, son ami, lui dressa l'Epitaphe suivante, qui nous instruit d'une partie de ces faits.

D. O. M. S.

Hugoni Salellio, Cadurco, Francisci Gallorum Regis Poëtæ, vita integerrimo, qui tranquillioris vitæ desiderio, ex Regia, mortuo Francisco, ut se totum otio & doctrinæ dederet, Carnutum venit, ubi aliquot post annos diuturno & mortifero morbo affectus, de vita humanæ conditionis memor placide & constanter decessit. Huic hîc quiescenti, & dissoluti corporis renovationem expectanti Petrus

H. SALEL. *Paschalius amicus dolens P. & sub ascia D. Anno a salute mortalibus restituta* 1553. *vixit ann.* 49. *Mens sex.*

J'ajouterai ici l'Epitapbe qu'*Etienne Jodelle* lui a faite.

Quercy m'a engendré , les neuf
Sœurs m'ont appris ,
Les Roys m'ont enrichi , Homere
m'éternise ,
La Parque maintenant le corps
mortel a pris ;
Ma vertu dans les Cieux l'ame
immortelle a mise.
Donc ma seule vertu m'a plus de
vie acquise ,
Plus de divin sçavoir , plus de ri-
chesse aussi ,
Et plus d'éternité , que n'ont pas
fait ici
Quercy , les Sœurs , les Roys , l'I-
liade entreprise.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dialogue non moins utile que delectable ; auquel sont introduits les Dieux Jupiter & Cupidon , disputant de leur puissance , & par fin un antidote & remede pour obvier aux dangiers amoureux, in*-8°. pp. 19. sans date ; mais l'Epitre Dédicatoire , signée

gnée *Hugues Salel* de *Casals* en Quercy, est datée de *Lyon* le 28. Août 1538. Ainsi l'impression est de cette année & apparemment de *Lyon*. H. SALEL.

2. *Les Oeuvres de Hugues Salel, Valet de Chambre ordinaire du Roi, imprimées par le commandement dudit Seigneur. Paris. Etiénne Roffet, dit le Faucheur. in-* 8°. Feüill. 64. sans date ; mais le Privilege est de 1539. On trouve dans ce Recueil de Poësie entr'autres piéces les suivantes.

Chasse Royale, contenant la prise du Sanglier discord par l'Empereur Charles V. & le Roi François I. Cette piéce est fort longue ; elle se trouve au feüillet 4.

De la misere & inconstance de la vie humaine. Feüill. 21.

Eglogue marine sur le trépas de feu M. de Valois, Dauphin de Viennois, fils aîné du Roi. Feüil. 25. Ce Prince mourut en 1536.

Blason de l'Anneau. Feüil. 58.

Blason de l'Epingle. Feüill. 59.

3. Il a écrit quelques Vers de la Nativité de M. le Duc, premier fils de M. le Dauphin de France,

H.SALEL. imprimez à *Paris* par *Jacques Nyverd* l'an 1543. Comme le marque *la Croix du Maine.*

4. *Les dix premiers Livres de l'Iliade d'Homere traduits en vers François. Paris. Sertenas.* 1545. *in-fol.* It. Sous cet autre titre. *L'Iliade d'Homere traduit du Grec en vers François par M. Hugues Salel, Abbé de S. Cheron, & l'un des grands Maîtres d'Hôtel du Roi. L'augmentation outre les précédentes impressions. L'Umbre dudit Salel par Olivier de Magny. Avec le premier & le second de l'Odyssée d'Homere par Jacques Peletier du Mans. Autres Poësies par P. de Ronsard, & par autres Poëtes de ce temps. Paris, Claude Gautier* 1574. *in*-8°. Feüill. 244. pour la traduction de l'Iliade par *Salel*, qui se termine aux douze premiers Livres & à une petite partie du treiziéme. On voit à la tête de cette édition les Epitaphes de *Salel* par *Paschal*, & par quelques autres personnes, qu'on a omis mal-à-propos dans les suivantes, aussi-bien que sa traduction du 12. Livre & du commencement du 13. à laquelle

on a substitué celle d'*Amadis Ja-* H. SALEL.
myn. Les éditions posterieures ont pour titre : *Les 24. Livres de l'Iliade d'Homere, traduits du Grec en vers François ; les onze premiers par Hugues Salel, & les treize derniers par Amadis Jamyn, Secretaire de la Chambre du Roy, tous les 24. revûs & corrigez par ledit Amadis Jamyn. Avec les trois premiers Livres de l'Odyssée d'Homere, traduits en vers par ledit Jamyn. Paris, l'Angelier* 1584. *in-*12. *& Roüen.* 1606. *in-*12.

5. Il a traduit de Grec en François la Tragedie d'*Helene* d'*Euripide* ; mais il ne paroît pas que cette traduction ait été imprimée.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Les Epitaphes de Salel.*

ALPHONSE CIACONIUS.

A. CIACONIUS.

ALphonse *Ciaconius*, en Espagnol *Chacon*, naquit l'an 1540. à Baeza, Ville d'Espagne dans l'Andalousie.

A. CIACONIUS. Il entra à *Seville* dans l'Ordre de S. Dominique, & fut depuis Prieur du Couvent de cette Ville. Après avoir été reçu Docteur en Théologie, & avoir long-temps professé; il s'appliqua tout entier à l'Histoire & aux Antiquitez Ecclesiastiques & Profanes. Il s'y rendit assez habile, mais la critique & le jugement necessaire pour discerner la verité des faits lui manquerent.

Ayant été appellé à *Rome*, il acquit la bienveillance du Pape *Gregoire XIII.* qui le mit au nombre des Penitenciers de *Sainte Marie majeure*. Comme cet emploi ne l'occupoit pas beaucoup, il eut lieu de satisfaire le goût particulier, qu'il avoit pour l'étude, & il trouva le temps de composer un grand nombre d'Ouvrages.

Quelques-uns prétendent que le Pape Clement VIII. voulant recompenser son mérite le nomma Patriarche d'*Alexandrie*, & qu'il fut sacré en cette qualité. Mais c'est une chose avancée sans aucun fondement; puisque les Auteurs Dominicains n'en disent rien, & que son Ne-

veu, qui a publié son Histoire des Papes après sa mort, ne lui en a pas donné la qualité, mais seulement celles de Dominicain & de Penitencier Apostolique. A. CIACONIUS.

Il mourut à *Rome* âgé de 59. ans, non point en 1590. comme *Schott* le dit mal-à-propos dans sa Bibliotheque d'Espagne; mais le 14. Février 1599. comme M. *de Thou* le marque dans son Histoire, qu'il composoit alors; & il fut enterré dans l'Eglise de *Sainte Sabine.*

Nicolas Antonio, qui avoit suivi la date de M. *de Thou* dans sa *Bibliotheca Hispana* tom. 1. p. 14. l'a abandonné dans les additions & les corrections qu'il a mises à la fin du 2e. tom. p. 653. sur ce qu'il a trouvé un Livre imprimé à *Rome* en 1601. avec une Epitre dédicatoire d'*Alphonse Ciaconius*, sous ce titre : *Elegantiarum ex M. Tullii Ciceronis Epistolis Libri tres Georgii Fabricii, sublata Germanica lingua, & subrogata versione Italica locupletati; Gonsalvo à Cardona & Corduba adolescenti Suessani Ducis Regis Hispaniæ apud Clementem VIII. Oratoris*

A. CIACONIUS. *Filio inscripti ab Alphonso Ciaconio.* Les Bibliothecaires des Dominicains ont suivi sa correction ; mais ils n'ont point fait attention que cet *Alphonse Ciaconius*, de qui est cette dédicace, n'est point notre Auteur, mais son Neveu, qui a publié son Histoire des Papes. Ils n'ont point pris garde non-plus à un Bref du Pape *Clement VIII.* daté du 13. Decembre 1599. & accordé au Neveu pour l'impression de cette Histoire, par lequel il paroît que nôtre sçavant Dominicain étoit mort alors.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Historia utriusque belli Dacici à Trajano Cæsare gesti, ex simulacris quæ in ejusdem columna Romæ visuntur, collecta. Romæ. Cum figuris æneis Hieronymi Mutiani.* 1576. *in-fol.* *Ciaconius* entreprit ces explications à la priere de *Mutiani*, & pour accompagner ses desseins. Il avoüe dans sa Préface qu'elles sont superficielles, & qu'il ne doute point qu'il ne s'y soit trompé en plusieurs choses ; & il promet d'en donner dans la suite d'autres plus amples

& plus exactes ; mais cette promesse n'a point eu d'exécution. It. *Cum iisdem figuris à Francisco Villamena ab interitu vindicatis, curis Pauli Gratiani. Romæ.* 1585. *in-fol.* It. *Cum iisdem figuris Villamenæ. Romæ. Typis Jacobi Mascardi.* 1616. *in-fol.* It. en Italien. *Colonna Trajana eretta dal Senato e Populo Romano all'Imperatore Trajano Augusto nel suo foro in Roma, scolpita con l'Historia della Guerra Dacica, la prima e la seconda espeditione e vittoria contro il re Decebalo nuovamente disegnata & intagliata da Pietro Santi Bartoli, con l'espositione Latina d'Alfonso Ciaccone compendiata nella volgare lingua sotto ciascuna imagine, accresciuta di medaglie, iscrittioni, e trofei da Gio. Pietro Bellori. In Roma* 1680. *in-fol.* Les additions faites ici à l'Ouvrage de *Ciaconius* par un Anonyme, tendent à le réfuter en plusieurs points; mais *Raphaël Fabretti* a pris la défense de *Ciaconius* contre son critique dans une 5e. édition qu'il a donnée de son Ouvrage, avec des additions de sa façon, sous ce titre : A. CIACONIUS.

Raphaëlis Fabretti de Columna Tra-

A. CIACONIUS. *jani syntagma, cum Alphonsi Ciaconii Historia utriusque Belli Dacici a Trajano gesti, &c. Romæ.* 1690. *in-fol.* sans figures.

2. *Historia de anima Trajani precibus D. Gregorii Papæ ab Inferis erepta.* Avec l'Ouvrage précédent dans les deux premieres éditions de 1576. & 1585. It. *Venetiis* 1583. *in-4°.* It. *Regii Lepidi* 1585. *in-4°.* It. en Italien. *Istoria della liberazione dell' Anima di Trajano dell' Inferno per le preghiere di Gregorio Papa, in volgare Italiano tradotta da Francesco Pisferi, Monacho Camaldolese. In Siena* 1595. *in-4°.* It. en François. *Histoire veritable, comment l'ame de l'Empereur Trajan a été délivrée des tourmens de l'Enfer par les prieres de S. Gregoire, traduite du discours Latin, fait par F. Alphonse Ciacono. Paris. Jean Gisselin* 1607. *in-8°.* pp. 95. Cette traduction est de *Pierre-Victor Cayet.* La prétendue délivrance de *Trajan*, admise par *Ciaconius*, a été refutée par plusieurs sçavans hommes.

3. *De S. Hieronymi Cardinalitia dignitate quæstio. Venetiis.* 1583. *in-4°.*

Avec l'Ouvrage précédent. It. *Romæ.* 1591. *in*-4°. Cet Opuscule, dans lequel *Ciaconius* soutient que *S. Jerôme* a été Cardinal, a merité aussi la censure des critiques, & principalement de *Baronius*. A. CIACONIUS.

4. *De signis SS. Crucis, quæ diversis Orbis regionibus & nuper anno* 1591. *in Gallia & Anglia divinitus ostensa sunt, & eorum explicatione Tractatus. Romæ.* 1591. *in*-8°. pp. 187.

5. *De* 200. *Martyribus Monasterii S. Petri de Cardona in Burgensi Diœcèsi Tractatus. Romæ.* 1594. *in*-8°.

6. *Vitæ & Gesta summorum Pontificum à Christo Domino usque ad Clementem VIII. nec non S. R. E. Cardinalium, cum eorundem insignibus. Romæ.* 1601. *in-fol.* en deux Livres. Le premier, qui finit à la mort de *Celestin IV.* en 1254. fut imprimé du vivant de l'Auteur en 1598. Le second qui étoit imparfait lorsqu'il mourut, fut achevé par *François Cabrera Morales*, Espagnol, qui y fit les additions necessaires, principalement depuis le Pontificat d'*Alexandre VI. Alphonse Ciaconius*, Neveu

A. CIACONIUS. de l'Auteur, prit soin de les publier tous deux ensemble sous la date de l'an 1601. It. *Cum additionibus Andreæ Victorelli & hujus continuatione ad Urbanum VIII. operam conferentibus Ferdinando Ughello, Hieronymo Aleandro, Luca Wadingho & Cæsare Becillo. Romæ.* 1630. *in-fol.* Deux vol. It. *Tertia editio, novis additionibus Augustini Oldoini Soc. Jesu locupletata, & ad Clementem IX. aucta. Romæ.* 1677. *in-fol.* Quatre vol. Les vies de la plûpart des Cardinaux sont nouvelles dans cette édition.

7. *Vita Jesu Christi, & Vita B. Virginis.* Cet Ouvrage est marqué imprimé dans le Catalogue de la Bibliotheque des Jesuites de *Palerme.*

8. *Alphonsi Ciaconii Epistolæ, ex autographo Chigiano eruit Mabillonius.* Dans le 3e. tome de *Veterum Scriptorum & Monumentorum Collectio. Paris.* 1724. *in-fol.* par les soins des PP. *Martenne* & *Durand.* pp. 1311. Ces Lettres sont au nombre de sept. La sixiéme a été inserée dans la Préface de l'Ouvrage suivant. Elle est adressée au Cardinal *Guillau-*

me Sirlet, & datée de *Rome* le dernier Mars de l'an 1581. *Ciaconius* y rapporte ce qui retardoit la publication de sa Bibliotheque. On trouvoit a redire. 1. Qu'il eût copié *Gesner*, homme qu'on prétendoit ne mériter en qualité d'Héretique aucune créance. 2. Qu'il parlât des Rabbins. La 7e. Lettre est la Preface même qu'il avoit mise à sa Bibliotheque, & qui a été imprimée avec elle. A. CIACONIUS.

9. *Bibliotheca Libros & Scriptores fere cunctos ab initio mundi ad annum* 1583. *ordine alphabetico complectens. Auctore & Collectore F. Alphonso Ciaconio. Nunc primum in lucem prodit studio & cum observationibus Francisci Dionysii Camusati, Vesuntini. Paris.* 1731. *in-fol.* Cette Bibliotheque, qui ne va que jusqu'à la Lettre *E.* & finit par *Epimenides*, étoit fort souhaitée du Public, sur les loüanges que lui avoient données plusieurs Sçavans ; mais à peine a-t'elle paru que personne n'en a plus fait de cas. En effet *Ciaconius* n'y a presque fait que copier les Epitomes de *Gesner*, ausquels il a

A. CIACONIUS. ajouté fort peu de choses.

V. *Andreæ Schotti Bibliotheca Hispaniæ. p.* 242. *Nicolas Antonio, Bibliotheca Hispana. Scriptores Ordinis Prædicatorum Jacob. Quetif & Echard. tom.* 2e. *p.* 344. *L'Histoire de M. de Thou sur l'année* 1599.

PIERRE CIACONIUS.

P. CIACONIUS. Pierre *Ciaconius* en Espagnol *Chacon*, naquit à *Tolede* l'an 1525. de parens d'une fortune médiocre, mais honnêtes gens. *Schott*, & *Nicolas Antonio*, se sont trompés en mettant sa naissance en 1527. Il falloit qu'il fût né deux ans plûtôt, puisqu'il avoit 56. ans, lorsqu'il mourut en 1581.

Après avoir fait ses études dans sa Patrie, il alla à *Salamanque* se perfectionner dans les connoissances qu'il avoit acquises. Il y apprit la langue Grecque & les Mathematiques sans l'aide d'aucun Maître, & s'y rendit même en peu de temps si habile, qu'on voulut l'engager à les enseigner dans cette Univer-

sité. Mais le dessein qu'il avoit d'aller plus loin lui fit refuser cet emploi ; & il s'appliqua avec une nouvelle ardeur à la Philosophie & à la Théologie. P. CIACONIUS.

Ayant fait de grands progrès dans cette derniere science, il alla par le conseil de ses amis à *Rome*, où il se fit bientôt connoître d'une maniere avantageuse. Le Pape *Gregoire XIII.* instruit de son mérite, lui donna un Benefice à *Seville*, pour le mettre en état de travailler sans inquiétude pour les besoins de la vie, & le chargea de revoir avec quelques Sçavans la Bible, le Decret de *Gratien*, & divers autres Ouvrages que l'on vouloit donner au Public. Car il avoit une adresse merveilleuse pour corriger & rétablir les Auteurs corrompus.

C'est à cela, aussi-bien qu'à la composition de quelques Ouvrages, que s'est passé la meilleure partie de sa vie.

Il mourut à *Rome* le 26. Octobre 1581. âgé de 56. ans, & fut enterré dans l'Eglise de l'Hôpital de *S. Jacques* des Espagnols, auquel

P. CIACONIUS. il laissa le peu de bien qu'il avoit, pour l'entretien des pauvres de sa Nation. On lui dressa cette Epitaphe.

D. O. M. S.

Petro Ciaconio, Presbytero Toletano, in quo multiplicis doctrinæ copia cum vitæ ac morum integritate certabat, qui à Gregorio XIII. Pontifice Maximo Sanctorum Patrum Libris, sacrisque Canonibus & Sacrosanctis Bibliis repurgandis præpositus, in eo munere obeundo, eruditione, judicio, fide ac diligentia præstitit.

Ecclesia S. Jacobi Hispanorum, qui urbem colunt, hæres ab eo instituta, Monumentum hoc posuit.

Vixit annis 56. *Obiit anno* 1581. 7. *Kalend. Novembris.*

C'étoit un homme qui vivoit fort retiré & qui étoit uniquement attaché à ses Livres, qu'il appelloit ses fideles compagnons & ses bons amis. Quoiqu'à *Rome* il fût admiré de tout le monde pour son érudition, & qu'au rapport de *Vittorio Rossi* on le montrât au doigt comme un homme incomparable, il fit toujours paroître une modes-

tie & une humilité extraordinaire. P. CIACONIUS.
On assure même, qu'il étoit si peu jaloux de sa réputation, qu'ayant communiqué un de ses écrits à quelqu'un de ses amis, il voulut bien se priver de la gloire que cette production de son esprit pouvoit lui donner dans le monde, priant son ami de la publier comme s'il en étoit l'Auteur. Aussi a-t-il donné peu de choses au Public de son vivant, & la plûpart de celles que nous avons de lui n'ont paru qu'après sa mort par le soin de ses amis. C'étoit un effet de la severité avec laquelle il jugeoit de ses Ouvrages, dont il n'étoit jamais content; severité qu'il étendoit aussi sur ceux des autres, qu'il critiquoit impitoyablement. Il avoit un petit nombre d'amis, qu'il n'avoit reconnus pour tels qu'après les avoir long-temps éprouvés, & qu'il tâchoit de conserver par toutes sortes de bons offices. Comme il n'avoit point d'ambition, & qu'il se contentoit de peu, il ne se soucioit pas de faire la cour aux Grands; il les fuyoit même le plus qu'il pou-

P. CIACONIUS. voit, persuadé de la verité de cette maxime d'*Horace*, qu'il repetoit souvent.

Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
Expertus metuit.

Du Pin s'est trompé, lorsqu'il a avancé dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, que le fameux Jacobin, *Alphonse Ciaconius*, étoit son frere, car ils n'étoient pas même parens.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Calendarium Vetus Romanum; cum Petri Ciaconii Notis, curante Benedicto Ario Montano. Antuerpiæ.* 1568. Les notes de *Ciaconius* se trouvent aussi avec le Calendrier, dans le 8e. tome des Antiquitez Romaines de *Grævius*.

2. *Joannis Cassiani Opera, cum notis Petri Ciaconii. Romæ.* 1580. 1588. 1611. *in*-8o.

3. *Arnobii Disputationum adversus Gentes Libri VIII. Minutii Felicis Octavius. Ex editione Fulvii Ursini, cum ejus & P. Ciaconii notis. Romæ.* 1583. *in*-4°. *Pierre Ciaconius* étoit prêt à donner une édition de ces Ouvra-

ge

ges, lorsqu'il fut surpris par la mort. P. CIACONIUS.
Fulvius Ursinus fut chargé de revoir son travail, y fit les corrections & les additions necessaires, & mit le tout en état de paroître.

4. *Sextus Pompeius Festus de verborum significatione, ex Bibliotheca Farnesiana, cum notis Fulvii Ursini. Romæ* 1581. *in*-8°. C'est *Ciaconius*, qui a revû & corrigé cet Ouvrage, qu'*Ursinus* a donné après sa mort.

5. *In Tertulliani opera Conjecturæ.* Imprimées avec celles de *Latinus Latinius. Romæ.* 1584. Il s'en est fait aussi une édition à *Paris.*

6. *Inscriptio Columnæ Rostratæ, Caio Duillio Consuli ob Victoriam a Carthaginensibus reportatam erectæ, suppleta, & Commentario illustrata a Petro Ciaconio; cujus accedunt Opuscula de Ponderibus, de Mensuris & de Nummis. Romæ.* 1586. & 1608. *in*-8°. L'explication que *Ciaconius* a donnée de l'inscription se trouve dans le 4e. tome des Antiquitez Romaines de *Grævius.*

7. *De Triclinio Romano, sive de modo convivandi apud Romanos, & conviviorum apparatu, liber singula-*

P. CIACONIUS. *ris ; cum Appendice Fulvii Ursini. Romæ.* 1588. *in*-8°. It. *Accedit Hieronymi Mercurialis de Accubitus in Cœna Antiquorum origine Dissertatio. Amstelod.* 1689. *in*-12.

8. *In C. Julii Cæsaris Commentarios Scholia uberiora , & in C. Crispum Sallustium breviora. Fulvius Ursinus* les a mêlées avec celles qu'il a faites sur plusieurs Historiens Latins , & qui ont été imprimées à Rome. Celles de Ciaconius sur Cesar ont été inserées séparément dans une édition de cet Auteur faite à Francfort en 1606. *in*-4°. & celles sur Salluste se trouvent dans les éditions de cet Historien, qui ont paru à *Leyde* en 1594. & 1602. *in*-8°.

V. *Andreæ Schotti Bibliotheca Hispaniæ, p.* 556. *Nicolas Antonio , Bibliotheca Hispana tom.* 2. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Jani Nicii Erythræi Pinacotheca prima.*

GUY PAPE.

G. Pape.

GUy *Pape*, ou *de la Pape*, en Latin *Guido Papa*, naquit au commencement du quinziéme Siecle, à *Saint Saphorin d'Ozon*, petite Ville à trois lieuës de *Lyon*, de *Jean de la Pape* & de *Catherine Aimar*.

Le Fief noble de *la Pape*, distant seulement d'une lieuë de la Ville de *Lyon* avoit appartenu anciennement à sa Famille, qui en avoit pris le nom, & le conserva toujours, quoique par un renversement de fortune elle eût perdu ce Fief.

Jean de la Pape étoit natif de *Lyon*; mais s'étant marié à *Saint Saphorin d'Ozon*, il s'y établit : & ce fut en ce lieu que notre Auteur vint au monde, & non point à *Lyon* même, comme quelques-uns l'ont dit, sous pretexte qu'il regardoit cette derniere Ville comme sa Patrie.

Un de ses Oncles paternels, nom-

GUY PAPE.

mé *Pierre de la Pape*, qui étoit Official de *Lyon*, & Chantre de *S. Nizier*, le fit venir de bonne heure auprès de lui, & prit soin de le pousser dans ses études. Il nous apprend lui même qu'il étudioit à *Lyon* en 1415. & qu'il y avoit alors entendu prêcher *S. Vincent Ferrier*.

Après avoir fait ses Humanités, il se tourna du côté de la Jurisprudence, à laquelle il commença à s'appliquer en France. Mais comme on étoit alors persuadé, qu'on ne pouvoit gueres y réussir, à moins qu'on n'eût étudié dans quelque Université d'Italie, il passa dans ce Pays, & s'arrêta à *Pavie*, où il prit des leçons de *Pierre de Bezuccio*, & de *Jean de Gambarano*, Professeurs fort estimés. Ce fut de leurs mains qu'il reçut en 1430. le bonnet & le titre de Docteur en Droit.

A son retour, la réputation du Professeur *Jean de Grassis* l'arrêta quelque temps à *Turin*, où il fit des leçons publiques, qui lui acquirent beaucoup d'honneur.

A peine fut-il arrivé dans sa Patrie, qu'il eut le chagrin de perdre

sa mere, & quelque temps après *Pierre de la Pape*, son Oncle. Celui-ci lui laissa en mourant sa Bibliotheque. GUY PAPE.

Il fut quelque temps indécis sur le lieu qu'il choisiroit pour exercer la Profession d'Avocat ; mais enfin il se détermina pour *Lyon*, quoique son Pere souhaitât qu'il choisît *Vienne*.

Il merita dans cette Ville par sa capacité & sa pénétration, les louanges des Magistrats, & les applaudissemens des Peuples. Les differentes affaires, qui lui passerent par les mains, lui donnerent lieu d'ajouter à la parfaite connoissance qu'il avoit du Droit Romain, celle du Droit François, qui lui fut depuis très utile en plusieurs occasions.

Quoiqu'il aimât la Villè de *Lyon*, il étoit né pour *Grenoble*. *Etienne Guillon*, Conseiller du Conseil Delphinal, qui s'y tenoit, étoit, comme lui, natif de *S Saphorin*. Cette Patrie commune, & la conformité de leurs études avoient formé entr'eux une liaison étroite. *Guillon* lui persuada de venir s'établir à *Greno-*

GUY *ble*, en lui promettant sa protec-
PAPE. tion, son amitié & son alliance; & il lui tint parole.

Lorsque *Pape* se fut transporté dans cette Ville, où il se vit encore plus recherché qu'il n'avoit été à *Lyon*, il épousa *Louise Guillon*, fille de son Protecteur, & acquit quelque temps après la Terre de *Saint-Auban* dans le Gapençois. Mais ces deux affaires lui causerent dans la suite bien des chagrins & des peines.

Sa femme ne fut pas long-temps heureuse avec lui. C'étoit un homme severe, & sa sombre severité participoit quelquefois de cette dureté & de cette rudesse, qui sont peu propres à entretenir la paix & la tranquillité dans le ménage. Il rendit par son peu de complaisance sa femme moins raisonnable, son jugement s'affoiblit & se troubla.

L'acquisition de la Terre de *Saint-Auban* lui donna aussi des inquiétudes, qui firent plus de bruit que ses chagrins domestiques. *Lancelot*, Bâtard de *Poitiers*, qui la lui avoit venduë, prétendit avoir été surpris

dans les conventions qu'il avoit faites avec lui, & lui intenta procès sur ce sujet ; mais après bien des procedures, *Guy Pape* fut maintenu dans la possession de cette Terre, qui est toujours demeurée dans sa famille ; il y en ajouta dans la suite deux autres, qui en sont sorties depuis, celle de *Montclar* dans le Diois, & celle de *Cornillon* près de *Grenoble*.

GUY PAPE.

Etant libre & débarassé de ce procès, il se rengagea dans l'exercice de sa Profession, qu'il continua avec tant d'habilleté & de probité, qu'on le jugea digne d'être Conseiller du Conseil Delphinal. Il fut revêtu de cette dignité en 1440. par le crédit de *Guillon*, son beau-pere, qui en étoit alors Président.

Quelque temps après il s'éleva contr'eux une tempête si violente, qu'ils crurent leur naufrage inévitable. On avoit conjuré leur perte ; leurs ennemis ne manquoient point de pretexte ; mais ils avoient plus de prise sur le beau-pere que sur le gendre. En effet *Guillon* fut trop foible pour résister ; il fut dépoüil-

GUY PAPE. lé de sa Charge, & *Guillaume Cousinot* fut mis en sa place l'an 1442. sa chute ne l'étourdit pas, il sçut trouver dans la venalité où étoient alors toutes choses, le moyen de se relever, & il fut rétabli par l'abolition qu'il obtint.

Le Dauphin *Louis*, qui fut depuis le Roi *Louis XI.* s'étant attiré l'indignation de *Charles VII.* son pere, se retira dans le Dauphiné, & y conçut tant d'estime pour *Guy Pape*, que le Pape *Nicolas V.* ayant succedé en 1447. à *Eugene IV.* il le choisit pour aller de sa part à *Rome* feliciter le nouveau Pontife sur son exaltation.

Ce Prince l'employa depuis en plusieurs affaires importantes. Il fut un des Commissaires, qui déciderent en 1448. la question des represailles, que le Procureur général du Dauphin demandoit contre les Sujets de l'Evêque de *Valence*, *Louis de Poitiers*. Son opinion fut suivie; elles furent accordées, quoiqu'avec beaucoup de précaution. Mais ce Prelat apprehendant les suites, proposa un accommodement,

&

& *Guy Pape* eut la commission de le concerter & de le conclure ; ce qui se fit au mois de Septembre de l'an 1450. GUY PAPE.

Ces services n'empêcherent pas que la persécution ne se reveillât contre lui, & contre son beau-pere. On ranima les poursuites criminelles, que la grace du Prince avoit éteintes, & ce même Prince voulut qu'elles se fissent par son autorité. *Guillon* avoit de puissans ennemis auprès du Dauphin, & *Guy Pape* étant à *Guillon* ce qu'il lui étoit, il n'étoit pas possible qu'ils lui fussent amis.

Guillon n'eut pas assez de crédit pour se soutenir ; il fut contraint de se mettre à couvert par la fuite, des disgraces qui le menaçoient, & perdit une seconde fois sa Charge de President, avec une partie de ses biens, qui furent pillés.

Guy Pape, à qui on n'en vouloit qu'à cause de lui, n'eut pas de peine à se tirer d'affaire, lorsque ses ennemis l'eurent vû renversé. Il fut absous, & le Dauphin, qui eut occasion de connoître sa probité, le

GUY PAPE. dédommagea du mal, qu'on lui avoit fait, en l'honorant de la charge de Maître des Requêtes de son Hôtel.

Guy Pape eut dans ce temps-là la consolation de recevoir chez lui son pere, qui quitta la Ville de *Saint Saphorin*, pour venir demeurer à *Grenoble*.

Le Conseil Delphinal ayant été érigé l'an 1453. en Parlement, *Guy Pape* fut conservé au nombre de ses Conseillers ; & le Dauphin, qui avoit toujours de l'affection pour lui, se servit de son ministere en plusieurs occasions, qui survinrent depuis.

Un Juif de la Ville de *Crest* ayant été accusé d'avoir commis une irréverence insolente devant une image de la Vierge, le Dauphin envoya *Guy Pape*, pour faire le procès à ce miserable ; mais les preuves s'étant trouvées trop foibles, il fut laissé en repos.

Une affaire plus considerable l'appella quelques mois après à *Gap*. Les Habitans de cette Ville imployerent la protection du Dauphin,

contre *René* Roy de *Naples*, & Comte de Provence, qui les fati-guoit par des taxes, qu'il leur avoit imposées. Dès qu'il y fut arrivé de la part du Dauphin, un parti prit les armes sous l'Etendart de *René*, & fit grand bruit pour intimider *Guy Pape*; mais celui-ci se mocqua d'eux, & exécuta avec courage la commission dont il étoit chargé. GUY PAPE.

Cependant *Charles VII.* indigné de l'opiniâtreté du Dauphin, qui refusoit toujours de retourner auprès de lui, malgré les ordres pressans qu'il lui en avoit fait réïterer plusieurs fois, résolut enfin de l'y contraindre par la force. Il fit pour cela filer des Troupes vers le Dauphiné, & se dispósa à les suivre lui-même.

Le Dauphin allarmé crut qu'il étoit temps d'appaiser le Roy, son pere, & envoya pour cela *Guy Pape* à *Angers*, où ce Prince étoit alors. Cet envoyé s'acquitta de sa commission avec toute l'habileté, dont il étoit capable. Le Roy le reçut favorablement, & l'écouta avec bonté; mais toute la réponse qu'il put

GUY PAPE. en avoir par rapport au Dauphin, étoit qu'il falloit qu'il se soumît.

Le succès de cette négociation mit *Guy Pape* dans un grand embarras. Il apprehenda d'un côté que le Dauphin, qui ne jugeoit des services qu'on lui rendoit que par la réussite, ne lui sçût mauvais gré de n'avoir rien obtenu; & d'un autre que le Roi ne lui voulût du mal, pour avoir paru être dans les interêts du Dauphin. Ainsi pour ne donner à aucun des deux sujets de le soupçonner de partialité, il se retira en Suisse, & n'en sortit point que tout ne fût pacifié.

Charles VII. étant entré dans le Dauphiné, remit tout dans l'ordre, & rapella *Guy Pape* de son exil volontaire.

Il y avoit alors à *Vienne* quelque semence de division. Le Corps de Ville, & le Chapitre de l'Eglise Cathedrale étoient animés l'un contre l'autre, pour un droit que le Chapitre exigeoit. *Guy Pape* y fut envoyé pour prévenir les desordres. Il entendit les Témoins que les Parties produisirent; & voyant

que les Habitans se disposoient à en venir à des voyes de fait, il mit le Droit en Sequestre, & en fit faire la Recette par ceux qu'il nomma. Ceci arriva au mois de May 1459. & quelque temps après, cette affaire fut reglée. GUY PAPE.

Charles VII. mourut en 1461. & *Louis XI.* son fils qui lui succeda, destitua aussi-tôt *Jean de Baile*, Président unique du Parlement de Grenoble, dont tout le crime étoit d'avoir obéi trop ponctuellement aux ordres de *Charles VII. Guy Pape*, qui étoit son ami, commença depuis ce temps là à ne plus aller au Palais que rarement.

Il perdit cette année sa femme *Louise Guillon*, qui témoigna par son testament l'aversion qu'elle avoit pour lui, en laissant tous ses biens à *Jean* & *Etienne Guillon* ses freres, sans faire la moindre mention de lui. Il s'en consola aisément, & se remaria bientôt avec *Catherine de Cizerin*, dont il eut quatre fils & deux filles.

Guy Pape, en se retirant du Palais, se renferma dans son Cabi-

GUY PAPE. net pour la consultation, & pour la composition. Il aimoit la solitude, & il la trouvoit dans une maison qu'il avoit au *Fontanil* auprès du Prieuré de *Saint Robert*, à une lieuë de *Grenoble*. C'est là qu'il faisoit de frequentes retraites, pour être tout à soi, en se refusant aux affaires, qui venoient à lui de toutes parts.

On ne sçait pas au juste le temps de sa mort. Il fit son testament en 1472. & il vivoit encore en 1475. puisque dans son 118e. Conseil, il employe un Arrêt du 25. Septembre de cette année. Selon Mr. *Doujat*, il mourut en 1485. âgé de 83. ans; & suivant *Denys Simon* ce ne fut qu'en 1487. Il y a apparence qu'ils retardent trop sa mort, & qu'il ne survêcut pas de beaucoup à l'an 1475. puisqu'on n'entend plus parler de lui depuis ce temps-là. Quoiqu'il en soit, il mourut *à Grenoble*, & fut enterré dans l'Eglise des Jacobins, dans le tombeau de son pere.

Ses Ouvrages l'ont fait mettre au nombre des plus habiles Juris-

consultes. *Du Moulin* dit à sa louange, qu'il a parlé sans prévention & de bonne foi dans ses décisions, mais il ajoute qu'il n'en a pas usé de même dans ses conseils, où il s'est déterminé suivant l'interêt des consultans. Guy Pape.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Decisiones Gratianopolitanæ. Gratianopoli.* 1490. C'est la premiere édition, qui a été suivie de plusieurs autres. It. *Lugduni.* 1554. *in*-8°. It. *Venetiis.* 1558. *in*-8°. It. *Antonii Rambaudi, Francisci Pisardi, Stephani Ranchini, & Laurentii Rabotii glossis ac notis illustratæ, opera Petri Matthæi. Lugduni.* 1593. *in*-4°. & *Francofurti.* 1609. *in-fol.* It. *Accesserunt Jacobi Ferrerii, Nicolai Bonnetoni, & Joannis à Cruce annotationes. Genevæ.* 1624. *in-fol. Chorier* cite une édition de 1617. dans laquelle on a fait entrer des notes de *Gaspar Baro*, Conseiller au Parlement de *Grenoble.* Cet Ouvrage est le plus important de tous ceux de *Guy Pape*, & celui qui lui a acquis le plus de réputation. Les raisonnemens y sont judicieux, les

GUY PAPE. preuves fortes & solides, & les loix y sont employées dans leur vrai sens. Si l'expression n'en est pas bien pure ni bien Latine, on y voit du moins une admirable netteté; rien n'y est embarrassé ni obscur. *Guy Pape* n'est pas Auteur de la 633e. décision, qui est de *Claude Pascal*, Conseiller de *Grenoble*, qui avoit joint à la science du droit, une grande connoissance des Belles-Lettres.

2. *Consilia. Francofurti.* 1574. *in-fol.*

3. *Lectura & Commentarii in Infortiatum, videlicet Librum* 30. *Pandectarum, qui est de Legatis primus; & in Digesti novi, seu lib.* 42. *Titulum primum de re judicata, cum argumentis & summariis, nec non additionibus Joannis Thierii; item præfatione quâ Magistratus & Officia in Gallia, tum de Guidone Papa scitu digna explicantur. Francofurti.* 1576. *in-fol.*

4. *Lectura super IV. & VI. libros Codicis, cum additionibus, concordantiis & summariis D. Joannis Thierii, absolutam Conditionum & ultimarum voluntatum tractationem complectens.*

Francofurti. 1576. *in fol.* GUY PAPE.

5. *Tractatus singulares & in Praxi frequentissimi, cum quibusdam additionibus D. Joannis Thierii, Lingonensis. Francofurti* 1576. *in-fol.* Les onze traités qui se trouvent ici, sont les suivans.

De Præsumptionibus. Ce traité a été inseré dans le 8e. vol. des *Tractatus Juris*, feüil. 155. de l'édition de *Lyon*. 1544. & dans le 5e. vol. feüil. 300. de celle de *Venise*. 1584.

Forma inventarii conficiendi, ne hæres teneatur ultra vires hæreditarias. It. dans les *Tractatus Juris*, tom. 5e. feüil 137. de l'édition de *Lyon*; & tom. 8. part. 2. feüil. 323. de celle de *Venise*.

Tractatus Rescriptionum & Clausularum derogatoriarum. It. dans les *Tractatus Juris*, tom. 8. feüil. 12. de l'édition de *Lyon*; & tom. 3e. part. 2e. feüil. 28. de celle de *Venise*.

Tractatus in quibus casibus sit locus pœnitentiæ.

De Contractibus illicitis seu Usuris. It. dans le *Tractatus Juris*, tom. 4e. feüil. 206. de l'édition de *Lyon*;

GUY PAPE. tom. 7e. feüil. 71. de celle de *Venise*.

De Appellationibus tam in civilibus, quàm in criminalibus. It. dans les *Tractatus Juris*, tom. 5. feüil. 75. de l'édition de *Venise*. It. dans un Recueil intitulé : *Guidonis Papæ, Hieronymi Manfredi, & Francisci de Herculanis de Appellationibus, & de Attentatis appellatione pendente, Tractatus tres. Coloniæ.* 1573. *in*-8o. *& Mulhusii.* 1602. *in*-4o.

Quædam Consilia D. Petri Papæ de electione Pontificum & Episcoporum. Cet opuscule est de *Pierre de la Pape*, Official de *Lyon*, Oncle de nôtre Auteur.

Libellus tractans quibus casibus Laïci subditi Imperio Ducis Sabaudiæ possint trahi ad Judicem Ecclesiasticum.

Allegationes Petri de Supervilla, de infeudatione, & alienatione rerum ad Ecclesiam pertinentium.

Casus Matrimoniales D. Guidonis Papæ.

Tractatus authenticus de primo & secundo Tractatu D. Petri de Grassis Petris.

6. De Compulsoriis Litteris. Dans les *Tractatus Juris*, tom. 11. feüil. 103. de l'édition de *Lyon*; & tom.

3e. part. 2e. feüil. 70. de celle de *Venise*. GUY PAPE.

7. *De primo & secundo Decreto.* Dans les *Tractatus Juris*, tom. 3e. feüil. 115. de l'édition de *Lyon.*

8. On trouve quelques piéces de sa façon dans un Recueil intitulé : *Perillustrium Doctorum in Libros Decretalium aurei Commentarii ; videlicet Abbatis antiqui, cum additionibus Sebastiani Medices ; Bernardi Compostellani, cum additionibus Ant. de Crevant Abbatis de Ferrariis* ; *Guidonis Papæ, cum additionibus Joannis Thierry, & Joannis à Capistrano. Venetiis.* 1588. *in-fol.* Ces piéces avoient déja été imprimées séparément sous ce titre : *Guidonis Papæ Lectura super Decretales. Lugduni.* 1517. *in-4o.*

9. *La Jurisprudence de Guy Pape dans ses décisions : avec plusieurs remarques importantes, dans lesquelles sont entr'autres employez plus de sept cens Arrêts du Parlement de Grenoble. Enrichie d'une Table instructive sur les principales matieres. Par Nicolas Chorier. Lyon.* 1692. *in-4o.* *Guy Pape* n'avoit mis, ni ordre,

GUY PAPE. ni liaison dans ses décisions ; mais *Chorier* en a formé ici un corps suivi. Il n'y a omis aucune des questions que cet Auteur avoit décidées par l'autorité des Arrêts du Parlement de *Grenoble* ; mais il n'a pas eu la même exactitude pour celles qu'il n'a décidées que par ses opinions particulieres.

V. *Sa vie par Chorier à la tête de sa Jurisprudence.* Elle est fort circonstanciée, & faite avec beaucoup d'exactitude. *Guido Pancirolus, de Claris Legum Interpretibus, liv.* 3. *ch.* 43. Cet Auteur est peu exact dans les dates & dans les faits, de même que les autres qui suivent. *Bibliotheque des Auteurs du Droit, par Denis Simon, tom.* 1. *p.* 233. *Histoire Litteraire de Lyon. par le P. Colonia. tom.* 2. *p.* 360. *Les vies des Jurisconsultes par Pierre Taisand. p.* 296.

PIERRE RESENIUS.

P. RESENIUS.

PIerre *Resenius* (*a*) naquit a *Copenhague*, le 17. Juin 1625. de *Jean Resenius*, qui étoit alors Professeur en Morale dans l'Université de cette Ville, & qui fut depuis en 1652. Evêque de *Seeland*, & de *Thalie Winstrup*.

Il fit ses premieres études dans une Ecole particuliere & ensuite dans l'Ecole publique, & fut reçu dans l'Académie le 30. Mai 1643.

Il y étudia en Philosophie & en Théologie pendant trois années ; au bout desquelles il fut fait au mois de Février 1646. Régent de l'Ecole Publique de *Copenhague*.

Après avoir rempli cette place pendant un an, il prit le dégré de Bachelier, & partit au mois de

(*a*) Quelques Auteurs l'ont appellé mal *Petrus Johannes Resenius*, il falloit dire *Petrus Johannis*, c'est-à-dire, *Pierre* fils de *Jean*, suivant l'usage des Danois, qui joignent le nom de leur pere au leur.

P. Re-senius. Mai 1647. pour voyager.

Il alla d'abord en Hollande, & demeura quatre ans à *Leyde*, où il prit des leçons de *Daniel Heinsius*, de *Marc Zuerius Boxhornius.*, de *Bernard Schotanus*, de *Mestertius*, & d'*Arnold Vinnius*. Le peu d'interruption qu'il y mit à ses études, fut employé à visiter les principales Villes de la Hollande, de la Frise, du Brabant, & de la Flandre.

Il vit ensuite pendant les années 1651. & 1652. la France & l'Espagne, & alla enfin en Italie. Il demeura un an à *Padoue*, où il acheva ses études de Droit, & il y fut reçu Docteur en cette Faculté le 11. Septembre 1653.

De retour à *Copenhague* au mois de Novembre suivant, il s'y occupa de ses études particulieres jusqu'à l'an 1657. qu'il fut nommé Professeur en Morale. Il prit possession de cette place l'année suivante, & la conserva jusqu'à l'année 1662. qu'il fut fait second Professeur ordinaire en Droit.

En 1664. il fut élû Consul de *Copenhague*, & passa depuis par di-

verses dignités. Il fut élevé en 1669. à celle d'Assesseur du Conseil Souverain ; en 1671. à celle de Prevôt des Marchands de la Ville de *Copenhague*, & en 1677. & 1684. à celle de Conseiller de Justice & d'Etat ; enfin en 1680. il fut honoré des Privileges des Nobles. **P. RESENIUS.**

Il mourut le 1. Juin 1688. âgé de 63. ans, sans laisser d'enfans.

C'étoit un homme d'une grande lecture, & qui avoit étudié à fond les Antiquités de son Pays : mais il n'avoit pas assez de critique pour discerner la verité d'avec les fables, ni assez d'ordre dans sa maniére d'écrire.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio inauguralis Ethico-Juridica de Justitia & Jure. Hafniæ.* 1658. *in*-4°. Il fit soutenir cette dispute pour prendre possession de la Chaire de Morale, le 1. Mars de cette année.

2. *Edda Islandorum Snorronis Sturlæ, Islandice, Danicè, & Latinè, ex antiquis Codicibus MSS. edita : cum præfatione duplici : una de quatuor rationibus docendi Ethicam, scri-*

P. RESENIUS. *ptoribusque complurimis Ethicis ; altera de Eddæ Sæmundi & Snorronis editione. Hafniæ.* 1665. *in*-4o. Cette Edda ou Matrice de la tradition des Islandois contient l'ancienne Mythologie Poëtique des Peuples du Nord. *Snorron Sturl*, ou *Sturleson*, qui étoit du Pays, la rassembla vers l'an 1215. & l'accompagna d'un Index Alphabétique, qui en explique les expressions Poëtiques les plus difficiles. *Resenius* y a joint une tradition Danoise faite par un Anonyme, & une autre Latine, que *Magnus Olai* avoit composée en 1625. avec les notes de ce dernier Auteur & les siennes.

3. *Eddæ Islandicæ Vetustioris, & Sæmundo Sigfusonio, Parocho circa Annum* 1077. *Oddensi, Rythmis exaratæ Islandicis obscurrissimis, Pars I. Voluspa (id est, Vaticinium Sibyllæ) Philosophia antiquissima Norvvego-Danica. Pars II. Haavamaal (id est, Sermo Celsus) Ethica Odini ; ejusque Appendix Runa Capitule (Magia Odini) Islandice ; cum Versione Latina Stephani Olai ; ejusdem & Gudmundi Andreæ Scholiis, ac variis Codicum*

Codicum Regiorum & Noldiani Lectionibus. Hafniæ. 1665. & 1673. *in*-4°. P. RESENIUS.

Dissertatio de Gradibus Academicis. Hafniæ. 1667. *in fol.*

5. *Inscriptiones Hafnienses, Latinæ, Danicæ, & Germanicæ, una cum Inscriptionibus Amagriensibus, Uraniburgicis, & Stellæburgicis, Synopsi item vitæ Tychonis Brahæi è Gassendo aliisque collecta, duabusque Epistolis, necdum editis, una Tychonis Brahæi ad Casp. Peucerum, altera sororis ejus, Sophiæ, Metrica Latina ad Nobilem Danum, Nicolaum Langium. Hafniæ.* 1668. *in*-4°. L'Abregé de la vie de *Tycho Brahé* par *Pierre Resenius* se trouve aussi dans la premiere Decade des *Memoriæ Philosophorum renovatæ Hennengi Witten.* p. 5.

6. *Jus Aulicum vetus Regum Norwagorum, dictum Hirdskraa; item Jus aulicum vetus Regum Danorum, à Canuto II, anno* 1035. *conditum, dictum Vitherlagsret, è Bibliotheca Olai Wormii, Islandicè, Danicè, & Latinè, cum Annotationibus. Hafniæ.* 1673. *in*-4°.

7. *Delineatio Hafniæ Topogra-*

P. RESENIUS. *phica, æri insculpta, cum brevi locorum enarratione; Danico-Germanicè. Hafniæ.* 1674.

8. *Descriptio & Delineatio Samsoæ Insulæ, cum figuris. Hafniæ.* 1675. *in fol.*

9. *Chronique de Frederic II. Roi de Dannemarc, de Norvege, &c. qui a regné avec honneur pendant 29. ans, depuis l'an 1559. jusqu'en 1588. qu'il est mort, tirée de divers Manuscrits.* (en Danois) *Copenhague* 1680. *in-fol. Resenius* a composé cette Chronique pour servir de supplément à l'Histoire du Dannemarc d'*Harald Huitfeldt. Beughem* a mis mal à propos dans sa *Bibliographia Historica* cet Ouvrage parmi les Historiens Latins.

10. *Gudmundi Andreæ, Islandi; Lexicon Islandicum, à Petro Resenio auctum, cum Præfatione de vita Autoris. Hafniæ.* 1683. *in*-40.

11. *Jura Antiqua Civitatum Daniæ, Hafniensis, & Ripensis, Municipalia; Latino-Danico-Germanicè. Hafniæ.* 1683. *in*-12.

12. *Erici Krabbii versio Germanica Legum Juticarum Waldemari II.*

Regis Daniæ; cum Prolegomenis Petri Resenii Danicis. Hafniæ. 1684. *in*-4o. P. RESENIUS.

13. *Christiani II. Regis Daniæ Leges Civiles & Ecclesiasticæ, cum Monumentorum Regiorum, in Æde D. Albani Ottoniensi extantium, illustratione.* (en Danois) *Hafniæ.* 1684. *in*-4°.

14. *Catalogus Bibliothecæ suæ. Hafniæ.* 1685. *in*-4o. C'est lui même qui a publié ce Catalogue de sa Bibliotheque, qu'il donna alors à l'Université de Copenhague; on y voit un grand nombre d'Historiens du Nord ramassés avec beaucoup de soin, mais ils n'y sont pas rangés dans un ordre convenable.

V. *Erasmi Vindingii Regia Academia Hauniensis* p. 424. *Alberti Bartholini de scriptis Danorum liber, & ad eum Joannis Molleri Hypomnemata.*

CHARLES MUSITANO.

C. MUSITANO.

CHarles *Musitano* naquit le 5. Janvier 1635. à *Castrovillari*, Ville de la Calabre citerieure dans le Royaume de *Naples*, de *Scipion Musitano*, & de *Laure Pugliese*.

Il fit ses études avec beaucoup de rapidité, & ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut ordonné Prêtre en 1659.

Il passa après cela à *Naples*, où ayant entendu parler de la nouvelle Philosophie, il l'apprit tant par les leçons des Maîtres qui l'enseignoient, que par la lecture des Livres.

Son inclination particuliere le portoit à l'étude de la Medecine; & il s'y donna avec ardeur sous les Professeurs les plus habiles de *Naples*; il commença aussi-tôt après à la pratiquer, après avoir obtenu du Pape *Clement IX.* un Bref, qui le lui permettoit.

Il paroît qu'il se partageoit entre

les fonctions de la Medecine, & celles de la Prêtrise ; puisque le Cardinal *Antoine Pignatelli*, alors Archevêque de *Naples*, lui donna depuis qu'il eut embrassé la pratique de la Medecine, les pouvoirs necessaires pour confesser. C. MUSITANO.

Ces fonctions, & la composition de plusieurs Ouvrages l'ont occupé jusqu'à la fin de sa vie.

Il jouit d'une santé parfaite jusqu'en 1698. mais ses forces s'affoiblirent depuis peu à peu, & il mourut à *Naples* en 1714. dans sa 80e. année.

Il étoit de l'Académie de *Spensierati* de *Rossano*, des *Pelegrini* de *Rome*, & des *Paresseux* de *Barri*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Meditationes speculativæ in linguam Latinam. Neapoli.* 1682. *in*-8o.

2. *Pyrothecnia Sophica rerum naturalium. Neapoli.* 1683. *in*-4o. C'est une Chimie, où l'on trouve toutes les préparations Chimiques, qu'on a coutume de faire dans les trois Regnes.

3. *Trutina Medica antiquarum & recentiorum disquisitionum gravioribus*

C. MU- *de morbis habitarum. Venetiis*, 1688.
SITANO. *in*-4°. It. *Geneva.* 1701. *in*-4°.

4. *De lue Venerea libri quatuor. Neapoli.* 1689. *in*-8°. It. en Italien : *Del Mal Francese Libri IV. tradotti nell' Italiano da Giuseppe Musitano. In Napoli.* 1697. *in*-8°. Ce Traducteur étoit neveu de l'Auteur. It. en François. *Traité de la Maladie Venerienne & des Remedes qui conviennent à sa guerison ; nouvellement traduit avec des Remarques, par M. D. V.* (*Devaux*) *Maître Chirurgien Juré de Paris. Trevoux.* 1711. *in*-12. *deux vol.*

5. *Mantissa ad Thesaurum & Armamentarium Medico-Chimicum Adriani à Mynsicht. Accessit de Lapide Philosophorum, sive Tinctura Physica, processus Philosophicus inauditus. Neapoli.* 1697. *in* 8°.

6. *Chirurgia Theoretico-Practica ; seu Trutina Chirurgico-Physica. Colon. Allob.* 1698. *in*-4°. Quatre tomes. Le 1e. *De Tumoribus præter naturam.* Le 2e. *De Ulceribus.* Le 3e. *De Vulneribus.* Le 4e. *De lu Venerea.* Ce dernier avoit deja été imprimé en 1689.

7. *Opera Medica Chymico-Practica, seu Trutina Medico - Chymica. Col. Allob.* 1700. *in*- 4°. Deux tomes. Le 1. contient *Trutina Medica*, imprimé auparavant en 1688. Le 2e. renferme deux Ouvrages. *De Pyretologia, sive de Febribus*, qui n'avoit pas encore été imprimé, & *Pyrothecnia Sophica*, qui l'avoit été en 1683. C. MUSITANO.

8. *De morbis Mulierum Tractatus; cui Quæstiones duæ, altera de semine cùm masculeo, tùm fœmineo, altera de sanguine menstruo, utpote ad opus apte faciendum, sunt præfixæ. Quæ ad earumdem naturam mulierum, anatomen, conceptum, uteri gestationem, fœtus animationem, & hominis ortum attinent, ubertim simul explanantur. Omnia juxta Recentiorum Philosophiæ principia & Medicorum experimenta sedulo enucleata. Colon. Allob.* 1709. *in*-4o.

9. *Opera omnia, seu Trutina Medica, Chirurgica, Pharmacentico-Chimica, &c. Accesserunt huic novæ editioni Tractatus tres numquam editi, nempe de Morbis infantum, de Luxationibus, de Fracturis. Genevæ.* 1716. *in - fol.* Deux vol.

C. MU-SITANO. 10. On trouve quelques Lettres de lui dans l'Ouvrage suivant. *Celeberrimorum Virorum Apologiæ pro R. D. Carolo Musitano, adversus Petrum Antonium de Martino, Medicum Geosonensem, qui Trutinam Medicam Anno* 1688. *Venetiis typis editam, quâ Harveana sanguinis circulatio aliæque recentiorum Medicorum sententiæ statuminantur, temere & inepte impugnare ausus est. Krusvvick.* 1700. *in*-4°. pp. 196. Voici ce qui a donné occasion à ces Apologies. *Musitano* ayant publié en 1688. sa *Trutina Medica*, où il établissoit la doctrine de la circulation du sang, & la plûpart des nouvelles découvertes d'Anatomie & de Chimie, sur les ruines du Systême de *Galien*, dont il ne sembloit pas respecter beaucoup l'autorité; un Medecin de la Faculté de *Salerne*, nommé *Pierre-Antoine di Martino*, Galeniste outré, s'avisa d'y répondre huit ans après, par un Livre imprimé à *Naples* sous le titre de *Responsum Trutinæ Medicæ Musitani*; par lequel il prétendoit réhabiliter tous les dogmes de *Galien*, jusques

aux

aux plus insoutenables, & s'inscrire C. Mu-
en faux contre ce qui paroît de plus SITANO.
averé & de plus incontestable dans les nouvelles opinions. *Mustano* ne daignant point répondre à un tel adversaire, se contenta d'envoyer à plusieurs de ses amis un exemplaire du Livre de *Martino*, accompagné d'une Lettre, où il raconte le sujet de la querelle, avec une vivacité qui témoigne qu'il étoit piqué. Ce sont les Lettres de *Musitano*, avec les réponses qu'on y a faites, jointes à quelqu'autres Ecrits, qui composent le Recueil dont il est question, & qu'on a divisé en trois parties. Dans la premiere on trouve une Lettre de cet Auteur à M. *Vulpino* Medecin d'*Asti*, suivie de la réponse de celui-ci. La 2e. a pour titre *Nuncius Parnassius, seu Epistola ex Parnasso à Sebastiano Bartholo ad Cel. D. Carolum Musitanum.* L'Imprimeur marque que cet Ouvrage est de M. *Prisgo*, Professeur en Medecine à *Naples*, mais il se trompe; il est de *Gaetan Tremigliozzi*, qui le publia d'abord en Italien sous le titre de *Nuova Staffetta da*

C. MUSITANO. *Parnasso, circa gli affari della Medicina. in-8°.* Il est suivi de quelques Lettres de *Musitano* adressées à plusieurs Medecins, entr'autres à MM. *le Clerc* & *Manget* de *Geneve*, avec leurs Réponses. La 3e. partie contient quatre Dialogues, qui sont intitulés : *Martinus in Trutina, sive Apologetica per Dialogos disquisitio.*

V. *Son Eloge à la p. 99. du 1r. tome du Recueil intitulé : Elogi Accademici della Societa degli spensierati di Rossano, descritti dal Dottor Giacinto Gimma. In Napoli. 1703. in-4°. Abregé de sa vie, au-devant du Recueil de ses Oeuvres.*

PIERRE BOREL.

P. BOREL. PIerre *Borel* naquit à *Castres*, Ville du Languedoc, dans l'Albigeois, vers l'an 1620. de *Jacques Borel*, dont on a quelques piéces de Poësies imprimées, entre lesquelles sont *les larmes de S. Pierre & de la Sainte Vierge*, & *le renouveau de la paix*, comme son fils nous l'apprend dans son Histoire de *Cas-*

tres, dont je parlerai ci-dessous. P. BOREL.

Après le cours de ses études, il se donna à la Medecine, en laquelle il se fit recevoir Docteur. Il commença en 1641. à la pratiquer à *Castres*, ce qu'il a fait pendant plusieurs années, comme il paroît par une attestation du Doyen des Medecins du Pays, datée du 1. Decembre 1651. où il est marqué, qu'il y avoit déja dix ans, qu'il la pratiquoit avec honneur dans cette Ville. Cette attestation est jointe à ses Observations de Medecine.

Il amassa de bonne-heure un Cabinet de curiosités naturelles, dont il donna le Catalogue au public dès l'an 1645. & qu'il augmenta depuis. Cependant il paroît par l'Epitre Dédicatoire de sa Bibliothéque Chymique, qu'il n'étoit pas riche, puisqu'il s'y plaint de ce qu'il n'avoit pas le moyen de faire imprimer ses Ouvrages.

Il vint à *Paris* sur la fin de l'année 1653. & il y fut fait quelque temps après Medecin Ordinaire du Roy. Je ne sçai si ce ne fut point à son égard un titre purement ho-

P.BOREL. noraire, ni s'il fit depuis sa demeure ordinaire à Paris ; quoiqu'il en soit, il y fut reçu en 1674. dans l'Académie des Sciences en qualité de Chymiste.

C'est à cela que se réduit tout ce qu'on sçait de sa vie. Il mourut en 1689. âgé d'environ 69. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Catalogue des raretez de Pierre Borel de Castres. Castres.* 1645. *in* 4o. It. 2e. *Edition* augmentée. A la suite des *Antiquitez de Castres.* 1649. Il publia apparemment ce Catalogue, pour se faire un nom dans son Pays, & s'attirer par-là des pratiques.

2. *Les antiquitez, raretez, plantes, mineraux & autres choses considerables de la Ville & Comté de Castres d'Albigeois, & des Lieux qui sont à ses environs, avec l'Histoire de ses Comtes, Evêques, &c. Et un Recueil d'Inscriptions Romaines, & autres Antiquitez du Languedoc & Provence ; avec le Rolle des principaux Cabinets, & autres raretez de l'Europe. Comme aussi le Catalogue des choses rares de Me. Pierre Borel,*

Castres. 1649. *in*-8°. pp. 150. P.BOREL.

3. *Historiarum & Observationum Medico-Physicarum Centuria prima & secunda. In qua non solum multa utilia, sed & rara, stupenda, ac inaudita continentur. Castris.* 1653. *in*-8°. pp. 240. On trouve à la p. 234. *Inscriptiones quædam antiquæ*, pour servir de supplément à celles qu'il a rapportées dans ses *Antiquitez de Castres*. It. *Accesserunt Isaaci Cattieri Observationes Medicinales raræ, Borello communicatæ, & Vita Renati Cartesii per eundem Borellum. Paris.* 1657. *in*-8°. It. *Francofurti.* 1670. *in*-8°. Avec les mêmes piéces que dans l'édition précédente. It. *Huic editioni præter Cattieri Observationes & vitam Renati Cartesii accesserunt Joan. Rhodii Observationes; Arnoldi Bootii de affectibus omissis tractatus; & Petri Matthæi Rossii Consultationes & Observationes selectæ. Francofurti.* 1676. *in*-8°. La vie de *Descartes* a été traduite en Anglois, & imprimée en cette langue à *Londres* l'an 1666. *in*-8°.

4. *Bibliotheca Chimica, seu Catalogus Librorum Philosophicorum Her-*

P.BOREL. *meticorum, in quo quatuor millia circiter Authorum Chimicorum, vel de transmutatione Metallorum, re Minerali, & Arcanis, tam Manuscriptorum quàm in lucem editorum, cum eorum editionibus, usque ad annum* 1653. *continentur. Cum ejusdem Bibliothecæ Appendice & Corollario. Paris.* 1654. *in*-12. pp. 276. It. *Heidelbergæ.* 1656. *in*- 12. On ne voit ici que les titres des Livres, accompagnés assez rarement de leurs dates.

5. *De vero Telescopii inventore; cum brevi omnium conspiciliorum Historia. Ubi de eorum confectione ac usu, seu de effectibus agitur, novaque quædam circa ea proponuntur. Accessit etiam Centuria Observationum Microscopicarum. Auctore P. Borello; Regis Christianissimi Consiliario & Medico Ordinario. Hagæ Comit.* 1655. *in*-4°. pp. 67. 63. & 45. Il y a des choses singulieres & curieuses dans cet Ouvrage. Il y prend pour la premiere fois la qualité de Medecin du Roy, qu'il avoit reçu apparemment vers ce temps-là.

6. *Trésor des Recherches & Antiqui-*

tez Gauloises réduites en ordre alphabetique & enrichies de beaucoup d'origines, épitaphes, & autres choses rares & curieuses, comme aussi de beaucoup de mots de la langue Thyoise, ou Theuthfranque. Paris. 1655. *in*-4°. Cet Ouvrage est rempli de recherches, & fait connoître l'érudition de l'Auteur ; il y faudroit cependant beaucoup ajoûter, pour en faire quelque chose de complet. On voit par des vers à la louange de *Borel*, qui sont à la tête, qu'il n'avoit pas encore 35. ans, lorsqu'il publia cet Ouvrage. Une liste de ceux qu'il avoit déja faits, ou en tout ou en partie, qui s'y trouve aussi, nous apprend qu'il a publié les suivans, que je ne connois point d'ailleurs. P. BOREL.

7. *Poëme à la louange de l'Imprimerie.*

8. *Carmina in Laudem Regis, Reginæ, & Cardinalis Mazarini. in*-4°.

9. *Auctarium ad vitam Peirescii.* Dans l'édition de cette vie faite à *la Haye* en 1655. *in*-4o.

10. *Commentum in antiquum Philosophum Syrum.* 1655.

P. BOREL. 11. *Hortus, seu Armamentarium simplicium Plantarum & Animalium ad artem Medicam spectantium, cum brevi eorum etymologia, descriptione, loco, tempore, & viribus. Castris.* 1667. *in*-8°. On voit en abregé dans ce Livre ce que les plus celebres Medecins ont dit des Plantes, des Mineraux & des Animaux qui peuvent servir à la composition des Remedes, le tout rangé par ordre alphabetique.

12. *De Curationibus Sympatheticis.* Cet écrit qui est fort court, se trouve à la p. 526. du *Theatrum Sympatheticum. Norimbergæ.* 1662. *in*-40.

Cet article est tiré de plusieurs endroits des Ouvrages de Borel.



SAVINIEN CYRANO DE BERGERAC.

S*Avinien Cyrano* naquit vers l'an 1620. à *Bergerac* en Gascogne, lieu dont il a joint le nom au sien, en s'appellant *Cyrano-Bergerac*, & non point *de Bergerac*, comme il paroit plus naturel de le faire. S. CYRANO.

Son pere, qui étoit bon Gentilhomme, le mit dans sa premiere jeunesse chez un Curé de la Campagne, qui avoit plusieurs Pensionnaires qu'il instruisoit. Il n'y fit pas de grands progrès dans l'étude; ainsi on l'en tira pour l'envoyer à *Paris*. Il y étudia au Collége de Beauvais du temps du Principal *Grangier*, & ce fut sur ce Principal, qu'il fit son *Pedant joué*. Ayant entendu parler du celebre Philosophe *Gassendi*, qui étoit pour lors Précepteur du fameux *Chapelle*, & qui se faisoit un plaisir de donner des leçons, non-seulement à son Disciple, mais encore à *Moliere*, à *Bernier*, & à quelqu'autres jeunes gens, ausquels

S. CYRANO. il avoit reconnu d'heureuses dispositions pour la Philosophie.

Cyrano, jeune homme vif & turbulent, voulut aussi-tôt entrer en societé avec les Disciples de *Gassendi*, & il fallut bon gré malgré l'y admettre, après qu'il eut intimidé par ses menaces le Maître & les Disciples, à qui d'ailleurs il fit connoître par le brillant & les saillies de son esprit, qu'il n'étoit pas indigne de cette faveur.

Comme il étoit avide de sçavoir, & qu'il avoit une mémoire fort heureuse, il sçut profiter des leçons de *Gassendi*, & se fit un fond de bonnes choses, dont il se servit dans la suite.

Cependant un de ses amis lui conseilla de se mettre dans le service, & le fit entrer Cadet au Régiment des Gardes, qui étoit alors le poste où la jeune Noblesse faisoit son apprentissage des armes. Il n'avoit que dix-neuf ans, lorsque Monsieur *de Carbon Catel-jaloux* le prit dans sa Compagnie, & les Gascons, qui composoient presque seuls cette Compagnie, le regarde-

rent bien-tôt comme le démon de la bravoure, parce qu'il ne se passoit presque point de jour, qu'il ne se battît en duel : ce qui étoit dans ce temps le plus prompt & presque l'unique moyen de faire connoître son courage. S. CYRANO.

Ce qu'il y a de louable dans *Cyrano*, c'est qu'il n'avoit point de querelle de son chef, & qu'il ne fit tant de combats qu'en qualité de second, étant naturellement très-brave, & ardent à servir ses amis. C'est du moins ce qu'en dit M. *le Bret* dans son éloge ; mais cela est contredit par ces paroles du *Menagiana*. Tom. 3. p. 240. » *Bergerac* étoit un grand ferrailleur. » Son nez, qu'il avoit tout defiguré, lui a fait tuer plus de dix » personnes. Il ne pouvoit souffrir » qu'on le regardât, & il faisoit » mettre aussi-tôt l'epée à la main.

Quoiqu'il en soit, il donna une marque éclatante de son courage, un jour que cent hommes s'étant attroupés sur le fossé de la porte de *Nesle*, pour insulter un de ses amis, il les dispersa lui seul, en

S. CY-RANO. ayant tué deux sur la place, & blessé sept dangereusement. M. *le Bret*, qui rapporte ce combat, qui paroît incroyable, & dont les circonstances sont vraisemblablement un peu trop chargées, dit que plusieurs personnes de distinction en furent témoins, entr'autres M. *de Bourgogne*, Mestre de Camp du Régiment d'Infanterie de *Conty*, qui donna à *Cyrano* le nom d'*Intrepide*.

Cyrano se trouva au siége de *Mouzon*, où il reçut un coup de mousquet au travers du corps; & ensuite étant au siége d'*Arras* en 1640. il y reçut un coup d'epée dans la gorge.

Les incommodités que lui laisserent ces deux blessures, le peu d'esperance qu'il avoit d'être avancé, faute d'un patron, auprès duquel son génie libre le rendoit incapable de s'assujettir, & l'amour qu'il avoit pour les Lettres, le firent entierement renoncer au métier de la Guerre.

Il composa depuis plusieurs Ouvrages, où l'on découvre beaucoup de feu & d'imagination. Le Maré-

chal de *Gassion*, qui aimoit les gens d'esprit & de cœur, souhaita l'avoir auprès de lui ; mais son humeur libre & independante l'empêcha d'accepter ce parti. Cependant à la fin, pour plaire à ses amis, qui le pressoient de se faire un patron à la Cour, il se mit auprès de M. le Duc *d'Arpajon* en 1653. S. CYRANO.

Se retirant un soir, il reçut par mégarde à la tête un coup d'une piéce de bois ; & ce coup lui causa une maladie qui dura quinze ou seize mois, & le conduisit à la fin au tombeau.

Abandonné dans cet état par le Duc *d'Arpajon*, il fut secouru par le Grand Prevôt de Bresse, nommé *Regnault des Bois-Clairs*, qui le garda quatorze mois dans sa maison, d'où s'étant fait transporter à la Campagne dans celle de son cousin de *Cyrano*, il y mourut cinq jours après, l'an 1655. à l'âge de 35 ans.

Il s'étoit desabusé, quelque temps avant sa mort, de plusieurs maximes dangereuses sur la Religion ;

S. CY-RANO. & il avoit renoncé au libertinage dont il avoit été soupçonné, pour mener une vie plus Chrétienne. Comme une de ses parentes, Religieuse aux filles de la Croix dans le Fauxbourg *Saint Antoine*, avoit beaucoup contribué à sa conversion, il voulut être enterré dans leur Eglise, & son corps y fut transporté.

Il étoit fort sobre en son manger, & ne buvoit que rarement du vin. Il avoit un extrême respect pour le beau sexe, & son bien n'étoit pas moins à ses amis qu'à lui; c'est la louange que M. *le Bret* & *Richelet* lui donnent.

Il n'est rien de plus faux que ce qu'on lit dans le *Menagiana*, tom. 2. p. 22. en ces termes. » Il est mort » fou. La premiere marque qu'il » donna au public de sa folie, fut » d'aller à la Messe à la Mercy à » midy en haut de chausses & bon- » net de nuit, sans pourpoint. Il » n'avoit pas le fou, quand il tom- » ba dans une grande maladie, & » sans M. *de Sainte-Marthe*, qui » eut la charité de lui faire fournir » toutes ses necessités, il auroit été

» obligé d'aller à l'Hôtel-Dieu. Il » est mort à l'Hôtel *d'Arpajon*, où » le Duc de ce nom lui avoit don- » né retraite. On a vû, par ce que j'ai dit ci-dessus, que *Menage* étoit fort mal instruit sur tous ces faits. S. CYRANO.

Ce qu'il dit ailleurs, tom. 3. p. 240. du même livre, mérite d'être rapporté, & fait bien connoître le caractere de *Cyrano*. » Il avoit eu » du bruit avec *Montfleury* le Co- » médien, & lui avoit défendu de » sa pleine autorité de monter sur » le Théatre. Je t'interdis, lui dit- » il, pour un mois. A deux jours » de-là *Bergerac* se trouvant à la » Comédie, *Montfleury* parut, & » vint faire son rolle à son ordi- » naire. *Bergerac* du milieu du Par- » terre lui cria de se retirer en le » menaçant, & il fallut que *Mont-* » *fleury*, crainte de pis, se retirât. » *Bergerac* disoit, (Lettre 10.) en » parlant de *Monfleury*: A cause que » ce Coquin est si gros, qu'on ne » peut le bâtonner tout entier en » un jour, il fait le fier.

Il ne faut chercher ni de la jus- tesse, ni du jugement dans les ou-

S. CY-RANO. vrages de *Cyrano* ; on n'y trouve que du feu & de l'imagination. Ces dernieres qualités leur ont fait trouver quelque grace devant *Boileau*, qui en parle ainsi dans le 4e. chant de son Art Poëtique.

J'aime mieux Bergerac & sa burlesque audace,
Que ces Vers où Motin se morfond & nous glace.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La mort d'Agripinne*, *veuve de Germanicus. Tragédie. Paris.* 1654. *in*-4°. It. *Amsterdam.* 1656. *in*-8°. *Cyrano* dédia cette piéce au Duc *d'Arpajon*, auquel il s'étoit donné depuis un an. Il y a joint quelqu'une de ses Lettres. *Gueret* parlant dans sa *Guerre des Auteurs* de *Cyrano*, y introduit *Balzac*, qui lui reproche les pointes fades, les ordures, & les impietés dont cette Tragédie est remplie. La mauvaise réputation de l'Auteur sur le fait de la Religion donna occasion à l'avanture plaisante, que M. *de la Monnoye* rapporte dans ses additions au *Menagiana*, tom. 2. p. 25. » Un » jour qu'on joüoit l'*Agripinne*, des

Badau-

» Badaux avertis qu'il y avoit des S. CYRANO.
» endroits dangereux, après les
» avoir tous oüis sans émotion,
» enfin lorsque *Sejan* résolu à
» faire perir *Tibere*, qu'il regar-
» doit déja comme sa victime, vint
» à dire à la fin de la 4e. Scene du
» 4e. Acte,

» *Frappons, voila l'Hostie.*

» ne manquerent pas de s'écrier :
» ah le méchant ; ah l'Athée ! com-
» me il parle du S. Sacrement !

2. *Le Pedant joué. Comédie* en 5. Actes en prose, mêlée de vers. *Paris.* 1654. *in*-4°. & *in*-12. It. *Ibid.* 1658. *in*-12. On prétent qu'il étudioit en Rhetorique au College de *Beauvais*, lorsqu'il fit cette Comédie, où parmi beaucoup de mauvaises choses, il y en a quelques bonnes, dont *Moliere* a sçu profiter. L'Avanture de la Galere Turque dans les *Fourberies de Scapin*, & le récit que *Zerbinette* y fait à *Geronte* en sont empruntés. Les *Pierrots* & les *Lucas*, qu'il a mis ailleurs sur le Théatre, sont autant de copies du *Matthieu Gareau.*

3. *Histoire Comique des Etats &*

S. Cyrano. *Empire de la Lune. Paris.* 1656. *in*-12. M. *le Bret*, ami de *Cyrano*, qui publia cet Ouvrage après sa mort, mit à la tête une Préface, où il fait un récit assez étendu de la vie de *Cyrano*, mais sans dates. Il y a de l'invention & du génie dans l'Histoire Comique.

4. *Nouvelles Oeuvres, contenant l'Histoire Comique des Etats & Empires du Soleil, plusieurs Lettres & autres piéces. Paris.* 1662. *in*-12. Ce fut encore M. *le Bret*, qui publia ces piéces. Celles qui sont indiquées ici en gros, sont des *Entretiens pointus*, Ouvrage pitoyable, qui n'est plus du goût d'à present, & un *Fragment de Physique*. Quoique ses Lettres, comme tous ses Ouvrages, soient fort méprisées, leur stile a cependant dans son extravagance, je ne sçai quoi d'original qui divertit.

5. *Les Oeuvres diverses de M. Cyrano-Bergerac. Paris. Sercy.* 1677. *in*-12. deux vol. C'est un Recueil de tous les Ouvrages, dont je viens de parler. It. *Paris. Charles Osmont.* 1699. *in*-12. Deux vol. It. *Amster-*

dam. 1699. *in*-12. Deux vol. It. *Amsterd.* (C'est-à-dire, *Trevoux.*) *in*-12. Deux vol. S. CYRANO.

V. *Son éloge par M. le Bret. Richelet, Préface du Recueil de Lettres. Menagiana. Le Dictionnaire de Morery. Le Parnasse François, de M. Titon du Tillet. p.* 252.

MATTHIAS MARTINIUS.

MAtthias *Martinius* naquit l'an 1572. à *Freienhage* dans le Comté de *Waldek* en Allemagne. M. MARTINIUS.

Après avoir fait ses premieres études dans sa Patrie, il passa à *Herborn*, où il étudia sous plusieurs fameux Professeurs, qui y enseignoient, entr'autres sous *Piscator.*

Il fut ensuite appellé à l'âge de 23. ans à *Dillenbourg*, demeure des Comtes de *Nassau* de la branche qui en porte le nom, pour y faire les fonctions de Prédicateur de la Cour.

L'année suivante 1596. il fut rappellé à *Herborn*, avec la qualité de Professeur de l'École de cette Vil-

M. MARTINIUS.

le ; & on le chargea depuis de la conduite des Pensionnaires de cette Ecole. Son dessein étoit de se borner aux fonctions du Ministere, & pour pouvoir le faire, il demanda plusieurs fois à être déchargé de ses emplois Scholastiques ; mais on étoit si content de lui, qu'on ne voulut point lui accorder sa demande ; & il fut obligé de les conserver jusqu'à l'année 1607. que la peste ayant dissipé l'Ecole, & contraint les Professeurs de se retirer ailleurs, il accepta un poste de Ministre qu'on lui offrit à *Embden* en Frise.

Après avoir servi pendant trois ans cette Eglise Calviniste, on le demanda à *Breme* pour y être Recteur de l'Ecole illustre de cette Ville, c'est-à dire, Principal du Collége. Il alla aussi-tôt prendre possession de cette place, & il s'y conduisit avec tant d'habileté & d'ardeur, qu'il rendit l'Ecole de *Breme* très-celebre. Il y enseigna dans la suite la Théologie & l'Ecriture Sainte.

En 1618. il fut envoyé par le Sénat de *Breme* au Synode de *Dor-*

drecht, avec *Henri Iſſelburgius*, & *Louis Crocius*, Docteur & Profeſſeur en Théologie, & il ſouſcrivit avec eux aux Decrets du Synode. M. MARTINIUS.

Ayant été prendre l'air en 1630. dans un Village voiſin de *Breme*, nommé *Kirchtimmeke*, chez *Pokius*, Paſteur du lieu, qui avoit été ſon Diſciple, il y mourut d'une attaque d'Apoplexie à l'âge de 58. ans, & la 20e. année de ſon Rectorat.

Conrad Bergius, qui lui ſucceda dans ſa chaire de Théologie, fit ſon Oraiſon funebre.

On remarque de lui, qu'à l'exemple de *Cujas* & de *Blondel*, il travailloit couché par terre, ayant autour de lui les livres qui lui étoient neceſſaires.

Au reſte c'étoit un homme moderé & pacifique, qui ſans s'arrêter aux queſtions inutiles de la Théologie, qui ſervent ſouvent le plus de matiere aux diſputes, ſe bornoit à l'eſſentiel. C'eſt du moins la louange que *Jean Fabricius*, quoique d'une croyance differente de lui, lui donne à la p. 273. du 3e. tome de l'Hiſtoire de ſa Bibliotheque.

M. MARTINIUS. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Analysis popularis, cum indicio doctrinarum in Epistolas & Evangelia Dominicalia, & Festivalia. Bremæ.* 1616. *&* 1631. *in-12.*

2. *Memoriale Biblicum metrico compendio, quàm fieri potuit, brevissimo factum, in omnes Libros Canonicos Veteris & Novi Testamenti, etiam in Apocryphos. Una cum admonitione de S. Bibliorum, item de Veteris Canonis divisione in Legem, Mosen, & Hagiographa, ex Hieronymo. Herbornæ.* 1603. *in* 8°. Réimprimé plusieurs autres fois depuis.

3. *Fons perennis veræ Theologiæ adeoque Universitatis ex Oceano Mosaico; seu tria prima capita Geneseos Analysi brevi expositoria illustrata. Bremæ.* 1615. *in-12.*

4. *De Creatione Mundi Commentariolus. Bremæ.* 1613. *in-8o.*

5. *In Psalmum II. Quare fremuerunt Gentes Commentarius Ecclesiasticus & Scholasticus. Bremæ.* 1622. *in-8o.*

6. *Christiana pietas & æquitas; seu Lex divina Naturæ, Gratiæ, Politiæ, perspicue ad privatos publi-*

cosque usus apposite explicata. Bremæ. 1619. *in*-8°. M. MARTINIUS.

7. *De prompta rerum utilium meditatione Libri IV. ad Ecclesiasticum & Scholasticum usum accommodati. Bremæ.* 1614. *in*-8o.

8. *Tria verba, sobrie, juste, pie, quibus S. Paulus, Tit.* 11. *v.* 12. *utitur, tribus Tractatibus, de Sobrietate, Justitia & Pietate explicata. Bremæ.* 1623. *in*-8°.

9. *De fœderis Naturæ & Gratiæ signaculis quinque Tractatus, quorum est* 1. *De Arbore vitæ.* 2. *De Circumcisione.* 3. *De Paschate.* 4. *De Baptismo.* 5. *De Cœna Domini. Interposita præcipuorum errorum vera, brevi & plana refutatione. Bremæ.* 1618. *in*-8°.

10. *Breviarium de vera Religione, nempe ejus cura, via ad Mediocrem in ea concordiam, natura, & ejus summa. Bremæ.* 1617. *in* 8°.

11. *Procatechesis in quatuor tractatus distincta, nimirum de Verbo Dei & S. Scriptura, de Catechesi, de Religione, & de Symboli Apostolici origine. Bremæ.* 1619. *in*-8o.

12. *Synopsis Sacræ Theologiæ, de*

M. MARTINIUS. *Deo, de Decretis Dei, de executione Providentiæ, & de executione Prædestinationis.* Herbornæ. 1605. *in*-8°. It. *Ibid.* 1614. & 1617. *in*-4°.

13. *In Sacram Theologiam tres Isagogæ, diversitati discentium accommodatæ. Bremæ.* 1615. *in*-12.

14. *Idea, seu summa capita doctrinæ Christianæ populariter & breviter explicata. Item Methodus S. Theologiæ, una cum notis & tabulis. Herbornæ.* 1603. *in*-8°.

15. *Summula Verbi Dei populariter, distinctè, & breviter per Analysin & exegeticas notas explicata. Bremæ.* 1612. *in*-8o.

16. *De ratione Mundi Commentariolus, ad declarandam S. Theologiæ formulam pertinens. Bremæ.* 1613. *in*-8°.

17. *De Deo, summò bono, & causa omnis boni, libri duo. Bremæ.* 1617. *in*-8o.

18. *Summa Sacramentorum omnium Veteris & Novi Testamenti. Bremæ.* 1615. *in*-8o.

19. *Theologia popularis universa; hoc est, divini Textus Catechetici explicatio. Bremæ.* 1617. *in*-8o.

20.

21. *Symboli Apostolici explicatio, tribus libris. Bremæ.* 1618. *in*-8°. M. MARTINIUS.

22. *Disputationum Theologicarum Decas. Bremæ.* 1611. *in*-8°.

23. *Consolations sur les chûtes imprevûës.* (en Allemand.) *Breme.* 1615. & 1619. *in*-12.

24. *Incisio Nervorum capitalium Balt. Mentzeri contra Sadeelem de veritate humanæ Christi naturæ. Sigenæ Nassov.* 1597. *in*-8°.

25. *Spicarum spinarumque Balt. Mentzeri Collectio & Examen. Ibid.* 1597. *in*-8°.

26. *Contusio Confusionum Mentzeri, quas fecit in refutatione libri Sadeelis de Sacramentali Manducatione. Ib.* 1597. *in*-8o. Cet Ouvrage & les deux précédens sont destinés a répondre à un Ouvrage que *Mentzer* avoit publié contre le Ministre *Chandieu* trois ans après sa mort, sous le titre d'*Elenchus errorum Antonii Sadeelis in Libellis de veritate Humanæ Christi Naturæ, & de Sacramentali Manducatione. Witebergæ.* 1594. *in*-8o. It. *Giessæ.* 1609. & 1615. *in*-8o. La Réplique de *Mentzer* se fit attendre assez long-temps.

M. MARTINIUS. & ne parut que sept ans après sous ce titre : *Anti-Martinius, seu modesta & solida Responsio ad futiles objectiones Matthiæ Martinii, Præceptoris in Schola Herbornensi, quibus Sadeelem vindicare infeliciter conatus est. Francofurti.* 1604. *in*-8°. It. *Giessæ.* 1612. & 1620. *in* 8°.

27. *Examen Methodi Philippi Nicolai de Omnipræsentia Carnis Christi. Sigenæ.* 1597. *in*-8°.

28. *Excussio placidæ Responsionis cusæ à Philippo Nicolai ad Sadeelis Tractatum de Spirituali & Sacramentali Manducatione. Sigenæ.* 1597. *in*-8°.

29. *Mentzerus Anti-Nuthetumenus, sive Examen querelarum, & demonstratio Christum secundùm utramque naturam exinanitum & exaltatum esse. Bremæ.* 1616. *in*-8°.

30. *Institutio de præsentia Christi Dei & Hominis in Sacra Cœna contra Mentzerum. Bremæ.* 1617. *in*-8°.

31. *Lexicon Philologicum, præcipue Etymologicum ; in quo Latinæ, & à Latinis Autoribus usurpatæ tum puræ, tum barbaræ voces ex originibus declarantur comparatione lingua-*

rum, (*quarum & inter ipsas consonantia aperitur*) *subinde illustrantur*, *multæque in divinis & humanis litteris difficultates è fontibus*, *Historia*, *veterumque & recentium scriptorum autoritate enodantur*; *bene multa etiam in vulgatis Dictionariis admissa haud levia errata modestè emaculantur. Bremæ.* 1623. *in fol. Col.* 4138. It. *Francofurti.* 1655. *in-fol.* It. *Editio tertia prioribus multo emendatior*, *& Autoris vita auctior. Accedit ejusdem Martinii Cadmus Græco-Phœnix*, *id est*, *Etymologicum*, *in quo explicantur & ad suas origines tandemque ad Cadmeos*, *seu Orientales fontes reducuntur principes Græcæ voces*, *& eæ*, *quæ cum alibi*, *tum maxime in Veteris Testamenti Paraphrasi LXX. Seniorum*, *aliorumque*, *quæque in Novi Testamenti Codice videntur obscuriores*, *multæ quoque notabiles dictiones*, *vulgò à Lexicographis prætermissæ & in Glossariis alibique latentes lucidantur & emaculantur. Præterea additur Glossarium Isidori*, *emendatum cura Joannis Georgii Grævii*; *cui auctarium subjecit Theodorus Janssonius ab Almeloveen. Ultrajecti.* 1697.

M. MARTINIUS.

M. MAR-TINIUS.

* Se trouvent à Paris chez Briasson.

in-fol. deux volumes. * Cette édition ayant passé au Sr. *de Lorme*, Libraire d'*Amsterdam*, il engagea *Jean le Clerc* à mettre à la tête une Préface ou plûtôt une dissertation Etymologique, & substitua à l'ancien titre un nouveau un peu changé, où il ajoûta ces mots : *Præfixa est operi Joannis Clerici Dissertatio Etymologica. Editio nova, Amstelodami.* 1701. *in-fol.* deux vol. Tout cela, suivant l'usage des Libraires, pour faire croire que c'étoit une édition nouvelle. La même a reparu encore de nouveau sous le titre d'*Utrecht*. 1711. *in-fol.* C'est le meilleur Ouvrage de *Martinius* & le seul qui soit à présent recherché.

32. *Cadmus Græco-Phœnix, seu Etymologicon, in quo voces Græcæ ad Orientales reducuntur. Bremæ.* 1625. *in*-12. It. Dans la 3e. édition du *Lexicon Philologicum*.

V. *Sa vie à la tête de l'édition de son Lexicon donnée par Grævius.*

ROBERT ESTIENNE.

Robert Eſtienne naquit à *Paris* l'an 1503. d'*Henri Eſtienne I.* fameux Imprimeur de cette Ville. R. Estienne.

Il s'appliqua dans ſa jeuneſſe avec beaucoup de ſoin aux Belles-Lettres, & apprit les Langues Latine, Greque & Hebraïque dans toute leur perfection, comme il paroît par ſes Ouvrages.

Son pere étant mort, ſa mere, dont on ignore le nom, ſe remaria à *Simon de Colines*, qui eut par ce moyen l'Imprimerie d'*Henri I.*

Dès l'an 1522. *Robert Eſtienne* n'ayant que 19. ans fut chargé de la conduite de l'Imprimerie de ſon beau-pere; & ce fut cette même année qu'y parut par ſes ſoins une édition Latine du Nouveau Teſtament, qui fit tant de bruit parmi les Theologiens de *Paris*, qu'ils crierent de toutes parts, qu'il falloit le condamner au feu, & qu'ils ne le laiſſerent jamais tranquille, tant qu'il vêcut à *Paris*.

R. Estienne. Ce fut apparemment peu d'années après, qu'il songea à s'établir & à se marier ; car les premiers Livres de son Imprimerie sont de 1526. Il épousa *Petronille*, fille de *Josse Badius*, qui étoit sçavante, & entendoit fort bien le Latin. C'étoit une chose nécessaire dans sa maison, où il y avoit dix Sçavans qui étoient Correcteurs, & qui étant de diverses Nations, ne parloient ensemble qu'en cette langue : ce qui faisoit que ses Domestiques même la sçavoient.

Dès qu'il eut levé une Imprimerie, il se proposa de ne donner au Public que de bons Livres, qui meritassent son attention. Il ne se servit d'abord que de caracteres Romains, mais il employa dans la suite des Italiques.

L'inscription de ses Livres fait voir qu'il demeuroit dans la même maison que son pere, vis-à vis l'Ecole de Droit, & l'on connoît par les caracteres qu'il se servoit des mêmes que lui.

Il avoit pour marque un arbre orné de ses branches, avec un hom-

me qui le regardoit, & ces mots : *Noli altum sapere*, ausquels il ajoûtoit quelquefois *sed time*. R. ESTIENNE.

Dans quelques-unes de ses premieres éditions il a omis les chiffres & les reclames, & ce n'est qu'assez tard qu'il s'est servi de celles-ci, qu'il regardoit comme inutiles. Pour ce qui est des chiffres, la nécessité des Tables les lui a fait mettre de bonne heure, mais seulement à la face anterieure du feuillet.

Vers l'an 1528. il commença à travailler à son Dictionnaire Latin, à la composition duquel il s'appliqua pendant quinze années, étant aidé par plusieurs Sçavans, & entr'autres par ceux qui demeuroient chez lui. Il avoit commencé un Dictionnaire Grec dans le même goût ; mais la mort l'a empêché de le finir.

Le 24. Juin 1539. le Roi *François I.* le choisit pour son Imprimeur, & ce Prince fit la dépense de faire fondre de nouveaux caracteres, & de faire chercher des Manuscrits anciens pour les imprimer. Il eut seulement le titre d'Impri-

R. ESTIENNE.

meur en Latin & en Hebreu ; mais on voit par l'Epitre qu'il a mise à la tête d'*Eusebe* l'an 1544. qu'il a eu aussi quelque inspection sur les impressions Grecques.

L'aversion que les Docteurs de Sorbonne avoient conçue pour lui en 1522. à l'occasion de l'édition Latine du Nouveau Testament, se réveilla en 1532. lorsqu'il imprima sa grande Bible Latine ; mais la protection du Roi *François I.* le mit toujours à couvert de leurs coups. Ce Prince étant mort en 1547. il vit bien qu'il ne faisoit plus bon pour lui à *Paris*. Ainsi après avoir soutenu pendant quelque temps les efforts que ses ennemis faisoient pour le perdre, il se retira à *Geneve* en 1552.

Pendant qu'il demeuroit à *Paris* il s'étoit souvent associé pour ses impressions avec ses parens, *Michel Vascosan* & *Jean de Roigny*, qui avoient épousé les deux sœurs de sa femme ; *Conrad Badius*, son beau-frere, & *Charles Estienne*, son frere. Retiré à *Geneve*, il recommença à imprimer avec *Conrad-Ba-*

dius, qui s'y étoit rendu avant lui. R. ESTIENNE.

Il cultiva dans cette Ville l'amitié de *Calvin*, de *Beze*, de *Rivet*, & d'autres, dont il imprima les Ouvrages.

Il mourut dans cette Ville le 7. Septembre 1559. âgé de 56. ans. Il laissa tous ses biens, qui étoient considerables, à ses enfans, qui feroient leur séjour à *Geneve*, à l'exclusion de tous les autres.

Il avoit trois fils, *Henri*, *Robert*, & *François*, & une fille, nommée *Catherine*, qui avoit appris la langue Latine, non par préceptes, mais par l'usage, & qui vivoit encore en 1585. comme nous l'apprenons d'*Henri*, son frere.

On a accusé *Robert Estienne* d'avoir volé, non pas les caracteres de l'Imprimerie Royale, comme quelques-uns l'ont dit mal-à-propos, mais les matrices de ces caracteres, & de les avoir emportées avec lui à *Geneve*. Voici ce que *Chevillier* dit sur ce sujet dans son Origine de l'Imprimerie, p. 259.

» Les *Estiennes* se servirent pour » leurs éditions de ces Belles-Let-

R. ESTIENNE.

» tres, qui furent fonduës dans les » matrices que le Roi *François I.* avoit » fait frapper par une magnificence » Royale. *Robert Estienne* son Im» primeur avoit ces matrices, & » des mains de son fils *Henri*, el» les passerent dans celles de son » petit-fils *Paul Estienne.* Celui-ci » les vendit ou engagea à la Sei» gneurie de *Geneve* pour une som» me de mille écus. Le Clergé de » France ayant entrepris de faire » imprimer les Ouvrages des SS. » Peres Grecs, présenta sa Requê» te au Roi *Louis XIII.* & demanda » que ces matrices fussent retirées » & apportées dans l'Université de » *Paris.* Sur cette Requête le Roi » rendit son Arrêt daté du 27. May » 1619. où il ordonne qu'on paye» ra de ses deniers la somme de » trois mille livres pour dégager » ces matrices Grecques.

Chevillier, qui ne rapporte point la suite de cette affaire, ne dit point que *Robert Estienne* eût volé ces matrices, qui étoient à *Geneve*, & qui y avoient peut-être été portées par quelque autre. Ce qui détruit

entierement cette accusation intentée contre *Robert Estienne*, c'est que ses ennemis n'en ont jamais fait la moindre mention, qu'il n'en a jamais été question qu'après un silence de 68. années, & que *Robert Estienne* & ses enfans qui ont demeuré à *Geneve*, ne se sont jamais servi de caracteres fondus dans ces matrices. R. ESTIENNE.

Ce ne fut donc point pour ce prétendu vol, que *Robert Estienne* fut brûlé en effigie, s'il le fut, comme *Beze* en demeure d'accord dans son *Passavant* & ses *Icones*. Ce fut parce que la coutûme étoit alors de brûler les Hérétiques, & qu'*Estienne* soubçonné auparavant d'héresie, en étoit devenu convaincu manifestement par sa fuite.

Pour faire connoître d'un coup d'œil toute la famille des *Estiennes*, à qui la République des Lettres est si redevable pour la correction & la beauté de leurs impressions, il est bon de rapporter ici la généalogie de ceux qui nous sont connus.

Henri Estienne I. mort vers l'an 1520. eut trois fils, *François I. Robert I.* & *Charles.*

R. Es-TIENNE. *François I.* l'aîné eut un fils nommé comme lui, dont on ignore la destinée.

Robert I. dont il s'agit ici, laissa trois fils, *Henri II. Robert II.* & *François II.*

Charles, Medecin & Imprimeur mourut en 1564. ne laissant qu'une fille.

Henri II. fils de *Robert. I.* né en 1528. & mort en 1598. eut trois enfans, un fils nommé *Paul*; & deux filles, *Florence*, qui épousa *Isaac Casaubon* & *Denise.*

Robert II. mort en 1588. eut pour enfans *Robert III.* & *Henri*, Trésorier des Bâtimens du Roy, & son Interprête pour les Langues Grecque & Latine.

François II. épousa *Marguerite Cave*, dont il eut *Gervais*, *Adrien* & *Adrienne.*

Paul, fils d'*Henri II.* eut quelques enfans, entr'autre *Antoine* & *Joseph.*

Robert III. fils de *Robert II.* n'a point laissé, à ce que je crois, de posterité.

Henri, fils de *Robert II.* Tréso-

rier des Bâtimens, laissa *Robert III.* & *Henri sieur des Fossez*, Ecuyer, qui composa l'*Art de faire des Devises*, & *Renée*, mariée au sieur de *Fougerolles*, Notaire au Châtelet de *Paris*. R. ESTIENNE.

Antoine, fils de *Paul* laissa de *Jeanne le Clerc* son épouse plusieurs enfans dont il est inutile de parler ici.

Le nom des *Estiennes* se fait encore connoître avantageusement à *Paris*, & des Descendans de cette famille en soutiennent la réputation par la bonté des Livres qu'ils donnent au Public & par la beauté de leurs impressions.

Catalogue des Ouvrages *de Robert Estienne.*

1. *Biblia Latina Vulgata, ex emendatione Roberti Stephani ad exemplaria vetera. Paris. Typis ejusdem.* 1528. *in-fol.* It. *Ibid.* 1632. *in-fol.* Il corrigea dans cette édition plusieurs fautes qui lui étoient échapées dans la premiere, confera de nouveau le texte avec quelques Manuscrits, & mit à la marge des diverses leçons. Cette nouvelle édi-

R. Es-TIENNE. tion déplut extrêmement à la Sorbonne, de même que quelques autres qu'il donna dans la suite. It. *Ibid.* 1534. *in*-8°. It. *Ibid. in-fol.* Le Nouveau Testament en 1539. & l'Ancien en 1540. It. *Paris.* 1545. *in*-8°. *Estienne* a joint dans cette édition avec la vulgate, une autre version Latine, qu'il dit avoir été trouvée la plus Latine, mais dont il n'a pas osé nommer l'Auteur; qui est *Leon de Juda*, Zuinglien. Il préfera cette traduction à celle de *Pagnin*, qui est trop obscure, quoiqu'il fût persuadé que cette derniere approchoit davantage de l'Original Hebreu. It. *Paris.* 1546. *in-fol.* Cette édition est conforme à celle de 1540. Toutes sont sorties de l'Imprimerie de *Robert Estienne*, & ont été suivies dans quelques autres, qui se sont faites ailleurs. La Sorbonne fulmina contre elles trois ou quatre Censures, ausquelles *Estienne* fit une reponse fort vive, dont je parlerai plus bas. Il donna depuis en 1557. une nouvelle édition de la Bible *in-fol.* dans laquelle il fit entrer la traduction de *Pagnin*.

2. *Dictionarium, seu Latinæ linguæ Thesaurus, non singulas modo dictiones continens, sed integras quoque Latinè loquendi & scribendi formulas ex optimis quibusque Authoribus accuratissime collectus, cum Gallica ferè interpretatione. Paris. Rob. Steph.* 1531. *in-fol.* deux vol. Quelques personnes ayant prié *Robert Estienne* de donner une édition de *Calepin*, dégagée de toutes les mauvaises additions qu'on y avoit faites, trouva la chose trop difficile, & crut qu'il lui seroit plus facile de donner un nouveau Dictionnaire Latin. Il travailla pour cela pendant deux années sur *Plaute* & sur *Terence*, dont il fit entrer tous les mots dans ses Recueils, comme étant les Auteurs les plus purs, & il ajouta à chaque mot Latin le François. Ce qui produisit le Dictionnaire, dont il s'agit ici. Il en donna cinq ans après une seconde édition, dans laquelle il fit entrer beaucoup d'autres mots, tiré des autres Auteurs Latins, & les noms propres, qu'il avoit exclus de la premiere, y laissant aussi l'interprétation Françoise. Elle est intitulée. R. ESTIENNE.

R. Es-TIENNE. *Dictionarium, seu Latinæ linguæ Thesaurus, non singulas modo dictiones continens, sed integras quoque Latinè & loquendi & scribendi formulas ex Catone, Cicerone, Plinio avunculo, Terentio, Varrone, Livio, Plinio secundo, Virgilio, Cæsare, Columella, Plauto, Martiale. Cum Gallica tùm Grammaticorum, tùm varii generis scriptorum interpretatione. Paris. Rob. Steph.* 1536. *in-fol.* Il ajouta encore depuis des mots nouveaux, corrigea les fausses citations qui étoient dans les deux éditions précédentes, en mit dans les endroits, où elles manquoient, & retrancha les significations Françoises. Ce fut dans cet état que parut la troisiéme édition de son Ouvrage, qu'il intitula simplement.

Thesaurus linguæ Latinæ. Paris. Rob. Steph. 1543. *in fol.* deux vol. It. *Multo locupletior. Lugduni.* 1573. *in-fol.* quatre vol. Cette édition quoique plus ample que celle de 1543. est moins bonne. Car l'Editeur y a fait des fautes grossieres, 1°. En retranchant des mots du bon usage qu'*Estienne* y avoit mis, 2°. En corrompant

pant certains mots par des fautes d'impression. 3°. En faisant une infinité d'additions inutiles & étrangeres au Livre pour en imposer aux ignorans ; comme de longues descriptions des Antiquités Romaines, des explications de termes en usage dans le Droit Civil, & d'autres choses semblables. It. *Editio nova prioribus multo auctior & emendatior. Londini.* 1734. *in-fol.* quatre vol. Cette édition est magnifique & faite avec beaucoup de soin. On y a conservé les additions de celle de 1573. quoique fort inutiles, pour ne la point décréditer. Du vivant de *Robert Estienne*, *Marius Nizolius* entreprit en 1551. d'en donner une nouvelle édition, qu'on imprimoit à *Venise*, lorsque *Robert Estienne* y étoit. Celui-ci l'ayant appris, se transporta chez l'Imprimeur, où il prit la premiere feuille du Livre que le hazard lui présenta. Il tomba justement sur un mot qu'il avoit autrefois réprouvé & exclus positivement de son Dictionnaire lorsqu'il l'avoit imprimé lui-même. Il ne put s'empêcher d'en temoigner quelque res-

R. ESTIENNE.

R. Estienne. sentiment ; & ayant demandé l'exemplaire sur lequel on faisoit l'impression, il trouva que ce mot étoit à la marge avec plusieurs autres qu'on y avoit ajoutés, & qui étoient précisément tous ceux qu'il avoit rejettés. Il en fit des reproches fort vifs à l'Editeur, & desavoüa cette édition ; mais on ne marque point si elle fut achevée.

Robert Estienne donna depuis une nouvelle édition de son Dictionnaire Latin & François. *Dictionarium Latino Gallicum multo locupletius, Thesauro nostro recens excuso ita ex adverso respondens, ut extra pauca quædam aut obsoleta, aut minus usitata vocabula, in hoc eodem ordine, sermone patrio explicata : adjectis Authorum appellationibus, quas in superiore Latino-Gallico prætermiseramus. Paris.* 1546. *in-fol.* It. *Ibid.* 1552. *in-fol.* C'est de là qu'il tira le petit Dictionnaire : *Dictionariolum puerorum Latino-Gallicum*, qu'il donna en 1550. & 1557. *in*-4°.

3. *Ad Censuras Theologorum Parisiensium, quibus Biblia à Roberto Stephano, Typographo Regio excusa*

calumniose notarunt, ejusdem Roberti Stephani Responsio. Oliva Roberti Stephani. 1552. *in*-8o. Du 23. Juin. It. En François : *Les Censures des Theologiens de Paris, par lesquelles ils avoient faussement condamné les Bibles imprimées par Robert Estienne, Imprimeur du Roy ; avec la réponse d'icelui Robert Etienne ; traduites de Latin en François. L'Olivier de Robert Estienne.* 1552. *in*-8°. Du 13. Juillet. Cette réponse est extrêmement vive. R. ESTIENNE.

V. *Sa vie par Theod. Janson d'Almeloveen, & par Maittaire dans son Histoire des Estiennes, & à la tête du Thesaurus linguæ Latinæ, de l'édition de Londres.*

CHARLES ESTIENNE.

C. ESTIENNE.

CHarles *Estienne* naquit à *Paris*, au commencement du 16. Siécle d'*Henri Estienne I.* & fut le cadet de *Robert Estienne*, dont je viens de parler.

Son pere le fit élever avec beaucoup de soin, & il se rendit si ha-

C. ESTIENNE. bile dans les Belles-Lettres, que *Lazare de Baïf* le prit pour être Précepteur d'*Antoine* son fils, & l'emmena avec lui en 1540. en Allemagne, où il alloit en qualité d'Ambassadeur.

Il s'appliqua aussi à la Medecine; & s'y fit recevoir Docteur à *Paris*. Les occupations que lui donna la pratique de cette Science, ne l'empêcherent pas de suivre la profession de son pere, & d'être Imprimeur du Roi. Comme il est plus connu par la gloire qu'il a acquise en ce genre, & par ses Ouvrages, que par les circonstances de sa vie, on n'en peut dire que peu de choses.

Il mourut à *Paris* l'an 1564. âgé d'environ 60. ans, laissant une fille nommée *Nicole Estienne*, dont *Jacques Grevin*, Medecin de la Duchesse de Savoye, devint amoureux, & qu'il rechercha en mariage; mais ce Medecin étant venu à mourir le 5. Novembre 1570. âgé de 29. ans, elle fut mariée à *Jean Liebaut*, Docteur en Medecine. Elle étoit sçavante, & composa plusieurs Poë-

ſies Françoiſes, & une Apologie pour les femmes, contre ceux qui les mepriſent. Mais tout cela n'a point été imprimé.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Caroli Stephani de re veſtiaria Libellus ex Bayſio excerptus. Pariſ. Rob. Stephanus.* 1535. *in*-8°. It. 2a. *Editio. Ibid.* 1536. *in*-8°. It. *Ibid.* 1541. *in*-8°. It. *Apud Car. Stephanum.* 1553. *in*-8°.

2. *De Vaſculis Libellus ex Bayſio. excerptus. Pariſ. Rob. Stephanus.* 1535. *in*-8°. It. *Ibid.* 1536. *in*-8°. It. *Pariſ. Mauricius de Porta.* 1535. *in*-8°. It. *Trecis.* 1542. *in*-12. It. *Pariſ. Rob. Stephanus.* 1543. *in*-8°. It. *Pariſ. Car. Steph.* 1553. *in*-8°.

3. *Car. Stephani de re Hortenſi libellus. Pariſ. Rob. Steph.* 1535. *in*-8°. It. *Recognitus & auctus. Ibid.* 1536. *in*-8°. It. *Ibid.* 1539. *in*-8°. It. *Trecis.* 1542. *in*-12. It. *Multo quam antea locupletior factus; cui nuper additus eſt alius libellus de cultu & ſatione Arborum, ex ſententia Antiquorum. Pariſ. Rob. Stephanus.* 1545. *in*-8°.

4. *Seminarium ſive Plantarium.*

C. Es-TIENNE. *Paris. Rob. Steph.* 1536. *in*-8°. It. sous ce titre : *Seminarium & Plantarium denuo auctum. Huic accessit alius libellus de conserendis arboribus in Seminario & in Plantarium transferendis. Paris. Rob. Steph.* 1540. *in*-8°. *Ibid.* 1548. *in*-8°. C'est la 2e. partie du *Prædium Rusticum*, qu'il publia depuis, & dont le traité *de re Hortensi* fait la 1e.

5. *Car. Stephani de Latinis & Græcis nominibus Arborum, Fruticum, Herbarum, Piscium & Avium Liber, ex Aristotele, Theophrasto, Dioscoride, Galeno, Aëtio, Paulo Æginetta, Actuario, Nicandro, Athenæo, Oppiano, Æliano, Plinio, Hermolao Barbaro, & Joanne Ruellio, cum Gallica eorum Nominum appellatione. Paris. Robert. Stephanus.* 1536. *in*-8°. It. *Ibid.* 1545. *in*-8°. It. 3a. *Editio. Ibid.* 1547. *in*-8°. It. *Paris. Apud Carol. Stephanum.* 1554. *in*-8°.

6. *Vinetum. In quo varia Vitium, Varum, Vinorum antiqua Latina, vulgariaque nomina; item ea quæ ad Vitium consitionem & culturam ab antiquis rei Rusticæ scriptoribus expressa sunt, ac bene recepta vocabula, nos-*

træ consuetudini præsertim commoda, brevi ratione continentur. Paris. Apud Franciscum Stephanum. 1537. *in*-8°. Cela fait la 3e. partie du *Prædium Rusticum.* C. ESTIENNE.

7. *Arbustum, Fonticulus, Spinetum. Paris. Rob. Steph,* 1538. *in*-8°. It. *Apud Franc. Steph.* 1542. *in*-8°. Ce sont les 8. 9. & 10. parties du *Prædium Rusticum.*

8. *Sylva, Frutetum, Collis. Paris. Apud Franc. Stephanum.* 1538. *in*-8°. Ce sont les 11. 12. & 13. parties du *Prædium Rusticum.*

9. *Catonis disticha de Moribus, cum Latina interpretatione & accentibus, & Epitome Erasmi in singula disticha. Hæc in gratiam Riverii sui cursim obibat Carolus Stephanus. Et dicta sapientum Græciæ, aliis sententiis explicata, & vulgaribus versibus reddita. Paris. Rob. Stephanus.* 1538. *in*-8°.

10. *De recta Latini Sermonis pronunciatione & scriptura libellus. Paris. Francisc. Stephanus.* 1538. *in*-8°.

11. *Natura Nominum, Pronominum, Verborum, Infinitivorum, Gerondiorum & Supinorum, Partici-*

C. Es-TIENNE. *piorum, Præpositionum & Interjectionum. Omnes ex Prisciano in gratiam Henriculi Stephani à Carolo Stephano Collectæ. Paris.* 1540. *in*-8°. C'est un Recueil de six petits Ouvrages de Grammaire, qu'il fit pour son neveu, & auquel il en ajouta un septiéme deux ans après.

12. *P. Terentii Afri Comici Andria; omni interpretationis genere, in adolescentulorum gratiam facilior effecta. Paris. Apud Simonem Colinæum & Franciscum Stephanum.* 1541. *in*-4°. It. *Adjectus est Index Latinarum & Gallicarum Dictionum. Ibid.* 1547. *in*.8°.

13. *Premiere Comédie de Terence; intitulée l'Andrie, traduite en Prose Françoise par Charles Estienne. Avec un bref Recueil de toutes les sortes de jeux qu'avoient les Anciens Grecs & Romains, & comment ils usoient d'iceux. Paris. Gilles Corrozet.* 1542. *in*-16.

14. *Natura adverbiorum ex Prisciani Sententia. Paris.* 1542. *in*-8°.

15. *Pratum, Lacus, Arundinetum. Paris. Apud Simonem Colinæum & Fr. Stephanum.* 1543. *in*-8°. Ce sont les

les 5. 6. & 7e. parties du *Prædium Rusticum.* C. ESTIENNE.

16. *De dissectione partium Corporis humani Libri tres, à Carolo Stephano, Doctore Medico, editi una cum figuris, & incisionum declarationibus à Stephano Riverio Chirurgo compositis. Paris. Apud Simonem Colinæum.* 1545. *in-fol.* Les figures sont en bois. It. Traduits en François. *La Dissection des parties du Corps Humain, divisée en trois livres; avec les figures & déclarations des incisions par Estienne de la Riviere, Chirurgien. Paris. Simon de Colines.* 1546. *in-fol.*

17. *Les Abusez, Comédie des Professeurs de l'Academie Siennoise, nommez* Intronati, *celebrée ès jeux d'un Carême-prenant à Sienne, traduite de Tuscan par Charles Estienne. Paris.* 1540. Cette édition est marquée par *la Croix du Maine.* It. *Lyon. François Juste.* 1543. *in-16.* It. sous ce titre: *Les Abusez; Comédie faite à la mode des anciens Comédiens; premierement composée en langue Tuscane par les Professeurs, &c. nouvellement revûë & corrigée, avec de petites figures représentant les Scenes,*

C. ESTIENNE. *Paris. Estienne Grouleau.* 1556. *in-16.* Le sujet de cette Piéce, qui a pour titre en Italien *Gli Ingannati*, est pris mot à mot des Histoires de *Bandel.*

18. *De Nutrimentis ad Bayllium Libri tres. Paris. Rob. Stephanus.* 1550. *in-8°.*

19. *Abregé de l'Histoire des Vicomtes & Ducs de Milan, le droit desquels appartient à la Couronne de France, extrait en partie du Livre de Paulus Jovius. Avec les portraits d'aucuns d'iceux. Paris. Charles Estienne.* 1552. *in-4°.*

20. *Discours des Histoires de Lorraine & de Flandres. Paris. Charles Estienne.* 1552. *in-4°. Estienne* a dedié ce discours au Roi *Henri II.*

21. *Les Voyages de plusieurs endroits de la France en forme d'Itineraire, & les Fleuves de ce Royaume. Paris.* 1553. *in-8°.*

22. *Prædium Rusticum in quo cujusvis Soli, vel culti, vel inculti, Plantarum vocabula ac descriptiones, earumque conserendarum atque excolendarum instrumenta suo ordine describuntur. Paris. C. Stephanus.* 1554.

in-8°. It. *Ibid. Apud Fr. Pelicanum.* 1629. *in*-8°. *Eſtienne* mit depuis cet Ouvrage en François, ſous ce titre : *L'Agriculture, & Maiſon Ruſtique. Jean Liebault*, ſon gendre, a fait à la traduction Françoiſe beaucoup d'additions, qui ont été imprimées un grand nombre de fois avec elle à *Paris* & à *Lyon in*-4°. L'Ouvrage a été auſſi traduit en Italien : *Carlo Stefano, dell' Agricoltura e Caſa di Villa, nella quale ſi contiene tutto cio che ſi può deſiderare intorno coſi fatta profeſſione ; tradotta dal Cavalier Ercole Cato. In Venetia.* 1591. *in*-4°. On en a de même une traduction Allemande, qui a été imprimée à *Strasbourg* l'an 1592. *in-fol.* C. ESTIENNE.

23. *Paradoxes, ou Propos contre la commune opinion, débatus en forme de déclamations Forenſes, pour exciter les jeunes eſprits en cauſes difficiles. Paris. Charl. Eſtienne.* 1554. *in*-8°. Ces Paradoxes ſont une imitation, & preſque une verſion de ceux d'*Ortenſio Lando.*

24. *Paradoxe que le plaider eſt choſe très-utile. Paris. Charl. Eſtienne.* 1554. *in*-8°.

C. Es-TIENNE. 25. *Latinæ linguæ cum Græca Collatio ex Prisciano, & probatissimis quibusque Autoribus, per locos communes Litterarum, partium Orationis, Constructionis, ac totius Grammatices. Paris. Car. Steph.* 1554. *in*-8°.

26. *Caroli Stephani Dictionarium Latino-Græcum; in quo singulæ dictiones ac locutiones Latinæ Græcis vocibus ac sententiis præmissæ, magnum utriusque linguæ commercium indicant. Hujus autem plurima pars ex Budæi vigiliarum reliquiis excerpta est. Paris. Car. Stephanus.* 1554. *in*-4°.

27. *Dictionarium Latino-Gallicum; postrema hac editione valde locupletatum. Lutetiæ. Car. Stephanus.* 1552. *in-fol. Charles Estienne*, qui a augmenté ce Dictionnaire, l'a dedié au Cardinal *Charles de Lorraine*. It. *Jam inde post multas editiones plurimum adauctum. Ibid.* 1561. *in-fol.* It. *Dictiones Græcæ accesserunt. Paris.* 1570. *in-fol.* C'est la troisiéme édition de ce Dictionnaire augmenté par *Charles Estienne.*

28. *Car. Stephani Thesaurus Ciceronis. Paris. Apud eundem.* 1556. *in-fol.*

29. *Dictionarium Poëticum, quod vulgò inscribitur Elucidarius Carminum, multo quam antehac emendatius. Paris. Car. Steph.* 1559. *in-8°.* C. ESTIENNE.

30. *Dictionarium Historicum, Geographicum & Poëticum. Autore Carolo Stephano. Genevæ.* 1566. *in-4°.* It. *Lugduni.* 1579. & 1595. *in-4°.* It. *Genevæ.* 1617. *in-4°.* It. *Auctum & emendatum à Fred. Morello. Paris. Fr. Jacquin.* 1620, *in-4°.* It. *Editio octava recens aucta. Paris. Claude Thiboust.* 1654. *in-4°.* It. *A Carolo Stephano inchoatum, ad incudem vero revocatum, innumerisque pene locis auctum & emaculatum à Nicolao LLoyd. Oxonii.* 1670. *in fol.* It. *Editio Novissima. Londini.* 1686. *in-fol.* Chaque nouvelle édition de ce Dictionnaire a été corrigée & augmentée par differentes personnes, il y est cependant resté bien des fautes. Celles qu'a donnée *LLoyd* en ont moins, quoiqu'elles ne soient pas extrêmement exactes.

31. *Petit Dictionnaire François-Latin. Paris.* 1559. *in-4°.*

32. *Ciceronis Opera, ex editione Caroli Stephani. Paris. Apud ipsum.*

C. ESTIENNE. *in-fol.* Quatre tomes. Les trois premiers en 1554. & le 4e. en 1555. *Jean Albert Fabricius* traite cette édition de *Nitida & luculenta editio.* *Estienne* a mis à la tête une Préface au Lecteur, & une Epitre Dedicatoire au Cardinal de Lorraine.

V. *Theodori Janssonii ab Almeloveen de Vitis Stephanorum Dissertatio. Maittaire, Stephanorum Historia. L'Anti-Baillet de Menage tom.* 1. *p.* 219.

HENRI ESTIENNE.

HEnri *Estienne*, surnommé second, par rapport à son grand pere, qui portoit le même nom, naquit à *Paris* l'an 1528. de *Robert Estienne*, & de *Perette Badius.*

Son pere lui trouvant des dispositions heureuses pour les Sciences, n'oublia rien pour les cultiver. Mais comme il ne pouvoit vaquer lui-même à son éducation, à cause des distractions continuelles que lui causoient les occupations de son Imprimerie, & la composition de ses

Ouvrages, il le mit sous la conduite d'un Maître habile, mais dont les autres Ecoliers étoient trop avancés pour sa portée. Cependant leurs exercices ne lui furent pas inutiles, quoiqu'ils ne fussent pas pour lui. H. ESTIENNE.

Ce Maître leur expliquoit la *Medée d'Euripide*, & prenoit plaisir à la leur faire déclamer avec toute la grace dont ils étoient capables. Cette déclamation plaisoit extrêmement au jeune *Estienne*, qui étoit surtout enchanté de la douceur & des agrémens de la langue Grecque, & qui conçut un desir violent de devenir lui-même Acteur, d'Auditeur qu'il étoit. Mais cela ne se pouvoit, à moins qu'il ne sçût le Grec ; & il ne pouvoit le sçavoir, sans avoir appris le Latin, qui en est comme la porte & l'interpréte, suivant l'usage établi.

Mais l'amour qu'il avoit pour la langue Grecque lui fit surmonter sans peine ces difficultés qu'on lui opposoit ; il soutint qu'il sçavoit assez de Latin pour s'appliquer au Grec. En effet, quoiqu'il n'eût jamais vû de Grammaire, & qu'il n'eût point

H. ESTIENNE. eu de Maître en cette langue, il n'avoit pas laissé de l'apprendre un peu à force de l'entendre parler dans la maison de son pere, où tout le monde la parloit, & même suffisamment pour la parler lui-même un peu.

Robert Estienne voulut qu'on se conformât en cela à l'inclination de son fils, d'autant plus qu'il étoit du sentiment de ceux, qui croyent qu'il seroit plus à propos d'apprendre le Grec avant le Latin.

Le jeune *Estienne* dévora la Grammaire en peu de jours, & n'eut point de repos, qu'on ne lui eût mis en main la *Medée d'Euripide*. Il eut alors le plaisir, qu'il avoit tant desiré, de la déclamer comme ses condisciples, & à force d'en représenter les differens personnages, il l'apprit toute par cœur.

Cet exercice lui donna du goût pour la Poësie, qu'il cultiva toujours dans la suite, & qui lui servoit d'amusement dans ses voyages, & à ses heures de loisir.

Comme il vouloit posseder parfaitement la langue Grecque, il ne se contenta pas de ce qu'il put ap-

prendre de ſon premier Maître ; il étudia encore ſous *Pierre Danes, Jacques Touſan,* & *Adrien Turnebe*, trois celebres Profeſſeurs Royaux en cette langue, par les ſoins deſquels il s'y rendit très-habile.

H. ESTIENNE.

Son amour pour les Sciences s'etendit juſqu'à l'Aſtrologie judiciaire, à laquelle il lui vint en fantaiſie de s'appliquer; mais il fallut uſer d'adreſſe pour obtenir de ſon pere un Maître neceſſaire pour cela. Il en avoit trouvé un; & il demanda ſeulement à ſon pere la permiſſion d'apprendre de lui la Geometrie & l'Arithmetique, en lui decouvrant ſeulement la moitié du prix dont il étoit convenu pour ſes leçons; parce qu'il étoit ſi fort, qu'il lui auroit fait ſoupçonner quelque choſe de ce qu'on ne vouloit pas lui dire. Pour le reſte, il trouva moyen de le tirer de ſa mere. Mais il ne fut pas long-temps ſans reconnoitre qu'il n'y avoit rien de ſolide dans la Science prétendue qu'il vouloit apprendre, & ſans ſe déſabuſer de l'eſtime qu'il en avoit fait d'abord.

Il paroit que ſon pere l'aſſocia

H. ESTIENNE. en 1546. à ses travaux, & qu'il contribua avec lui à l'édition de Denis d'Halicarnasse.

Lorsqu'il eut dix-neuf ans, âge où son pere avoit commencé à travailler, il songea à suivre ses traces, & résolut de voyager, & d'aller chercher dans les Pays étrangers & dans les Bibliothéques, des Auteurs qui méritassent qu'il travaillât à les donner au Public. Un autre motif eut aussi part à cette résolution; ce fut celle de connoître les Sçavans, de converser avec eux & de profiter de leurs lumieres.

Il partit donc en 1547. pour l'Italie, où il demeura trois ans, comme il le dit lui-même, & dont il parcourut les Villes les plus celebres, ramassant par tout avec soin ce qui lui paroissoit en meriter la peine. Mais il n'y demeura pas si long-temps de suite, il doit y avoir fait deux, ou même trois voyages en differens temps, puisqu'il étoit de retour à *Paris* en 1549. & qu'il paroît par ses écrits & par ceux de quelques autres, qu'il étoit à *Venise* en 1556.

De retour à *Paris* en 1549. il trouva ſon pere occupé à mettre la derniere main à ſon Nouveau Teſtament Grec *in-fol.* & il y joignit quelques vers Grecs, qu'il avoit compoſés dans ſa premiere jeuneſſe, pour celebrer les biens infinis que *Jeſus-Chriſt* nous a procurés par ſon Incarnation & par ſa Mort. H. ESTIENNE.

Son ſéjour dans la maiſon paternelle ne fut pas long ; car l'année ſuivante 1550. il alla faire un tour en Angleterre, où il demeura juſqu'en 1551. qu'il revint à *Paris* ſur la fin de l'année, après avoir demeuré quelque temps en Flandres. Il rapporta de ce voyage la connoiſſance de la langue Eſpagnole, qu'il avoit appriſe par la fréquentation des Eſpagnols, qui étoient en Flandres, & par la lecture de leurs Livres ; comme il avoit rapporté de ſon voyage d'Italie celle de la langue Italienne.

Son pere ſongeoit alors à ſortir de France ; mais on ne ſçait s'il le conduiſit dans le lieu de ſa retraite. S'il le fit, il eſt ſûr qu'il revint enſuite à *Paris*, où il com-

H. Es-TIENNE. mença aussitôt après à dresser une Imprimerie. Il présenta pour cela à la Sorbonue le Privilege que le Roi *Henri II.* avoit accordé à son pere, ce qui fait conjecturer que la retraite de *Robert Estienne* étoit volontaire. Car si elle avoit été forcée, & qu'on eût decerné quelque chose contre lui, de quoi auroit servi à son fils un Privilege, qui devenoit par là inutile.

Sur la fin de l'an 1554. il alla faire un voyage à *Rome*, peut-être pour voir en passant à *Geneve* son pere, qui y demeuroit : & se transporta l'année suivante à *Naples*; avec des lettres de recommandation du Cardinal de *Sainte-Croix*, pour tâcher de découvrir certaines choses importantes au Service du Roi; qu'*Odet de Selve*, Ambassadeur de France à *Venise*, souhaitoit sçavoir.

Après s'être acquitté de la commission, dont il avoit été chargé, il retourna à *Venise* en rendre compte à l'Ambassadeur, & profita du séjour qu'il fit dans cette Ville, pour en visiter les Bibliotheques.

De retour à *Paris* en 1556. il commença à se donner tout de bon au travail, comme il paroît par le grand nombre d'Ouvrages, qui sortirent depuis de son Imprimerie, & dont la plûpart étoient de lui, ou revûs par ses soins. Il y prit d'abord la qualité d'Imprimeur de *Paris*, mais en 1558. il prit celle d'Imprimeur d'*Ulric Fugger*, Allemand fort riche, dont il recevoit une pension en consideration des Ouvrages qu'il imprimoit. H. ESTIENNE.

Il fit encore en cette année 1558. un voyage à *Geneve*; & ce fut la derniere fois qu'il eut la consolation de voir son pere, qui mourut le 7. Septembre de l'année suivante 1559.

Il se maria peu de temps après & peut-être en 1560. Car on ne peut sçavoir l'année que par des conjectures fort incertaines. On ignore aussi le nom de sa femme, dont il fait lui-même un fort grand éloge dans la Préface de son édition d'Aulugelle.

Son application aux travaux de son Imprimerie & à la composition

H. ES- de ses Ouvrages ne l'empêchoient
TIENNE. pas de faire de fréquens voyages. Il alloit presque tous les ans à la foire de *Francfort*, & souvent en chemin faisant, à plusieurs autres endroits, où il s'arrêtoit, pour voir les Sçavans qui y demeuroient, & visiter les Bibliotheques.

Ce fut apparemment lui-même, qui fit mettre sous la presse à *Geneve* en 1566. son *Introduction à l'Apologie pour Herodote.* Cet Ouvrage souleva bien du monde ; mais rien n'est plus faux que l'Anecdote, que *Corneille Tollius* a debitée à ce sujet dans son Traité *de infelicitate Litteratorum*, où il dit qu'*Estienne* auroit été brûlé pour ce Livre, s'il ne se fût enfui. Il se retira, ajoute-t-il, dans les montagnes de l'Auvergne, & pendant ce temps-là il fut brûlé en effigie à *Paris*. Ce qui lui fit dire dans la suite en plaisantant, qu'*il n'avoit jamais eu plus froid, que lorsqu'on le brûloit à Paris.* Le long séjour qu'*Estienne* fit depuis à *Paris*, & ce que je vais rapporter démentent absolument ce récit de *Tollius*. Il est plûtôt à présu-

mer que l'on fut long-temps ſans ſça- voir qu'*Eſtienne* fût l'Auteur de l'Ouvrage, & qu'ainſi perſonne ne ſongea à lui en vouloir du mal. H. ESTIENNE.

Le Roi *Henri III.* qui l'aimoit, vouloit ſouvent l'avoir auprès de lui, & ce fut par ſon ordre qu'il entreprit pluſieurs Ouvrages, pour leſquels il eut, dit *la Caille* dans ſon *Hiſtoire de l'Imprimerie*, une Ordonnance de trois mille livres, qui lui furent payées le 15. Octobre 1578. par *Pierre Molan*, alors Tréſorier. Ce Prince l'envoya auſſi en Suiſſe, pour y chercher des Manuſcrits & des Livres rares, comme il paroît par un Brevet du 12. Août 1579. par lequel il lui accorde une penſion de trois cens livres. Il lui avoit auparavant donné un Privilege général en date du 28. Janvier 1579. pour tous les Ouvrages qu'il imprimeroit.

Le long ſéjour qu'*Henri Eſtienne* fit à la Cour, lui inſpira de l'inclination pour ce lieu ; mais il s'en dégouta enfin, lorſqu'il vit que toutes les eſperances qu'il avoit conçues, s'en alloient en fumée, &

H. ESTIENNE. que les bienfaits du Roi devenoient inutiles à son égard, par la faute des Trésoriers, qui refusoient de payer ce qu'il lui donnoit.

Il faut rapporter sur ce sujet un passage des Mémoires de *L'Estoile*, qui est singulier, & que ceux qui ont parlé de lui n'ont point connu. » En ce temps-là, c'est-à-dire » en 1585. dit cet Auteur, *Henri* » *Estienne* étant venu de *Geneve* à » *Paris*, & le Roi lui ayant donné mille écus pour son Livre *de* » *la Préexcellence du langage François*, un Trésorier sur son Brevet » voulut lui en donner 600. comptant. *Henri* les réfusa lui offrant » 50. écus ; de quoi ledit Trésorier se mocquant ; *je vois bien*, lui » dit-il, *que vous ne sçavez pas ce* » *que c'est que Finances*, *vous reviendrez à l'offre*, *&* *ne la retrouverez* » *pas :* ce qui advint. Car après avoir » bien couru par tout, il revint à » son homme, & lui offrit les 400. » écus. Mais l'autre lui dit, que cette marchandise n'alloit pas comme celle des Livres, & que de » ses mille écus, il ne voudroit pas » lui

» lui en donner cent. Enfin il per- H. Es-
» dit tout, le bruit de la guerre & TIENNE.
» l'édit de ceux de la Religion le
» forçant de retourner en son Pays.

On voit par ce passage, qu'*Estienne* avoit alors quitté *Paris*, & avoit été établir son domicile à *Geneve*, que *l'Estoile* a eu tort de regarder comme sa patrie. Les troubles, qui accompagnerent les dernieres années du Regne de *Henri III.* & le danger où il se trouvoit en France, furent les raisons qui l'y déterminerent.

Une Lettre de *Paul Melissus* nous apprend qu'il s'étoit remarié, sa premiere femme étant morte à la fin de l'année 1565. ou au commencement de la suivante.

Il eut le chagrin de se trouver dans la disette sur la fin de sa vie. Etant même tombé malade à *Lyon*, on fut obligé de le porter à l'Hôpital, où il mourut au commencement du mois de Mars de l'an 1598. étant alors âgé d'environ 70. ans.

Il laissa trois enfans, un fils nommé *Paul Estienne* qui s'établit à *Ge-*

H. Estienne. *neve*, & y dressa une Imprimerie; & deux filles, *Florence* qui avoit épousé *Isaac Casaubon* le 28. Avril 1586. & *Denise*.

» Il a été sans contredit le plus sça-» vant non seulement de ceux de sa » docte famille, mais encore de tous » les Imprimeurs, qui ont paru jus-» qu'à présent. Néanmoins il faut » avoüer que son pere sçavoit plus » d'Hebreu que lui, & que les im-» pressions du fils sont beaucoup au-» dessous de celles du pere, tant » pour la propreté & la beauté des » caracteres, que pour l'exactitude » même. Car comme il vouloit que » tous les Auteurs, & particuliere-» ment les Grecs, qu'il devoit met-» tre au jour, passassent par ses » mains pour les corriger, & pour » y faire des notes, il se précipi-» toit trop, dans la crainte de lais-» ser vaquer les deux presses de son » Imprimerie, qui ne lui donnoient » point le loisir de revoir & d'exa-» miner ses copies.

» On prétend même qu'il n'é-» toit pas fidele dans ses éditions; » & *Scaliger* dit dans le *Scaligera-*

» *na*, qu'en corrigeant les Ouvrages des Auteurs, qu'il devoit mettre sous la presse, il y ajoûtoit & y retranchoit ce qu'il jugeoit à propos selon les lumieres qu'il croyoit avoir, c'est-à-dire, selon sa fantaisie ; & qu'enfin il commettoit divers autres infidelités par un droit nouveau qu'il prétendoit avoir sur les Auteurs. En quoi il étoit bien different de *Christ. Plantin*, qui, quoiqu'infiniment au-dessous de lui pour la science & pour l'industrie, ne laissoit pas de rendre meilleur service au Public par la fidelité inviolable dont il usoit dans ses impressions. H. ESTIENNE.

» Mais néanmoins, comme *Scaliger* n'étoit pas toujours uniforme dans ses jugemens, il loüe ailleurs *Henri Estienne* de ce dont il vient de le blâmer ici. Il ajoute que son Imprimerie avoit été l'azyle & la garde fidelle de l'Hellenisme ; & il prétend en un autre endroit que tout ce qu'il a imprimé de Grec est beaucoup meilleur que les éditions d'*Alde Manuce*, qu'on estimoit tant.

H. ESTIENNE. » En effet il passoit pour le plus » grand Grec de son siécle depuis » la mort de *Budé*, & il n'y avoit » que *Turnebe*, & peut-être *Camerarius* & *Florent Chrétien*, qui pussent lui tenir tête en ce point dans » toute l'Europe, au jugement des » meilleurs Critiques.

» Il n'excelloit gueres moins dans » les autres connoissances humaines, » par le moyen desquelles, selon M. » *de Sainte Marthe*, lui & son pere sont heureusement venus à bout » de rendre plus corrects, & de rétablir, pour ainsi dire, dans leur pureté originale, un très grand nombre d'Auteurs tant Sacrés que Profanes, qui sont sortis en foule » de leurs presses.

» Enfin pour faire voir qu'*Henri Estienne* possedoit jusqu'aux » moindres qualités, qui peuvent » contribuer à perfectionner un Imprimeur, on a remarqué qu'il » avoit la main très-délicate & très-heureuse; qu'il écrivoit ou peignoit merveilleusement bien le » Grec & le Latin; que son écriture avoit toute la beauté de l'Im-

» primerie même. On diſoit auſſi » qu'il imitoit parfaitement la main » de ce fameux *Ange Vergece*, qui » fit les exemples pour graver les » caracteres du Roi. (Baillet, Juge- » mens des Sçavans.) H. ESTIENNE.

Quelques-uns ont trouvé les traductions qu'il a faites du Grec infidelles & négligées ; mais M. *Huet* aſſure après *Caſaubon*, qu'il a rendu les paroles de ſes Auteurs avec une extrême exactitude, & le ſens avec une fidelité admirable, qu'il a exprimé heureuſement leur caractere, & qu'il en a expliqué les penſées avec beaucoup de clarté & d'élégance.

Pour ſa Poëſie Latine, elle n'a rien que de bas & de rampant. Auſſi la plûpart des vers que nous avons de ſa façon, ont-ils été composés dans ſes voyages, & il les faiſoit pour ſe deſennuyer dans la route.

On lui reproche d'avoir été chagrin, imperieux & de mauvaiſe humeur ; défauts que *Caſaubon* ſon gendre ne diſſimule point, & qu'il avoit éprouvés quelquefois.

H. Es-TIENNE. Il prenoit le surnom du sieur de *Griere*, & on a quelques-unes de ses Epitres, qui sont datées de ce lieu: Mais je crois qu'on s'est trompé quand on a dit qu'il avoit publié sous ce nom la vie de *Catherine de Medicis*. Cet Ouvrage est trop emporté & trop satyrique, pour qu'il s'avisât de mettre à la tête un nom, qui l'auroit fait reconnoître.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Horatii Poëmata, scholiis & argumentis ab H. Stephano illustrata. Paris. Robertus Stephanus.* 1549. *in*-8o.

2. On voit une piéce de Vers Grecs de sa façon à la tête du Nouveau Testament Grec, que *Robert Estienne*, son pere, donna en 1550. *in-fol.*

3. *Anacreontis Teii Odæ, Græcè; cum Interpretatione Latina & Observationibus H. Stephani. Paris. Typis ipsius.* 1554. *in*-4o. *Henri Estienne* est le premier, qui ait publié les Odes d'*Anacreon*, ausquelles il y a joint quelques fragmens d'*Alcée* & de *Sapho*. Sa version Latine est en vers de même mesure que ceux de

ce Poëte. *Joseph Scaliger* prétend que, quoiqu'elle ait paru sous son nom, elle est de *Jean Dorat*, mais c'est une chose qui n'a pas la moindre vraisemblance, & que *Scaliger* a avancée sans preuve. *Elie André* donna quelque temps après une nouvelle version Latine d'*Anacreon*, qui fut imprimée l'année suivante 1555. à *Paris* chez *Richard in*-4°. & ensuite en 1556. chez *Robert Estienne* & *Guillaume Morel. in*-8°. Elle a été souvent jointe à celle d'*Henri Estienne*, parce qu'elle est fort différente, l'Auteur y ayant suivi d'autres leçons que celles d'*Estienne*. La version de ce dernier à reparu deux ans après la premiere édition. *Anacreontis, & aliorum Lyricorum Poëtarum Odæ, Græcè; cum Latina versione subjuncta & observationibus H. Stephani. Paris. Guil. Morel & Rob. Stephanus.* 1556. *in*-8°. *H. Estienne* en a donné lui-même plusieurs éditions, dont je parlerai plus bas. H. ESTIENNE.

4. *Dionysii Halicarnassei Responsio ad Cn. Pompeii Epistolam, in qua ille de reprehenso ab eo Platonis Stylo conqueritur. Ejusdem comparatio He-*

H. ESTIENNE. *rodoti cum Thucydide, & Xenophontis, Philisti, Theopompi inter se. Ejusdem ad Ammæum Epistola adversus eos, qui Demosthenem ab Aristotele præcepta eloquentiæ didicisse contendebant. Ejusdem de præcipuis Linguæ Græcæ Auctoribus Elogia. Græcè. Paris. Apud Carolum Stephanum.* 1554. *in*-8°. *Henri Estienne*, qui a publié ces Ouvrages, a mis à la tête une Epitre Dédicatoire Grecque, adressée à *Odet de Selve*, dans laquelle il lui marque que le mauvais état de ses affaires domestiques l'empêche de lui offrir quelque chose de plus considerable. Comme il n'a pas joint à son édition de version Latine, *Stanislas Ilovius* a supplée à son défaut, & en a donné une à *Basle* en 1557. *in*-8°.

5. *Moschi, Bionis, & Theocriti Idyllia aliquot, Latina facta ab Henrico Stephano, cujus accedunt Carmina ejusdem Argumenti. Paris. Ex Officina Rob. Stephani.* 1556. *in*-4°.

6. *Davidis Psalmi aliquot Latino Carmine expressi à quatuor illustribus Poëtis, quos quatuor regiones, Gallia, Italia, Germania, Scotia genuerunt*;

runt ; in gratiam studiosorum Poëtices inter se commissi ab Henr. Stephano, cujus etiam nonnulli Psalmi Græci cum aliis Græcis itidem comparati in calce Libri habentur. Ex Officina Henr. Stephani. 1556. *in*-4°. pp. 96. Les quatre Poëtes Latins, dont il s'agit ici, sont *George Buchanan*, Ecossois ; *Flaminius*, Italien ; *Salmon Macrin*, François ; & *Helius Eobanus*, Allemand ; ausquels *Estienne* a ajouté *Rapicius*, Italien. H. ESTIENNE.

7. *Ex Ctesia, Agatharcide, Memnone excerptæ Historiæ. Appiani Iberica. Item de gestis Annibalis. Omnia nunc primum edita. Cum H. Stephani Castigationibus. Græcè. Paris. ex ejus Officina.* 1557. *in*-8°.

8. *Aristotelis & Teophrasti scripta quædam, quæ vel nunquam antea, vel minus emendata quam nunc edita fuerunt. Græcè ; cum Præfatione H. Stephani. Ex ipsius Officina.* 1557. *in*-8o. Les piéces qu'*Estienne* a rassemblées ici, sont les suivantes. *Aristotelis & Theophrasti de sensu, & Ecloga, seu excerpta quædam ex aliis ejusdem opusculis. Ejusdem characteres Ethici. Aristotelis de lineis insecabi-*

H. ES-TIENNE. *libus, & quædam excerpta ex Libro ejus περὶ ἀκουστῶν. Ejusdem de mirabilibus narrationibus. Excerpta ex Mathematica Archytæ Pythagorei. Excerpta ex Sotionis Libro de Fluviis, & fontibus, & portubus. Ex Athenæi secundo Dipnosophistarum libro de Aquis & fontibus.*

9. *Æschyli Tragœdiæ Septem. Quæ cùm omnes multò quam antea castigatiores eduntur, tum vero una, quæ mutila & decurtata prius erat, integra nunc profertur. Scholia in easdem, plurimis in locis locupletata, & in pene infinitis emendata. Petri Victorii Cura & diligentia. Ex Officina H. Stephani.* 1557. *in-4o. Pierre Vettori*, qui étoit lié d'amitié avec *Estienne*, lui avoit envoyé ces Tragedies, avec les Scholies Grecques, pour les imprimer ; & ce Sçavant Imprimeur voulant répondre à ses desirs & rendre son édition meilleure, y fit plusieurs corrections sur des Manuscrits qu'il avoit vûs, & y joignit ses observations.

10. *Ciceronianum Lexicon Græco-Latinum; id est, Lexicon ex variis Græcorum Scriptorum locis à Cicero-*

ne interpretatis collectum ab H. Stephano. Adjuncti loci ipsi cum Ciceronis Interpretationibus. Paris. Ex Officina H. Stephani. 1557. *in*-8°. H. ESTIENNE.

11 *In Ciceronis quamplurimos locos castigationes H. Stephani : partim ex ejus ingenio, partim ex vetustissimo quodam & emendatissimo exemplari. Ex ejus Officina.* 1557. *in*-8°.

12. *Athenagoræ Apologia pro Christianis & de Resurrectione Mortuorum. Græcè, cum versione Latina subjuncta Conradi Gesneri & Petri Nannii, ac ipsius Gesneri & H. Stephani notis. Typis H. Stephani.* 1557. *in*-8°. L'Apologie est de la traduction de *Gesner* ; & le discours de la Résurrection de celle de *Nannius*.

13. *Maximi Tyrii, Philosophi Platonici, sermones, sive disputationes* 41. *Græcè nunc primum editæ. Ex Officina H. Stephani.* 1557. *in*-8°. Avec une Epitre Latine à la tête, & à la fin des corrections d'*Henri Estienne*. It. *Ex Cosmi Paccii, Archiepiscopi Florentini, interpretatione, ab H. Stephano quamplurimis in locis emendata. Ibid.* 1557. *in*-8°.

14. *Erasmi Adagiorum Chiliades*

H. ESTIENNE. *quatuor cum sesquicenturia; cum H. Stephani animadversionibus. Genevæ. Robert. Stephanus.* 1558. *in-fol.* Il étoit allé voir son pere à *Geneve*, lorsqu'il imprimoit cet Ouvrage d'*Erasme*; & il profita de son loisir pour y joindre des remarques.

15. *Diodori Siculi Bibliothecæ Historicæ Libri quindecim de quadraginta. Græcè; cùm Præfatione H. Stephani. Ex ejus Officina.* 1559. *in-fol. Estienne* dans sa Préface traite des Ecrits de *Diodore*, qu'il défend contre *Vivés*. Il a joint outre cela à son édition quelques notes grammaticales, & quelques corrections.

16. *Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Cæterorum octo Lyricorum Carmina, Alcæi, Saphus; Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis: Nonnulla etiam aliorum. Omnia Græcè & Latinè. Paris. Apud ipsum.* 1560. *in-16.* It. *Editio* 2a. *Ibid.* 1566. *in-16.* It. *Antuerpiæ. Christ. Plantin.* 1567. *in-16.* It. *Editio* 3a. *recognitione quorumdam interpretationis locorum, & accessione Lyricorum Carminum locupletata. Apud H. Stephanum.* 1586.

in-16. It. *Lugduni.* 1598. *in*-12. It. *Editio* 4a. *Apud Paulum Stephanum.* 1600. *in*-16. It. *Editio* 5a. *Ibid.* 1612. *in*-16. La version Latine de *Pindare*, qui est en prose, est de la façon d'*Henri Estienne.* H. ESTIENNE.

17. *Xenophontis omnia quæ extant Opera; Græcè; cum annotationibus H. Stephani, quibus partim varias lectiones examinare, partim locis aliquot obscuris lucem afferre, partim mendosos quosdam suæ integritati restituere conatur. Typis ipsius* 1561. *in-fol.* It. *Editio secundâ. Ibid.* 1581. *in-fol.* It. *Latinè ex Interpretatione diversorum. Præfixa est H. Stephani Oratio de conjungendis cum Marte Musis, exemplo Xenophontis. Ibid.* 1561. *in-fol.*

18. *Sexti Philosophi Pyrrhoniarum Hypotεseon Libri tres; quibus in tres Philosophiæ partes severissime inquiritur. Græcè nunquam, Latinè nunc primum editi. Interprete H. Stephano. Apud ipsum.* 1562. *in*-8°. It. Avec la traduction des autres Ouvrages de *Sextus* par *Gentian Hervet. Antuerpiæ.* 1569. *in-fol.* & *Paris.* 1621. *in-fol.*

H. ESTIENNE. 19. *Themistii Orationes* 14. *Apud H. Stephanum.* 1562. *in*-8°. Il n'avoit encore paru que huit discours de Themistius : *Estienne* y en a joint six autres nouveaux ; & a accompagné les uns & les autres de courtes notes.

20. *Rudimenta Fidei Christianæ. Addita est Ecclesiasticarum precum formula. Græcè & Latinè. Apud. H. Stephanum.* 1563. *in*-12. It. *Ibid.* 1565. 1575. 1580. *in*-12. C'est le Catechisme de *Calvin*, avec une version Grecque d'*Henri Estienne.*

21. *De abusu linguæ Græcæ, in quibusdam vocibus, quas Latina usurpat, Admonitio. Apud ipsum.* 1563. *in*-80. It. *Ibid.* 1573. *in*-80.

22. *Fragmenta Poëtarum Veterum Latinorum, quorum opera non extant, Ennii, Accii, Lucilii, Laberii, Pacuvii, Afranii, Nævii, Cæcilii, aliorumque multorum. Undique à R. Stephano summa diligentia olim conquisita, nunc autem ab H. Stephano ejus filio digesta, & priscarum, quæ in illis sunt, vocum expositione illustrata. Additis etiam alicubi versibus Græcis, quos interpretantur. Excude-*

bat H. Stephanus. 1564. *in*-8°. H. ES-TIENNE.

23. *Dictionarium Medicum , vel expoſitiones vocum Medicinalium ad verbum excerptæ ex Hypocrate , Aretæo , Galeno, Oribaſio, Ruſo Epheſio , Aetio , Alexandro Tralliano , Paulo Ægineta , Actuario , Cornelio Celſo. Cum Latina interpretatione. Lexica duo in* Hippocratem *huic Dictionario præfixa ſunt ; unum Erotiani , nunquam antea editum ; alterum Galeni multo emendatius quam antea excuſum. Apud* H. *Stephanum.* 1564. *in*-8°.

24. *Thucididis de bello Peloponneſiaco libri octo. Gracè , una cum Scholiis Gracis. Apud H. Stephanum.* 1564. *in-fol. Iidem Latinè ex interpretatione Laurentii Vallæ ab H. Stephano recognita. Apud ipſum.* 1564. *in -fol.* It. *Græcè & Latinè cum notis H.* Stephani. *Apud ipſum.* 1588. *in-fol.*

25. *Anthologia, ſeu Florilegium diverſorum Epigrammatum veterum, in ſeptem Libros diviſum ; magno Epigrammatum numero & duobus indicibus auctum. Græcè ; cum annotationibus H. Stephani. Typis ipſius.* 1566.

H. Estienne. *in*-4°. L'Editeur n'a point ajouté de version Latine ; mais il s'est contenté de traduire en cette Langue de cinquante façons differentes un distique Grec. Le P. *Vavasseur*, Jesuite, s'est moqué dans son Livre de l'Epigramme de cette fecondité, avec d'autant plus de raison, que les Vers d'*Estienne* sont durs & forcés.

26. *Herodoti Halicarnassei Historiæ Libri IX. & de vita Homeri libellus. Illi ex interpretatione Laur. Vallæ, hic ex interpretatione Conradi Heresbachii, utraque ab H. Stephano recognita. Ex Ctesia excerptæ Historiæ. Icones quarumdam memorabilium apud Herodotum Structurarum. Apologia H. Stephani pro Herodoto. Typis H. Stephani.* 1566. *in-fol.* It. *Ibid.* 1570. *in-fol.* It. *Ibid.* 1592. *in-fol.*

27. *Introduction au Traité de la Conformité des Merveilles anciennes avec les Modernes. Ou traité préparatif à l'Apologie pour Herodote.* 1566. *Novembre in* 8°. pp. 572. C'est la premiere édition de cet Ouvrage. Le lieu de l'impression n'y est point

H. ESTIENNE.

marqué, mais il est très-sûr qu'elle a été faite à *Geneve*. Elle est très-belle, tant pour le papier, que pour le caractere, qui est petit, mais très-net; & c'est la meilleure au jugement de M. *le Duchat*. Elle n'a aucune Table, ni des Chapitres, ni des Matieres, ce qui la distingue de toutes les autres éditions qui en ont.

La 2e. ou du moins celle qui paroit telle, porte la date de *1566.* au mois de Novembre; mais cette date est visiblement supposée. Quoiqu'elle soit sans nom de Lieu, il est facile de voir par le caractere, qui est plus gros que celui de la premiere, qu'elle est aussi de *Geneve*. On y a ajouté deux Tables, une des Chapitres, & l'autre des Matieres principales.

Celle qui paroit la 3e. est la même que la seconde, à laquelle on a seulement mis un nouveau frontispice qui porte, à *Geneve par Pierre Chouet 1566. au mois de Novembre.*

La 4e. est de 1567. *à Anvers, chez Henrich Wandelli.* Il n'y a rien à remarquer, si ce n'est que les pages sont partagées en quatre par-

H. Estienne. ties, de dix lignes chacune, marquées à la marge 10. 20. 30. 40. nombres ausquels on en a mis dans la Table de rélatifs. Le caractere est le même que celui de la premiere édition.

La 5e. est de 1568. *à Anvers, chez Henrich Wandelli.*

La 6e. est de 1569. *in*-8°. comme toutes les autres. *Du Verdier* la marque dans sa *Bibliotheque Françoise.*

La 7e. est de 1572. *de l'Imprimerie de Guillaume des Marescs.* On marque dans le titre qu'elle est *revûë & augmentée de plusieurs notables Histoires, dignes de memoire.* Cependant il ne s'y trouve que deux additions considerables, dont l'une est à la p. 172. & l'autre à la p. 610. On a ajouté outre cela à la fin du Livre *la Prosopopée de l'Idole aux Pelerins*, contenant 32. vers, qui sont suivis d'un *Huictain de S. B. aux Freres rasez.* Le caractere est le même que celui de la premiere édition.

La 8e. est de 1580. chez le même *Guillaume des Marescs.* Elle est entierement semblable à la précédente, excepté qu'on en a retran-

ché le *Huictain de S. B.*

H. ESTIENNE.

La 9e. est de 1579. au mois de Mars sans nom de Lieu. M. *de Sallengre*, qui nous instruit de tout ce détail dans le premier tome de ses *Mémoires de Litterature*, croit qu'elle est de *la Rochelle*, aussi-bien que la suivante.

La 10e. est de 1582.

La 11e. est de 1592. *à Lyon par Benoit Rigaud.*

La 12e. est de 1607. *sur les Halles.*

La 13e. est de 1735. *augmentée de tout ce que les posterieures à la premiere ont de curieux*, & de remarques par M. *le Duchat. La Haye in*-8°. trois tomes. C'est le dernier Ouvrage qu'ait donné ce Sçavant, qui est mort la même année.

Toutes ces éditions font voir que cet Ouvrage d'*Henri Estienne* a été fort recherché : ce qui ne doit point surprendre, puisqu'il est rempli de traits Satyriques contre les Prêtres, les Moines, & l'Eglise Catholique en général. On y trouve beaucoup de faits singuliers & plaisans, qu'un grand nombre d'Auteurs ont ti-

H. Es- ré de là pour faire passer dans leurs
TIENNE. Ouvrages, sans faire attention, que la plûpart sont faux, ou du moins suspects de fausseté. D'ailleurs le stile en est extrêmement diffus : ce sont des repetitions continuelles, & les mêmes choses y sont rapportées en plusieurs endroits. *Henri Estienne* ne s'y étoit proposé d'abord, que de donner un peu plus d'étendue à ce qu'il avoit dit dans son Apologie Latine pour *Herodote* ; mais son génie satyrique l'a mené plus loin, & il a profité de l'occasion pour s'egayer aux depens des Catholiques.

28. *Poëtæ Græci principes Heroici Carminis, & alii nonnulli. Homerus. Orpheus. Callimachus. Aratus. Nicander. Theocritus. Moschus. Bion. Dionysius. Hesiodus. Coluthus. Tryphiodorus. Musæus. Theognis. Phocylides. Pythagoræ aurea Carmina. Græcè. Cum H. Stephani observationibus, & Præfatione, in qua laudes Poëtices attingit. Apud ipsum.* 1566. *in-fol.*

29. *Traité de la conformité du langage François avec le Grec. Henri Estienne in-*8°. L'Ouvrage est sans

date. Mais *la Croix du Maine* met cette édition en 1567. It. *Paris. Robert Estienne.* 1569. *in* 8°. H. Estienne.

30. *Colloquiorum Scholasticorum libri quatuor, ad pueros in sermone Latino paulatim exercendos. Autore Mathurino Corderio. Colloquiorum, seu Dialogorum Græcorum specimen, Autore H. Stephano. Apud ipsum in*-8°. sans date. *H. Estienne* a voulu faire, par rapport à la langue Grecque, ce que *Cordier* avoit fait par rapport à la Latine.

31. *Polemonis, Himerii, & aliorum quorumdam declamationes, Græcè; nunc primum editæ. Cum H. Stephani annotationibus. Apud ipsum.* 1567. *in*-4°.

32. *Jani Parrhasii liber de rebus per Epistolam quæsitis. Apud H. Stephanum.* 1567. *in*-8°. *H. Estienne*, qui a imprimé cet Ouvrage a mis à la tête une Epître adressée à *Louis Castelvetro*, qui est curieuse & interessante, comme toutes celles de ce Sçavant.

33. *Medicæ artis Principes post Hippocratem & Galenum Græci, Latinitate donati, Aretæus, Ruffus Ephe-*

H. Es- *sius*, *Oribasius*, *Paulus Ægineta*,
TIENNE. *Aetius*, *Alexander Trallianus*, *Actuarius*, *Nic. Myrepsus. Latini*, *Cornelius Celsus*, *Scribonius Largus*, *Marcellus Empiricus. Aliique præterea, quorum unius nomen ignoratur. Index non solùm copiosus, sed etiam ordine artificioso omnia digesta habens. Hippocratis aliquot loci cum Cornelii Celsi interpretatione. Excudit H. Stephanus.* 1567. *in-fol.* deux vol. Les versions Latines des Medecins Grecs, qu'on voit ici, sont de differens Auteurs, & non point d'*Henri Estienne*, comme on le marque mal-à-propos dans plusieurs Catalogues.

34. *Tragœdiæ selectæ Æschyli*, *Sophoclis & Euripidis*, *Græcè. Cum duplici interpretatione Latina, una ad verbum, altera carmine. Ennianæ interpretationes locorum aliquot Euripidis. Typis H. Stephani.* 1567. *in-*12. deux vol.

35. *Sophoclis Tragœdiæ VII. cum antiquis scholiis & Commentariis Demetrii Triclinii*, *Græcè. Accedunt Joachimi Camerarii versio Latina Ajacis & Electræ*, *& Comment. in omnes Sophoclis Tragœdias. Apud H. Stepha-*

num. 1568. *in*-4°. Belle édition, pour l'exactitude de laquelle *H. Estienne* n'a rien omis. H. ESTIENNE.

36. *H. Stephani Annotationes in Sophoclem & Euripidem. Nec non tractatus de Orthographia quorumdam Vocabulorum Sophoclis, cum cæteris Tragicis communium, & de Sophoclea imitatione Homeri. Typis ipsius.* 1568. *in*-8°. *H. Estienne* a ajouté ici quatre Epitaphes de sa femme, qui étoit morte depuis environ trois ans.

37. *Apophthegmata Græca Regum & Ducum, Philosophorum item, aliorumque quorumdam ex Plutarcho & Diogene Laërtio. Cum Latina interpretatione. Edente H. Stephano. Typis ipsius.* 1568. *in*-16.

38. *Psalmi Davidis aliquot metro Anacreontico & Sapphico. Autore H. Stephano. Apud ipsum.* 1568. *in*-16.

39. *Artis Typographicæ Querimonia de illiteratis quibusdam Typographis, propter quos in contemptum venit. Item Epitaphia quædam Græca & Latina Doctorum quorumdam Typographorum.* 1569. *in* - 4°. *Theodore Jansson d'Almeloveen* a fait réimprimer cette plainte d'*Henri Estienne*,

H. Estienne. qui est en vers, à la p. 138. des Vies des *Estiennes*. *Amsterdam*. 1683. *in*-8°. sans les Epitaphes. *Maittaire* l'a aussi fait entrer dans son *Historia Stephanorum Londini*. 1709. *in*-8°. p. 293. avec les Epitaphes, qui sont toutes d'*Henri Estienne*.

40. *H. Stephani Epistola, qua ad multas multorum amicorum respondet, de suæ Typographiæ statu, nominatimque de suo Thesauro linguæ Græcæ. Accessit Index Librorum, qui ex ejus Officina hactenus prodierunt. Apud ipsum*. 1569. *in*-8°. It. A la p. 148. des Vies des *Estiennes* par *Almeloveen*, & à la p. 304. de celles qu'a donné *Maittaire*.

41. *Bezæ Poëmata. Editio secunda ab eo recognita. Item ex Georgio Buchanano aliisque variis insignibus Poëtis excerpta carmina, præsertim Epigrammata. Excudebat H. Stephanus, ex cujus etiam Epigrammatis Græcis & Latinis aliquot cæteris adjecta sunt*. 1569. *in*-8°. La premiere édition des Poësies de *Beze* avoit paru à *Paris* en 1548. chez *Robert Estienne*. *Henri Estienne*, qui publia cette seconde, en donna depuis une troisiéme *in*-8°.

in-8°. à laquelle il ne mit ni son nom ni l'année, mais qui doit avoir été faite vers l'an 1576. Cette derniere est augmentée du *Sacrifice d'Abraham*, Tragedie Françoise de *Beze*. H. Estienne.

42. *Comicorum Græcorum Sententiæ, id est, Gnomæ; Grecè, Latinis versibus ab H. Stephano redditæ & annotationibus illustratæ. Typis ejusdem.* 1569. *in*-16.

43. *Remontrance du Prince de Condé au Roy Charles IX. du 23. Août 1568. avec la protestation, & le récit du meurtre perpetré en sa personne le 13. Mars 1569. in*-8°. It. en Latin: *Litteræ Ludovici Borbonii, Principis Condæi, ad Carolum IX. cum brevi narratione cædis ejusdem Principis, & aliis scriptis ejusdem argumenti & temporis; Latinè ex Gallico. in*-8°. On prétend qu'*Henri Estienne* est l'Auteur du récit, & l'on juge par les caracteres, que c'est lui qui l'a imprimé.

44. *Epigrammata Græca Selecta ex Anthologia, interpretata ad verbum & carmine ab H. Stephano: quædam & ab aliis. Loci aliquot ab eodem annotationibus illustrati. Ejusdem inter-*

H. Estienne. *pretationes centum & sex unius disti-chi, aliorum item quorumdam Epigrammatum variæ. Apud ipsum.* 1570. in-4.

45. *Diogenis Laertii de vitis, Dogmatis & Apophthegmatis eorum qui in Philosophia claruerunt Libri X. Ex multis vetustis Codicibus plurimos locos integritati suæ restituentes, & eos quibus aliqua deerant explentes. Græcè. Cum annotationibus H. Stephani; Pythagoreorum Philosophorum fragmenta, cum Latina interpretatione. Typis ejusdem.* 1570. *in*-8°. It. *Ibid.* 1594. *in*-8°.

46. *Conciones, sive Orationes ex Græcis Latinisque Historicis excerptæ. Quæ ex Græcis excerptæ sunt, interpretationem Latinam habent, nonnullæ novam, aliæ jam antea vulgatam, sed nunc demum plerisque in locis recognitam. Additus est Index artificiosissimus, quo in Rhetorica causarum genera, velut in communes locos, singulæ conciones rediguntur. Typis H. Stephani.* 1570. *in-fol.*

47. *Plutarchi quæ extant opera, tam moralia, quàm Historica; Græcè. Typis H. Stephani.* 1572. *in*-8°. 6.

vol. It. *Latinè, cum Appendice & annotationibus. Typis ejusdem.* 1572. *in*-8°. 7. vol. La version des Morales est d'*Herman Cruserius*, & celle des Vies de differens Auteurs. *H. Estienne* en a traduit quelques unes, & plusieurs des remarques sont de lui. H. ESTIENNE.

48. *Thesaurus Græcæ linguæ ab H. Stephano constructus. Græcè & Latinè. Cum Appendice. Typis ejusdem.* 1572. *in-fol.* quatre vol. Cet Ouvrage, qui est d'un travail immense, a merité les louanges & les applaudissemens des Sçavans. Un grand défaut en rend cependant l'usage incommode, c'est que l'Auteur, au lieu de ranger tous les mots par ordre Alphabetique, a mis, suivant le goût de son temps, tous les dérivés & les composés sous leur racine. *Maittaire* prétend qu'il y a eu une seconde édition de ce grand Ouvrage, où l'année n'est point marquée. Mais cette seconde édition prétendue n'est que la premiere, dont on a changé le frontispice, & où à la place de l'année, on a mis un distique contre l'Abregé qu'en

H. Es-TIENNE. avoit fait *Scapula*, lequel ayant paru en 1579. *in-fol.* causoit un tort considerable au débit du tresor d'*Estienne*. Accident d'autant plus fâcheux pour l'Auteur, qu'il avoit fait pour l'imprimer de grandes depenses, qui le reduisoient fort à l'étroit.

49. *Glossaria duo, è situ Vetustatis eruta; ad utriusque linguæ cognitionem & locupletationem perutilia. Item de Atticæ linguæ, seu Dialecti idiomatis Commentarius H. Stephani. Typis ipsius.* 1572. *in-fol.*

50. *Homeri & Hesiodi Certamen, nunc primum luce donatum. Matronis & aliorum Parodiæ, ex Homeri versibus parva immutatione lepide detortis consutæ. Homericorum Heroum Epitaphia, cum duplici interpretatione Latina. H. Stephanus.* 1573. *in-8°.* Des deux versions Latines en vers, qui accompagnent les Epitaphes, l'une est d'*Henri Estienne*, & l'autre de *Guillaume Canter*.

51. *Poësis Philosophica, vel saltem Reliquiæ Poësis Philosophicæ Empedoclis, Xenophanis, Timonis, Parmenidis, Cleanthis, Epicharmi. Adjunc-*

ta sunt Orphei illius Carmina, qui à suis appellatus fuit ὁ θεολόγος. Item Heracliti & Democriti loci quidam & eorum Epistolæ. Anno 1573. *Excudebat H. Stephanus. in*-8°. On trouve ici des notes de *Joseph Scaliger*, & une Preface d'*Henri Estienne*. H. ESTIENNE.

52. *Virtutum Encomia, sive Gnomæ de virtutibus; ex Poëtis & Philosophis utriusque linguæ; Græcis versibus, adjecta interpretatione H. Stephani. Apud ipsum.* 1573. *in*-12.

53. *Apollonii Rhodii Argonauticon Libri IV. Scholia vetusta in eosdem libros. Græcè. Cum annotationibus H. Stephani. Typis ipsius.* 1574. *in*-4°.

54. *Francofordiense Emporium, sive Francofordienses Nundinæ. Anno* 1574. *H. Stephanus. in*-8° Les pieces, ou comme il les appelle, les marchandises, qui se trouvent rassemblées ici, sont les suivantes.

Francofordiensium Nundinarum Encomium ab H. Stephano. En prose. Cet Eloge a été inseré dans l'Ouvrage de *Nicolas Reusner, de Urbibus Germaniæ Imperialibus. Francofurti*, 1602. *in*-8°.

H. Estienne. *Laudatio equi cujusdam præstantissimi. Vituperatio equi cujusdam deterrimi.* En vers.

Laudatio Bacchara. En vers.

Cœna Posthiana, sive Kylikodipsia. En vers.

Methysomisia. En vers. Toutes ces pieces sont de la façon d'*Estienne.*

Epigrammata ex Anthologia libro contra ebrietatem & ebriosos; Græcè. Cum Latina Josephi Scaligeri interpretatione.

Libanii descriptio Ebrietatis, & ex Basilio descriptio alia. Græcè & Latinè.

Lucianicæ Academiæ Orationes duæ, una pro Ebrietate, altera contra Ebrietatem.

Ebriosi hominis habitus suis coloribus depictus à Lycone, Oratore Græco.

Ebrietatis accusatio ex Seneca & Plinio.

55. *Parodiæ Morales in Veterum Poëtarum Latinorum sententias celebriores, totidem versibus Græcis ab eo redditas. Cum Centonum veterum & Parodiarum exemplis. Typis H. Stephani.* 1575. *in*-8o.

56. *Oratorum veterum Æschinis, Lysiæ, Androcidis, Isæi, Dinarchi,*

Antiphrontis, Licurgi, Herodis, & aliorum, Orationes. Gracè. Cum Latina versione quorumdam. Edente H. Stephano. Typis ejusdem. 1575. *in-fol.* H. ESTIENNE.

57. *Discours merveilleux de la vie, actions, & deportemens de la Reyne Catherine de Medicis, mere de François II. Charles IX. Henri III. Rois de France.* 1575. *in-*8°. C'est une satyre violente & emportée, que l'on attribue communément à *H. Estienne. Gui Patin* veut cependant qu'elle soit de *Theodore de Beze.* D'autres la donnent à *Jean de Serres.* Elle a été réimprimée dans le 3e. tome des *Memoires du Regne de Charles IX. Middelbourg.* 1578. *in-*8°. & dans le Recueil des piéces servant à l'Histoire d'*Henri III.*

58. *Q. Horatii Flacci Poëmata; novis Scholiis & argumentis ab H. Stephano illustrata: ejusdem H. Stephani Diatribæ de hac sua editione Horatii & variis in eam observationibus. Oliva Stephani. in-*8°. sans date. Cette édition doit être de l'an 1575. puisqu'*Estienne* dit à la p. 157. de son *Pseudo-Cicero*, qui est de l'an 1577. qu'il y avoit deux ans, qu'el-

H. Es-TIENNE. le avoit été publiée. It. 2a. *Editio. Ibid.* 1588. *in*-8o. Il a ajouté dans celle-ci quatre dissertations aux cinq, qui étoient dans la premiere. It. *Editio* 3a. *Apud Paulum Stephanum.* 1600. *in*-8o.

59. *Novum Testamentum Græcum; cum H. Stephani Præfatione & notis marginalibus, nec non argumentis Latinis. Typis H. Stephani.* 1576. *in*-16. La Preface, qui est *de Stylo Novi Testamenti Græco*, a été inserée dans un Recueil de dissertations sur le même sujet, publié par *Van den Honert* à *Amsterdam* l'an 1702. *in* 4°. Cette piéce est excellente, & il est étonnant qu'on l'ait omise dans toutes les autres éditions. *Baudoin Walæus* l'a mise, mais seulement en partie, à la tête de son Ouvrage intitulé : *Novi Testamenti Libri Historici perpetuo Commentario ex Antiquitate, Historicis, Philologia illustrati. Lugd. Bat.* 1662. *in*-4°. Les notes marginales d'*Henri Estienne*, qui contiennent l'explication des mots difficiles & obscurs, ont été inserées dans les *Critici Sacri*.

60. *De Latinitate falso suspecta expostulatio*

postulatio H. Stephani. Accedunt ejusdem de Plauti Latinitate dissertatio, & ad illius lectionem Progymnasma. Typis ipsius. 1576. *in*-8o. Il reprend ici le scrupule ridicule de ceux qui ne vouloient se servir en Latin, que des termes qui se trouvent dans *Ciceron.* H. ESTIENNE.

61. *Pseudo-Cicero. Dialogus, in quo de multis ad Ciceronis sermonem pertinentibus, de delectu editionum ejus, & cautione in eo legendo. Ibid.* 1577. *in* 8°.

62. *M. T. Ciceronis Epistolarum volumen, quæ familiares olim dictæ, nunc rectius ad familiares appellantur. Librorum XVI. Octavus Cœlii Epistolas habet. Diversorum Commentationes ad Ciceronis Epistolas. Typis H. Stephani.* 1577. *in*-8o. On trouve ici une piéce d'*Henri Estienne, de Variis generibus Epistolarum Ciceronis, deque varia earum scriptione.*

63. *Callimachi Cyrenæi Hymni, cum suis Scholiis Græcis, Epigrammata, & fragmenta. Ejusdem Poëmation de Coma Berenices à Catullo versum. Nicodemi Frischlini Interpretationes duæ Hymnorum, Epigrammatum, & An-*

H. ESTIENNE. *notationes in Hymnos. Cum H. Stephani annotationibus & interpretationibus. Typis ipsius.* 1577. *in* - 4°. *Estienne* a traduit seulement la premiere Hymne, & sa traduction est en vers.

64. *Epistolia, Dialogi breves, Oratiunculæ, Poëmatia, ex variis utriusque linguæ Scriptoribus. Typis H. Stephani.* 1577. *in* - 8°. Les Ouvrages Grecs, qu'on voit ici, sont accompagnés des versions Latines, dont quelques-unes sont d'*Henri Estienne.* Le Recueil finit par une satyre intitulée : *Lis*, que l'Editeur a cru être d'un Auteur ancien inconnu, mais que l'on sçait être du Chancelier *Michel de l'Hôpital.*

65. *Dionysius Alexandrinus de situ Orbis; Græcè & Latinè. in* - 8°. sans date. La version qui est à côté du Grec est en vers. On voit après *Dionysii interpretatio altera Verbum è Verbo expressa. Autore H. Stephano.* En prose. Cela est suivi de *H. Stephani, Ceporini, ac Papii annotationes in Dionysium.* Jean *Albert Fabricius* n'a point fait mention de cette édition dans sa Bibliothéque Grecque. Tout ce qui s'y trouve, a été inseré dans le

Recueil intitulé : *Dionysii Alexandrini & Pomponii Melæ, situs orbis descriptio. Æthici Cosmographia. C. J. Solini Polyhistor. In Dionysii Poëmatium Commentarii Eustathii. Interpretatio ejusdem Poëmatii ad verbum ab* H. *Stephano scripta ; nec non annotationes ejus in idem, & quorumdam aliorum. Joannis Olivarii annotationes in Melam. Scholia Josiæ Simleri in Æthicum. Emendationes Martini Antonii Delrio in Solinum. Typis H. Stephani.* 1577. *in* 4°. H. ESTIENNE.

66. *P. Virgilii Maronis Poëmata. Novis Scholiis illustrata, quæ H. Stephanus partim domi nata, partim è doctissimorum virorum libris excerpta dedit. Ejusdem* H. *Stephani Schediasma de delectu in diversis apud Virgilium lectionibus adhibendo. Oliva Stephani. in*-8°. sans date. Cette édition a été faite vers l'an 1577. It. *Editio* 2a. *Ibid.* 1583. *in* 8o. It. *Editio* 3a. *Apud Paulum Stephanum.* 1599. *in*-8°. It. *Aureliæ Allobrog. de la Rouviere.* 1612. *in*-8o.

67. H. *Stephani Schediasmatum Variorum, id est Observationum, Emendationum, Expositionum, Disquisitio-*

H. Es-TIENNE. *num Libri tres ; qui sunt pensa successivarum horarum Januarii, Februarii, Martii. Typis ejusdem.* 1578. *in*-8°. It. Avec les trois autres Livres, qu'il donna en 1589. dans le 5e. tome du *Thesaurus Criticus* de *Gruter*. C'est un Ouvrage de Critique.

68. *Nizoliodidascalus ; sive Monitor Ciceronianorum Nizolianorum. Dialogus. Typis ejusdem.* 1578. *in*-8°.

69. *Homeri & Virgilii Centones, utrique in quædam Historiæ Sacræ Capita scripti. Nonni paraphrasis Evangelii Joannis. Græcè & Latinè. Cum Præfatione H. Stephani. Typis ejusdem.* 1578. *in*-12.

70. *Platonis Opera quæ extant omnia. Ex nova Joannis Serrani interpretatione, perpetuis ejusdem notis illustrata. Henrici Stephani de quorumdam locorum interpretatione judicium, & multorum contextus Græci emendatio. Typis ejusdem.* 1578. *in-fol.*

71. *Deux Dialogues du nouveau langage Italianisé, ou autrement deguisé, principalement entre les Courtisans de ce temps, de quelques Courtisanismes modernes, & de quelques singularitez Courtisanesques. in*-8°. sans da-

te, mais imprimés vers l'an 1578. Ist. *Anvers G. Niergue.* 1579. *in*-8°. H. ESTIENNE.

72. *Projet du Livre intitulé : de la Préexcellence du langage François. Paris. Mamert Patisson.* 1579. *in*-8o.

73. *Theocriti & aliorum Idyllia. Ejusdem Epigrammata. Simmiæ Rhodii Carmina, & Dosiadis Ara. Græcè & Latinè; Cum H. Stephani observationibus in Theocriti Virgilianas & Nasonianas imitationes. Typis ejusdem.* 1579. *in* 16.

74. *Juris Civilis fontes & rivi. Jurisconsultorum veterum loci quidam ex integris eorum voluminibus ante Justiniani ætatem excerpti. Cum notis. Edente H. Stephano. Typis ejusdem.* 1580. *in*-8°.

75. *Petri Bunelli, Galli, Præceptoris, & Pauli Manutii, Itali, Discipuli, Epistolæ, Ciceroniano Stylo scriptæ. Aliorum Gallorum pariter & Italorum Epistolæ eodem stylo scriptæ. Edente H. Stephano. Typis ipsius.* 1581. *in*-8°.

76. *Paralipomena Grammaticarum Græcæ linguæ Institutionum. Item animadversiones in quasdam Grammaticorum Græcorum traditiones. Autore H.*

H. ESTIENNE. *Stephano. Typis ipsius.* 1581. *in*-8°.

77. *Herodiani Historiarum Libri VIII. Cum Angeli Politiani interpretatione, & hujus partim Supplemento, partim examine H. Stephani, utroque margini adscripto. Ejusdem H. Stephani emendationes quorumdam Græci contextus locorum, & quorumdam expositiones. Historiarum Herodianicas subsequentium Libri duo nunc primum Græcè editi, qui sunt Zozymi. Apud H. Stephanum.* 1581. *in*-4°.

78. *Plinii secundi Epistolæ & Panegyricus, cum aliorum Panegyricis. in*-8o. sans date & sans nom de Lieu, ni d'Imprimeur; mais de l'impression d'*Henri Estienne*, & de la fin de l'an 1581. ou du commencement du suivant. It. *In hac editione adjunctæ sunt Is. Casaubon notæ. Apud H. Stephanum.* 1591. *in* - 8o. *Estienne* a traduit en Latin les mots Grecs, qui se trouvent dans les Lettres de *Pline*. Il a mis aussi à la tête une dissertation *de Epistolarum utilitate ac jucunditate.*

79. *Hypomneses de Gallica lingua, peregrinis eam discentibus necessaria; quædam verò ipsis Gallis multum pro-*

futuræ. Auctore H. Stephano, qui & Gallicam *patris sui Grammaticam adjunxit. Typis ipsius.* 1582. *in-*8o. H. ESTIENNE.

80. On trouve quelques vers Grecs & Latins d'*Henri Estienne* à la louange de *Christophe de Thou* dans le *Christophori Thuani Tumulus. Paris. Mamert Patisson.* 1583. *in-*4o. *Maittaire* les a inserés à la p. 427. de la vie des *Estiennes.*

81. *Henrici Stephani Noctes aliquot Parisinæ Atticis A. Gellii Noctibus, seu Vigiliis invigilatæ.* A la suite d'une édition qu'*Henri Estienne* donna des *Auli-Gellii Noctes Atticæ.* 1585. *in-*8°. *Estienne* défend ici fortement *Aulugelle* contre *Vives*, qui l'avoit très-maltraité.

82. *Macrobii in Somnium Scipionis Libri duo. Ejusdem Saturnalium Libri Septem. Typis H. Stephani.* 1585. *in-*8o. *H. Estienne* a dedié ces Ouvrages à *Pierre Danes.*

83. *Ad Senecæ lectionem Proodopoeia, in qua & nonnulli ejus loci emendantur. Autore H. Stephano. Ejusdem Epistola ad Jacobum Dalechampium, partim Diorthotikæ quorumdam Senecæ locorum, partim etiam in quosdam*

H. ESTIENNE. *Exetastikæ. Typis ipsius.* 1586. *in* 8o.

84. *Dialogus de bene instituendis Græcæ linguæ Studiis. Alius de parum fidis Græcæ linguæ Magistris, & de cautione in illis legendis adhibenda. Typis H. Stephani.* 1587. *in*-4°.

85. *Affinitates omnium Principium Christianitatis cum seren. Francisco Medices, Magno Duce Etruriæ. Autore Stephano. Typis ipsius.* 1587. *in-fol.*

86. *De Criticis veteribus Græcis & Latinis, eorumque variis apud Poëtas potissimum reprehensionibus Dissertatio H. Stephani. Restitutionis Commentariorum Servii in Virgilium & magnæ ad eos accessionis specimen. Paris. Typis H. Stephani.* 1587. *in*-4°.

87. *De vera pronunciatione Græcæ linguæ Commentarii Theodori Bezæ, Jacobi Ceratini, Adolphi Mekercki, Brugensis, Mich. Hospitalii: & de recta pronunciatione linguæ Latinæ Justi Lipsii Dialogus. Typis H. Stephani.* 1587. *in*-8o.

88. *Dionysii Halicarnassei Antiquitatum Romanarum Libri XI. ab Æmilio Porto Latinè redditi & notis illustrati. H. Stephani operâ variâ, &*

Isaaci Casauboni animadversiones. Excudebat Eustachius Vignon sibi & H. Stephano. in-fol. sans date. Mais les Epitres de *Portus* & de *Casaubon*, qui sont à la tête, portant l'année 1588. font voir que l'édition est de cette même année. H. ESTIENNE.

89. *Dicaarchi Geographica quadam, sive de Vita Gracia. Ejusdem descriptio Gracia, versibus Iambicis, ad Theophrastum. Cum Latina interpretatione atque annotationibus Henrici Stephani, & ejus Dialogo, qui inscribitur Dicaarchi Sympractor. Typis ejusdem.* 1589. *in*-8o. It. Dans le onziéme tome des Antiquités Grecques de *Gronovius.*

90. *Schediasmatum variorum libri tres, qui sunt pensa succisivarum horarum Aprilis, Maii, Junii. Typis ipsius.* 1589. *in*-8o. Il avoit donné en 1578. la premiere partie de cet ouvrage de Critique, qu'il avoit dessein de continuer, pour en faire une année entiere, mais il n'a pas été plus loin.

91. *Principum Monitrix Musa, sive de principatu bene instituendo & administrando Poëma. Autore H. Ste-*

H. Es- TIENNE. *phano. Ejusdem Poëmatium, cujus versus intercalaris : Cavete vobis Principes. Ejusdem libellus in gratiam Principum scriptus de Aristotelicæ Ethices differentia ab historica & Poëtica ; ubi multi Aristotelis loci vel emendantur, vel fidelius redduntur. Basileæ.* 1590. *in*-8°. pp. 464. On voit à la tête de ce Livre *le Proëme ou Preface d'une Oeuvre de Henri Estienne, intitulé : L'Ennemi mortel des Calomniateurs.* En vers François. Cette Oeuvre avoit été presentée par *Henri Estienne* au Roi *Henri III.* & il en est fait mention dans le Poëme Latin.

92. *H. Stephani Appendix ad Terentii Varronis Assertiones Analogiæ Sermonis Latini ; Cum Julii Cæsaris Scaligeri de eadem analogia disputatione. Typis H. Stephani.* 1591. *in* 8°.

93. *S. Justini Martyris Epistola ad Diognetum & Oratio ad Græcos, Græcè & Latinè per H. Stephanum, cum ejus notis. Typis ipsius.* 1592. *in*-4°. It. *Ibid.* 1595. *in*-8°.

94. *Dionis Cassii Historiæ Romanæ Libri XXV. ex Guilielmi Xylandri interpretatione Cum H. Stephani castigationibus. Apud ipsum.* 1592. *in-fol.*

95. *Appiani Alexandrini Romanorum Historiarum Punica, sive Carthaginensis, Parthica, Iberica, Cyriaca, Mithridatica, Annibalica. Celticæ & Illyricæ Fragmenta quædam. Item de bellis civilibus Libri V. Cum H. Stephani Annotationibus. Apud ipsum.* 1592. *in-fol.* H. ESTIENNE.

96. *Joannis Xiphilini è Dione excerptæ Historiæ. Græcè & Latinè ex interpretatione Guil. Blanci, à Guil. Xylandro recognitæ. Cum spicilegio H. Stephani. Typis ejusdem.* 1592. *in-fol.*

97. *De Martinalitia venatione, sive de Therophonia Segetum & Vitium alexicaca, edita ab illustrissimo Principe Friderico IV. Palatino Electore, Epigrammata H. Stephani. Heidelbergæ.* 1592. *in-4°.* pp. 32. On voit ici 31. Epigrammes, précédées d'une longue Préface en prose d'*Henri Estienne.*

98. *Isocratis Orationes & Epistolæ; Græcè. Cum Latina interpretatione Hieron. Wolfii, ab ipso postremum recognita. Henrici Stephani in Isocratem diatribæ septem, quarum una observationes Harpocrationis in eundem examinat. Georgiæ & Aristidis qua-*

dam, ejusdem cum Isocraticis argumenti, Guil. Cantero interprete. Typis H. Stephani. 1593. *in-fol. Jacques Gronovius* a inseré la dissertation d'*Estienne* qui regarde *Harpocration*, dans l'édition qu'il a donnée de cet Auteur à *Leyde* en 1696. *in-4o.*

99. *Les premices, ou le premier Livre des Proverbes Epigrammatisés, ou des Epigrammes Proverbiales, rangées en lieux communs. Paris.* 1593. *in 8°.*

100. *Ex Memnone excerptæ historiæ de Tyrannis Heracleæ Ponticæ. Ex Ctesia & Agatharcide excerptæ historiæ. Omnia non solum Græcè, sed & Latinè partim ex H. Stephani, partim ex Laurentii Rhodomanni interpretatione, cum accessione ad ea quæ prius ex illis historiis excerpta fuerant. Typis H. Stephani.* 1594. *in-8°. Estienne* avoit donné une édition Grecque de ces Extraits en 1557.

101. *Concordantia Græco-Latina Novi Testamenti. Cum H. Stephani Præfatione. Typis ipsius.* 1594. *in-fol.* It. *Typis Pauli Stephani.* 1600. *in fol.*

102. *Oratio adversus Folietæ lucubrationem de magnitudine Imperii Turcici, & exhortatio ad expeditionem in-*

Turcas. Francofurti. 1594. *in*-8°. H. Es-TIENNE.

103. *De Lipsii Latinitate Palæstra I. Francofurti.* 1595. *in*-8o.

V. *Les Eloges de Sainte Marthe. Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Theod. Jansonii ab Ameloveen de Vitis Stephanorum Dissertatio. Amstel.* 1683. *in*-8°. *Michaëlis Maittaire Stephanorum Historia. Londini.* 1709. *in*-8°.

AUGUSTIN STEUCHUS.

A. STEUCHUS.

Augustin Steuchus naquit à *Eugubio*, Ville de l'Ombrie en Italie, de parens honnêtes, mais si pauvres qu'ils n'avoient pas le moyen de l'elever, de sorte qu'il fut longtemps obligé de gagner sa vie du travail de ses mains. D'ailleurs il étoit si laid & si difforme, qu'on ne pouvoit le souffrir, même dans sa famille, & qu'il étoit souvent contraint de coucher à l'air faute de lieu pour se retirer.

Il vêcut de cette maniere jusqu'a l'âge de 22. ans, que rebuté d'une vie si triste & si miserable, il en-

A. STEUCHUS. tra dans la Congregation des Chanoines Reguliers de Saint Sauveur, dont il prit l'habit dans le Monastere de *S. Ambroise*, hors des Murs d'*Eugubio*.

Cet état le mit plus à son aise pour les besoins de la vie; mais il ne lui procura pas la tranquillité qu'il n'avoit pû trouver dans le monde. Il s'y vit exposé aux mêmes mépris & aux mêmes insultes, que sa difformité lui avoit attirées jusques-là. Cette disgrace l'anima à étudier pour tâcher de regagner du côté de l'esprit ce qu'il perdoit de celui du corps; mais on avoit une si mauvaise idée de sa capacité, qu'on ne daignoit point lui donner les Livres necessaires, ni de quoi s'eclairer pendant la nuit. Son ardeur pour l'étude lui fit cependant surmonter ces difficultés. Après avoir appris de quelques Religieux de son Monastere, qui avoient plus de charité que les autres, les premiers élemens de la langue Latine, il se mit à travailler par lui-même, se levant pour cela la nuit, & descendant dans l'Eglise pour le faire à la

lueur de la lampe, qui y brûloit. A. STEUCHUS.
Il travailla ainſi pendant ſept ans avec tant d'application & d'aſſiduité, qu'il apprit non-ſeulement la langue Latine, mais encore la Grecque, l'Hebraïque, l'Arabe & la Syriaque, & ſe rendit par-là un objet d'admiration pour ſes Confreres, qui l'avoient mépriſé d'abord.

Le Pape *Paul III.* ayant entendu parler de ſa capacité & de ſon merite, le fit venir à *Rome*, & ayant eu occaſion de connoître plus particulierement ſa prudence & ſa vertu, il le nomma Evêque de *Chiſamo* en Candie.

Il ne fit que peu de ſéjour dans cette Iſle, d'où étant retourné à *Rome*, le Pape le fit Garde de la Bibliotheque du Vatican.

Paul III. ayant transferé le Concile de *Trente* à *Boulogne* en 1547. envoya *Steuchus* dans cette derniere ville, pour y aſſiſter. Il y demeura quelque temps, mais étant tombé malade, il voulut retourner à *Rome*; en paſſant à *Veniſe*, ſon mal augmenta conſiderablement, & il y mourut en 1550. dans un âge aſſez

A. STEUCHUS.

avancé. Son corps fut depuis transporté dans le Monastere de *S. Ambroise* près d'*Eugubio*.

Il avoit été pendant trois ans Superieur à *Reggio* dans le Duché de *Modene*, & il étoit dans cette ville en 1531. lorsqu'il composa sa réponse à *Erasme*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Recognitio Veteris Testamenti ad Hebraïcam veritatem, collata editione 70. Interpretum. Venetiis. Aldus* 1529. *in*-4°. It. *Lugduni. Gryphius*. 1531. *in*-4°. Cet Ouvrage, qui se termine au Pentateuque, a merité les louanges de M. *Simon*, qui en parle ainsi dans son *Histoire Critique du Vieux Testament*, liv. 3. ch. 12. » *Augustin Steuchus*, qui a sçu assez de Grec & d'Hebreu, pour » consulter les Livres des Peres Grecs » & des Rabbins, s'est principalement attaché à justifier la Vulgate, » qu'il attribue à *S. Jerôme*. Il montre qu'elle est beaucoup plus conforme au texte Hebreu, que la » version Grecque des Septante, & » qu'ainsi l'Eglise a eu raison de » préferer cette nouvelle Vulgate

» à

» à l'ancienne. Mais cet Auteur n'a » pas rendu aux Septante toute la » justice qu'il leur devoit. Ils ne » sont pas si ignorans dans la langue Hebraïque, qu'il se l'est imaginé. Il auroit beaucoup mieux » fait de ne point s'entêter contre » cette ancienne traduction Grecque, qui n'a pas été moins autentique dans l'Eglise, que la nouvelle traduction de *S. Jerôme* : outre qu'il paroît trop attaché à l'Hebreu moderne, & qu'il a ignoré » la maniere de concilier les Septante avec les nouveaux Interprêtes. Il merite néanmoins d'être lû, » parce que sa Méthode est assez » Critique, & qu'il s'applique au » sens litteral, & à trouver la signification propre des mots Hebreux. « A. STEUCHUS.

2. *Pro Religione Christiana adversus Lutheranos Libri tres. Bononiæ.* 1530. *in*-4°. *Jean Thomas de Roccaberti* en a inseré le second Livre dans le 4e. tome de sa *Bibliotheca Maxima Pontificia.*

3. *In Psalm.* 18. & 138. *Interpretatio. Epistola Erasmi ad Eugubinum & hujus Responsio. Lugduni. Gryphius.*

A. STEUCHUS. 1533. *in* - 4°.

4. *Cosmopœia, vel de Mundano Opificio expositio trium capitum Geneseos. Paris.* 1535. *in* - 8°. L'Auteur traite ici d'une maniere fort sçavante tout ce qui regarde la Création du Monde. Il rapporte le sens Litteral & Historique du texte de la Genese, & joint à cette explication des réflexions Historiques & Philosophiques, citant ce qu'il y a de plus beau & de plus curieux sur le sujet, dont il est question, dans les Auteurs Ecclésiastiques & Profanes. En un mot il y est Philosophe, Théologien & Critique. Il y avance cependant, comme dans ses autres Ouvrages, des paradoxes, pour ne pas dire des erreurs, en matiere de Religion. Il y soutient, par exemple que le Ciel Empyrée, qui est la demeure de Dieu, n'a jamais été créé; parce que ce Ciel, selon lui, est une clarté ou une lumiere divine, qui de necessité a toujours été avec Dieu, & dans laquelle il a admis par une bonté singuliere les Anges & les Justes. *Steuchus* a fait à cet Ouvrage une

addition *de Rebus incorporeis & invisibilibus.* A. STEUCHUS.

5. *Aug. Steuchi, Episcopi Kisami, Apostolicæ sedis Bibliothecarii, de perenni Philosophia Libri X. Item de Eugubii Urbis suæ nomine. Lugduni.* 1540. *in fol.* It. *Basileæ.* 1542. *in*-4°. Cet Ouvrage est plein d'une profonde érudition. Le but, que *Steuchus* s'y est proposé, a été de montrer que les Philosophes Payens ont reconnu de tout temps un Etre Souverain, que quelques-uns ont eu une connoissance confuse de la Trinité, que la création du Monde, les Anges, les Demons, la formation de l'homme & l'immortalité de l'Ame ont été aussi connues à plusieurs, & qu'ils ont eu des idées saines sur la pieté, la punition des méchans, & la recompense des bons, sur la beatitude, sur l'amour du prochain, & sur la morale. C'est ainsi qu'en parle M. *Du Pin*; à quoi M. *Simon* ajoute dans la *Critique de la Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques* de ce sçavant Docteur, que l'érudition de *Steuchus* n'est pas toujours bien placée, qu'il fait souvent di-

A. STEUCHUS. re aux anciens Philosophes & aux anciens Poëtes Grecs des choses ausquelles ils n'ont jamais pensé, & qu'il a plûtôt affecté de paroître sçavant, que d'être exact dans ses pensées & dans ses raisonnemens. Aussi cet Ouvrage n'a-t-il plus aujourd'hui cette grande estime, qu'il a euë dans les commencemens. *Joseph Scaliger* en faisoit beaucoup de cas, & assure dans une de ses lettres, que son pere convertit par son moyen un de ses amis, qui panchoit vers l'Atheisme. D'un autre côté *Gerard Jean Vossius* prétend dans sa 78. lettre, que ce qu'il y avance étant faux, étoit plus nuisible qu'utile à la Religion. On trouve à la fin un Traité *de Mundi exitio*, qui a été imprimé séparément à la suite de *Hieronymi Magii de Mundi exustione & die Judicii Libri V. Basileæ.* 1562. *in-fol.*

6. *Contra Laurentium Vallam de falsa donatione Constanti Magni Libri duo. Ejusdem Oratio ad Paulum III. de restituenda Navigatione Tiberis, & de Aqua Virgine in urbem revocanda. Lugduni-Gryphius.* 1547. *in-4°.*

7. *Enarrationes in Psalmos quadraginta priores & in Psalmos* 44. 67. 89. 90. 102. 103. 138. *Lugduni.* 1548. *in-fol.* A. STEUCHUS.

8. *In librum Job enarrationes. Item an vulgata editio sit D.Hieronymi? Venetiis.* 1567. *in* 4°.

9. *Augustini Steuchi Opera omnia. Paris. Michel Sonnius.* 1578. *in-fol.* Trois vol. It. *A. R. P. Ambrosio Morando, Bononiensi, ejusdem Congregationis Generali, summo labore & studio recognita, veriori certiorique lectione multis in locis restituta; nec non aucta vita Autoris, tribus libris in Lutheranos de Christiana Religione tuenda, quadam Responsione quam scripsit, ut quædam sibi objecta crimina dilueret. Emendata lectione quorumdam operum, ac in tres Tomos divisa. Venetiis.* 1591. *in-fol.* Les deux Ouvrages qui ont été ajoutés ici, avoient été oubliés dans l'édition de *Paris*; le dernier est la lettre à *Erasme*, qui cependant avoit été imprimée à *Lyon.* La vie de *Steuchus* est de la façon de *Morando*, qui y a mis assez de particularités, mais sans aucune date. It. *Venetiis.* 1601. *in-fol.* Trois vol.

A. STEUCHUS.

V. *Sa vie par Morando à la tête de ses Oeuvres dans les éditions de Venise. Ludovici Jacobilli Bibliotheca Umbriæ*, p. 58. *Jac. Gaddi de scriptoribus non Ecclesiasticis*, tom. 2. p. 325.

DANIEL TOUSSAIN.

D. TOUSSAIN.

DAniel Toussain (en Latin *Tossanus*) naquit le 15. Juillet 1541. à *Mombelgart* dans le Duché de *Wirtemberg*, de *Pierre Toussain*, Ministre de cette Ville, qui mourut le 8 Octobre 1573. & de *Jeanne Trinckott.*

Il commença ses études dans sa patrie, & alla en 1555. les continuer à *Basle*, où il demeura deux années. Il passa ensuite à *Tubinge*, & y fit un séjour à peu près aussi long. Après avoir reçu dans cette derniere Ville le degré de Maître ès Arts, il retourna à *Monbelgart*, & s'y exerça pendant six mois à prêcher en Allemand & en François. Comme il ne sçavoit cette derniere langue que médiocrement, il partit au mois de Juin 1559. pour

venir en France l'apprendre parfaitement, & se perfectionner dans ses études. D. Toussain.

Il passa quelque temps à *Paris*, & se rendit ensuite au mois de May 1560. à *Orleans*, où il enseigna publiquement pendant quelque temps la langue Hebraïque.

Ce fut dans cette Ville qu'il reçut l'imposition des Mains pour le Ministere au mois de Fevrier 1562. & on l'aggregea aussi-tôt après au nombre des Ministres de l'Eglise P. Reformée de ce lieu, qui étoit alors fort nombreuse.

Il se maria le 19. Mars 1565. & épousa *Marie Coüet*, Parisienne, fille d'un Avocat au Parlement.

Il eut beaucoup à souffrir dans ces temps de trouble, & se vit souvent en danger de la vie. Le 5. Septembre 1568. une émeute violente l'obligea de se cacher, aussi bien que les autres Ministres; mais ayant été découvert, il fut arrêté le 26. du même mois avec *Matthieu Beroald*, & détenu prisonnier jusqu'au 15. Octobre, que l'on obtint sa liberté.

Il se retira alors avec sa femme &

D. TOUS-SAIN.

ses enfans à *Montargis*, où il vécut quelque temps sous la protection de la Duchesse de *Ferrare*. Mais cette Princesse ayant reçu ordre du Roy de chasser de cette Ville tous les Huguenots, qui y étoient retirés, *Toussain* se refugia à *Sancerre*, d'où après une année de séjour, il sortit pour aller faire un tour à *Monbelgart*, avec sa femme & deux de ses enfans.

Il passa une année entiere auprès de sa famille, parce que les troubles, qui continuoient toujours en France, ne lui permettoient pas de retourner à *Orleans*, & il employa ce temps à aider son pere dans le Ministere de la prédication. Il croïoit trouver du repos & de la tranquillité dans ce lieu; mais il se vit bientôt en buté aux accusations de quelques Ministres, qui prétendirent qu'il venoit infecter leurs Eglises des erreurs du Calvinisme & du Zuinglianisme, qu'il avoit prises en France, & qui voulurent l'empêcher de prêcher. Il fut obligé pour les contenter de composer un écrit, dans lequel il protesta qu'il étoit toujours attaché

à

à la Confession d'*Augsbourg*, & qu'on avoit tort de soupçonner sa foy à cet égard; protestation à laquelle la politique avoit plus de part que la verité. D. TOUSSAIN.

La paix ayant été rétablie en France, l'Eglise P. Reformée d'*Orleans* rappella *Toussain* en 1571. & il y retourna exercer son Ministere, non pas dans *Orleans* même, où cela ne lui fut pas permis, mais dans le château de *l'Isle*, à deux petites lieuës de cette ville, appartenant à *Jerôme Groslot*, Baillif d'*Orleans*, où les P. Reformés de la ville se rendoient tous les Dimanches.

L'espece de repos, dont il joüit alors, ne fut pas long; car le massacre de la *S. Barthelemy* s'étant fait l'année suivante 1572. il se vit exposé à des dangers encore plus grands que ceux qu'il avoit courus jusques-là.

Il demeuroit dans le château de *l'Isle*, où la nouvelle de ce qui s'étoit passé à *Paris*, & du massacre de *Groslot*, qui s'y étoit malheureusement trouvé, ne fut pas plutôt venuë, qu'un Gentilhomme Catho-

D. Tous- lique, qui étoit present, crut qu'il
sain. n'y avoit point de temps à perdre pour ceux qui habitoient ce château, & emmena la veuve de *Groslot*, & *Toussain* avec sa femme & ses enfans à une maison qu'il avoit près de Montargis.

Cette retraite fut faite fort à propos, car le lendemain les Catholiques d'*Orleans* vinrent attaquer le château, tuerent quelques domestiques qui y étoient demeurés, & pillerent tout, entr'autres les meubles & la Bibliotheque de *Toussain*.

Toussain ne se croyant pas assez en seureté dans la maison, où il s'étoit retiré d'abord, passa à une autre, & se réfugia enfin à *Montargis*, où la Duchesse de *Ferrare* le reçut, & le mit avec sa famille dans une tourelle du Château, où elle lui faisoit porter secrettement à manger. Sa femme accoucha en ce lieu le 27. Septembre 1572. de *Paul Toussain*, qui a écrit la vie de son pere, & dont je parlerai plus bas.

Lorsque la fureur des Massacres fut un peu appaisée, *Toussain* se re-

tira avec sa famille en Allemagne, & fut appellé à *Heidelberg* par l'Electeur Palatin *Frederic III.* qui le prit pour son Predicateur. Ce fut alors qu'il commença à joüir par les bienfaits de ce Prince, de la tranquillité, qu'il n'avoit goûtée depuis long-temps. Mais cette tranquillité finit bientôt : car il eut le chagrin de perdre, quatre ans après son arrivée dans le Palatinat, ce Protecteur, qui avoit pour lui beaucoup d'estime & de confiance, & qui mourut le 26. Octobre 1576. Ce Prince professoit la Religion Calviniste, mais *Louis IV.* son fils & son Successeur étoit dans les sentimens des Lutheriens. Ceux qui les lui avoient inspirés, l'engagerent aussi à chasser tous les Ministres & les Professeurs, qui ne se conformeroient pas à sa croyance. *Toussain* fut de leur nombre, & on lui interdit la Predication. D. TOUSSAIN.

Jean Casimir, frere du nouvel Electeur, qui suivoit la Religion de son pere, attira à *Newstat* les Professeurs & les Ministres chassés d'*Heidelberg*, & entr'autres *Touss-*

D. TOUSSAIN. *sain*, à qui il donna l'inspection des Eglises de sa dépendance, & qu'il engagea outre cela à travailler à l'établissement d'une nouvelle Académie dans cette Ville.

Toussain ne répondit pas seulement aux desseins de ce Prince, il professa encore quelque temps la Theologie & l'Ecriture Sainte, après la mort de *Zacharie Ursinus*, arrivée le 6. Mars 1583. servit de Ministre à l'Eglise de *S. Lambert*, composée d'Etrangers refugiés, contribua avec *Zanchius*, *Ursinus*, & d'autres, à la publication de divers Ouvrages, & présida à plusieurs Synodes.

L'Electeur Palatin, *Louis IV.* étant mort en 1583. *Jean Casimir*, son frere, fut chargé de la tutelle du nouvel Electeur *Frederic IV.* son neveu, & fils de *Louis IV.* S'étant rendu pour ce sujet à *Heidelberg*, il y fit venir d'abord *Toussain*, pour conferer ensemble sur le moyen d'y rétablir la Religion Calviniste.

Comme il avoit l'autorité en main, il n'eut pas de peine à en venir à bout, après avoir éloigné les

Professeurs & les Ministres attachés au Lutheranisme, & leur en avoir substitué de Calvinistes. D. TOUSSAIN.

Jacques Grynæus, premier Professeur en Théologie à *Heidelberg*, ayant été appellé à *Basle* en 1586. *Toussain* fut choisi pour lui succeder dans cette place. Il en prit d'abord possession, & ensuite pour se conformer aux Reglemens de l'Université, il se fit recevoir Docteur en Theologie, au mois de Décembre de la même année.

L'année suivante 1587. il eut le chagrin de perdre sa femme, qui mourut le 28. Mars après 22. années de mariage. Mais ce chagrin ne l'empêcha pas de se remarier dix-huit mois après, c'est-à-dire, le 9. Novembre 1588.

Le Prince *Jean Casimir* mourut aussi en 1592. mais comme il avoit élevé son neveu dans les principes, où il étoit lui-même sur la Religion, cette mort ne changea rien aux affaires du Palatinat.

En 1594. *Toussain* fut fait Recteur de l'Université, & il n'oublia rien dans ce poste, pour en rele-

D. Tous- ver l'éclat, & pour en eloigner les
SAIN. abus.

La peste ayant obligé l'an 1596. & la suivante, la plûpart des Professeurs & des Ecoliers à se retirer d'*Heidelberg*, *Toussain* y demeura toujours, & ne cessa point de prêcher, & d'exhorter à la penitence ceux qui étoient demeurés dans cette Ville.

Enfin se ressentant des infirmités de la vieillesse, il demanda à être dechargé de la charge de Professeur; ce qu'il fit particulierement en 1601. par un discours qu'il prononça en presence de l'Université: mais on ne put se résoudre à lui accorder sa demande; on lui permit seulement d'user de tous les adoucissemens & les dispenses dont il pourroit avoir besoin.

Ses infirmités s'augmenterent bientôt après, & il mourut le 10. Janvier 1602. dans sa 61. année.

Il fut enterré dans la Chapelle de l'Université avec cette Epitaphe.

Danieli Tossano, Petri filio, Mombergardensi, S. Theologiæ Doctori, & fideli Christi servo; veritatisque cœ-

lestis explicatori & Professori industrio, acrique ejusdem propugnatori, tùm Aureliæ in Galliis, tùm in Palatinatu Germaniæ ad Rhenum partim Neostadii, partim Heidelbergæ per annos ferme quadraginta; viro pietate, studio orthodoxæ Religionis, eloquentia, judicii dexteritate, vitæ integritate, humanitate, benignitate erga omnes, in primis erga fidei consortes præcellenti, pie & sancte in vera Dei invocatione & Christiana fidei confessione; post fructuose exantlatos honestissimæ functionis labores mortuo quarto Idus Januarii A. C. 1602. *cum vixisset annos sexaginta, menses quinque, dies viginti sex. Filii & Generi superstites hoc Monumentum ponendum curaverunt.* D. TOUSSAIN.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Quatre Sermons sur les veritables motifs d'une solide consolation, sur le séjour du Ciel, sur la bonne conscience, & sur les dernieres paroles de J. C.* (en Allemand) *Newstat.* 1573. & 1590. *in-4°.*

2. *Avertissement Chrétien au Senat & au Peuple d'Amberg, touchant ce qui s'est fait depuis peu, pour y en-*

D. Tous-sain. *tretenir la concorde dans l'Eglise & dans les Ecoles.* (en Allemand) 1575. *in*-4°. *Toussain* alla cette année par ordre de l'Electeur Palatin *Frederic III.* à *Amberg*, Ville du Palatinat, avec quelques autres personnes, pour mettre ordre aux disputes de Religion, qui divisoient cette Ville, & apparemment pour travailler à la propagation du Calvinisme.

3. *Discours où l'on prouve, que les Sectes & les Schismes d'à présent ne doivent pas éloigner un amateur de la verité de la Religion Chrétienne Evangelique. Avec une réfutation des erreurs de Gaspar Schwenckfeldt.* (en Allemand) *Heidelberg.* 1575. *in*-4°.

4. *Instruction necessaire sur la veritable maniere d'éprouver les esprits.* (en Allemand) *Newstat.* 1579. *in*-8°. Cet Ouvrage est contre *Luc Osiander.*

5. *Discours de Consolation adressé à ceux qui sont persecutez pour leurs sentimens sur les Sacremens, & particulierement sur la Céne.* (en Allemand) *Newstat.* 1579. *in*-8°.

6. *Reponse à Jean Marbach sur la*

Céne. (en Allemand) *Newstat.* 1580. D. Tous-
in-8°. SAIN.

7. *Prælectiones in Psalmum II. Neapoli Nemetum.* 1580. *in*-8o. It. *Heidelbergæ.* 1600. *in*-8o.

8. *Paraphrasis, Annotationes, locorumque præcipuorum Methodica explicatio in lamentationes Jeremiæ. Francofurti.* 1581. & 1597. *in* 4o.

9. *L'Exercice de l'Ame fidele, ou Prieres & Meditations pour se consoler en toutes sortes d'afflictions. Avec une Preface consolatoire aux pauvres résidus de l'Eglise d'Orleans, contenant un brief récit des afflictions qu'a souffert ladite Eglise. Francfort.* 1583. *in*-16. It. (en Allemand) *Newstat.* 1586. *in*-12. & *Oppenheim.* 1614. *in*-8o. Il y a dans la Préface plusieurs particularités sur lui.

10. *L'ancienne doctrine de la personne & du Ministere de J. C.* (en Allemand) *Newstat.* 1585. *in*-4o.

11. *De nostra cum Christo Communione. Neostadii.* 1586. *in*-4o.

12. *Censura aliquot errorum Casparis Schwenckfeldii circa doctrinam de persona Christi, Thesibus comprehensa. Heidelbergæ.* 1587. *in*-4o.

D. TOUSSAIN. 13. *Theses Apologeticæ de jure vocationis & Missionis Ministrorum Evangelicorum contra Petrum Thyræum. Heidelbergæ.* 1587. *in*-4°. C'est la réponse à une These de *Pierre Thyræus*, Jesuite Allemand, intitulée : *De Jure vocationis & Missionis Ministrorum in Pseudo-Evangelicorum Ecclesiis. Moguntiæ.* 1587. *in*-4°. Celui-ci la réfuta à son tour dans un écrit, qui a pour titre : *Examen Apologeticum Thesium Danielis Tossani, Calviniani Theologi in Academia Heidelbergensi, pro disputatione Moguntina de Jure vocationis & Missionis Ministrorum verbi apud Evangelicos. Moguntiæ.* 1588. *in*-4°. Mais *Toussain* revint de nouveau à la charge par l'Ouvrage suivant.

14. *Ad Petrum Thyræum, Soc. J. Theologum Moguntinum Epistola admonitoria, de ratione examinandi, & examine Apologeticarum Thesium nuper à Thyræo editarum. Heidelbergæ.* 1588. *in*-8°. *Thyræus* repliqua encore la même année.

15. *Orationes Eucharisticæ duæ. Heidelbergæ.* 1588. *in*-8°.

16. *Orthodoxarum Ecclesiarum doc-*

trina de Baptismo. Heidelbergæ. 1589. *in*-4°. D. Tous-sain.

17. *Pastor Evangelicus, seu de legitima Pastorum Evangelicorum vocatione, officio, & præsidio. Heidelbergæ.* 1590. *in*-8°. It. *Ambergæ.* 1604. *in*-8°.

18. *Aphorismi Theologici contra aliquot hæreses, desumpti ex Epistola S. Pauli ad Philippenses. Heidelbergæ.* 1590. *in*-4°.

19. *Disputationes duæ adversus Laurentium Arturum, Jesuitam Posnaniensem; prior de S. Cœna Evangelica; altera de superstitiosa & idololatrica veneratione Sanctorum. Heidelbergæ.* 1590. *in*-4°.

20. *Trois Sermons; de la fin pour laquelle Jesus-Christ est venu dans le monde; de l'Union personnelle & Sacramentelle; de la Prédestination.* (en Allemand) *Heidelberg.* 1591. *in*-4°.

21. *Orationum de variis rebus gravissimis habitarum volumen. Ambergæ.* 1592. *in*-4°. It. *Ibid.* 1595. *in*-8°.

22. *Marques particulieres d'étourdissement dans le turbulent Samuel Huber, qui s'est élevé contre le juste jugement de Dieu, par rapport à la ré-*

D. TOUS-SAIN. *probation.* (en Allemand) *Newstat.* 1592. *in* 4°.

23. *Theses & Antitheses de Cœna Domini, de persona Christi, de Baptismo, &c.* (en Latin & en Allemand) *Heidelbergæ.* 1593. *in*-12.

24. *Theses Theologicæ de questione : utrum orthodoxe dici possit, fidem pravisam esse causam nostræ ad salutem electionis. Heidelb.* 1594. *in*-4°.

25. *De Pelagianismo. Heidelbergæ.* 1595. *in*-4°.

26. *De consideratione & usu salutari doctrinæ de providentia Dei & Sacramentis. Ibid.* 1597. *in*-4°.

27. *Paraphrasis in Orationem Habacuc. Ibid.* 1599. *in*-8°.

28. *De Senectute Tractatus Christianus & Consolatorius, tribus libris comprehensus. Heidelbergæ.* 1599. *in*-8°. It. (en Allemand.) *Herborn.* 1600. *in*-8°.

29. *Operum Theologicorum volumen I. & II. continens Harmoniam Evangelicam, Commentaria in Acta Apostolorum, & in Epistolas Pauli ad Romanos & ad Corinthios. Francofurti.* 1604. *in*-4°.

30. *In tres Evangelistas Matthæum,*

Lucam, & Johannem Commentarii. D. Tous-
Hannoviæ. 1606. *in* 4o. SAIN.

31. *Synopsis de Patribus, sive de præcipuis & vetustioribus Ecclesiæ Doctoribus; nec non de Scholasticis quantum eis deferendum, quo tempore vixerint, quâ cum cautione legendi, quæque eorum dotes & nævi fuerint. Addita quædam de vita & obitu Autoris à Paulo Tossano filio. Heidelbergæ.* 1603. *in*-4o. It. *Francofurti.* 1612. *in* 4o. It. Traduite en Anglois. *Londres.* 1635. *in*-8°.

32. *Doctrina de Prædestinatione; brevibus ac perspicuis quæstionibus comprehensa, & in septem capita distincta; una cum Responsionibus ad Epistolas Nicolai Serarii, Jesuitæ. Francofurti.* 1609. *in*-4o.

33. *De la conduite qu'un Chrétien doit tenir à la mort.* (en Allemand) *Oppeinheim.* 1614. *in*-8°. It. *Francfort.* 1615. *in* 12.

V. *Vita & obitus Danielis Tossani compendio explicata Narratio, Autore Paulo Tossano. Heidelbergæ.* 1603. *in*-4o. Cette vie, qui a été écrite par un de ses fils, entre dans un grand détail, & on y trouve beau-

D. Toussain. coup de dates. *Oratio funebris Danielis Tossani à Simone Stenio. Heidelbergæ.* 1603. *in*-4o. Avec celle de *Paul Schedius. Oratio de beato obitu Danielis Tossani à Jacobo Christmanno.* A la tête de ses Ouvrages Theologiques sur l'Ecriture Sainte, imprimés à *Francfort* en 1604. *in*-4o. *Melchioris Adami vitæ Theologorum Germanorum.* Ce qu'il en dit est copié de *Paul Toussain*, & de *Simon Stenius. Freheri Theatrum.* p. 320. Ceci est pris de la même source.

PAUL TOUSSAIN.

P. Toussain. PAul *Toussain* naquit dans une tourelle du Château de *Montargis*, où son pere & sa mere étoient cachés, sous la protection de la Duchesse de *Ferrare* le 27. Septembre 1572. de *Daniel Toussain*, dont je viens de parler, & de *Marie Coüet.*

Transporté l'année suivante en Allemagne, il passa sa premiere jeunesse à *Heidelberg*, & y fit ses études d'Humanités.

En 1590. son pere l'envoya à *Al-*

torf, pour y faire sa Philosophie ; après laquelle il reçut le degré de Maitre-ès-Arts à *Heidelberg* le 6. Avril 1592. P. TOUSSAIN.

Il se rendit la même année à *Geneve*, pour y étudier en Theologie, & demeura deux ans dans cette Ville, occupé de cette étude.

Etant ensuite allé en 1594. à *Leyde*, on l'engagea à se charger de la conduite de l'École de *Deventer*, & peu après de celle d'*Amsterdam*, & il y expliqua à la Jeunesse les Orateurs & les Poëtes Grecs & Latins.

Il passa en Angleterre l'an 1598. & y visita les Universités d'*Oxford* & de *Cambridge*. De-là il se rendit en France, d'où, après avoir vû les principales Villes de ce Royaume, il retourna à *Heidelberg*.

Il y donna encore quelque temps à l'étude de la Theologie, & alla ensuite se faire recevoir Docteur en cette Faculté à *Basle*. Il en reçut le bonnet le 12. Mars 1599. des mains de *Simon Grynæus*.

L'année suivante 1600. il fut fait Ministre de l'Eglise Françoise de *Franckendal* dans le Palatinat, & il

P. TOUS-SAIN. y prêcha pour la premiere fois le jour de la Trinité. Il se maria dans la même Ville le 10. Novembre 1601.

En 1608. l'Electeur Palatin le fit venir à *Heidelberg*, & le mit au nombre des Conseillers Ecclesiastiques.

En 1618. il alla au Synode de *Dordrecht* avec *Abraham Scultet*, & *Henri Altingius*.

La guerre qui affligea dans la suite le Palatinat, l'obligea à se retirer à *Hanau*. Ce fut dans cette Ville qu'il mourut l'an 1629. âgé de 57. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vita & obitus Danielis Toßani compendio explicata narratio, præcipuos ipsius in Gallia Germaniaque emensos labores complectens. Heidelbergæ* 1603. *in*-4o. Cette vie de son pere est fort bien circonstanciée, & accompagnée de toutes les dates necessaires.

2. *Phraseologia Terentiana, ex Comœdiis P. Terentii Afri confecta. Oppenhemii.* 1613. *in* 8o.

3. *Reponse peremptoire à la prétendue*

due défense de Jacques Hack, Jesuite d'Olmuts, dans laquelle il a entrepris de justifier le premier Sermon de George Scherer, Jesuite, touchant la Communion sous une ou deux especes. (en Allemand) *Francfort.* 1614. *in*-4°. Voici l'origine de ce Livre. Les Sermons du P. *George Scherer*, Jesuite, mort en 1605. ayant été imprimés, *Nicolas Hegius* en attaqua un, où il s'agissoit de la Communion sous une ou deux especes, & publia sur ce sujet un gros Ouvrage. *Jacques Hack* crut devoir prendre la défense de son Confrere, & composa pour cela un Livre Allemand, qu'il donna sous le titre de *Défense du Sermon du P. George Scherer touchant la Communion sous une ou deux especes, contre Nicolas Hegius. Olmuts.* 1613. *in*-8°. C'est à ce Livre que *Toussain* s'est proposé ici de répondre. Mais sa réponse a été refutée à son tour par *Jacques Hack* dans un nouvel Ouvrage Allemand intitulé : *Examen abregé de la question : Si Paul Toussain, en tâchant de justifier Nicolas Hegius des mensonges, dont Jacques Hack l'a accusé,*

P. TOUSSAIN.

P. Toussain. *a mis suffisamment son honneur à couvert. Olmuts.* 1614. *in*-8o.

4. *Recapitulation de l'Examen des Theologiens de Wirtemberg, dans laquelle les horreurs attribuées à la doctrine des Calvinistes sont dissipées ; & où l'on découvre les moyens de mettre la paix parmi les Evangeliques.* (en Allemand) *Francfort.* 1614. *in*-8o. Cet Ouvrage vint à la suite de plusieurs autres, composés par differens Auteurs, pendant des disputes fort vives, qu'il y eut alors dans le Palatinat entre les Lutheriens & les Calvinistes. Comme il fut attaqué par *Christophe Binder*, *Toussain* lui répondit par le suivant.

5. *Réfutation de la prétendue réponse de Christophe Binder à la récapitulation de l'Examen des Theologiens de Wirtemberg.* (en Allemand) *Francfort.* 1615. *in*-8o.

6. *Dictionum Hebraïcarum, quæ in Libro Psalmorum continentur, syllabus geminus, in usum eorum, qui ad linguæ sanctæ studium primùm accedunt. Basileæ.* 1615. *in*-12.

7. *Actes d'une conference entre Etienne Lasur, Ambassadeur du Roy*

de la Grande-Bretagne, *& Matthias Hoë*, *Predicateur de l'Electeur de Saxe*, *tenue à Dresde le Dimanche de la Quasimodo de l'an* 1613. *publiés par Paul Toussain.* (en Allemand) *Oppeinheim.* 1515. *in*-4°. Il s'agit dans cette conférence de l'explication d'un passage de *S. Jean*, où il dit que *J. C.* ressuscité vint trouver ses Disciples dans la maison où ils étoient, les portes fermées. P. TOUSSAIN.

8. *La Bible traduite en Allemand par Luther*, *avec les notes marginales de Paul Toussain. Heidelberg.* 1617. *in-fol.* Les notes de *Toussain*, qui ont été réimprimées plusieurs fois, se ressentent un peu du Calvinisme, qu'il professoit : c'est pour cela, qu'elles ont été attaquées par un Theologien Lutherien, dans un Livre intitulé : *Joannis Winckelmanni disputatio Theologica contra Errores Calvinianorum de Baptismo, Cœna Domini, Persona Christi, & electione, quos Paulus Tossanus Theologus Heidelbergensis, Germanica Sacrorum Bibliorum versioni D. Lutheri, à se nuper edita, in margine ad*

P. TOUSSAIN. *seducendum simplicem lectorem assuit ; & multa scripturæ dicta depravavit.* Giessæ. 1617. in-40. Toussain ne laissa pas long-temps cet Ouvrage sans réponse : il en publia une dans l'écrit suivant.

9. *Apologia pro suis notis Biblicis, adversus frivolas & ineptas criminationes Joannis Winckelmanni, Theologi Giessensis.* Heidelbergæ. 1618. in-40. Mais *Winckelman* revint aussi-tôt à la charge, par un nouvel Ouvrage, qu'il intitula : *Necessaria responsio ad virulentum scriptum Pauli Tossani, sub titulo Apologiæ pro suis notis Biblicis editum.* Giessæ. 1618. in-80.

10. *Index in Sacra Biblia locupletissimus ex Latina Immanuelis Tremellii, & Francisci Junii versione quoad Vetus, & Theodori Bezæ quoad Novum Testamentum Collectus.* Francofurti. 1623. in-fol. It. *Hanoviæ.* 1624. in fol. It. sous ce titre : *Lexicon Concordantiale Biblicum, ex Veteri & Novo Testamento, ordine alphabetico concinnatum. Editio nova curante Johanne Frid. Clotzio.* Francofurti. 1687. in-fol.

II. *Enchiridion Locorum Communium Theologicorum. Basileæ.* 1652. *in*-8°. Il y a eu apparemment une édition beaucoup anterieure. P. TOUSSAIN.

V. *Vitæ Virorum Doctorum Jani Jacobi Boissardi, pars* 2. *Pauli Freheri Theatrum Virorum Doctorum, p.* 441.

JEAN MESCHINOT.

JEan *Meschinot*, Ecuyer, sieur de *Mortieres*, étoit natif de *Nantes*, & fut surnommé *le Banni de Liesse*, de même que *François Hadert* d'*Issoudun*. J. MESCHINOT.

François I. Duc de Bretagne le prit à son service en qualité de Maitre d'Hôtel, & le combla de biens, comme il le marque dans un endroit de ses Poësies. Ce Prince étant mort en 1450. il servit en la même qualité ses trois Successeurs *Pierre II. Artus III.* & *François II.* & même *Anne* Duchesse de Bretagne, fille de ce dernier, à qui le Duché passa après la mort de son pere arrivée en 1488.

J. MESCHINOT. Comme cette Princesse épousa *Charles VIII.* Roi de France, & ensuite *Louis XII.* son successeur, *Meschinot* prit la qualité de Maître d'Hôtel de la Reine de France.

Il mourut à son service le 12. Septembre 1509. dans un âge extrêmement avancé, puisqu'il conserva plus de soixante ans la charge de Maître d'Hôtel.

La plûpart des particularités que je viens de rapporter se tirent de son Epitaphe, qui se trouve à la fin d'une édition de ses *Lunettes des Princes* faite à *Paris*, chez *Pierre le Caron* sans date. La voici.

Vertueux gist d'honneur bien proche.
En armes servit sans reproche
Cinq Ducs. Onc ne fut reprochié.
Priez Dieu qu'il soit approchié,
Du pardon, qui sa joye approche.

De Meschinot fut son surnom;
Lunettes fit, cil Jehan eut nom,
Et maint beau dicte sans redite.

Mil cinq cens neuf moins plus non;
Douze en Septembre, en grant renom,

Servant Dame qui Royne eſt dite, J. MESCHINOT.

Par Atropos, qui humains croche,
Et qui tout preux de ſon dard broche,
Fut ce noble homme à mort brochié,
De vertus n'étoit decrochié.
Donc dire en doit : Soubs cette roche
Vertueux giſt.

Le ſeul Ouvrage qu'on ait de lui eſt le ſuivant.

Les Lunettes des Princes, composées par noble homme Jehan Meſchinot, Ecuyer, en ſon vivant grant Maiſtre d'Hotel de la Royne de France. Jean Dupré. in-4o. petit, pp. 175. non chiffrées, ſans date. It. *Paris. Pierre le Caron. in*-8o. ſans date. It. *Lyon Olivier Arnoullet. in*-8o. ſans date. It. *Paris. Higman.* 1522. *in*-4o. It. *Paris. Alain Lotrain.* 1534. Cette édition eſt rapportée par *la Croix du Maine.* It. *Paris.* 1539. *in*-16. Les piéces contenues dans ce volume, qui eſt tout en vers, ſont les ſuivantes.

1. *Les Lunettes des Princes.* Ce titre ne convient gueres à l'Ouvrage,

J. MES-CHINOT. qui est adressé à tout le monde. L'Auteur y commence par des plaintes sur les miseres de la vie & sur la mort de quelques Ducs de Bretagne, decedés de son temps. Il suppose ensuite que la raison lui apparoît pour l'exhorter à la patience, & qu'elle lui promet des lunettes, qui lui seront d'un grand usage. S'étant couché après avoir fait sa priere, la raison lui apparoît encore en songe, & lui donne ces Lunettes, sur les deux verres de laquelle étoient écrits ces mots, à l'un *Prudence*, à l'autre *Justice*; l'yvoire où ils étoient enchassés se nommoit *Force*, & le clou qui les joignoit ensemble avoit nom *Temperance*; & elle accompagne ce présent d'un petit livret, qui contient des instructions sur ces vertus. Elles sont en vers comme le reste, & se trouvent ici à la suite du songe.

2. *Vingt cinq Ballades, composées par ledit Jehan Meschinot sur 25. Princes, à lui envoyés & composés par Messire George Ladventurier, Serviteur du Duc de Bourgogne.* Les *Princes* composés par *Ladventurier* sont des

des piéces de vers, appellées *Envoys*, qui roulent sur les Princes, & commencent par ce mot : *Princes.* A ces Ballades sur les *Envoys*, sont jointes quelques autres sur divers sujets de Morale. J. MESCHINOT.

3. *Commémoration de la Passion de Notre Seigneur Jesus-Christ.* (en vers.) Avec differentes Poësies Morales.

Il n'y a rien que de fort commun dans les pensées de l'Auteur.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine, & de du Verdier.* Ils n'en disent que fort peu de choses.

BENOIST VARCHI.

BEnoît *Varchi* naquit à *Florence* l'an 1502. de *Jean de Monte-Varchi*, qui avoit pris son nom de ce lieu, situé entre *Florence* & *Arezzo*, dont il étoit originaire, & qui étoit un des plus fameux Avocats ou Procureurs, qu'il y eût alors, principalement pour les matieres Ecclesiastiques, dans l'Archevêché de *Florence.* Cette origine a fait dire mal-à-propos à quelques Auteurs, B. VARCHI.

B. VARCHI. qu'il étoit né à *Monte-Varchi* même, & lui a fait donner par d'autres le nom entier de ce lieu.

Lorsqu'il eut douze ou treize ans, un Maître peu habile, à qui on l'avoit confié, & qui lui avoit appris à lire & à écrire, fit entendre à son pere, qu'il n'étoit point propre pour l'étude, & qu'il ne feroit jamais rien dans les Lettres ; & lui conseilla de le mettre dans le commerce.

Le pere suivant, sans beaucoup de réflexion, cet avis, le mit dans la boutique de quelques Marchands de ses amis ; mais ceux-ci ayant remarqué qu'il avoit toujours un livre à la main, & qu'il s'appliquoit plus à la lecture qu'à la marchandise, reconnurent sans peine qu'il n'étoit point là à sa place, & en avertirent son pere. Celui-ci ayant examiné le caractere & l'inclination de son fils avec plus de soin qu'il n'avoit fait jusques-là, vit bien qu'il s'étoit trompé sur son sujet. Ainsi l'ayant tiré du Commerce, il le mit entre les mains de *Gaspar Mariscotti* de *Marradi*, qui étoit alors un des meilleurs Maîtres de Grammaire,

qu'il y eût à *Florence*, & même dans toute l'Italie. B VARCHI.

Varchi fit ſous ce Maître de ſi grands progrès dans les Belles-Lettres, qu'il n'avoit encore gueres plus de dix-huit ans, lorſque ſon pere jugea à propos de l'envoyer étudier en Droit à *Piſe*, dans le deſſein de lui faire embraſſer ſa profeſſion.

Varchi demeura cinq ans dans cette Ville, occupé de cette étude, & ſe rendit habile dans l'un & l'autre Droit, quoiqu'il s'y fût moins apappliqué par inclination que par complaiſance pour ſon pere.

Après avoir pris le degré de Docteur en Droit, il retourna à *Florence*, où ſon pere lui apprit la pratique, & le fit recevoir Notaire. Il avoit une averſion extrême pour cette profeſſion; mais il crut devoir la ſacrifier à la volonté d'autruy, en attendant qu'il fût en état de faire la ſienne.

En effet ſon pere ne fut pas plûtôt mort, qu'il renonça à la Juriſprudence, & à la Pratique pour ſe donner tout entier aux Belles-Lettres; ce qu'il pouvoit faire d'autant

B. VARCHI.

plus aisément, que son pere lui avoit laissé un bien assez considerable.

Il n'avoit appris de *Gaspar Mariscotti* que la langue Latine ; mais persuadé qu'il ne pouvoit gueres s'appliquer avec succès à la Philosophie, sans sçavoir la Grecque, il commença par l'étudier sous *Pierre Vettori* ; ce qu'il fit pendant deux ans avec une si grande ardeur, qu'il se vit au bout de ce temps en état d'enseigner lui-même les autres.

Il avoit dessein d'aller après cela étudier en Philosophie à *Padoue*, ou à *Boulogne*, où étoient alors les plus fameux Maîtres en ce genre. Mais les troubles arrivés à *Florence* en 1527. année en laquelle les *Medicis* furent chassés de cette Ville pour la troisiéme fois, & le Siege qu'ils mirent devant la même Ville, ne lui permirent pas d'exécuter si-tôt ce dessein. Il commença cependant dès-lors à en apprendre quelque chose sous *François Verini*.

Il s'étoit attaché à la famille des *Strozzi* ; & lorsque cette famille fut obligée de sortir de *Florence* en 1534. il la suivit tantôt à *Venise*,

tantôt à *Boulogne*. Enfin ne perdant point de vûë ses premiers desseins, il passa à *Padoue*, où il s'appliqua à la Metaphysique sous *François Beato*, qui fut depuis Professeur en la même science à *Pise*, aux Belles-Lettres & à la langue Grecque sous *Laurent de Bassano*, & à la Philosophie sous *Vincent Maggio*. B. VARCHI.

Varchi fit alors connoissance avec plusieurs personnes de mérite, entre autres avec le Cardinal *Bembo*, & *Laurent Lenzi*.

Daniel Barbaro ayant dans ce temps-là formé à *Padoue* l'Academie des *Infiammati*, *Varchi* fut un de ses principaux Membres. Il y fit même des leçons publiques sur la Morale, & y lût plusieurs dissertations sur les Poësies de *Petrarque*, de *Bembo*, de *la Casa*, & d'autres, dont quelques-unes sont imprimées.

Varchi, après quelques années de séjour à *Padoue*, passa à *Boulogne*, pour s'y perfectionner dans la connoissance de la Philosophie, sous *Louis Boccadiferro*, fameux Professeur de ce temps. Il y prit aussi des leçons de *Luc Ghini*, Medecin de la même Ville.

B. VARCHI.

Cependant *Cosme de Medicis*, Grand Duc de Toscane, ayant pris sous sa protection l'Academie Florentine, & voulant la remplir de sujets capables de lui faire honneur, rappella *Varchi* à *Florence*, & lui assigna même une pension.

Comme *François de Medicis*, fils aîné du Duc étoit né quelque temps auparavant, on crut qu'on l'avoit fait venir à *Florence*, pour être dans la suite son Précepteur, aussi-bien que des freres qu'il pourroit avoir; & la chose se seroit faite probablement, si *Varchi* avoit eu un peu plus d'usage du monde, & s'il avoit sçu se faire aux manieres de la Cour. Mais c'étoit un Philosophe sans ambition, qui ne daignoit pas avoir ces attentions, & qui ne songeoit qu'à ses études.

Le Grand Duc ne l'en estima pas moins, & le plaisir qu'il trouvoit à lire ses ouvrages lui faisoit oublier l'impolitesse & la grossiereté de ses manieres. Il le chargea même d'écrire l'histoire de *Florence*; & pour l'y animer, il lui doubla sa pension, & lui donna la Cure de *San Gavi-*

no dans la Contrée de *Mugello*. Il n'étoit pas cependant encore Prêtre, & ne le fut que quelques années après. B. VARCHI.

Lorsque *Varchi* eut composé le premier livre de son histoire de *Florence*, il le présenta au Grand Duc, qui le fit voir à *Paul Jove*. Ils en furent tous les deux fort contens ; mais quelqu'un, qui le vit aussi, choqué de certains traits, l'attaqua un soir, & lui donna plusieurs coups de poignard. *Varchi* en fut fort malade ; mais il en guerit. Quoiqu'il eût reconnu celui qui avoit fait le coup, il ne voulut jamais le découvrir, il le dit seulement dans la suite en secret au Duc.

La composition de son histoire ne l'empêchoit pas de faire souvent des leçons dans l'Académie Florentine ; il fut même le seul qui en fit pendant l'année qu'il en fut Consul.

La guerre que le Grand Duc eut à soutenir contre les Siennois, l'obligea à se retirer à son benefice de *San Gavino*, pour y vivre de ses revenus avec quelques-uns de ses amis. Car sa pension ne fut point

B. VARCHI. payée pendant tout ce temps-là ; & d'ailleurs comme il étoit fort mauvais ménager, il n'avoit point sçu amasser dans les temps d'abondance, dequoi subsister dans ceux de disette.

Mais le Grand Duc ayant terminé cette guerre d'une maniere avantageuse, lui fit payer tout ce qui lui étoit dû de sa pension, & il se vit par-là de nouveau dans l'abondance.

Comme il aimoit la vie de la campagne, il demeura presque toujours depuis ce temps-là à *la Topaia*, maison de plaisance, dont le Grand Duc lui accorda l'usage. Il alloit seulement une ou deux fois l'an à *Pise*, où ce Prince passoit une bonne partie de l'année, pour lui lire ce qu'il avoit fait de son histoire.

Le Pape *Paul III.* voulut l'attirer à *Rome*, & lui fit faire des propositions pour être Précepteur de ses neveux, & il étoit disposé à accepter cet employ : mais voyant que le Grand Duc en étoit mécontent, il n'y songea pas davantage.

Il étoit déja âgé de 62. ans, lorf-

que la Cure de *Monte Varchi* étant venue à vaquer, il la demanda au Grand Duc, qui la lui donna. Mais avant qu'il en prît possession, les Habitans du lieu lui proposerent de la faire ériger en Collégiale. Quoique cette érection dût diminuer considerablement ses revenus, qui se partageroient par là entre plusieurs, il voulut bien, pour faire honneur à un lieu, dont il tiroit son origine, y prêter les mains, & se contenter de la qualité de Prevôt. C'est ainsi que *Silvain Razzi* rapporte ce fait; il se trouve cependant d'anciens Mémoires, qui marquent que ce changement fut fait en 1554. par *Jean del Turchio*, prédecesseur de *Varchi*. B. VARCHI.

Celui-ci voulant se mettre en état de remplir dignement la place de Prevôt, reçut l'ordre de Prêtrise; & ayant dessein de se fixer pour le reste de ses jours à *Monte-Varchi*, il y envoya sa Bibliotheque, & se disposa à s'y rendre lui-même, aussi-tôt après que *Jeanne d'Autriche*, épouse du Duc *François*, seroit arrivée à *Florence*.

B. VARCHI. L'entrée de cette Princesse dans cette Ville, à laquelle il assista avec les autres Officiers du Duc, se fit le 16. Decembre 1565. & deux jours après, c'est-à-dire, le 18. du même mois, il eut une attaque d'apoplexie, dont il mourut le même jour, âgé de 63. ans.

Il fut enterré dans l'Eglise des Anges de l'Ordre des Camaldules, comme il l'avoit ordonné ; & on lui mit cette Epitaphe.

D. O. M.

Benedicto Varchio, Poëta, Philosopho, atque Historico, qui cum annos 63. summa animi libertate, sine ulla ovantia aut ambitione vixisset, obiit non invitus XVI. Kal. Decembris 1566.

Sil. Rac. Sacræ hujus Ædis Cœnobita, amico optimo. P. C.

Cette Epitaphe, dont la date est fausse, a trompé la plûpart de ceux qui ont parlé de *Varchi*. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que *Razzi* qui l'a faite, se soit trompé si lourdement, & qu'il l'ait contredite dans la vie de *Varchi*, où il commet une nouvelle faute, en le faisant

mourir le 16. Decembre. B. VARCHI.

Varchi avoit fait son testament en 1560. & avoit laissé ses manuscrits, avec quelques-uns de ses livres imprimés à *Laurent Lenzi*, & ses livres de Theologie à *Silvain Razzi*, Camaldule, qu'il avoit nommés pour ses Exécuteurs Testamentaires.

Quelque temps après sa mort, l'Académie Florentine lui fit des funerailles solemnelles, & *Leonard Salviati* y prononça son Oraison funebre.

Varchi a été un des soutiens de la langue Italienne ; & il la parloit avec tant de grace & d'agrément, que les Italiens ont dit, que si Jupiter eût voulu parler Italien, il se seroit servi de celui de *Varchi*. Il avoit d'ailleurs l'air grand, & la voix si agréable qu'il charmoit ses Auditeurs, lorsqu'il parloit en Public.

Au reste, c'étoit un ami tendre, sincere, bienfaisant, qui ne possedoit rien, dont ses amis ne pussent disposer aussi-bien que lui. Sa liberalité à leur égard l'a mis souvent à l'étroit, & il n'a pas toujours eu

B. VARCHI. le plaisir de les trouver dans ses temps de besoin aussi reconnoissans qu'il l'auroit souhaité.

Scipion Ammirato, & *Lorenzo Crasso* après lui, ont prétendu que ses bonnes qualités ont été obscurcies par de grands défauts. La grossiereté dont ils l'accusent, est avoüée par *Razzi*; pour ce qui est de l'attachement opiniâtre à ses opinions, & des débauches infames qu'ils lui reprochent, ils ont apparemment trop ajouté foy à ce qu'en ont dit ses envieux & ses ennemis. On peut du moins y opposer les louanges, que plusieurs Auteurs lui ont données, & qu'on voit rassemblées dans les *Notizie Litterarie dell' Academia Fiorentina*. p. 154. & suivantes.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Boezio Severino della Consolazione della Filosofia, tradotto di lingua Latina in volgare da Benedetto Varchi. In Firenze. Lorenzo Torrentino.* 1551. *in*-4°. It. *Ibid.* 1584. *in*-12. Cette derniere édition est accompagnée des sommaires, des remarques & d'une table de *Benoist Titi*. *Varchi* a dedié cette traduction

au Grand Duc *Cosme de Medicis*, par l'ordre duquel il l'avoit entreprise. Quoiqu'il l'ait faite en fort peu de temps, l'Academie *della Crusca* l'a préferée à trois autres qui ont paru vers le même temps, celle d'*Anselme Tarzo. In Venetia.* 1520. *in*-12. & 1531. *in*-8o. celle de *Louis Domenichi. In Firenze.* 1550. *in*-8o. celle de *Cosme Bartoli. In Firenze.* 1551. *in*-8o. Dans toutes ces traductions, les vers Latins de *Boéce* sont rendus en vers Italiens. Plus de cent ans après il en a paru une nouvelle de *Thomas Tamburini*, Jesuite Sicilien, imprimée à *Palerme* l'an 1657. *in*-12. B. VARCHI.

2. *Seneca de' benefizi, tradotto in volgar Fiorentino da M. Ben. Varchi. In Firenze. Lorenzo Torrino.* 1554. *in* 4°. It. *In Vinegia. Gabriel Giolito.* 1564. *in*-12. It. *In Firenze. Giunti.* 1574. *in*-8°. On a ajouté à cette derniere édition la vie de *Seneque* écrite en Latin par *Sicone Polentone*, & traduite en Italien par *Jean di Tante.*

3. *Due Lezzioni. Nella* 1a. *si dichiara un Sonetto di Michelagnolo*

B. VAR- *Buonarruoti. Nella 2a. si disputa quale*
CHI. *sia piu nobile Arte, la Scoltura, o la Pittura. In Firenze.* 1549. *in* 4°. Elles ont été inserées dans le Recueil des *Lezioni di Benedetto Varchi. In Firenze.* 1590. *in*-4°. La premiere se trouve aussi avec les *Rime di Michelagnolo Buonarroti. In Firenze.* 1726. *in*-8°.

4. *Lettura sopra il Sonetto della Gelosia di Monsignor della Casa. In Mantoua.* 1545. It. Avec une autre sous ce titre : *Due Lezioni di M. Benedetto Varchi, l'una d'Amore, l'altra della Gelosia, con alcune utili e dilletevoli quistioni da lui nuovamente aggiunte. In Lione.* 1560. *in* - 12. Cette édition a été faite par *Luc Antoine Ridolfi*, qui a daté son Epitre dédicatoire de l'an 1550. Il doit y avoir faute dans une de ces dates. Ces deux piéces se trouvent aussi dans le Recueil des *Lezioni* de *Varchi*.

5. *Lezioni di M. Benedette Varchi, lette da lui pubblicamente nell' Academia Fiorentina sopra diverse materie Poëtiche e filosofiche, raccolte nuovamente, e la maggior parte*

non piu date in luce ; *con due Tavole. In Fiorenza. Filippo Giunti.* 1590. *in*-4°. Les trente piéces qu'on voit ici, ont été rassemblées par *Giunti*, qui a negligé de les ranger suivant l'ordre des temps, & y a laissé glisser un grand nombre de fautes d'impression. On trouve à la tête une vie fort étendue de *Varchi*, écrite par *Silvain Razzi*, Abbé de l'ordre des Camaldules, qui avoit été son ami. B. VARCHI.

6. *La Suocera*, *Commedia. In Fiorenza. Bartolomeo Sermatelli.* 1569. *in*-8°. Cette piéce n'est point une Comédie Pastorale, comme on le marque dans le Dictionnaire de *Morery* ; elle est faite sur le modele de l'*Hecyre* de *Terence*. Elle a été réimprimée en 1728. *in*-12. mais avec le même frontispice & la même date, que dans la premiere édition.

7. *Vita di M. Francesco Cattani da Diacceto.* A la tête de l'Ouvrage de cet Auteur, intitulé : *Libri d'Amore. In Vinegia. Gabriel Giolito.* 1561. *in*-8°.

8. *Orazione funerale sopra la morte del sign. Stephano Colonna da Pa-*

B. VARCHI. *lestrina, fatta & recitata da B. Varchi. In Firenze.* 1548. *in*-8°. pp. 31. non chiffrées. It. dans un Recueil de *François Sansovino*, intitulé : *Orazioni volgarmente scritte da molti huomini illustri dé tempi nostri. In Venetia.* 1562. 1569. 1575. 1584. *in*-4°. Ce discours fut prononcé le 20. Mars 1547.

9. *Orazione funerale sopra la morte del sign. Gio. Batt. Savello. In Fiorenza.* 1551. *in*-4°. It. Dans le Recueil de *Sansovino.*

10. *Orazione funerale fatta e recitata da B. Varchi nell' essequie dell' Il'. Signora D. Lucrezia dé Medici, Duchessa di Ferrara, nella chiesa di S. Lorenzo alli 16. Maggio* 1561. *In Fiorenza.* 1561. *in*-4°. It. Dans le Recueil de *Sansovino.*

11. *Orazione funerale di M. B. Varchi fatta e recitata da lui publicamente nell' essequie di Michelagnolo Buonarroti, in Firenze nella Chiesa di San Lorenzo. In Firenze.* 1564. *in*-4°. p. 63. It. dans le Recueil de *Sansovino.*

12. *Orazione nella morte del Cardinal Bembo, detta nell' Accademia Fioren-*

Fiorentina. In Firenze. 1546. *in*-4°. B. VARCHI.
It. dans le Recueil de *Sansovino.*

13. *Orazione nella morte della signora Maria Salviata, madre del Ser. Gran Duca Cosimo primo, recitata nell' Accademia Fiorentina. In Firenze.* 1549. *in*-8°. It. dans le Recueil de *Sansovino.*

14. *Orazione di M. Benedetto Varchi da lui recitata nel pigliare il consolato dell' Accademia Fiorentina l'anno* 1545. Inserée dans un Recueil de differens discours, publié par *Doni* à *Florence* l'an 1547. *in*-4°. It. dans le Recueil de *Sansovino.*

15. *Sermone fatto alla Croce & recitato il Venerdi Santo nella Compagnia di San Domenico. In Firenze.* 1549. *in*-8°. It. *In Bologna.* 1557. *in*-8°. It. dans le Recueil de *Sansovino.* It. dans le 5e. volume de la 1e. partie des *Prose Fiorentine*, où l'on trouve aussi de sa façon *Orazione nella Cena del Signore.*

16. Il y a quelques Poësies Latines de lui dans un Recueil, qui a pour titre : *Carmina quinque Etruscorum Poëtarum. Florentiæ.* 1562. *in*-8°. It. Dans le 10. volume des *Car-*

B. VARCHI. *mina illustrium Poëtarum Italorum. Florentiæ.* 1719. *in*-8°. & dans le Recueil de *Gruter* imprimé en 1608. *in*-12.

17. A la fin d'un Livre publié par *Pierre della Stufa*, sous le titre de *Raccolta di componimenti Latini e Toscani in morte del Varchi*, on trouve une Lettre Latine de *Varchi*, contenant plusieurs Epitaphes Latines, qu'il avoit faites pour son tombeau.

18. *De' Sonnetti di M. Bened. Varchi parte prima. In Firenza.* 1555. *in*-8°. *Parte seconda. Ibid.* 1557. *in*-8°.

19. *Sonetti Spirituali di B. Varchi, con alcune risposte, e proposte di diversi Eccellentissimi Ingegni, nuovamente Stampati. In Firenze.* 1573. *in*-4°.

20. *Componimenti Pastorali di M. Ben. Varchi, nuovamente in quel modo stampati, che da lui medesimo furono poco anzi il fine della sua vita corretti. In Bologna.* 1576. *in*-4°.

21. *Rime piacevoli.* Avec les *Opere Burlesche di Fr. Berni e d'altri.* 1542. 1548. 1565. 1609. 1627. & plusieurs autres fois. *in*-8°. Il y a de sa façon six de ces sortes de piéces, que les Italiens appellent *Capitoli.*

22. Parmi les *Canti Carnascia-* B. VARCHI.
leschi. 1559. *in*-8°. on en voit neuf, qui sont de lui.

23. Il a traduit en vers Italiens le Pſ. 50. *Miserere*, & sa traduction se trouve à la p. 130. de la *Raccolta di Laudi* de *Silvain Razzi.*

24. *L'Ercolano, Dialogo di Ben. Varchi, nel quale si ragiona delle lingue, ed in particolare della Toscana e della Fiorentina. In Firenze.* 1570. *in*-4°. It. *In Venetia.* 1570. *in*-4°. It. *In Firenze.* 1730. *in*-4°. L'Editeur de cette derniere édition, qui ne s'est designé que par les deux Lettres *G. B.* est l'Abbé *Jean Bottari*, qui a eu beaucoup de part au grand Dictionnaire de *la Crusca.* Il y a joint quelques notes, une belle Préface contenant la vie de *Varchi*, sa défense contre diverses accusations, une liste & un jugement critique de ses Ouvrages ; & à la fin l'Ouvrage d'un Florentin, un peu plus ancien que *Varchi*, qui traite la même matiere que le sien, & qui est intitulé : *Discorso, overo Dialogo sopra il nome della lingua volgare.* Le but principal que *Varchi* s'est

B. VARCHI. proposé dans son Livre, est d'examiner si la langue, dont on se sert en Italie, doit être appellée Italienne, Toscane, ou Florentine ; & il le composa à l'occasion des disputes entre *Annibal Caro*, & *Louis Castelvetro*, dont j'ai rapporté le détail dans l'article de ce dernier, tom. 9. de ces Mémoires, p. 216.

25. *Storia Fiorentina di M. Benedetto Varchi, nella quale principalmente si contengono l'ultime revoluzioni della Repubblica Fiorentina, e lo stabilimento de Principato nella Casa de' Medici. In Colonia*, (c'est-à-dire, à *Augsbourg*.) 1721. *in-fol.* Avec sa vie à la tête par *Silvain Razzi*. *P. Burman* à fait réimprimer cette histoire dans la 2e. partie du 8e. tome du *Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiæ. Lugd. Bat.* 1720. *in-fol.* & y a joint *Ejusdem Varchi Apologia Laurentii Medicei de Natalibus & morte Alexandri Medicei.* L'histoire de *Florence* de *Varchi* s'étend depuis l'an 1527. jusqu'en 1538. Ainsi c'est l'histoire de douze années.

26. *Le Prose del Bembo. In Fiorenza.* 1548. *in-*4o. Cette édition a

été donnée par *Varchi*. B. VARCHI.

27. On trouve huit Lettres de *Benoît Varchi* à *Pierre Aretin* à la p. 316. du premier volume des *Lettere scritte a Pietro Aretino da molti signori, Donne, Poëti, & altri eccellenti spiriti. In Venetia.* 1552. *in*-8°.

V. *Lorenzo Crasso, Elogii d'Huomini Letterati, tom.* 1. *p.* 30. *Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati. Parte* 1. *p.* 30. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.* Tous ces Auteurs n'ont rien que de très-imparfait & fort peu exact. *Vita di Benedetto Varchi, scritta dall' Abbate D. Silvano Razzi.* A la tête des *Lezzioni* de *Varchi*, & de sa *Storia Fiorentina.* Elle est fort circonstanciée, & exacte, venant d'un ami même de *Varchi*. *Son Eloge par Leonard Salviati.* C'est le 5e. des discours de ce Sçavant, imprimés à *Florence* en 1575. *in*-4o. *Notizie Letterarie dell' Accademia Fiorentina. p.* 147. On s'y borne au détail de ses Ouvrages, & aux éloges qu'on lui a donnés. *La Préface de l'Ercolano de l'édition de* 1730. C'est ce que nous avons de meilleur & de plus

exact sur la personne & les Ouvrages de *Varchi.*

PIERRE VALENS.

P. VALENS.

Pierre Valens naquit à *Groningue* l'an 1561.

Après avoir fait ses études dans sa patrie, il vint vers l'an 1588. à *Paris.*

Il a dû commencer à y enseigner lui-même les autres vers l'an 1593. puisque dans son discours d'installation dans la Chaire Royale, prononcé au mois d'Avril 1619. il marque qu'il y avoit plus de 25. ans qu'il professoit dans l'Université.

Il commença apparemment à le faire dans le College de *Reims*; on voit du moins par ses Ouvrages, qu'il y étoit Régent en 1601. & 1602.

Il passa peu de temps après au College de *Montaigu*, où il étoit en 1604.

Jean Galland lui procura ensuite la Principalité de celui de *Boncour*, & il remplissoit cette place en 1610.

Il fut depuis nommé Professeur Royal en langue Grecque, & il prononça son discours d'installation au mois d'Avril 1619. P. VALENS.

Il mourut en 1641. âgé de 80. ans, & fut enterré à *S. Estienne du Mont.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Griphi Cœnomanici Interpretatio ad studiosam almæ Pariensis Academiæ Juventutem. Petrus Valens. Paris.* 1601. *in*-8°. pp. 47. C'est une pure badinerie. L'Epitre est datée du College de *Reims*, où l'Auteur professoit alors.

2. *De Munere officioque Præceptorum ac discipulorum, deque discendi via ac ratione, Oratio. Paris.* 1602. *in*-8o. pp. 47. datée du même College le 21. Août de cette année.

3. *Janus Patulcius Argus, Centimanus Strenipeta. Pro Strenis ad Nobill. Adolescentem Simeonem de Villiers la Faye, Burgundum, discipulum Charissimum, Petrus Valens. Paris.* 1602. *in*-8o. pp. 8.

4. *Erricea, sive Henrici IV. Galliarum & Navarræ Regis, felix in urbem Parisiorum ingressus. Paris.*

P. VA-LENS. 1604. *in*-8°. pp. 22. daté de *Montaigu* le 15. May de cette année.

5. *Panegyricus Paulo Boudot, Viro Rectorio, S. Theologiæ Licentiato, dictus à Petro Valente. Paris.* 1604. *in*-8°. p. 57. Ce discours fut prononcé au mois de Fevrier de cette année.

6. *Gratiarum actio nomine Amplissimi Rectoris, Francisci Ingolvii, & Academiæ, in Æde D. Stephani Supplicationis die habita ad Virum Sapientissimum Michaëlem Ancelinum, Sacræ Theologiæ Doctorem, & Academiæ Procancellarium. Paris.* 1606. *in*. 8°. pp. 11. C'est un remerciment à *Ancelin* pour avoir dit la Messe en cette occasion.

7. *De Honoris prærogativâ Alexandri Magni, P. Scipionis Africani, & Hannibalis Pœni certamen. Paris.* 1607. *in*-8°. Ce sont des discours qu'il a fait réciter par ses Ecoliers.

8. *Telemachus, sive de profectu in virtute & sapientia. Petrus Valens. Paris.* 1609. *in*-8°. pp. 58. C'est un Recueil de discours recités par ses Ecoliers au nom de *Telemaque*, ou d'autres personnes qui ont part

à

à son histoire, avec quelques vers sur le même sujet. P. VALENS.

9. *Actio in B. Jacobum Minorem, fratrem Domini, quod populum Hierosolymitanum concionibus suis perverterit, ejusdemque defensio apud Pontifices. Una cum encomiis ejusdem & B. Philippi. Petrus Valens. Paris.* 1610. *in*-8o. pp. 76. Ce sont encore differens discours récités par des Ecoliers. Il marque qu'il étoit alors Principal du College de *Boncour.*

10. *Fœdus Nuptiarum Mutuum Galliæ & Hispaniæ. Petrus Valens. Paris.* 1612. *in*-4o. pp. 16. En vers.

11. *Aphthonii Progymnasmata in Epitomen redacta. Paris.* 1613. *in*-4o.

12. *Gratiarum actio nomine Joannis Sulmonii, Rectoris Academiæ Parisiensis, D. Poulet, Ecclesiæ Dolensis Theologo, rem divinam facienti. Petrus Valens.* 1614. *in*-8o. pp. 8.

13. *Le Mercure des Arts & Sciences; avec un brief discours de la dignité Royale & petit recueil de ses noms plus exquis. Paris.* 1615. *in*-8o.

14. *Pro libertate contra servitutem Oratio. Paris.* 1620. *in*-4o.

15. *V. Cl. Theodori Marcilii, Pro-*

P. VALENS. *fessoris eloquentiæ Regii, Elogium. Autore Petro Valens, Græcarum Litterarum Professore Regio. Paris.* 1620. *in*-4o. pp. 11. *Valens* avoit été disciple de *Marcile* en Eloquence. L'Eloge qu'il en a fait, est fort net; & bien rempli de faits, comme ces sortes d'Ouvrages doivent être, pour avoir quelque utilité.

16. *De laudibus Homeri, Oratio habita in Regio Cameracensi Auditorio. Paris.* 1621. *in*-8o. pp. 52.

17. *Oratio solemnis habita in Collegio Regio Cameracensi, quo die pedem in Regiæ Cathedræ Græcæ possessionem posuit Petrus Valens. Paris.* 1622. *in*-8o. pp. 37. Ce discours fut prononcé au mois d'Avril. 1619. Il y marque qu'il y avoit trente ans & plus, qu'il étoit venu à *Paris*, & qu'il vivoit dans l'Université, où il enseignoit depuis plus de 25. ans.

18. *Lacrymarum Heracliti & Risus Democriti Scena. Paris.* 1623. *in* 8o. pp. 21. Il prononça ce discours, lorsqu'il commença à expliquer l'*Hecube* d'*Euripide*.

19. *Universæ Franciæ ad Stepha-*

rum Haligræum Cancellarium Gratulatio. Parif. 1625. *in*-4°. P. VALENS.

20. *Votum Deo O. M. pro salute Regis Ludovici XIII. Autore P. Valente. Parif.* 1627. *in*-8°. pp. 29. Ce discours fut prononcé dans le College Royal le 16. Novembre de cette année.

21. *Elogia æternæ Memoriæ Ludovici XIII. ob captam Rupellam, ob auctum conservatumque Francicum Imperium. Parif.* 1629. *in* - 8°. pp. 44. Ce discours est en prose mêlé de vers.

22. *De Rege ac Regno Oratio. Aut. P. Valente. Parif.* 1631. *in*-4°. pp. 27.

23. *Palladium Franciæ. Oratio in Regia Schola habita mense Novembri anni* 1632. *de Palladio in Urbe conservando. Parif.* 1632. *in*-8o.

24. *De Homine lapso ac restituto, ad Emin. Cardinalem Ducem pro Strenis Hymnus. in*-4o. pp. 7. sans date.

25. *De Natali Dominico lemmata pro Strenis. Et Verbum caro factum est. in*-4°.

V. *Le College Royal de France de du Val.* Il n'en dit que fort peu de

chose, on en trouve davantage dans les Préfaces de ses Ouvrages.

EMANUEL DE FARIA ET SOUSA.

E. DE FARIA.

EMmanuel *de Faria & Sousa* naquit le 18. Mars 1590. au Bourg de *Souto* dans la Province d'*Entre Douro & Minho* en Portugal, d'*Amador Perez d'Eiro*, & de *Louise de Faria*, dont il prit le nom, auquel il ajouta celui de *Sousa*, qui apparemment étoit celui de la mere de cette *Louise*, suivant l'usage des Portugais, qui portent toujours les noms du pere & de la mere. On ne sçait quel fut le motif qui l'empêcha de prendre celui de son pere, puisqu'on assure que sa famille étoit noble tant du côté paternel, que du maternel.

Il fut fort infirme dans son enfance; mais malgré sa foiblesse & ses infirmités, il ne laissa pas d'apprendre parfaitement à écrire, à dessigner, & à peindre; & ce fut ce qui l'occupa jusqu'à l'âge de dix ans.

En 1600. son pere l'envoya à *Brague*, afin qu'il s'y appliquât à la Grammaire Latine, dont il lui avoit déja donné quelques leçons. Mais le jeune *Faria* ne suivit pas longtemps ses intentions; la lecture qu'il fit alors de plusieurs Poëtes Portugais & Espagnols, lui donna du dégoût pour la Grammaire Latine, & il commença bientôt à composer divers Ouvrages en vers & en prose en ces deux langues. Il les jetta cependant dans la suite au feu, lors qu'un peu d'experience lui eut fait reconnoître que sans l'étude, qu'il avoit negligée on ne pouvoit rien faire que de médiocre; & que les anciens Auteurs Grecs & Romains étoient les veritables sources où il falloit puiser, pour donner à ses Ouvrages quelque perfection.

E. DE FARIA.

Revenu par-là du mépris qu'il avoit fait de la Grammaire, il s'y appliqua sérieusement, aussi-bien qu'à la Philosophie, dans lesquelles il fit en peu de temps de grands progrès.

Il n'étoit encore âgé que de quatorze ans, lorsqu'il entra en 1604.

E. DE FARIA. en qualité de Gentilhomme, chez *Don Gonçalo de Moraës*, Evêque de *Porto*, qui étoit son parent, & dont il fut ensuite Secretaire.

Pendant dix ans qu'il demeura chez lui, il travailla constamment à se perfectionner dans ses études, ne sortant jamais que les Dimanches & les Fêtes pour aller à l'Eglise, & employant le temps que ses occupations lui laissoient libre, à étudier & à composer.

Il fit pendant ce temps-là plusieurs Ouvrages en vers & en prose; parmi ces derniers étoit un Livre de Chevalerie, composé à l'imitation de *Palmerin* d'Angleterre; & deux autres sur les amours de deux Bergers; mais la plus considerable de toutes les productions qui sortirent alors de sa plume, fut un Poëme héroïque en seize chants, qui contenoient les vies d'autant de Rois de Portugal. Peu content dans la suite de ces Ouvrages, il les jetta au feu, mettant seulement le dernier en prose; & c'est celui que nous avons sous le titre d'abregé des Histoires de Portugal.

Un Vendredi du mois de May de l'an 1612. il devint amoureux d'une dame de *Porto*, qu'il nomme toujours *Albania*, & qui a toujours été le sujet de ses vers, dans lesquels il prend le nom de *Menalio*; & il nous déclare que c'étoit un amour Poëtique, c'est-à-dire, fort pur. E. DE FARIA.

L'Evêque de *Porto* souhaitoit qu'il embrassât l'état Ecclesiastique; mais le peu de penchant qu'il avoit pour cet état, le fit sortir de chez lui, & il se maria aussi-tôt après dans la même Ville de *Porto*, en 1614. Il épousa *Catherine Machado* fille de *Pierre Machado*, Maître des Comptes du Parlement de *Porto*, de laquelle il eut dix enfans, dont sept moururent jeunes. Une de ses filles, nommée *Louise* se distingua dans l'art de la Peinture, sans avoir eu d'autre maître que son heureux génie; & l'on conserve encore le portrait qu'elle a fait de son pere, & qui a été gravé en Portugal & en Espagne.

Il demeura encore à *Porto* jusqu'en 1618. qu'il alla faire quelque

E. DE FARIA. séjour à *Pombeiro*, chez son pere; & passa de-là l'année suivante 1619. à *Madrit*, où il entra chez *Pierre Alvarés Peireira*, Seigneur de *Serra-Leoa*, Secretaire d'Etat, & Conseiller du Roy *Philippe III.* qui le fut ensuite de son Successeur *Philippe IV.* Ce Ministre, qui étoit parent de l'Evêque de *Porto*, reconnut bientôt le mérite de *Faria*, & s'en fit accompagner à *Lisbonne*, quand il suivit le Roy d'Espagne dans un voyage qu'il fit en Portugal.

Faria retourna la même année à *Madrit*, & emmena avec lui sa femme & ses enfans, qu'il avoit laissés à *Pombeiro*, lorsqu'il en étoit parti pour l'Espagne. Le peu de temps que le Seigneur de *Serra-Leoa* vécut depuis ce retour, ne lui permit pas de donner à *Faria* des marques de l'estime qu'il faisoit de lui. Tout ce que le mérite de ce dernier, ou plûtôt la noblesse de son extraction lui fit obtenir, fut d'être fait Chevalier de l'Ordre de *Christ* en Portugal.

Il retourna à *Lisbonne* avec sa fa-

mille en 1628. & y demeura jusqu'en 16·1. que quelques désagrémens qu'il eut, le firent sortir du Portugal. *Alfonse Furtado de Mendoça*, Archevêque de *Brague* & depuis de *Lisbonne*, Gouverneur du Portugal, qui sans le connoître personnellement, avoit conçu de l'estime pour lui sur ses seuls Ouvrages, le nomma alors Secretaire d'Etat aux Indes Orientales; emploi fort honorable & fort lucratif. Il se trouva cependant des obstacles insurmontables qui empêcherent que cette nomination eût lieu, de même que le choix que cet Archevêque fit de lui pour être Secretaire de l'Hôtel de Ville de *Lisbonne*. *Faria* depité de ces contre-temps, qui s'opposoient à sa fortune, prit le parti de retourner en Espagne, & se rendit à *Madrit* cette année 1631.

E. DE FARIA.

Au mois d'Octobre de la même année, il partit pour *Rome* avec le Marquis de *Castel Rodrigo*, Ambassadeur d'Espagne auprès du Pape, en qualité de son Secretaire, & mena avec lui sa femme & ses en-

E. DE FARIA.

fans. Il arriva à *Genes* le 17. Novembre, & il y vit mourir un de ses enfans. Cet accident, ou peut-être d'autres affaires l'arrêterent dans cette Ville, jusqu'au commencement de Juin de l'année suivante 1632. qu'il partit pour *Rome*.

Il ne changea point dans cette derniere Ville sa maniere de vivre ordinaire, c'est-à-dire, qu'il sortoit rarement, & voyoit peu de monde. Ce qui n'étoit point en lui l'effet d'un caractere misantrope, puisqu'il étoit d'une humeur agréable, & recevoit fort gracieusement ceux qui lui rendoient visite; mais il étoit bien aise de ménager son temps, pour satisfaire la passion violente qu'il avoit pour l'étude.

Le Comte de *Castelvilani*, illustre Italien, & Grand Chambellan du Pape *Urbain VIII.* l'étant allé voir, l'engagea à faire un Poëme sur le couronnement de ce Pontife, qui se trouve dans la 2e. partie de ses Poësies. Il le présenta lui-même au Pape, qui le reçut avec bienveillance, & s'entretint avec

lui familierement sur ses Poësies, & sur celles de *Lope de Vega*. Nous apprenons les circonstances de cette Audience, qui est du 14. Septembre 1633. non-seulement par la 14e. chanson de la 3e. partie des Poësies de *Faria*, où il parle d'une maniere fort modeste de ce qui le regarde ; mais encore par une lettre que le Cardinal *Barberin* écrivit dans ce temps-là au Collecteur de Portugal, en lui recommandant une affaire qui concernoit *Faria*.

E. DE FARIA.

L'estime des Sçavans qu'il s'acquit pendant son séjour à *Rome*, le lui rendit d'abord agréable ; mais quelques mécontentemens qu'il reçut de l'Ambassadeur son Maître, lui fit abandonner au bout de quelque temps son service, & il partit pour *Genes* en 1634. dans le dessein de retourner en Espagne.

A peine fut-il arrivé à *Barcelone*, qu'il y fut arrêté par l'Ordre du Roy d'Espagne, que l'Ambassadeur *Castel Rodrigo* avoit eu soin de prévenir contre lui. Il fut pendant trois mois & demi sans pouvoir parler à personne ; mais il trouva au bout

E. DE FARIA.

de ce temps un Protecteur en la personne de *Jerome de Villanueva*, Protonotaire d'Arragon, qui ayant examiné avec beaucoup de soin les accusations formées contre lui, fit connoître au Roy son innocence.

Il ne fut pas cependant remis entierement en liberté; on lui donna seulement la Ville de *Madrit* pour prison; & le Roi se contenta de le faire assurer par le Protonotaire, qu'il étoit persuadé de son innocence, & lui assigna soixante ducats par mois pour sa subsistance.

Quelque temps après *Faria* demanda avec empressement la permission de se retirer pour toujours en Portugal; mais il ne put jamais l'obtenir malgré les tentatives qu'il fit pour cela en differentes occasions.

Son application continuelle à l'étude, & la vie sedentaire qu'il menoit, lui attirerent deux ans avant sa mort, c'est-à-dire, en 1647. une rétention d'urine, dont il souffrit les douleurs violentes avec une très-grande constance.

Il mourut le 3. Juin 1649. âgé

de 59. ans, deux mois & seize jours. On ouvrit son corps, & l'on y trouva cent cinquante pierres grosses & petites dans la vessie. E. DE FARIA.

Il fut enterré dans l'Eglise des Prémontrés de *Madrit* le 4. Juin 1649. Son épouse emporta depuis ses os en Portugal, & les fit enterrer dans l'Eglise de *Sainte Marie de Lombeiro* dans la Province d'*entre Douro & Minho*; & lorsqu'elle mourut le 6. Septembre 1660. elle fut mise dans le même tombeau.

Il étoit d'une taille moyenne; son visage étoit ovale & brun, mais agréable, quoiqu'un peu pâle à cause de son application continuelle à l'étude; ses yeux noirs & grands; son nez & ses lévres assez grosses, sa bouche petite; il portoit la barbe fort large à la maniere ancienne des Portugais. Tout son air & sa maniere de s'habiller étoient plus celles d'un Philosophe, que d'un homme, qui vivoit à la Cour, & qui avoit voyagé dans les Pays étrangers.

Une indépendance un peu trop Philosophique, qu'il a toujours af-

E. DE FARIA.

fectée, a été apparemment un obstacle à sa fortune, & peut avoir contribué aux disgraces qu'il a eu à essuyer. D'ailleurs son abord un peu sombre ne prevenoit pas en sa faveur ceux qui l'approchoient, quoiqu'il fût avec ses amis d'une humeur fort agréable & fort enjouée.

Il étoit meilleur Historien que Poëte, quoiqu'il sçût à fond les regles de la Poëtique : mais il aimoit trop, suivant le goût de son temps, les jeux de mots, & les anagrammes, & le style de sa Poësie est un peu dur. Pour ce qui est de ses Histoires, l'ordre y est fort bien suivi, & la chronologie en est exacte. Bien loin de pouvoir l'accuser de flatterie, on trouve qu'il s'y est donné trop de liberté, en censurant sans ménagement les personnes les plus qualifiées & les Princes mêmes. Son style y est fort coupé par des réflexions & des parentheses, & peut-être un peu trop brillant. D'ailleurs il a trop donné dans les fables du faux *Berose* & des autres Auteurs semblables.

Il sçavoit si parfaitement la lan-

gue Eſpagnole, qu'on ne peut pas s'appercevoir qu'elle lui fût étrangere, & qu'il s'y exprime auſſi-bien que les meilleurs Auteurs Eſpagnols. E. DE FARIA.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Noches Claras, o diſcurſos Morales y Politicos.* 1a. *parte. Madrit.* 1623. *in*-12. 2a. *parte. Ibid.* 1626. *in*-12. en Eſpagnol.

2. *Fuente de Aganipe, o Rimas varias. Madrit. in*-12. ſept volumes imprimés en differentes années. Ces Poëſies Eſpagnoles conſiſtent en 600. ſonnets, douze Poëmes, vingt Eglogues, & une grande quantité de Chanſons & de Madrigaux, auſquels ſont joints pluſieurs diſcours ſur differentes piéces de vers qui s'y trouvent.

3. *Epitome de las Hiſtorias Portugueſas, deſde el diluvio haſta el anno* 1628. *Madrit.* 1628. *in*-4o. It. *Liſbonne.* 1674. *in*-4o. It. *Bruxelles.* 1677. *in-fol.* Cette hiſtoire eſt eſtimée.

4. *Commentarios ſobra las Luſiadas de Luis de Camoëns. Madrit.* 1639. *in-fol.* deux vol. Ce Commentaire

E. DE FARIA. Espagnol sur la *Lusiade* de *Camoëns* est un chef d'œuvre en son genre, au jugement de M. le Comte d'*Ericcira*. Il le commença en 1614. & y travailla pendant 25. ans. Il fut fort bien reçu des Sçavans; mais quelques envieux le dénoncerent à l'Inquisition d'Espagne, sous pretexte que l'Auteur avoit expliqué dans un sens allegorique les divinités du Paganisme introduites dans le Poëme, prétendant qu'elles y représentoient les verités de la Religion Catholique. Mais ce Tribunal, après avoir examiné meurement la chose, n'eut pas de peine à reconnoître que l'Ouvrage ne blessoit la Religion en aucune maniere. Ses Accusateurs voyant que leur dessein n'avoit point réussi en Espagne, s'adresserent à l'Inquisition de *Lisbonne*, qui ayant fait examiner de nouveau l'Ouvrage, se laissa surprendre par les Reviseurs des Livres, qui sont souvent des Moines fort ignorans, & le condamna sur leur rapport. Plusieurs personnes de consideration s'employerent fortement pour empêcher qu'il ne fût

fût défendu ; mais tout ce qu'ils purent obtenir de *François de Castro*, Grand Inquisiteur, fut que l'Auteur auroit la liberté de se justifier sur ce que les Reviseurs trouvoient à rédire dans son Commentaire. Il le fit effectivement dans l'Ouvrage suivant. E. DE FARIA.

5. *Defensa ò Informacion por los Commentarios a las Lusiadas. Madrit.* 1645. *in-fol.* Il fit présenter cette défense à l'Inquisition de *Lisbonne* ; mais quoiqu'elle fût fort juste & fort pressante, on n'y eut point d'égard, & l'Ouvrage demeura défendu.

6. *Imperio de la China, y cultura Evangelica en el, por los Religiosos de la Compagnia de Jesus, hasta el anno de* 1635. *compuesto por Alvaro Semedo, y publicado por Manuel de Faria y Sousa. Madrit.* 1643. *in-4°.* It. *Lisbonne.* 1733. *in fol. Faria* a mis en ordre les Mémoires de *Semedo*, & les a donnés au Public; ainsi on auroit dû conserver son nom dans la traduction Italienne de cet excellent Ouvrage, qui a été imprimé la même année à *Rome in-4°.*

E. DE FARIA. 7. *Nobiliario del Conde D. Petro de Barcelos, ordenado, y illustrado, con nuevas illustraciones de notas. Madrit.* 1646. *in-fol. Faria* a traduit ce Nobiliaire des familles illustres d'Espagne & de Portugal, composé par *Pierre*, Comte de *Barcelos*, bâtard de *Denys*, Roi de Portugal, de l'ancien Portugais de cet Auteur en Espagnol, & y a joint ses notes avec celles de quelques autres habiles Genealogistes.

8. *El grand Justicia de Aragon D. Martin Baptista de Lanuza, su vida y hechos. Madrit.* 1650. *in*-4o. C'est la vie d'un chef de la Justice d'Arragon.

9. *Asia Portuguesa de Manuel de Faria y Sousa, en que se trattan (Segun el orden de la Decadas de Barros y Couto, y por continuar las) los hechos y conquistas de los Portugueses en Asia y Africa, desde el anno* 1412. *hasta el de* 1640. *Con Estampas. Lisboa. In-fol.* trois vol. Le 1. en 1666. le 2e. en 1674. & le 3e. en 1675. C'est une suite des Histoires de *Barros* & de *Couto*, qui est rare.

10. *Europa Portuguesa hasta* 1557. *Lisboa. in-fol.* deux vol. Le 1. en 1678. le 2e. en 1679. E. DE FARIA.

11. *Africa Portuguesa. Lisboa.* 1681. *in-fol.*

12. *Traducion de l'Ode intitulada. Escuriale. Madrit.* 1638. Marquée dans le Cataloque de la Bibliotheque Barberine. Cette traduction fait l'Elegie 8. de la 3e. partie de ses Poësies. *Faria* la fit à la priere de *Jean Gibes*, Anglois, & sur le Latin de ce Poëte.

13. *Commentarios a las Primas varias de Camoëns. Lisboa.* 1689. *in-fol.* deux vol. Tous ces Ouvrages sont en langue Espagnole. Je trouve encore dans le Catalogue de la Bibliotheque Barberine un Recueil de Poësies Latines de *Jacques Falco* de *Valence* publié par *Faria.*

14. *Jacobi Falconii Opera Poëtica ab Emmanuele de Faria y Sousa collecta. Barcinone.* 1624. *in-8°.*

V. Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana. tom. 1. *p.* 266. Ce qu'il en dit se termine à fort peu de choses. *Le Portrait historique d'Emmanuel de Faria & Sousa, composé en Espa-*

E. DE FARIA. *gnol par son ami D. François Moreno Porcel, & imprimé à Madrit. en 1650. in-4°. & pour la seconde fois à Lisbonne en 1733. avec un jugement de M. le Comte d'Ericeira sur les Ouvrages de Faria.*

Cet article est tiré d'un Mémoire, qui m'a été envoyé de Portugal.

JULIENNE MORELL.

J. MORELL. JUlienne Morell naquit à *Barcelone* le 16. Fevrier 1594. de *Jean-Antoine Morell*, fameux Banquier de cette Ville.

Ayant perdu sa mere à l'âge de deux ou trois ans, elle fut mise entre les mains des Religieuses Dominicaines, dont elle apprit à lire & à écrire en fort peu de temps.

Son pere la retira auprès de lui, lorsqu'elle n'avoit pas encore tout-à-fait quatre ans, & lui donna des Maîtres, qui lui apprirent avec beaucoup de succès les langues Latine, Grecque, & Hebraïque. Elle

sçut même avant l'âge de sept ans composer en la premiere de ces langues avec beaucoup d'élegance, comme il parut par une lettre qu'elle écrivit alors à son pere, qui étoit absent de *Barcelone.* J. MORELL.

Elle n'avoit encore que huit ans, lorsque son pere, accusé par quelques envieux d'avoir eu part à un assassinat, fut obligé de prendre la fuite, & l'emmena avec lui à *Lyon*, où elle continua ses études. Elle employa depuis ce temps-là neuf heures tous les jours à la Rhétorique, la Dialectique, & la Morale, sans parler de la Musique & des Instrumens, qui lui servoient de délassement.

Parvenuë à l'âge de douze ans, elle soutint publiquement des Theses de Logique & de Morale, non-point en habit de Capucine, comme *Vossius* le dit mal-à-propos dans le 2e. Livre *de quatuor Artibus popularibus.* p. 82. mais en habit ordinaire; & elle s'acquitta de cette action avec de grands applaudissemens.

J. MORELL. Elle s'appliqua ensuite à la Physique, à la Metaphysique, & à l'un & l'autre Droit; & soutint de nouvelles Theses à *Avignon*, où son pere étoit allé s'établir, dans le Palais du Vice-Legat, devant une assemblée nombreuse, qui applaudit à son sçavoir & à sa capacité.

Son pere avoit dessein de la marier richement, mais elle renonça à toutes les esperances qu'elle pouvoit avoir du côté du siecle, pour entrer dans le Monastere des Religieuses Dominicaines de *Sainte Praxede d'Avignon*. Elle y entra le 15. Septembre 1608. prit l'habit le 8. Juin de l'année suivante 1609. & y fit profession le 20. Juin 1610.

Son mérite & sa pieté lui ouvrirent bientôt une entrée aux charges, malgré la répugnance qu'elle avoit pour elles, & elle fut trois fois Prieure de ce Monastere.

Deux ans avant sa mort, elle fut attaquée de maladies violentes, qui la tourmenterent beaucoup. Elle y succomba à la fin, & mourut le 26. Juin 1653. agée de 59. ans.

Catalogue de ses Ouvrages. J. MO-RELL.

1. *Traité de la vie spirituelle par S. Vincent Ferrier, de l'Ordre de S. Dominique, traduit de Latin en François, avec des remarques & annotations sur chaque chapitre. Lyon.* 1617. *in*-12. It. *Paris.* 1619. *in*-12.

2. *Exercices spirituels sur l'Eternité, avec quelques autres méditations de divers sujets, & un petit exercice préparatoire pour la sainte profession. Avignon.* 1637. *in*-12.

3. *La Regle de S. Augustin, traduite en François, enrichie de diverses explications & remarques pour servir d'instruction. Avignon.* 1680. *in*-24. C'est un Ouvrage posthume, à la tête du quel on a mis un *abregé de la vie de ladite Morell.*

4. *L'Histoire du rétablissement & de la réforme du Monastere de Sainte Praxede, avec les vies de quelques Religieuses dudit Monastere décedées de son temps en opinion de vertu.* Cet Ouvrage n'a pas été imprimé; mais le *P. Estienne Thomas Soueges* a inseré les vies dans son *année Dominicaine. Amiens.* 1678. & *suiv. in*-4°.

J. Mo- RELL. V. *Son éloge à la tête de la Regle de S. Augustin. Scriptores Ordinis Prædicatorum. tom. 2. p.* 845.

Fin du trente-sixiéme volume.

ꕥꕥꕥꕥꕥ ꕥꕥꕥꕥꕥ

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

D.

Droit Civil.

E.

Ecriture Sainte.

Eloquence.

G.

Grammaires Orientales.

Grammaire Greque.

Grammaire Latine.

Grammaire Françoise.

H.

Histoire Sainte.

Histoire Ecclesiastique.

Histoire Romaine

Fin de la Table des Matiéres.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le 35 & 36e. Volumes des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai cru que l'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 4. Août 1736. HARDION.

